

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
 Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'imprimerie du Journal, et chez M. Parigi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.25 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

GRANDE MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS 1885
 Trois Diplômes d'honneur et 20 Médailles

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice

Spécialité de la Maison

AMARA BLANQUI

Le plus agréable et le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus

Il est répandu et apprécié dans toute la Corse

CURAÇAO DE NICE ET ANISETTE SURFINE

liqueurs autant appréciées que celles de Hollande.

PHILIPPE POGGI, Représentant, à Bastia

SPÉCIALITÉ DE PÂTES ALIMENTAIRES

JEAN CAPPARELLI

Boulevard St-Angelo, Bastia

14 médailles d'or, argent et bronze aux expositions Universelles et concours régionaux : Ajaccio ; Hors concours comme membre du Jury.

Les pâtes que fabrique ma maison se recommandent par leur parfaite pureté. Elles sont exemptes de toute acreté à cause de l'emploi de semoules de tout 1er choix, pur Tangarock, sans aucune couleur artificielle toujours nuisible à la santé.

Mes prix sont ceux arrêtés par le syndicat des fabricants de pâtes de Bastia :

50 francs les 0/0 kilgr. pour le gros ; 0 60 le kilogr. pour le détail, c'est-à-dire au-dessus de 10 kilogr.

Pâtes et petites pâtes supérieures 1 fr. le kil.

Petites pâtes extra le kil. 2 fr.

PHARMACIE
 SANGUINETTI
 BASTIA

Remise de 15 p. 0/0 sur toutes les spécialités médicales, et 25 p. 0/0 sur les autres médicaments.

AU COMPTANT

PIANOS

VENTE ET LOCATION à des prix excessivement modérés chez

M^{me} veuve Tambellini
 Maison Santelli près la Mairie à Bastia

À VENDRE

Cent quarante hectares de terres avec ferme et grange dans la plaine de Borgo.

S'adresser à M. Eugène Bartoli, notaire licencié, Bastia, promenade des quais.

AVIS

M. PETROLACCI a l'honneur d'informer le public qu'indépendamment de son atelier et d'un magasin de vente, Boulevard Paoli, N° 29, d'artificier de Chaudronnerie, Ferblanterie, Zinguerie, Lampisterie, Robinetterie, Pompes, Plombs en tuyau et en planches, Tôles, Clouterie et Serrurerie, Couleurs, Vernis, et Pinceaux. Le tout à des prix modérés.

Il se charge de faire peindre les portes et fenêtres, de la pose des vitres à domicile, ainsi que de toutes sortes de réparations concernant son métier.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
 Recommandé par les médecins.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXE

P^{ce} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletières, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

M. MATTEI, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il ne vend que de l'or 18 carats, avec le poinçon de garantie de l'Etat.

CÉPAGES AMÉRICAINS (RIPARIA)

GIULIANI ACHILLE a l'honneur d'informer les viticulteurs qu'il peut leur livrer des Cépages américains de Riparia, GARANTIS.

CAPITAUX A PLACER

sur Magasins ou Appartements situés à Bastia (1^{er} hypothèque).

Pour traiter, s'adresser à M. de Mondesert, notaire à Bastia, Boulevard du Palais, 8, au 1^{er}.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Enduit métallique

LAVERGNE ET DELBEKE
 (DE DUNKERQUE)

Maintenant les carènes de navires propres pendant 2 ans.

Préservent les traverses de chemins de fer, poteaux télégraphiques et tous bois, enlous ou imm. très.

Seul représentant à Bastia, vieux port, W. AGOSTINI Jérôme, fournisseur de navires.

Vente de Carton noir pour toiture
 Corderie, Droguerie, etc.

MATTHIEU OLLAGNIER

A VENDRE

Immeubles urbains et ruraux.
 S'adresser à M. Eugène Bartoli, notaire licencié, promenade des quais, Bastia.

A VENDRE Meubles de

Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.

S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^{me} étage.

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI
 APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

Arnaud — Meunier — Guillot

Galifet et d'Amsterdam.

Charreuse du Couvent

Liquore des Bénédictines.

Anisette Marie Brizard.

Cacao chinova véritable

Pippermint Get

China Brun Perot

Kamel véritable

Thé Chinois

Maraschino di Zara

Amers :

Picon, Saillard, Bianqui, Indien

et autres.

Vermouths :

Noilly, Maifre,

Martini Zola de Turin.

Absinthés :

Pernod, Casenier, Conilh.

Cognac fine Champagne :

Martel, Douat, Lavour, Tampier,

Cuérier, Molina, Bagier, Etourneau,

Rhum de la Jamaïque,

Kirsch de la Forêt Noire.

Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT
 POUR BUREAUX DE TABACS

1^{re} ANNEE N° 2089 — VENDREDI, 1^{er} AVRIL 1887
 Saint Macaire.

La Vérité

SUR L'ORIGINE ET LA PATRIE

de
 CHRISTOPHE COLOMB

Par l'Abbé Martin Casanova

Prix 1.50 — franco 1.80

BASTIA

PREMIER AVRIL

Nos édiles enfin sont entrés dans la voie des réformes sérieuses et pratiques. Si étrange que cela paraisse, la question financière qui comme une tunique de Nessus leur brûle les flancs, et leur dévore le sein — le sein du conseil municipal! — et en même temps la question du théâtre se trouvent définitivement résolues. Quand je dis théâtre, c'est une façon de parler. Autrefois ce monument fut affecté à une troupe théâtrale; on y entendit même un orchestre qui exécutait la musique des grands maîtres. De tout cela il ne reste plus que le souvenir. Depuis, il a servi de hangar pour un ballon, de salle d'exposition pour des objets de loterie; on y a tenu des réunions publiques, des banquets, des assemblées électorales et un atelier de couture. On en a tantôt refait la toiture, en attendant qu'on puisse traiter de gré à gré pour la reconstruction des murs: pour l'instant, les chevaux et les éléphants règnent à leur aise dans cette écurie Contribuables, mes frères, c'est de notre poche que nous paierons les dégâts. De cautionnement, pas l'ombre.

Comme une bonne idée ne vient jamais seule, le Conseil, pour combler le déficit, a décidé de mettre ce vaste local à la disposition des entrepreneurs de spectacles de foires: aussi les demandes n'ont-elles pas tardé à affluer. C'est ainsi que d'abord on installera une ménagerie. Les loges seront transformées en cages. Nous pourrons frémir devant le boa constrictor, l'hyène féroce et le lion de Numidie. Du parterre nous assisterons au repas

des fauves, et chaque soir un dompteur montrera comment un tigre ci-devant royal devient sa cravache aussi doux que son chat qu'il rononne sur une gouttière; mais les animaux les plus curieux seront les castors: ils bâtissent sans alignement.

A la ménagerie succédera un aquarium. Tous les fruits de mer, tous les poissons, depuis les acanthoptérogiens jusqu'au dernier des cartilagineux seront exposés. La pièce de résistance sera, dit-on, un requin qui a ceci de singulier: lorsqu'on veut lui faire quitter la place où il se tient, il verse des larmes, de vraies larmes, et serre avec sa mâchoire puissante un morceau que rien ne réussit à lui faire lâcher.

Puis, place au musée mécanique. Une machine à vapeur sera facilement établie dans la salle de bal et par une courroie sans fin, transmettra la force motrice dans les diverses galeries, naguère les loges.

On y verra les choses les plus extraordinaires. Une dizaine d'automates s'agitent, et quelqu'un qu'on dirait leur chef les mène, non à la baguette, mais en clignant de l'œil. Plus loin, un magicien, qui semble plein de vie tant il exécute ses mouvements avec aisance, fait des tours de passe-passe et excelle, ce qui n'est pas un mince mérite, à vous escamoter les difficultés qu'il ne résout pas comme de simples muscades.

À côté, on admirera le résultat du travail d'une commission. Ce produit est informe. On ne sait à quel règne de la nature il appartient. On soutient que c'est un végétal: en tout cas la chose est des plus rares.

Quant ce genre de spectacle aura lassé le public, un panorama sera organisé. Grâce à des verres de stéréoscope, nos yeux fouilleront jusque dans leurs recoins les quartiers d'une ville bizarre. Nombre de gens s'y promènent et discutent avec vivacité: ils parlent politique et finissent par se prendre aux cheveux. Dans la rue principale l'eau qui descend coule à gauche: c'est par l'esprit de parti qu'elle ne dessert pas les caniveaux de droite. Le soir, car il y a des effets de nuit, de rares becs de gaz éclairent les enseignes des magasins. Dans les cours intérieures les microbes se réunissent pour finir leurs vieux jours: les trottoirs sont dans un tel état qu'une société d'assurances

contre les accidents de promenade ferait faillite: on y rencontre des vespasiennes sèches comme des figues, des arbres qui ne poussent pas, des gendarmes sans tricorne et une police sans prestige. A certains endroits on remarque de telles fondrières, qu'en une d'elles, un jour, toute une batterie d'artillerie s'embourba lamentablement. Pour traverser d'autres rues, on se sert des éléphants. En un mot, cette ville est sans pareille.

Les spectacles seront donc aussi instructifs que variés. Mais voici en quoi consiste la combinaison. Chaque entrepreneur devra payer un droit de location en valeurs ottomanes. Comme ces fonds seraient isolés dans la caisse vide de notre excellent Receveur municipal, c'est à l'architecte de la ville, qui mérite maints éloges et maints galons pour sa sollicitude, qu'on les confiera.

Et maintenant, en présence de ce résultat inespéré, qu'on nous permette de faire un aveu et d'exprimer un regret. C'est à tort que nous avons critiqué nos diligents édiles: rien ne leur manquait que d'être persécutés; la persécution a grandi leur mérite. Pas plus que les édiles marseillais ils ne sont martyrs de leur impétuosité ni de leur négligence; ils sont victimes de notre manie de dénigrement. C'est mériter son pardon que d'avouer sa faute. Que nos édiles daignent nous pardonner!

CRITON.

LA BORNE 13!

Bastia, le 30 mars 1887.

Monsieur le Directeur du Petit Bastiais,

Je me suis laissé dire que votre journal est une feuille éminemment hospitalière, et en ma qualité d'étranger je m'empresse d'y avoir recours pour y déposer le récit d'une récente aventure.

Je vous disais que je suis étranger, c'est la vérité sans voile. Egyptien du Caire, je suis venu dans votre île merveilleuse, si célèbre à tant de titres, pour y admirer ses sites pittoresques, y boire l'eau fraîche et pure de ses montagnes, et, un peu, y étudier, au pas de course, les mœurs originales de ses habitants.

Hier matin, je me trouvais donc à Corte, une de vos villes les plus curieuses sinon les plus pittoresques, et je me promenais, pour faire connaître tout le monde, le nez en l'air, les mains dans les poches, sur le Cours, lorsque tout-à-coup, vers huit heures, je vis jaillir des deux hôtels Paol et Pieraggi, comme deux torrents d'hommes affaîés, haletants, légèrement bruyants aussi, qui tous prirent la direction d'une immense maison située sur la route d'Ajaccio, et qu'on me dit être le Palais de Justice.

Je m'informai aussitôt de la cause de ce mouvement insolite, et l'on m'apprit qu'il allait y avoir séance du jury d'expropriation. Je voulus savoir ce que cela signifiait, et mon cicérone, très-versé dans la matière, me mit scrupuleusement au courant des moindres détails.

C'est ainsi que je sus que le jury d'expropriation est une sorte d'arbitrage composé de douze arbitres souverains, ne relevant que de leur conscience, et chargés d'allouer des indemnités aux propriétaires traversés par la voie ferrée.

Et ce jour là, précisément, il tenait ses assises pour statuer sur les demandes de certains expropriés d'un canton que l'on appelle, si j'ai bonne mémoire, Castilao.

Je voulus connaître, pour mieux apprécier la façon de juger de ce tribunal populaire, la nature des terrains touchés en cette région par le chemin de fer, et l'on me dit que c'étaient des coteaux incultes, rocheux, féconds en cystes et en bruyères, et que l'on estimait couramment, dans le pays, trois cents francs l'hectare.

Nanti de ces précieuses données, je me précipitai dans la salle des audiences, et pendant toute une journée j'assistai à une lutte oratoire des plus intéressantes entre les défenseurs de la compagnie expropriante et les avocats des expropriés.

L'éloquence coulait à pleins bords, et dix heures durant ce fut un feu roulant de demandes et de réponses, de répliques et de tripliques du plus étrange effet.

Je surpris même, au milieu de cette tempête de cris et de tirades extraordinaires, à propos de clôtures et de passages à niveau, certains jurés dormant paisiblement du sommeil de juste, impassibles devant ce débordement de paroles sonores, et visiblement indifférents à tout ce qui se passait autour d'eux.

Enfin, les décisions furent rendues, et l'on m'expliqua que le jury, après avoir solennellement prêté serment de donner à chacun ce qui lui était dû, avait alloué aux expropriés, en moyenne, par hectare, la somme de trente-trois mille francs, c'est-à-dire à peu près cent vingt fois la valeur de leurs terrains...

Je trouvai, moi profane, imbu des idées étroites du Coran, l'indemnité légèrement exorbitante; mais comme il ne m'appartient pas de m'en inquiéter outre mesure, je m'éclipsai en silence, et, à six heures précises, je montai en voiture avec deux de mes amis pour me rendre à Bastia. Notre véhicule était attelé de deux chevaux fringants et vigoureux. Le ciel était calme et serein, et, au loin, le soleil se couchait lentement dans son linceul de pourpre. Les oiseaux entonnaient en chœur leurs douces chansons du soir et tout semblait nous présager un voyage charmant.

En effet, au bout de deux heures, nous arrivions frais et dispos, sans encombre, et avec un appétit dévorant, à l'Onze-Heures. Là, une gracieuse insulaire nous servit un dîner des plus succulents auquel nous fîmes l'accueil le plus empressé. O traites de l'Asco, l'enfant du Nil ne vous oubliera jamais!

A dix heures nous, repartimes et nous nous enfoncâmes bravement dans les gorges sombres et profondes où roule et gronde le Golo. Comme tout dormait autour de nous, nous finîmes par nous assoupir à notre tour. Tout d'un coup, un crépitement bizarre se fit entendre au dehors: c'était la pluie!

A mesure que nous avançons du côté de Bastia l'averse se faisait plus abondante, et nous nous réjouissons d'être bien abrités contre les intempéries de saison, lorsque soudain nous sentîmes la voie se resserrer, puis s'incliner sur la droite. En un rien de temps nous vîmes perdus les uns sur les autres. Un horrible craquement se fit entendre, et les deux portières volèrent en éclats.

Nous avions versé lamentablement dans un fossé à la borne 13!

Heureusement, aucune nous n'était blessé. Nous

sautâmes à terre, et alors, sous l'averse, mordus au visage par la bise glaciale, transis, érottés, un peu moulus, nous nous mîmes à dégager la pauvre voiture qui n'était plus qu'un pileux amas de débris de toutes sortes.

Et comme nous barbotions dans la boue jaunâtre et gluante! Et comme nous riions aussi de notre singulière situation! Chacun de nous avait perdu quelque chose: moi, ma canne, l'un ses gants, l'autre ses pantoufles.

Et nous riions. C'est qu'aussi nous avions la vie sauve et nous venions de l'échapper belle!

Quant au cochier qui avait été lancé contre le talus, mais qui par miracle était intact, il se démenait désespérément pour ramener sa guinbarde éventrée et pantelante sur la chaussée. Nous l'aidions de toutes nos forces. Nous y parvîmes enfin, et comme les ressorts et les roues étaient encore en bon état, nous remontâmes dans notre boîte si misérablement démantibulée, et, cahin-caha, trempés jusqu'aux os, gelés, perclus, anéantis mais riant quand même, nous arrivâmes au son de l'Angelus, dans cette bonne ville d'où je vous écris aujourd'hui mes dernières impressions de touriste.

Ce ne fut pas une entrée triomphale sans doute, mais pour ma part je n'osais pas trop me plaindre, car si je rapportais de mon voyage à Corte un épouvantable coryza, en revanche, j'avais vu un beau pays et j'avais pu contempler dans toute la splendeur de son épanouissement, la justice du jury d'expropriation.

ENOASSI.

Les nouveaux magistrats

Nous empruntons à la Gazette des Tribunaux, les états de service des magistrats compris dans le dernier mouvement judiciaire.

M. Cadot de Villemoble: docteur en droit; 15 février 1876, substitut du procureur de la République à St-Gérons; — 19 avril 1879, substitut à Montauban; — 30 juin 1880, substitut à Lyon; — 30 octobre 1884, procureur de la République à Perpignan; — 24 mars 1887, avocat général à Bastia.

M. Chambellan: 2 novembre 1880, substitut du procureur de la République à Louhans; — substitut à Chambéry; — 24 mars 1887, procureur de la République à Ajaccio.

M. Marchand: docteur en droit; 6 mai 1886, juge suppléant à Meaux; — 24 mars 1887, substitut à Ajaccio.

PETITE GAZETTE

L'événement annonce que samedi a été célébré en l'église de la Madeleine le mariage de M. le docteur Laffont, ancien préparateur et collaborateur de Paul Bert, ancien professeur de physiologie à la Faculté de médecine de Lille et à la Faculté des sciences de Bordeaux, avec Mlle Marie-Divita Mariani.

On remarquait parmi les assistants MM. Brown-Sequard, membre de l'Institut; Lecherbonnier, sénateur; docteur Fauvel, Bétancès, amiral et Mme Conte, docteurs Grehaut, Ball, Bouchut; M. et Mme Ruiz-Zorilla, M. et Mme Yvon, marquis de Beaumont, comte et comtesse d'Aubusson, baron et baronne d'Eichtal, docteurs Petit, Tripiet, docteur et Mme Chapusot, M. et Mme Robida, Mme Bétancès, etc.

M. Martapoura, de l'Opéra, a chanté le Pater, M. Giacomelli, l'O salutaris, M. Sellier, l'Ave Maria, de Gounod, et le violoniste Planel a exécuté plusieurs morceaux.

Éphémérides Corses

1^{er} Avril 1569. — Alphonse d'Ornano, après avoir lutté en vain contre la domination genoise, quitte la Corse.

Deux galères ayant été mises à la disposition du héros Corse par Catherine de Médicis, il put passer en France avec une suite nombreuse.

Gazette départementale

CORTE. — On nous annonce une douloureuse nouvelle. Mme Vauquelin, née de Rossi, vient de succomber à Toulouse, à une attaque d'apoplexie foudroyante.

Mme Vauquelin était à peine âgée de 50 ans. Elle appartenait à la famille de Rossi, une des meilleures familles de Corte; c'est la tante germaine de M. l'avoué Corteggiani et de M. le peintre Corteggiani.

Elle avait épousé M. Vauquelin, inspecteur d'académie, ancien principal du collège d'AJaccio, qui compte en Corse autant d'amis que de connaissances. Les élèves du collège Fesch qui ont pu apprécier M. Vauquelin savent combien il était dignement secondé dans sa tâche par l'épouse chérie qu'il vient de perdre.

Nous sommes persuadé d'être l'interprète de tous ceux qui ont connu la défunte et M. Vauquelin, en adressant à ce dernier et à la famille de Mme Vauquelin, nos profonds sentiments de condoléance.

GHISONI. — M. Radix, sous lieutenant de gendarmerie à Ghisoni, est promu au grade de lieutenant et maintenu à son poste.

VICO. — La souscription pour l'érection d'une statue à Mgr Casanelli d'Istria a atteint le chiffre de 9.613 francs.

OCCHIATANA. — M. Mancini Jean Martin a été nommé débitant de tabac de la régie.

Pour se purger

Il n'y a pas de purgatif dépuratif plus agréable que le Tmè BLAIZE père Breveté S. G. D. G. Il ne cause ni coliques ni irritation, et peut être pris sans rien changer à ses occupations habituelles. Il expulse du corps les humeurs viciées, les glaires et la bile, rafraîchit et renouvelle le sang.

Les nombreux médecins qui ont approuvé le Tmè BLAIZE père, le recommandent avec succès contre constipation, gastrites, humeurs, boutons, démangeaisons, g'andes, dartres, rhumatismes, goutte, affections rebelles ou anciennes.

60 ans de succès assurent la supériorité de ce purgatif. — Se trouve dans toutes les pharmacies.

Bulletin financier

Peu d'affaires et peu de mouvements, tel est le bilan de la journée. Acheteurs et vendeurs gardent leurs fractons. Le 3 0/0 a débuté à 89,75 et sur le bruit d'une crise ministérielle éventuelle a reculé à 89,35, puis a repris en clôture à 89,62; le 4 1/2 ferme à 109,58. L'italien est plutôt faible à 97,45. Les autres valeurs étrangères sont aussi moins bien tenues. Les actions de nos sociétés de crédit sont fermes, le Foncier reste à 1.375, la Banque de Paris à 732, le Lyonnais à 556, et la Banque d'Escompte à 473. Au comptant la société générale fait 470. Légère réaction sur le Suez à 2.045, et sur le Panama à 406.

Rappelons que mardi 29 s'ouvre aux guichets de la société générale de Crédits Lyonnais,

et du Crédit Industriel, dans toutes leurs Agences et succursales, la souscription aux Bons des associations de la Presse, les renseignements que nous avons, font espérer un résultat complet de cette émission: la souscription serait souscrite et au delà par les demandes par correspondance.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Le vote d'hier et la presse

Le vote d'hier est diversement apprécié par les organes républicains.

D'après les uns, il aurait démontré que le cabinet ne peut se vanter d'avoir une majorité à la Chambre, puisqu'il ne ne s'en est fallu que de 46 voix qu'il ne fut mis dans l'obligation de se démettre; d'autres pensent, au contraire, que M. Goblet et ses collègues ne pouvaient compter sur un plus grand succès, étant donné l'état de division dans lequel s'agit le parlement.

Il en est enfin qui considèrent ce vote comme une victoire à la Pyrrhus, comme un avant-coure de la chute prochaine du cabinet actuel. Ils prétendaient que plusieurs députés n'ont pas voulu l'admission du ministère, de crainte de l'imprévu, qui aurait pu amener au pouvoir des hommes plus hostiles à leurs opinions.

D'après des renseignements que l'on dit très exacts, quelques membres du cabinet n'auraient été satisfaits qu'à demi de ce vote.

Académie française

L'Académie a tenu aujourd'hui séance pour la réception de M. Leconte de l'Isle, qui a été élu en remplacement de Victor Hugo.

Salle comble. L'auteur des *Poèmes barbares*, des *Poèmes antiques*, des *Poèmes tragiques*, etc., a parlé de son illustre prédécesseur en termes dignes de lui.

La réponse de M. Alexandre Dumas fils est un véritable succès pour le célèbre auteur dramatique, qui n'est plus à les compter.

L'incident

Douville-Maillefeu Sans-Leroy

M. Sans-Leroy ayant constitué pour témoins, MM. Casimir Périer et Godefroy Cavaignac, ces Messieurs se sont rendus chez M. le comte de Douville-Maillefeu qui leur a répondu, que la Chambre, l'ayant seul frappé d'une peine disciplinaire, et le procureur général ayant été saisi de l'affaire, il avait prié les témoins qu'il avait constitués de considérer leur mission comme terminée.

Rejet de pourvoi

La cour de cassation a rejeté le pourvoi de M. le comte de Mollen, ancien sous-préfet, contre l'arrêt de la cour d'assises de Dijon, qui l'avait condamné à six ans de travaux forcés.

Conseil des ministres

M. Goblet a présidé le conseil tenu au ministère de l'intérieur.

Il a été décidé que le conseil municipal de Saint-Ouen, qui avait approuvé la manifestation de la municipalité de Marseille, serait dissous.

M. Dauphin a entretenu ses collègues de certaines réformes financières.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

SÉNAT

Présidence de M. Le Royer

Le Sénat procède au tirage au sort du département qui devra élire un sénateur, en remplacement de M. le général Farre, décédé.

Le département des Landes est désigné.

M. de Gavardie interpelle le ministre de l'intérieur au sujet de la révocation d'un fonctionnaire.

Après la réponse du président du conseil, l'incident est clos.

Le Sénat discute ensuite le projet de loi portant ouverture de crédits supplémentaires, voté hier par la Chambre.

Prendront part à la discussion, MM. Faye, rapporteur, Buffet et le président du conseil.

Le scrutin est ouvert.

Nombre des votants	224
Majorité absolue	113
Pour l'adoption	215
Contre	9

Le Sénat a adopté.
Séance demain.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. Floquet

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Compayré, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier, qui est adopté.

M. Pellé adresse une question à M. le ministre de l'intérieur, au sujet des abus signalés dans la colonie de Mettray.

Le ministre répond que les employés qui se sont rendus coupables des faits énoncés ont été révoqués.

La Chambre valide sans discussion l'élection de l'Aveyron.

M. Rodat est admis.

Suite de la première délibération sur le projet de loi portant approbation de la convention passée le 30 juin 1886 avec la compagnie des Messageries maritimes pour l'exploitation des services maritimes postaux de la Méditerranée, de l'Indo-Chine, du Brésil et de la Plata, de l'Australie et de la Nouvelle-Calédonie et de la côte orientale d'Afrique.

M. Félix Faure réclame certaines modifications.

M. Alype critique quelques-unes des conventions.

M. Mérillon signale des clauses qui lui paraissent trop onéreuses pour l'Etat.

M. de La Vrillais est favorable à l'adoption.

M. Horker pense que la convention doit être acceptée telle qu'elle est proposée.

Le ministre des postes et télégraphes explique l'économie de la convention, et s'oppose au renvoi à une commission spéciale demandé par M. Mérillon.

La suite de la discussion est renvoyée à samedi.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La santé

de l'empereur d'Allemagne

L'état de l'empereur d'Allemagne est stationnaire.

Au Reichstag

Le centre, au Reichstag, a décidé de combattre les projets de M. de Bismarck tendant à augmenter les revenus de l'empire.

Attentat en Bulgarie

Le capitaine Andreof, président de la cour martiale qui a condamné à mort les officiers bulgares, a été blessé en rentrant chez lui, d'un coup de pistolet tiré par un inconnu.



AVIS DE DÉCÈS

Les familles Ribetti et Maroni ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'elles viennent de faire en la personne de

M. J.-B. Ribetti

Lieutenant-colonel dans l'armée territoriale
Chevalier de la Légion d'honneur,
et les prie d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu à l'église St-Roch, où le corps a été déposé, demain, 2 avril, à 9 heures précises du matin.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Franceschi Ange-Paul. — Tartarini Charles-Joseph.

DÉCÈS. — Néant.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA

ENTRÉES.

De Catania, bœuf ital. Alessandro, c. Vassale, soufre.
De Cassis, brick goél. franç. Jeanne Baptistin, cap. Mattei, diverses.

SORTIES.

De Livourne, vap. franç. Algérie, cap. Portal, passagers, diverses.
Pour Livourne, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diverses.
Pour Savone, brick goél. franç. Virginie, c. Vadola, lest.

Bourse de Paris

Rente 3 p. 0/0	30 Mars	31 Mars
— 3 p. 0/0 amortissable	80,72 1/2	81,00
— 4 1/2 p. 0/0	84,75	85,00
— 4 1/2 p. 0/0	103,55	104,00
— 4 1/2 p. 0/0	109,45	109,65

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance).

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
 CONTIN. FRANÇ., ALGERIE, 22 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
 Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
 Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'imprimerie du Journal, et chez M. Poggi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 4 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.
 On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE N° 2090 — SAMEDI, 2 AVRIL 1937
 Saint Luce, martyr.

Librairie du Petit Bastiais
 PETRI CYRNEI
 DE REBUS CORSICIS
 TRADUCTION FRANÇAISE
 Par M. l'abbé LETTERON
 Professeur au Lycée de Bastia
 Un beau vol. grand in 8° de 430 pages
 5 fr., franco 5.60

BASTIA

ENCORE LA RUE DE L'OPERA

En vue de la prochaine inauguration du chemin de fer de Bastia à Corte, nous avons déjà appelé l'attention de nos édiles sur l'urgence qu'il y a à relier la nouvelle rue de l'Opéra à la Gare par une voie directe, à raison des avantages immenses qui en résulteraient pour notre population. Qu'a-t-on fait depuis lors pour donner satisfaction à ce désir si légitime ? Une commission a été nommée à l'effet d'examiner s'il n'y aurait pas lieu de modifier le plan de ce nouveau quartier non approuvé par l'autorité préfectorale. Le rapporteur de cette commission a conclu en faveur du percement du monticule de la *Torretta*, mais le conseil, en présence du déficit budgétaire constaté par la commission des finances, a enjoint une nouvelle étude du projet, qui consisterait à contourner par une large rue aboutissant à la Gare, ce monticule dont le nivellement n'exigerait pas moins de cent mille francs de dépense, sans compter le prix d'acquisition du terrain.

Toute question renvoyée à l'examen d'une commission est, comme on le dit vulgairement, enterrée pour longtemps. Aussi, rien n'a été fait jusqu'à ce jour bien que le propriétaire de la partie de ce terrain formant l'angle de la rue de l'Opéra avec le chemin vicinal de la Gare, ait signifié à M. le Maire de la ville qu'il se propose de faire bâtir une maison en retrait de trois mètres sur la rue projetée.

Ce chemin ayant une largeur de quatre mètres en aura donc dix, si chaque propriétaire riverain en abandonne trois gratuitement. Dans ce cas, la ville n'au-

rait à sa charge que les travaux du déblai nécessaire pour le nivellement de cette importante voie de communication. Il ne restera plus alors qu'à faire l'acquisition de deux parcelles de terrain appartenant à M. D. Maroni qui obstruent l'extrémité de la rue de l'Opéra, au point que les piétons eux-mêmes ne peuvent y passer pendant les pluies à cause des marécages qui s'y forment. Ces parcelles de terrain ont une superficie de 200 mètres carrés environ. M. Maroni est prêt, nous assure-t-on, à les céder à la ville au prix de 5.000 fr. Une municipalité soucieuse des intérêts de ses administrés se serait hâtée d'accepter ces offres. Nous aimons à croire que la nôtre ne faillira pas à sa mission.

Sans doute, l'état des finances de la ville ne permet pas à notre municipalité de voter de nouvelles dépenses, puisque notre budget se soldera par un déficit de 40.000 francs au minimum, en admettant que les recettes de l'octroi ne subissent pas de diminution. Mais il y a des dépenses qui s'imposent et qu'il vaut mieux faire immédiatement, puisqu'elles devront, comme dans le cas actuel, procurer à la ville des bénéfices certains. C'est en supprimant les dépenses inutiles ou qui ne sont pas de première nécessité qu'on peut faire face aux dépenses urgentes.

L'honorable rapporteur de la commission des travaux publics nous a dit que s'il n'y a pas d'argent en caisse, on doit néanmoins avoir confiance dans l'avenir de notre ville. Nous partageons son avis, mais c'est à la condition que l'on proposera des réformes fiscales qui garantissent nos finances contre les fraudes et le gaspillage. Or, nous ne sachons pas qu'aucune proposition ait été faite au sein du conseil pour atteindre ce but. Quoiqu'il en soit, nous répétons qu'il est urgent d'achever la nouvelle rue de l'Opéra en la mettant en communication avec la Gare. Subordonner ce travail à l'approbation d'un plan qui n'est pas encore à l'étude, ce serait se condamner à rester pour longtemps dans le *statu quo* et arrêter le développement de la prospérité publique.

Éphémérides Corses

2 Avril 1763. — La Convention nationale appelle Paoli à sa barre, et charge Saliceti, Deicher et Lacomba St-Michel d'aller en Corse faire une enquête sur sa conduite.

Votes de nos députés

Scrutin sur l'ensemble de la proposition de loi relative à l'élection du conseil municipal de Paris.
 Nombre des votants . . . 520
 Majorité absolue . . . 261
 Pour l'adoption . . . 331
 Contre . . . 189
 La chambre des députés a adopté.
 M. Ceccaldi a voté pour.
 MM. Arène et Astina n'ont pas pris part au vote.
 M. de Susini, absent par congé.

Nos chemins de fer

Le 12 avril, à 1 heure, il sera procédé à Ajaccio, en conseil de préfecture, à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des travaux de construction des bâtiments des stations de Carbuccia, Ucciani, Tavera et Bocognano.
 Les travaux sont évalués à 150.000 fr.
 Le cautionnement est fixé à 3.000 francs.

Les voyages au long cours

Le syndicat des capitaines au long cours de Marseille, adresse aux membres du Parlement la lettre suivante :

Monsieur le député,
 Au moment où la Chambre va discuter les nouvelles conventions des Messageries, permettez-nous de rappeler à votre bienveillante attention les revendications du Syndicat des capitaines au long cours à l'encontre de cette compagnie. L'admission des officiers de la marine de guerre au commandement des navires de commerce, cause au corps des capitaines un préjudice considérable, il tend à l'affaiblir en quantité et en qualité.

Ce préjudice est augmenté par la façon dont la compagnie des Messageries répartit les commandements des lignes d'Australie, de Chine et du Brésil, qui sont les plus agréables à exercer et les mieux rétribués. Dix-huit sur vingt-et un de ces commandements sont donnés aux lieutenants de vaisseau ; la compagnie réserve aux capitaines au long cours ceux qui sont les plus difficiles, les plus désagréables et les moins rétribués. Elle prétend, il est vrai, avoir augmenté le nombre des commandements attribués aux capitaines, mais ils ne sont donnés à des seconds qu'à titre provisoire et avec des soldes au rabais qui permettent à la compagnie de faire une fructueuse économie. Elle semble ériger en principe que peu de capitaines au long cours sont capables d'exercer les commandements sur les grandes lignes océaniques. Le syndicat ne saurait s'élever avec trop de véhémence contre cette injurieuse opinion.

La valeur des capitaines français est au moins égale, à tous les points de vue, à celle des capitaines étrangers, et en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Espagne, en Italie, les commandements des paquebots océaniques ne sont pas donnés aux

CHAUSSURES

COUSUES ET CLOUÉES
L. SCINETRO
 MARCHAND DE CHAUSSURES
 28, Boulevard Paoli
 BASTIA

vient de recevoir, pour la Saison, un Assortiment de Chaussures pour Dames, Hommes et Enfants.

Rayon de Bonneterie

PHOSPHATE DE FER

de LERAS, D'Es-Sciences
 Ce ferrugineux est le seul qui renferme dans sa composition les éléments des os et du sang; il est très efficace contre l'anémie, l'appauvrissement du sang, les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'irrégularité de la menstruation. Toujours bien supporté, il est très ordonné aux dames, aux jeunes filles et aux enfants délicats.

DEPOT: Toutes Pharmacies.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

PAPIERS PEINTS

DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS
GRAZIANI, PEINTRE
 DÉPOSITAIRE
 Rue de l'Opéra, N° 20, au 1^{er} étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis . . . 0.35 c.
 Nouveauté pour salons, dorés, depuis . . . 1.00 fr.
 Collage de papiers peints à 35 cent.

Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

SOUFRE

POUR LA VIGNE

SULFATE DE CUIVRE GARANTI PUR
 CONTRE LE MILDEW

THIERS FRÈRES

BASTIA

Par suite d'achats importants, la maison THIERS Frères, pourra donner, cette année, les *SOUFRES* de toutes les qualités à des prix exceptionnellement avantageux.

GIOVANNOLI FRÈRES

Place Saint-Nicolas, Bastia.

Grand assortiment de meubles riches et simples
 SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX
 Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.
 ETOFFES POUR MEUBLES et TENTURES
 PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
 Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE
PANFULLINE pulvérisation radicalement efficace contre toutes taches : peinture, colle, graisse, etc. Sans rival pour l'entretien des meubles.
 PARTOUT dans le C. France par poste 11, 25 F. RENOU, Chimiste, 121, F. Montmartre, Paris.
 Demande détaillée, fortes remises au gros. — Envoi gratis et franco façon échantillon.

MAISON LELIÈVRE

Le magasin de modes, situé rue de l'Opéra, est transféré Boulevard Paoli, 29, au 1^{er} étage, au-dessus de l'ancienne confiserie Musner.

Atelier de Marbrerie
 NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO
 exécute toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.

Prix Modérés

Pilules Purgatives

H. BOSREDON d'ORLEANS

Beaucoup de personnes ont rétabli ou conservé leur santé par l'usage de ces *Pilules dépuratives végétales*, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissolvent la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements), manquent d'appétit, du foie et des intestins; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'exces de bile et des glaires.

Prenez les Contrefaçons

Le nom H. BOSREDON est gravé sur chaque Pilule.

Prix: Boîte, 3^e 50; 1^{re} Boîte, 2^e 50.

Envoi franco contre mandat ou timbres-poste adressés au dépôt général.

GIGON, Pharmacie, 25, rue Capillière, PARIS

Se trouvent dans toutes les Pharmacies et à Orléans: H. Bosredon, dépositaire unique.

Aux Armes de France

CHARLES BOCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)
 Grand assortiment de riches chaussures pour hommes, dames et enfants, cousues à la main.

Fournitures de 1^{er} choix — Solidité — Éléance.

PAPIERS PEINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1^{er}

A partir du 1^{er} Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 35 et 35 cent.

Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau
 Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

M. L.-N. MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle peut se procurer dans ses Entrepôts, Place St-Nicolas, tout ce qui lui est nécessaire en fait de Spiritueux, Vins, Tabacs et Articles pour fumeurs. Dans la Succursale de ses Entrepôts, Boulevard du Palais, 8, près de l'Hôtel Staffe, on pourra également se procurer les mêmes articles.
 Deux jolies voitures parcourent aussi toute la Ville pour desservir les Buvettes et Cafés en même temps que les particuliers qui ne pourraient se rendre aux magasins.

APERÇU DE QUELQUES PRIX
 Liqueurs et Vermouths ordinaires en passe debout . . . 0.80
 Liqueurs fines en carafes assorties. La carafe . . . 2.00
 Liqueurs extra-fines des meilleures marques . . . 3.55
 Fine Champagne de diverses marques, depuis 1.50 jusqu'à 10 francs la bouteille.

Rhum, Cognac et Eau-de-vie, depuis 0.40 c. le litre; en fûts perdus de la contenance de 150 litres et au-dessus.

LIQUEUR DE LA GRANDE CHARTREUSE

Le tout à des prix exceptionnels

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON AMARO MATTEI APÉRITIF AU QUINQUINA

DIGESTIF ET FÉBRIFUGE. — ESSAYEZ ET JUGEZ

Liqueur de Myrte et de Mandarine. Grand assortiment de Cigares fins JOSES MORALES

officiers de la marine de guerre, mais bien aux capitaines de la marine de commerce. La clause dont nous demandons l'introduction dans le cahier des charges de la compagnie répond à ce besoin de justice; elle est ainsi conçue:

- Répartition, par part égale, des grands commandements postaux des lignes océaniques entre les lieutenants de vaisseau et les capitaines au long cours.

Nous vous serions reconnaissants, monsieur le Député, de l'attention que vous voudrez bien accorder aux intérêts d'une classe de travailleurs qui attend de la Chambre protection et justice.

Veuillez agréer, etc. Le président, BENIGNI. Le vice-président, J. PETRIER.

ACTES OFFICIELS

M. Pollaccini, sous-lieutenant porte-drapeau au 115e de ligne, passe au régiment de sapeurs pompiers de Paris.

M. Pasquatin Jean-Baptiste-Etienne, sergent à la 20e section des secrétaires d'état-major, a été classé, après concours, pour le grade d'archiviste de 3e classe des bureaux d'état-major.

M. Orlanducci, capitaine au 93e de ligne, passe au 92e de même arme.

M. Agostini, suppléant du juge de paix de Mondovi (Algérie) a donné sa démission, qui a été acceptée.

Conseil de révision

Par arrêté du Préfet de la Corse les opérations du conseil de révision auront lieu aux jours et heures ci-après indiqués.

Avril.

- 28. Jeunes gens étrangers au département, 1 h. du s. Ajaccio.
29. Bastelica, 1 h. du s. Gauru.
29. Ste-Marie-Siché, 2 h. du s. Ste-Marie-Siché.
30. Zicavo, 2 h. du s. Zicavo.

Mai.

- 1er. Route sur Ghisoni.
2. Ghisoni, 9 h. du m. Ghisoni.
2. Moita, 3 h. du s. Casabianca.
3. Prunelli, 1 h. du s. Ghisonaccia.
4. Portovecchio, 3 h. du s. Portovecchio.
5. Bonifacio, 10 h. du m. Bonifacio.
6. Serra-di-Scopamene, 10 h. du m. Pianottoli, (Caldarello).
7. Sartene, 9 h. du m. Sartene.
8. Repos à Sartene.
9. Ste-Lucie-de-Tallano, 10 h. du m. Ste-Lucie-de-Tallano.

- 9. Levie, 10 h. du m. Ste-Lucie-de Tallano.
10. Olmeto, 9 h. du m. Olmeto.
10. Petreto, 2 h. du s. Petreto.
11. Route sur Ajaccio.
12. Sarrola-Carcopino, 2 h. du s. Sarrola-di-Carcopino.
13. Ajaccio, 8 h. du m. Ajaccio.
14. Bocognano, 2 h. du s. Bocognano.
15. Route sur Muracciole.
16. Vezzani, 9 h. du m. Muracciole.
16. Venaco, 2 h. du s. Venaco.
17. Corte, 9 h. du m. Corte.
17. Piedicroce, 9 h. du m. id.
18. Onessa, 9 h. du m. Caporalino.
18. San-Lorenzo, 9 h. du m. id.
18. Calacuccia, 2 h. du s. Santa-Regina.
19. (Ascension), route sur Morosaglia.
21. Morosaglia, 9 h. du m. Morosaglia.
20. Piedicroce, 3 h. du s. Piedicroce.
21. Valle-d'Alesani, 10 h. du m. Valle-d'Alesani.
21. Pietra, 10 h. du m. id.
21. San-Nicola, 3 h. du s. Cervione.

- 21. Cervione, 3 h. du s. id.
22. Repos à Cervione.
23. Pero Casevecchie, 9 h. du m. Folelli.
23. Porta, 9 h. du m. id.
23. Vescovato, 2 h. du s. Vescovato.
24. Campile, 2 h. du s. Pont du Golo.
24. Campitello, 2 h. du s. id.
24. Borgo, 2 h. du s. id.
25. Bastia, (Terranova), 9 h. du m. Bastia.
26. Bastia, (Terravecchia), 1 h. du s. id.
27. Regliano, 10 h. du m. Luri.
27. Luri, 10 h. du m. id.
27. Brando, 3 h. du s. Erbalungo.
27. San-Martino, 4 h. du s. Pietranera.
28. Murato, 10 h. du m. Murato.
28. Oletta, 10 h. du m. id.
29 et 30 (Pentecôte) Repos à Bastia.
31. Saint-Florent, 10 h. du m. Saint-Florent.
31. Noza, 10 h. du m. id.

Juin.

- 1er Sto-Pietro-di-Tenda, 10 heures du m. Sto-Pietro-di-Tenda.
1er. Lama, 3 h. du s. Ostriconi.
2. Ile-Rousse, 9 h. du m. Ile-Rousse.
3. Calvi, 10 h. du m. Calvi.
4. Calenzana, 9 h. du m. Calenzana.
5. Repos à Calvi.
6. Muro, 10 h. du m. Muro.
6. Omi-Cappella, 3 h. du s. Belgodere.
6. Belgodere, 3 h. du s. id.
7. Castila, 10 h. du m. Ponte-Leccia.
8. Sericano, 9 h. du m. Corte.
9. (Fête-Dieu), route sur Ajaccio.
10. Sari-d'Orcino, 1 h. du s. Sari-d'Orcino.
11. Vico, 9 h. du m. Vico.
11. S.lice, 2 h. du s. Bains de-Guagno.
11. Soccia, 2 h. du s. id.
12. Route sur Evisa.
13. Evisa, 9 h. du m. Evisa.
13. Piana, 3 h. s. Piana.
14. Route sur Ajaccio.
28. Séance pour statuer sur les jeunes gens pour production de pièces, 1 h. s. Ajaccio.

PETITE GAZETTE

Aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi, aura lieu, sur la place St-Nicolas, une grande revue de toutes les troupes de la garnison.

M. le général Swiney se trouvant en ce moment en tournée d'inspection dans l'île, c'est M. le colonel Robillard, commandant par intérim la 4e subdivision, qui passera cette revue.

Sur les vives instances de plusieurs habitants de la Casinca, MM. Capazza et Livrelli se rendront dimanche à Vescovato, pour y faire une conférence.

Fidèles aux vieilles coutumes, nos dames ont repris leurs promenades sur les boulevards du Palais et de Paoli, de 4 à 6 heures du soir. On va au sermon, on en sort, il n'y a pas grand mal à faire un bout de causette innocente, pour se délasser des graves méditations du carême. N'est-ce pas d'ailleurs une pénitence que de marcher sur le pavé disjoint, ébréché, qui n'est plus que l'ombre des trottoirs d'autrefois?

O conseillers municipaux, avez-vous donc perdu le sentiment de la galanterie française? Ne s'en trouvera-t-il pas un, parmi vous, qui proteste contre les tor-

tures que l'on impose à tant de petits pieds?

La balustrade en bois qu'on avait établie pour protéger les abords des bains Righetti et Paoli, a disparu sur divers points. Conséquence, une foule de personnes se livrent à des exercices intimes, et dans quelques jours, toute cette partie du rivage du nouveau port, va devenir un cloaque; la place St-Nicolas sera empestée. N'est-ce pas le cas de rétablir cette utile barrière? Nous soumettons la question à la municipalité, à l'administration des ponts et chaussées et à la capitainerie du port.

Le budget de 1888

Le conseil des ministres a statué définitivement sur la combinaison proposée par M. Dauphin pour alimenter le budget extraordinaire de 1888, au moyen d'obligations sexennaires.

M. Dauphin introduit dans son projet le système de la reconstitution du capital par l'inscription au budget ordinaire d'une annuité supérieure à celle réclamée par l'amortissement, et dont le surplus servira, précisément par le jeu des intérêts composés, à reconstituer le capital.

D'après le projet de budget préparé par M. Dauphin, les ressources nouvelles sont demandées jusqu'à concurrence de 29 millions, à la transformation de la contribution mobilière, et, jusqu'à concurrence de 90 millions, à la surtaxe de l'alcool.

Bulletin financier

Les transactions ont été aujourd'hui bien peu importantes, et les cours ont été d'une fermeté notable; au début le bruit d'un soulèvement en Espagne avait fait un peu hésiter, mais on s'est remis rapidement.

Le 8 0/0 a ouvert à 80,80 et après quelques oscillations sans importance clôture à 80,85, l'amortissable fait 85 fr. et le 4 0/0 109,65.

Les consolidés sont en hausse nouvelle à 101 3/4 et 13/16, les autres fonds étrangers ont aussi un marché ferme, l'Italien est à 97,65, le Turc à 13 67, le Hongrois à 81 3/8 et l'Extérieur à 65 5/16, l'Egyptien demandé à 379 fr.

Sur le Suez nous remarquons de nombreux échanges à 2 062,50, dernier cours, le Panama est à 391,25.

Notons la grande fermeté de nos établissements de crédits; le Fancier ferme à 1881,25, la Banque de Paris à 147, la Banque d'Escompte à 478, et la Société générale à 470.

La spéculation s'occupe toujours des méridionaux italiens dont le dernier cours est 763,75.

Gazette départementale

AJACCIO. — Dans la nuit de dimanche un lache assassinat a été commis sur un vieillard âgé de 70 ans, au lieu dit « les Cannes », à 1 kilomètre d'Ajaccio dans les circonstances suivantes:

Zio Giorà, tel est le nom de la victime, très connu et estimé de tout le monde, venait de quitter Ajaccio vers les 3 heures du matin pour se rendre à Cauto pour y vendre du poisson (profession qu'il exerçait depuis longtemps). Il paraît, d'après les renseignements que nous avons pu recueillir que le pauvre vieillard aurait entendu à l'endroit indiqué plus haut une voix lui criant de s'arrêter. — Que me voulez-vous, a-t-il répondu? Laissez-moi tranquille, je suis un pauvre malheureux et n'ai pas de temps à perdre. — A peine avait-il fait deux pas pour conti-

nuer sa route qu'il recevait une balle en plein dos qui l'étendait par terre.

Des passants vinrent à passer et ils purent recueillir de la bouche même de la victime ce que nous venons de raconter.

Le pauvre malheureux a succombé une heure après des suites de sa blessure.

Le mobile du crime est le vol.

Dans la même journée, à 6 h. du soir, dans la traverse de la gendarmerie, une discussion surgit entre un Corse nommé X. et un italien, charbonnier de profession. Ce dernier était armé d'un fusil. Après quelques mots violents de part et d'autre l'italien coucha en joue le Corse. Heureusement qu'un brave soldat du 112e de ligne passait en ce moment et n'écoulant que son courage, il se jeta sur l'italien, le désarma et le remit entre les mains de la gendarmerie.

Nous adressons nos félicitations les plus sincères au brave soldat du 112e dont nous regrettons ne pouvoir connaître le nom, pour l'acte de bravoure qu'il a accompli. — ROBERT.

ROGLIANO.

On lit dans le Journal de la Corse. M. Stefanaggi, brigadier de gendarmerie à Azzana, a été nommé maréchal des logis à Rogliano.

Cet avancement est la récompense des nombreux services que Stefanaggi a rendus à son pays et surtout au canton de Salice qu'il a débarrassé des bandits qui désolaient les communes de ce cantons.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastia

Médaille militaire

La médaille militaire a été conférée au brigadier Stefanaggi et au gendarme Lajoux, tous les deux de la légion Corse, pour arrestation de contumax dangereux.

Incident

Douville-Maillefeu Sans-Leroy. M. Clément, commissaire aux délégations judiciaires, a remis à M. le procureur de la République de la Seine le dossier sur l'incident de Douville-Maillefeu Sans-Leroy.

Mutations dans l'armée

M. Leccia, capitaine au 81e de ligne, passe au 61e de même arme. M. de Buttafoco, capitaine au 33e de ligne, passe au 112e, en remplacement de M. Falconetti, mis hors cadre.

Tableau d'avancement

M. le chef de bataillon Braccini, de l'infanterie de marine, est porté sur le tableau d'avancement pour le grade de lieutenant-colonel.

Les extrêmes

Plusieurs députés du centre, reçus par M. de Freycinet, ont exprimé devant lui des vœux pour son retour au pouvoir, avec une tactique éloignant les éléments extrêmes.

Les députés socialistes

Des poursuites vont commencer contre les nouveaux députés socialistes du

Reichstag, accusés d'appartenir à des sociétés secrètes.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

SÉNAT

Présidence de M. LE ROYER

La séance est ouverte à 2 heures. M. Clément, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier, qui est adopté.

Discussion des propositions de loi, adoptées par la Chambre des députés, sur les surtaxes concernant les maïs, avoines et dariis de provenances étrangères.

Prenent part à cette discussion: MM. de Verninac, Tirard, contre l'adoption; M. Lacombe, pour.

Le sénat adopte successivement les trois articles et l'ensemble de la proposition.

Seance demain.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

EXPULSION DE M. ANTOINE

Un arrêté d'expulsion a été décerné contre M. Antoine, député de Metz. Il a été conduit à la frontière, la nuit dernière, et est arrivé à Nancy.

Il ne pourra se rendre au Reichstag qu'en passant par la Belgique.

Le séjour en Alsace-Lorraine lui est formellement interdit.

La nouvelle de cette expulsion a causé une vive émotion non seulement en Alsace-Lorraine, mais dans plusieurs villes d'Allemagne et en France, car elle constitue en même temps qu'une mesure très rigoureuse contre M. Antoine, la confirmation des bruits qui avaient circulé sur les intentions du gouvernement allemand contre tous ceux qui, en Alsace-Lorraine, osent encore penser à leur ancienne patrie, et songer à la revanche.

Dès que la présence de M. Antoine a été connue à Nancy, il a été l'objet de manifestations touchantes.

Les autres députés d'Alsace-Lorraine, dits de la protestation, se sentent menacés d'une mesure identique, et comptent faire entendre leur protestation au Reichstag, car les journaux qui s'en feraient l'écho seraient immédiatement saisis et supprimés.



AVIS DE DECES

Monsieur Joseph Luccioni, propriétaire, Monsieur Léon Luccioni, officier en retraite, Mme Léon Luccioni née Quidebarge, M. Antoine François Luccioni, Mesdemoiselles Luccioni, ont l'honneur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de

Mme Ange Catherine Luccioni,

leur épouse, mère et belle mère, décédée à Piedicroce, le trente Mars mil huit cent quatre vingt sept.

LE BON JOURNAL illustré paraît deux fois par semaine à partir du n° 101, portant la date du 27 mars.

SOMMAIRE DU N° 102

Jack Morand: Une dette. — André Theuriot: Le Dossier Froideville (suite). — Hector Malot: Zyte (suite). — Alphonse Daudet: La Belle-Nivernaise (suite). — Émile Gaboriau: L'Affaire Lerouge (suite). — Marcel Frescaly: Mariage d'Affrique (suite). — Émile Richebourg: Emmeline (suite).

Bourse de Paris

Table with 3 columns: Rente 3 p. 0/0, 3 p. 0/0 amortissable, 4 1/2 p. 0/0. Values for 31 Mars and 1 Avril.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

BELLE JARDINIÈRE

35, Boulevard Paoli à côté de l'hôtel Valery BASTIA

La maison de la BELLE JARDINIÈRE vient de recevoir ses nouveautés pour la demi-saison.

- Vêtement carreaux fantaisie, laine et soie à 49 fr.
Vêtement grands carreaux dernier genre à 39 fr.
Vêtement drap anglais fil à fil à 29 fr.
Vêtement drap Sedan et Roubaix Jaquette ou veston à 70 fr.
Vêtement jeune homme haute fantaisie carreaux et rayures à 16 fr.

Grand Rayon de Vêtements noirs (Vestons, Habits, Redingotes et Jaquettes) pour Cérémonie.

PRIX FIXE

35, Boulevard Paoli 35 à côté de la maison Valery.

Demandez à Paris

PONT-NEUF

Le Nouvel Catalogue et les Gravures des Vêtements pour Hommes et Enfants

ÉTÉ 1887

Advertisement for clothing items: COMPLET Nouveauté 22 fr., COMPLET drap noir 27 fr., PANTALONS Belle fantaisie 6 fr., COMPLET Couli mélange 9 fr., COMMUNION Complet 10 fr., ENFANTS Costume drapette fantaisie 5 fr.

RHUM D'ORIGINE GENUINE KINGSTOWN RUM

GOODRIGE AND WOOD KINGSTOWN «SURREY» JAMAICA

SE TROUVE PARTOUT -- Agent général pour la FRANCE & L'ITALIE -- SE TROUVE PARTOUT
NICE -- FÉLIX CHARTRoux -- NICE

Vin du fort d'Aleria
à 50 cent. le litre
Jus de raisin pur, mettant au défi toute espèce d'analyses.
Magasins du Théâtre

Atelier de Marbrerie
NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO
réécute toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.
Prix Modérés

A LOUER Appartement composé de 11 pièces, au 5e étage et une pièce aux mansardes, rue de l'Opéra, en face l'hôtel Val ry, vue sur la mer.

MAISON LELIÈVRE
Le magasin de modes, situé rue de l'Opéra, est transféré Boulevard Paoli, 29, au 1er étage, au-dessus de l'ancienne confiserie Musner.

GENS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS
DEMANDEZ PARTOUT L'APÉRITIF

NOUIS

fortifiant, ayant obtenu la plus haute récompense du Gard à l'Exposition de Montpellier 1885, et la seule médaille de ce même département à Marseille 1886. Ce produit à base de Malaga et anti-cholérique se recommande surtout par ses propriétés anti-bilieuses.

Bovez et Jugez

PARQUET DE BASTIA

A CEDER

Une étude d'avoué près le Tribunal 1er de instance de Bastia.

Prix fixé par le Tribunal 13,000

Pour traiter, s'adresser à M. le Procureur de la République à Bastia.

PAPIERS PEINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1er

A partir du 1er Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.

Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau
Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

GRAND RESTAURANT

PÂTISSERIE & CAFÉ FRANÇAIS

Tenus par Madame Adel. COLOMBANI, 6, Boulevard du Palais, à BASTIA, 6

GRANDE TABLE D'HÔTE

Pension, Déjeuners et Dîners à la fourchette, à la carte et à prix fixe, à toute heure.

REPAS DE NOCES, BAPTÊMES, BANQUETS ET FESTINS

Consommations de premier choix, Bières française et étrangères, Glaces, Sorbets, Pêches et Bombes glacées. — Gâteaux, Dragées, Pralines, Fruits confits, Liqueurs et Confitures assorties. Vins fins du pays et étrangers.

Un cuisinier et un confiseur continentaux sont attachés à l'établissement.
(Prix modérés)

Chambres meublées à neuf.

Aux Armes de France

CHARLES BOCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)

Grand assortiment de riches chaussures pour hommes, dames et enfants, cousues à la main.

Fournitures de 1er choix — Solidité — Élégance.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXES

P^{ce} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traversée, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de chaudières, tableaux et révelis. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletiers, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, révelis, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 10 fr.

M. MATTEI, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il ne vend que de l'or 18 carats, avec le poinçon de garantie de l'Etat.

ENDUIT OTTAVIANI

Pour cicatriser les plaies des arbres et couvrir les greffes en tous genres.

Prix de la boîte (500 grammes)
1 franc.

En vente à Bastia, chez MM. Ajaccio frères, Guaitella frères et fils, André Valery, Agostini, approvisionnements pour navires, place Saint Nicolas.

Vin de Peptone

de CHAPOTEAU
Pharmacien à Paris

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On nourrit ainsi les malades, les convalescents et toutes personnes atteintes d'anémie par épuisement, digestions difficiles, dégoût des aliments, fièvres, diabète, phthisie, dysenterie, tumeurs, cancers, maladies du foie et de l'estomac.
Dépôt : Toutes Pharmacies

Horlogerie — Bijouterie VINCENT DANESI FILS

Boulevard Paoli, 10, Bastia

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un grand assortiment de montres en or et argent de tous genres. Ayant travaillé dans les meilleures fabriques d'horlogerie de Besançon il offre à sa clientèle des garanties sérieuses pour la bonne qualité, soit pour le bon marché. Il se charge aussi de toutes sortes de réparations même les plus difficiles qu'il fait au prix des fabrications.
Grand assortiment de pendules tableaux révelis, chronomètres, etc.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Parigi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE N° 2091 — DIMANCHE, 3 AVRIL 1887
Saint-Ficard, évêque.

Librairie du Petit Bastiais

LES

SAINTS ÉVANGILES

TRADUCTION NOUVELLE
Par HENRI LASSERRE

Un vol. de 600 pages, 4 fr. franco 4,50

BASTIA

LE 112^e DE LIGNE

Un journal de Paris, la Patrie, a entrepris de faire l'histoire de tous les régiments d'infanterie. Elle publie pour ainsi dire les papiers de famille de cette école d'honneur et de patriotisme, qu'on nomme le régiment. A lire les beaux faits d'armes dont chacun d'entre eux peut s'enorgueillir, on se demande quel est celui auquel revient la première place. Leurs lauriers se confondent; ils sont tous égaux par la bravoure et riches de gloire. Les régiments de création récente, jaloux des chevrons gagnés au feu par leurs aînés, ont voulu les égaler. Les campagnes du premier Empire leur en ont fourni les moyens. C'est de cette époque que date l'histoire du 112e.

Tous ces régiments eurent une même origine, ils furent presque tous formés de bataillons de volontaires enclavés dans des bataillons d'anciens corps, dans lesquels ils n'auraient pas pu tenir.

C'est ainsi que le 112e demi-brigade a reçu le 2e bataillon des réserves des volontaires des Deux-Sèvres en 1792, et qu'en 1794, le 112e de deuxième formation reçut le 2e bataillon du 56e (le Bourbon); le 4e de la première réquisition de Paris; le 7e bataillon du Doubs et le 2e bataillon des Deux-Sèvres.

Le 112e a subi toutes les transformations imposées aux corps d'infanterie. Tour à tour demi-brigade de bataille de ligne, il est 112e en 1803, pour être licencié après Waterloo et renaitre seulement en 1870, comme 12e régiment provisoire, puis comme 112e d'infanterie provisoire, et enfin, le 4 octobre 1872, 112e de ligne.

Le 112e a donc fait toutes les campagnes de l'Empire.

Les principales sont celles de Raab, gagnée par le prince Eugène sur les Autrichiens le 14 juin 1809, de Wagram, de Lutzen et de Baulzen.

La bataille de Raab, pour être moins connue que

les trois autres, n'en est pas moins d'une importance capitale et mérita une fois de plus de la valeur de l'infanterie française. Le prince Eugène n'avait que 35.000 hommes et l'archiduc Jean 50.000. 3.000 prisonniers furent faits, 1.000 drapeaux, 3.000 morts; voilà ce que peut l'ennemi, sans compter la prise de son camp retranché. Raab était la préface de Wagram et l'anniversaire de Marengo. Le 112e, comme 12e de marche, était à la retraite de Mézières, qui a fait l'admiration des généraux allemands. Il était au combat de Chevilly, et à celui de Thiais (30 septembre). Il se fait remarquer à l'affaire de l'Hay (29 novembre), et au combat de la Ville-Evrard (10 décembre.)

Le combat de Thiais a été le théâtre de bien des actes d'héroïsme accomplis par d'obscurs soldats dont les noms sont restés ignorés ou sont tombés dans l'oubli; les ordres du jour sont heureusement là pour combler quelques-unes de ces lacunes regrettables.

C'est ainsi que le général Trochu, dans un ordre du jour, cite parmi les défenseurs de la capitale ayant bien mérité de la Patrie le tambour Gérard, Augustin, du 12e de marche, avec la mention suivante: « A en sa caisse brisée par un éclat d'obus au moment où il battait la charge au combat de Thiais. Saisissant le fusil d'un homme tué à ses côtés, il s'est porté en avant et ne s'est retiré qu'à la fin de l'action. »

A l'affaire de l'Hay, le soldat Müller, n'écouant que son courage et son dévouement à son lieutenant M. Noël, atteint de trois balles dans la poitrine, s'élança sous la mitraille pour aller relever le corps de ce vaillant officier.

Il arrive, chargé son cher blessé sur ses épaules; mais comme il se met en marche, une balle lui enlève trois doigts. Sans se préoccuper de ses souffrances, Müller continue d'avancer et est assez heureux pour pouvoir remettre son lieutenant aux mains des médecins.

Après la campagne de 1870-1871, le 112e est envoyé en Afrique où il resta un an.

Inscriptions au drapeau: Raab, 1804; Wagram 1809; Lutzen 1813; Baulzen 1813.

Quand on a de pareils états de services on ne peut dégénérer. Aussi sommes-nous certain que les officiers et soldats de notre régiment, lorsque la Patrie aura besoin d'eux, sauront ajouter à leur drapeau le nom de nouvelles et glorieuses victoires.

JEAN CISEAUX.

112^e RÉGIMENT D'INFANTERIE
PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 3 Avril, de 2 à 3 h.

- | | |
|---|------------|
| 1. Allégo militaire, | X. |
| 2. La clochette (ouverture), | Hérold. |
| 3. La Savoyarde, (fantaisie). | Berr. |
| 4. Robert le Diable (final du 3e acte), | Meyerbeer. |
| 5. Les échos du Bevinco (valse), | Ronvel. |

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE LES INTIMES

PLACE DE L'HOTEL DE VILLE

Programme du 3 Avril, de 3 à 4 h.

- | | |
|--|------------|
| 1. Le Vaillant, (allégo), | Roux. |
| 2. La fille du Tambour Major, (fant.), | Offenbach. |
| 3. Rose blanche, (valse), | Bogaërde. |
| 4. Salmigondis, (pot pourri), | Bléger. |
| 5. Hermine, (polka), | Saher. |
| 6. Aïda, (marche), | Verdi. |

La place du Marché

On nous communique la pétition suivante qui a été adressée par plusieurs négociants de notre ville à M. le Ministre du Commerce.

Bastia, le 1er mars 1887.

Monsieur le Ministre,

Les soussignés, tous commerçants sur la place de Bastia, ont l'honneur de soumettre à votre bienveillante et haute appréciation, les observations qui suivent, et ils osent espérer que vous voudrez bien traiter la question de concert avec vos collègues MM. les Ministres de l'Intérieur et des Finances.

Tous patentés et exploitant diverses industries, ils se trouvent depuis quelques mois obligés de lutter contre une concurrence qui leur est forcément préjudiciable.

De nombreux sujets italiens, pour se soustraire aux charges que supporte le commerce bastiais, aux transformant le marché à légumes en véritable champ de foire, en vendant sur des établis roulants, des produits de toutes sortes: faïences, verreries, chaussures, tissus, quincaillerie, fromages, salaisons, etc. Dans la journée, ils parcourent les quartiers de la ville, et le soir ils réunissent leur matériel et leurs marchandises dans une mansarde.

Ils ne sont, en fait, soumis qu'au simple droit municipal de stationnement sur le marché.

Cette lutte inégale étant désavantageuse au petit commerce local, les soussignés ont confiance dans la sollicitude de Monsieur le Ministre, et le prient de vouloir bien ordonner une enquête, et d'agréer l'hommage de leur profonde et très respectueuse considération,

J. Belgodere; Mortale; T. Giusti; Muraccioli; C. Delpino; S. Cardella; Ajaccio; J. Dami et fils; Gugliermi et fils; Pecunia; Valery Dominique; Louis Montali; Montali; Moïso frères; Roberti; Bernacchi; Poggi; Pecunia Ambroise; Bourgeois et fils; André Bonavita; Albertucci J.; Thiers frères; Danesi Pierre; Maestraci; Ferretti Antoine; G. Servetto; Caffarelli; A. Gallo; Vve Casinelli; Carbuccia Antoine; Raphaël Pensa; fils; Bobis Sébastien; J. Fontana; S. Cambiaggio; A. Dapelo; Guerrini Sauveur; D. Camigli; Ch. Damiani; Lunardi Joseph; Marsily A. T.; Ange Castelli; Tartaroli; J. Aitelli; Canessa; Cesarini; Malmassari; Luga Augustin; Pierocchi; Stagnara;

Mattei Alphonse; F. Mattei; Cagnazzi; Mattei; J.-R. Casta; R. Piaggi; Dominique Petrolacci; Batini; Dominique Piereschi; Montali Vincent.

Le parquet d'Ajaccio

On lit dans l'*Eclair* de jeudi.

« Nous apprenons à la dernière heure que M. Arrighi de Casanova, substitut du Procureur de la République à Corte, a été délégué par M. le Procureur Général pour prendre la direction du Parquet d'Ajaccio.

« Arrivé hier matin, il a occupé le siège du ministère public à l'audience de ce jour.

« On se demande ce que signifie une mesure aussi insolite. »

D'autre part, le *Réveil* nous apprend que MM. Leroy et Decoré ont été invités à remettre le service à M. Arrighi de Casanova, sans attendre l'arrivée de leurs successeurs.

ACTES OFFICIELS

M. Filippini, percepteur de 5e classe à Vie-le-Pesco, est nommé aux Mages (4e classe).

M. Penciocelli, officier d'administration de 2e classe du service de l'habillement et du campement, employé en sous-ordre à Paris, est désigné pour être employé au dépôt des modèles.

Le second maître mécanicien théorique de 1re classe Paoli a été nommé au grade de maître mécanicien.

M. Andrei a été nommé second maître aux vivres de 2e classe.

M. Franciosi, lieutenant d'infanterie, a été désigné pour faire partie de la brigade topographique envoyée en Tunisie, pour dresser une carte complète de ce pays.

Gazette départementale

ERSA. — Cette année, depuis le mercredi Saint à midi, jusqu'au samedi Saint à midi, on représentera dans l'église paroissiale de Sainte-Marie d'Ersa, la passion de N. S. J. C. au moyen des *Girandole*, préparées par les soins de M. Pizzini Dominique, rentier à Ersa. La nuit l'église sera ouverte jusqu'à dix heures.

VENACO. — M. Bourde, rédacteur du *Temps*, qui s'était arrêté quelques jours chez M. Giacobini, avant de se rendre à Ajaccio, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites graves.

Il est tombé dans un précipice d'environ quinze mètres de profondeur, et a dû garder le lit une semaine avant de pouvoir reprendre son excursion.

M. Bourde qui avait l'intention de prolonger jusqu'au mois de mai son séjour en Corse, rentera sur le continent après s'être reposé à Ajaccio.

SPELONCATO. — Le plan parcellaire des terrains dont la cession paraît nécessaire à l'établissement du chemin de grande communication n° 9, de l'île-Rousse à Pioggiola, partie comprise entre le village de Speloncato et le profil 106 de l'avant-projet, et l'état indicatif des noms de chaque propriétaire, tels qu'ils sont inscrits à la matrice cadastrale, sont déposés depuis le 28 mars, à la mairie de Speloncato, où les parties intéressées pourront en prendre connaissance et présenter, s'il y a lieu, verbalement ou par écrit, leurs déclarations et réclamations qui seront recueillies dans un procès-verbal ouvert à cet effet.

LEVIE. — Dans la journée de jeudi, une rencontre a eu lieu sur le chemin de Carlini à Figari, près du col de Bonino, au lieu dit Zaccara, entre la brigade de Levie, et le contumax Orsetti Quilicus, et Orsetti Laurent, Santini Pascal, Tramonio Antoine-Marc, Pedinelli François, qui lui laissent escorte, et qui le préféraient depuis longtemps contre les recherches de la gendarmerie.

Le maréchal des logis Raffaelli avait avec lui six gendarmes.

Le bandit et ses amis se voyant surpris, et sommés de s'arrêter, se dispersèrent, en cherchant un abri derrière des arbres ou des murs, et se mirent immédiatement sur la défensive: de nombreux coups de feu furent échangés: Pedinelli a reçu une blessure légère au bras; un projectile a effleuré l'épaule d'Orsetti Quilicus, qui est parvenu à s'échapper.

Ses quatre compagnons sont restés entre les mains des gendarmes, et ont été conduits à Sartene.

Quilicus Orsetti garde la campagne depuis environ douze ans: il a à répondre du crime d'assassinat commis sur un brigadier de gendarmerie et a été condamné à la peine de mort par la cour d'assises de Bastia. Depuis le crime, Orsetti a risqué plusieurs fois d'être arrêté, mais il est toujours parvenu à déjouer les embuscades dressées contre lui.

Pendant ces douze ans il n'a commis ni crime ni délit, et n'a songé qu'à se soustraire aux recherches de la gendarmerie.

NOVELLA. — On n'a pas oublié que le 23 janvier, divers individus se sont rendus coupables de rébellion contre la gendarmerie.

Ils ont été traduits au nombre de quatorze devant le tribunal correctionnel de Calvi. Dix ont été condamnés à 15 francs d'amende; un à 15 jours de prison et 15 francs d'amende; deux à un mois de prison et 15 francs d'amende; un à 3 mois de prison.

PIEDICORTE DI CAGGIO. — Le ministre de l'intérieur et des cultes a accordé à la commune de Piedicorte di Caggio un secours de 2.000 francs, pour l'aider à payer la dépense de réparation de son église.

LAVASINA. — Les gendarmes Marsili, Alphonse Bernardon, de la brigade de Luri, informés que le nommé Luccioni Charles, cordonnier, de Zalana, auteur de la tentative de meurtre commise la semaine dernière à Luri, sur le nommé Lenzi Joseph, se trouvait dans les environs du village, se mirent à sa poursuite, mais ne purent l'atteindre qu'à Lavasina.

Luccioni a été mis à la disposition de M. le procureur de la République.

Éphémérides Corses

3 Avril 1735. — De nombreux Génois qui avaient quitté San Pellegrino pour envahir les habitants des villages voisins, rencontrent deux cents Corses qui les battent et les forcent à retourner où ils auraient dû rester.

PETITE GAZETTE

Le coup de vent du 17 mars dernier a soudainement assailli devant notre port un navire italien, l'*Alessandro Manzoni*, venant de Sicile, et chargé de 3.000 balles de soufre pour le compte de MM. Thiers frères.

Le navire, poussé par la tempête, eût toutes ses voiles emportées et parvint à grand-peine à se réfugier à Porto-Ferraio,

après que l'équipage eût jeté 800 balles de soufre à la mer.

L'*Alessandro Manzoni* après avoir réparé ses avaries est arrivé à Bastia.

Les marchandises et le navire étaient assurés.

M. Tourné Marie, contrôleur des douanes à Bordeaux, a été nommé à l'inspection de Bastia, pour y remplir les fonctions de chef de bureau.

Hier ont eu lieu les obsèques du regretté lieutenant-colonel Ribetti.

Le corps avait été déposé dans l'oratoire de Saint-Roch, et c'est en face de l'église que s'est placé le peloton de 50 hommes du 112e, commandé par M. le capitaine Monchovet, qui a rendu les honneurs au moment de la levée du corps.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Cazères, chef de bataillon du 112e; Dampierre, chef d'escadron au 15e régiment territorial d'artillerie; Aimo et Angeli, chefs de bataillon dans l'infanterie de l'armée territoriale.

La députation d'officiers de la garnison était composée de MM. Le Grand, sous-intendant militaire; Didier, chef de bataillon au 112e; Servent, médecin en chef de l'hôpital militaire.

De nombreux parents et amis suivaient le cercueil; dans le cortège on remarquait plusieurs officiers de la garnison et presque tous les officiers en retraite.

Par suite du mauvais temps, la revue qui devait avoir lieu hier, a été renvoyée à samedi prochain.

L'Académie et la Faculté des sciences seront dignement représentées au Salon par un de leurs membres les plus éminents et les mieux portants.

Le géologue M. Hébert, doyen de la Faculté, dont la figure rubiconde réjouit la vue, aura son portrait en marbre, orné de tous les attributs officiels: habit à palmes, croix de commandeur, étoile polaire, etc.

L'auteur de ce beau portrait, plein d'intelligence et de vie, M. le comte Colonna (en art Colonna-Cesari), a d'ailleurs souvent exercé son talent sur les figures de nos savants. On lui doit le buste du baron Thénard, qui est à l'Institut; celui de Jarin, secrétaire perpétuel, et celui de Bouley, ancien président de l'Académie des sciences; des docteurs Alphonse Guérin, Labori, Blanche, de l'Académie de médecine, etc., etc.

Et dans le big-life: les portraits de l'empereur Alexandre II de Russie, de l'empereur François-Joseph d'Autriche; d'Abd-ul-Aziz, du shah de Perse, des deux princes de Monaco, etc.

Le buste de M. le doyen Hébert est destiné à l'Institut. Il restera provisoirement déposé à la Sorbonne.

Les bustes de Colonna ont été l'objet des éloges les plus vifs de la part de MM. Théodore de Banville et Silvestre.

Sommaire du n° 14 de la *Corse Nouvelle* qui paraît aujourd'hui.

La lecture, Jean de Rosla. — Attente, Georges de Lys. — Lettre parisienne, A. Pierrefitte. — Nid d'hirondelles, A. de la Vallombreuse. — A nos amis. — Correspondance d'Ajaccio, un Vieux bonhomme. — Mère, J. P. Lucciarli. — Notre prime. — Le passant, Mélancolie. — Jeux du dimanche. — Petit courrier.

Bulletin financier

Aujourd'hui la Bourse s'est préoccupée de la décision prise hier par la commission du Budget relativement à la demande de crédits supplémentaires déposée par le gouvernement et de la possibilité suivie de la probabilité d'un vote de la Chambre confirmant celui de la commission et ouvrant une crise ministérielle. Toute la première partie de la Bourse s'est ressentie de cette préoccupation; on s'est raffermi en clôture en apprenant que la commission du budget dans une première séance avait hésité à approuver le rapport qui lui a été lu et qui conclut au rejet des crédits. Le 3 0/0 a ouvert à 80,60, a reculé à 80,52, pour reprendre à 80,80, le 4 1/2 n'a pas varié à 109,50. Toutes les sociétés de crédit sont très fermes. Le Foncier à 13,75, la Banque de Paris à 732, la Banque d'Escompte à 175, le Lyonnais à 557, et la société générale à 470. L'italien s'est avancé à 97,95, le Hongrois à 81 3/4, et la l'Extérieur à 65 1/8. Les Consolidés qui avaient perdu 1/8 à la première cote ont regagné 1/16, à la seconde à 101 15/16. Les méridionaux ont monté à 768 fr. Constatons une vive reprise sur le Suez à 2.056 fr. le Panama maintient toute sa hausse à 106,25. Au comptant signalons les obligations Suez 3 0/0 à 350 fr. Le Panama 4 0/0 à 271. et les obligations des chemins économiques à 361 fr. Nous ne pouvons donner encore le chiffre exact des souscriptions aux Bons de la Presse; les chiffres qui nous sont été transmis hier sont certainement de beaucoup dépassés.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Conseil des ministres

Le président de la République a présidé le Conseil.

M. Dauphin a entretenu longuement ses collègues du budget de 1888.

Le ministre de la guerre a soumis à la signature présidentielle divers décrets.

Le général Saint-Germain est nommé au commandement de la place de Belfort.

Meeting des étudiants

Les étudiants de Paris ont tenu un meeting pour protester contre le rétablissement des droits d'inscription.

La prorogation

Les Chambres se prorogeront mardi.

La date de la reprise des travaux parlementaires n'est pas encore fixée.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

SENAT

Présidence de M. LE ROYER

M. Fresneau dépose une proposition de loi abrogeant la loi de 1886 sur l'enseignement primaire.

(Exclamations prolongées).

— M. Georges Martin dépose le rapport de la commission sur l'organisation

du conseil général de la Seine et du conseil municipal de Paris.

M. de Gavardie demande à interpellier le ministre de l'instruction publique sur la situation des aspirants instituteurs.

Le Sénat décide que cette interpellation sera discutée à une séance ultérieure. Séance lundi.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. FLOQUET

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Etienne, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de jeudi, qui est adopté.

Le président annonce qu'il a reçu du garde des sceaux communication d'une demande de poursuites de M. le procureur général près la cour de Paris, contre deux députés.

M. Arène demande la discussion immédiate.

M. Paul de Cassagnac combat cette proposition qui est repoussée.

Suite de la première délibération sur le projet de loi portant approbation de la convention passée le 30 juin 1886 avec la compagnie des Messageries maritimes pour l'exploitation des services maritimes postaux de la Méditerranée, de l'Indo-Chine, du Brésil et de la Plata, de l'Australie et de la Nouvelle-Calédonie et de la côte orientale d'Afrique.

MM. Granoteaux, Mérillon, Félix Faure combattent le projet.

Après le discours de M. le ministre des postes et télégraphes, la Chambre décide qu'elle passera à une seconde délibération.

Le ministre des finances demande que la commission du budget soit nommée avant les vacances de Pâques.

M. Rouvier émet la proposition que cette commission soit élue au scrutin de liste

M. Madier de Montjan combat cette proposition qui est mise aux voix.

Nombre des votants. 523

Majorité absolue 262

Pour l'adoption 274

Contre 249

La proposition de M. Rouvier est adoptée, et la nomination de la commission est fixée à lundi.

— M. Mézières dépose une proposition tendant à obliger la commission du budget à déposer son rapport avant le 1er juillet.

Cette proposition est adoptée. Séance lundi.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

TREMBLEMENTS DE TERRE en Italie

De nouveaux tremblements de terre sont signalés en Italie, surtout à Forli et à Marostica.

Les secousses ont été légères partout.

Démission de M. Hohenuohe

Le prince de Hohenuohe, gouverneur d'Alsace-Lorraine, a donné sa démission. Cette démission est très commentée. On ne sait pas au juste quels sont les motifs qui ont poussé le gouverneur de l'Alsace-Lorraine à prendre cette détermination.

Bourse de Paris

	1er Avril	2 Avril
Rente 3 p. 0/0	81,30	80,60
— 3 p. 0/0 amortissable	81,50	83,75
— 4 1/2 p. 0/0	103,60	103,75
— 4 1/2 p. 0/0	109,72 1/2	109,30

ETAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Raffalli Jean. — Lorenzini Thérèse. — Boccaccio François. — Terramorsi Marie-Romaine. — Franceschi Albert. — Leonardi Marie. — Fieschi Darie-Marie.

DÉCÈS.

Amadei Louis-Napoléon, 1 an, de Bastia. Scolloni Catherine, 5 ans, de Bastia. Bolgarelli Dominique, journalier, célibataire, 18 ans, d'Italie. Succi Julie-Marie, mariée, 26 ans, de Bastia.

SOMMAIRE DE L'UNIVERS ILLUSTRE

GRAVURES: M. Gustave Gaillaumet, peintre, récemment décédé. — Théâtre du Vaudeville: Monsieur de Morat, pièce en quatre actes, de M. Edmond Turbé. — Le tsar, la tsarine et leur suite. — Paris: les bris de la rue. — Beaux-arts: le Festin d'Hérode, tableau de P.-P. Rubens. — Les nouvelles mines d'or du Transvaal. — Au Maroc: le grand chef et sa femme; types et vues. — L'orfèvrerie française; boîte à poudre, par Thomas Germain — Rébus.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orrezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orrezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

Le seul véritable Alcool de Menthe, c'est

L'alcool de Menthe

DE RICQLÈS

Souverain contre les indigestions, les maux d'estomac, de cœur, de tête, etc., dans une infusion pectorale bien chaude, il réagit admirablement contre Rhume, Refroidissement, Grippe, etc. 47 ans de succès, 41 récompenses. Dépôt partout.

REFUSER LES IMITATIONS

AU PETIT PARIS

FABRIQUE DE LINGERIE

Pour Messieurs, Dames et Enfants

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la Belle Jardinière

Fin de Saison

Grand rabais sur tous les articles d'hiver.

Spécialité de Layettes et trousseaux tout faits et sur commande.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)
CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ. ALGÉRIE, 22 . : 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 . : 18 .
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont re-
çues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Pignatelli,
Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr.
— Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. —
Judiciaires, 0.25 c.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

MAISON ESSENTIELLEMENT FRANÇAISE — FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE

GEMPP PERNOD DE LUNEL

A LUNEL SUCC^R D'ÉDOUARD PERNOD A LUNEL (HÉRAULT)
J. SALDUCCI, Agent général pour toute la Corse. (HÉRAULT)

MAISON FONDÉE EN 1862

D^{que} MATTEI Aîné

Place Saint-Nicolas et Boulevard Paoli 40

PRIX FIXE — Comptant — Savoir :

	Entrepôt	Consomma- tion sur place	Consomma- tion sur place
	fr.	fr. c.	fr. c.
Café Moka, trié, le kilog	3 70	3 80	
» Ceylan roulé,	3 20	3 40	
» Porto-Ricco vert extra	3 20	3 40	
» Autres qualités,	2 60	2 75	
» Torréfié mélangé avec le moka,			4 80 à 5,00
Sucre raffiné en pains de 5 à 6 k.	0 70	0 75	
» double raffiné en pain de 3 k.	0 75	0 80	
» coupe régulier,	80	0 85	
» irrégulier,	70	0 75	
» pilé extra,	0 73	0 80	
» Cassonade blanche,	0 62	0 63	
Savon Dairier,	0 55	0 60	
» blanc (la Vierge),	0 62	65 à 70	
» en morceaux de 400 gr. la			
caisse de 100 morceaux,	26 00	30 00	
» Fournier,	0 45	0 50	
» rose Cynos,	0 45	0 50	
Pétrole (Atlantic) la caisse,	13 à 13 05	14,5 à 15	
Chicorée la caisse de 10 k.	5 00	5 50	
Gros son de Marseille,	12 00	13 00	
Petit son d'Italie,	12 00	13 00	
Repasse blanche, les 100 k.,	14 00	15 00	
» les 80 k.,	10 00	10 50	
Avoine l'hectolitre,	9 00	10 00	
Orge	10 00	11 00	
Bougies percées le paquet (Lesseps)	1 20	1 30	
» Fic Fournier de luxe,	1 10	1 30	
» orange	1 10	1 15	
» courantes,	0 95	1 05	
Soufre sublimé en masse, la balle de 50 k.	9,50 à 10 00	10 00	
» Romagne surfin id.	8,00 à 9,00	9,00	
Min. Gran extra Moricelli la b. de 100			18,50 à 19,00
» Coly,			
» Carie,			
» italien Bougleux,			39,30 à 40
» Telini,			
» Mey d'Aix la b. de 122 k			49 à 49 50
Farine cos extra, Paul fils, aîné,			38,00 à 38
» Jules Bonnet,			37,50 à 38 50
» Pinatelli,			38 à 40
» Novella-Champsaure,			38,50 à 39
» Hilarion,			38,50 à 39
» autres marques,			36,50
Chocolat Mentier, le kil.			3 70
» des Antilles le k.,			35,00
Poudre de cacao, en boîtes,			1 20
Biscuits de la maison Huntley & Palmers, Fuga-wal r en boîte de 2 à 3 kilos, le kilo,			5,00 à 6,00
Biscuits S.uzer-walferenb. de k. la boîte			2 00
Biscuits Albert, en boîtes, le kilo			3,00 à 4,00
Biscuits Coste, par caisse de 5 à 6 k.,			2,10
» au détail,			1 40
Dattes muscades,			2,20 à 2,40
Pruneaux,			1,50 à 2,00
Raisin Malaga, caisses de 10 k.			10 50 à 11 00
Noix de Grenoble,			1,10 à 1,20
Noisettes de Naples,			0 80
Figues Corces et étrangères,			0 80
Riz, ratine le kilo,			0,50
» glace AA du Piemont, le kilo,			0,40 à 0,45
» A le k.			0,45 à 0,45
» 6 étoiles, le k.			0 35 à 0,40
» courant, le k.			0,40
Lentilles,			0,55 à 0,60
Pois tendrs,			0 35 à 0,40
Pois chiches,			0,45 à 0,50
Haricots, plats			0 40
Véritable rhum St-James bout d'un litre			0,45 à 0,70
d'un 1/2 litre,			4 75
			2 75

Conserves alimentaires des maisons **Jacquier et Louis Frères.**
Grand assortiment de parfumerie de Paris en gros et en détail.

Vin du fort d'Aléria
à 50 cent. le litre
Jus de raisin pur, mettant au défi toute espèce d'analyses.
Magasins du Théâtre

DEMANDEZ
LE CHOCOLAT
des Antilles
GARANTI PUR CACAO
MAISON PROSPER FAYNEL
LYON.

PAPIERS PEINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au Ver
A partir du 1er Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.
Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau
Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau
Bastia, Imprimerie Ollagnier. L'un des rédacteurs-gérants, MATTHIEU OLLAGNIER.

RASOIR MÉCANIQUE, pour se raser soi-même sans douleur ni coupures.
TONDFUSE HUMAINE à la longueur désirable, 12 fr.
NOUVELLE TONDFUSE POUR CHEVEUX, perfectionnée, admirable, 5 fr.
Tous ces articles sont envoyés franco contre mandat-poste. Ecrire à A. BAIN, inventeur fabricant, 2, rue Taibout, Paris.

MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT & C^{ie}
Plus actif que le sirop antiscorbutique, il excite l'appétit, fait fondre les glandes, combat la pâleur et la mollesse des chairs, guérit les gourmes, croûtes de lait, éruptions de la peau. Cette combinaison végétale, essentiellement dépurative, est mieux tolérée que les iodures de potassium et de fer.
DÉPOT: Toutes Pharmacies.

MAISON LELIÈVRE
Le magasin de modes, situé rue de l'Opéra, est transféré Boulevard Paoli, 29, au 1er étage, au-dessus de l'ancienne confiserie Musner.

LOTÉRIE DE NICE
Gros Lot de
500.000 FR.
RESTE À GAGNER
1.230.000 FR.
de Lots en plusieurs Tirages
TIRAGE: 24 AVRIL
Tous les lots payés sans argent à la Banque de France
Le billet 10 FRANCS est en vente de 10 heures à minuit, au Siège de la Loterie et chez E. STAUDE, 119, Boul. Sébastopol, Paris.

Atelier de Marbrerie
NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO
exécute toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.
Prix Modérés

A LOUER Appartement composé de 11 pièces, au 3e étage et une pièce aux maîtres, rue de l'Opéra, en face l'hôtel Val ry, vue sur la mer.

12^e ANNEE N° 2092 — LUNDI 4 AVRIL 1987
Saint Isidore, évêque.

Librairie du *Petit Bastiais*
LES
SAINTS ÉVANGILES
TRADUCTION NOUVELLE
Par HENRI LASSERRE
Un vol. de 600 pages, 4 fr. franco 4,50

BASTIA

UNE SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE

J'allais écrire une *Académie des sciences*, mais le mot n'aurait pas manqué d'être jugé trop prétentieux, lorsqu'il s'agit d'un espace de terre aussi restreint que notre île. Contentons-nous du vocable *Société*; on ne contestera pas que cette institution ne réponde à une utilité réelle. Ce n'est pas, en effet, tomber dans l'exagération que de dire que l'histoire naturelle de la Corse est encore à faire; j'entends par histoire naturelle l'ensemble des notions comprenant la constitution matérielle et la climatologie de la Corse. Assurément, des études ont été faites par des voyageurs, par des hommes de science; malheureusement, ces études ont le double défaut d'être incomplètes et éparses. Il conviendrait de les prendre partout où elles se trouvent, de les réunir afin de pouvoir, d'un coup d'œil, constater les lacunes, rectifier les erreurs et consacrer les observations justes.

Un pareil travail ne peut être fait que par une société d'hommes spéciaux, agriculteurs, naturalistes, chimistes, physiiciens, géologues, géographes et médecins opérant ensemble, s'éclairant et se contrôlant réciproquement. Puis, cette première besogne terminée, la Société dont nous demandons la création, entreprendrait à son tour l'étude du pays aux divers points de vue que comporterait chaque spécialité. Nous n'avons pas, qu'on veuille bien le croire, la sottise de songer à un aéropage de la science agitant des problèmes de haute volée, créant des doctrines de toutes pièces, opposant ses appréciations à celles de Paris, Londres, Berlin ou Rome. Ce que nous vou-

drions, c'est profiter de la situation exceptionnelle de la Corse, pour se livrer à des observations quotidiennes, exactes et persévérantes. On l'a déjà remarqué et du bien des fois, notre île réunit dans un merveilleux assemblage, les divers climats et les diverses productions comprises entre la latitude de l'Algérie et celles de la Suède. Son sol excessivement mouvementé offre toutes les orientations, tous les reliefs du sol, depuis la montagne escarpée, jusqu'à la plaine aux molles ondulations, en passant par les côtes, les vallons et les ravins. Enfin, sa côte maritime se découpe d'une part en falaises à pic, de l'autre s'étend en dunes sablonneuses.

C'est donc un champ d'études unique au monde, puisque, dans un espace relativement restreint, il permet d'envisager la nature sous les aspects les plus variés. Notre Société aurait naturellement à sa tête, les professeurs de sciences et de géographie de nos établissements universitaires, les médecins et les amateurs de chaque localité. Elle pourrait, en outre, s'adjoindre des membres bien utiles en s'adressant au corps des instituteurs. Répandus dans les plus humbles communes, ceux-ci, pourvus d'instruments élémentaires pour l'observation du temps, à même de décrire par le menu les genres de culture du territoire qu'ils habitent, auraient en quelques années, fourni à la Société une foule de documents précieux par leur exactitude.

Cette Société scientifique se constituera-t-elle? Il faudrait pour cela que le mouvement viat de l'administration, car je n'ose compter sur l'influence des modestes considérations d'un profane tel que moi.

Orso.

Concessions au Cimetière
Les personnes qui ont arrêté des concessions de terrain dans le nouveau cimetière, sont priées de rapporter à la Mairie, avec l'acte qui leur a été remis en double expédition, le récépissé de M. le Receveur municipal.
Si ces pièces ne sont pas déposées à la Mairie avant le 20 courant, leur demande sera considérée comme nulle et non avenue.
Sont également priés de venir régulariser leur situation ceux qui désirent

prendre d'ores et déjà possession des concessions pour lesquelles ils se sont fait inscrire et qui sont encore disponibles.

Subventions aux communes
Le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts a accordé une somme de 80 000 francs, à titre de subvention, à répartir entre diverses communes du département, pour frais de location des maisons d'école.

Professorat d'écoles normales
Les examens pour le certificat d'aptitude au professorat dans les écoles normales d'instituteurs et d'institutrices et dans les écoles primaires supérieures auront lieu aux dates ci-après: Aspirantes, 23 juin; aspirants, 30 juin.
Les inscriptions sont reçues à l'inspection académique de Paris, à la Sorbonne, jusqu'au 23 mai pour les aspirantes et jusqu'au 31 du même mois pour les aspirants.

Les épreuves éliminatoires auront lieu à Ajaccio; les épreuves définitives à Paris.

GÉNÉRAUX CORSES

Nous détachons du Livre d'or de l'école spéciale militaire de St-Cyr le nom des élèves Corses qui ont conquis les étoiles de général.
Vicomte Sebastiani, élève en 1806, général de brigade 1828, général de division en 1831.
Jacobi, élève en 1805, général de brigade en 1834.
Massoni, élève en 1807, général de brigade en 1843.
Carbuccia, élève en 1825, numéro de sortie 23, général de brigade en 1852.
Nicolai, élève en 1832, numéro de sortie 17, général de brigade en 1865.
Seatelli, élève en 1833, numéro de sortie 31, général de brigade en 1870.
Giraud Jean-Baptiste, élève en 1834, numéro de sortie 6, général de brigade en 1870.
Carbuccia, élève en 1825, numéro de sortie 23, général de brigade en 1852.
Nicolai, élève en 1832, numéro de sortie 17, général de brigade en 1865.
Seatelli, élève en 1833, numéro de sortie 31, général de brigade en 1870.
Giraud Jean-Baptiste, élève en 1834, numéro de sortie 6, général de brigade en 1870.
de Boerio, élève en 1842, numéro de sortie 43, général de brigade en 1870, général de division en 1877.
Filippi, élève en 1837, numéro de sortie 24, général de brigade en 1877.
Innocenti, élève en 1844, numéro de sortie 7^e, général de brigade en 1883.
Giovanninelli, élève en 1855, numéro de sortie 72, général de brigade en 1886.

Nous tenons à ajouter à cette liste le nom du général Truchy. Elève en 1843, numéro de sortie 32, général de brigade en 1880, devenu notre compatriote par son mariage et par les services qu'il a rendus à notre pays.

Parmi les intendants militaires qui sont sortis de l'école de St-Cyr nous relevons le nom de M. Rossi, élève en 1833, numéro de sortie 18, intendant militaire en 1869.

La triple alliance

Le renouvellement du traité d'alliance entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie est décidément un fait accompli.

Le traité a été signé par le comte Szechenyi, ambassadeur d'Autriche; par M. Lanay, ambassadeur d'Italie; et M. de Bismarck.

Dans l'entourage même de M. de Bismarck, on ignore encore les conditions stipulées dans le traité.

ACTES OFFICIELS

M. Guerrini a été nommé au grade de second maître magasinier de 1re classe.

— M. Lanata, substitut du procureur de la République à Trévoux, est nommé aux mêmes fonctions à Bône.

— M. Giordani, sous-lieutenant au 83e de ligne, passe à la compagnie de pionniers de discipline.

— M. Lorenzi, capitaine au 21e de ligne, est nommé capitaine trésorier du 64e de même arme.

La rue de l'Opéra

Bastia, le 2 avril 1887.

Monsieur le Directeur du *Petit Bastiais*,
Grâce à l'accueil que vous faites aux réclamations qui vous sont adressées, vous avez déjà signalé à plusieurs reprises l'état déplorable dans lequel se trouve la Nouvelle Traverse, principalement au fond, devant la Nardini.

Permettez à un modeste propriétaire de la dite maison de faire entendre ses doléances dans l'espoir qu'elles arriveront aux oreilles de ceux qui peuvent accorder la satisfaction due à tous les contribuables.

Ce matin même, mon locataire est venu me conjurer mon appartement, en alléguant que pour s'y rendre après la moindre pluie il était forcé de s'embarquer jusqu'au mollet, et comme il a des enfants qu'il est de son devoir d'envoyer à l'école, il ne peut les aventurer dans une rue où ils ne pourraient se tirer sans encourir de dangers, surtout par ces temps où le croup et l'angine font tant de ravages.

J'ai voulu m'assurer du bien fondé de cette réclamation et me suis rendu sur les lieux. Mon locataire n'avait rien exagéré.

Les propriétaires sont à se demander si leurs intérêts devront être lésés pendant longtemps encore.

Au nom des propriétaires, de tous les locataires, des commerçants et de l'équité, je supplie Monsieur le Maire, qui a mission de sauvegarder les intérêts de ses administrés, de se rendre sur les lieux, et de voir si réellement il n'est pas juste de faire droit à des réclamations tant justifiées.

Agréé, etc.

P.

Éphémérides Corses

4 Avril 1755. — Paoli fait exécuter un de ses parents. Le général Corse, pour rétablir la paix et l'harmonie dans les familles et les villages, emploie

ya, la rigueur si la persuasion avait été impuissante. Ainsi, un de ses parents ayant, malgré une réconciliation solennelle, conservé des sentiments de haine et remis la discorde dans sa famille, fut mis à mort.

Paoli était peut-être draconien, mais homme d'épée, il avait l'inflexibilité et l'inexorabilité de cette arme.

Nous recevons trop souvent de la part de nos abonnés des plaintes au sujet d'irrégularités dans la réception du journal.

Le service d'expédition est fait régulièrement, et le retard ou l'absence d'un numéro ne peut être imputé qu'à l'administration des postes.

Nous prions les divers agents de ce service d'être un peu plus vigilants, et nous invitons nos abonnés à nous signaler, à l'avenir, les irrégularités immédiatement, afin que nous puissions en informer M. le Directeur des postes et télégraphes qui saura les faire cesser.

Nominations dans le clergé

Ont été nommés desservants,
à Tarrano, M. l'abbé Palmieri, professeur au petit-séminaire de Corte;

à Aghione, M. l'abbé Sandamiani, vicaire de Peri;
à Parata, M. l'abbé Ordioni, vicaire de Luri;

à Casticaci, M. l'abbé Ceccaldi, desservant de Parata;

à Pied'Orezza, M. l'abbé Ficoni, desservant de Pietricaggio;

— Sont nommés vicaires,
à Zonza, M. l'abbé Folacci Joseph-Antoine;
à Luri, M. l'abbé Paoli Antoine-Marc, vicaire de Saint-Florent.

Gazette départementale

PIETRAPIANA. — Le 21 avril il sera procédé en conseil de préfecture, à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des travaux de construction de la 2e section du lot n° 2 bis de la route forestière n° 9, partie comprise entre Pietrapiana et le lieu dit Salto di Pastoreccia, sur le prolongement de la route de Porto à Ponte-Francardo, depuis le port de Fracaja jusqu'à sa rencontre avec la route nationale n° 193.

La longueur de ce lot est de 1.350 m. 37.
La dépense est évaluée à 90.000 francs.

CORTE. — On lit dans le *Pascal Paoli*,
M. le chanoine Pardini, qui prêche la station à Corte le dimanche et le vendredi, continue d'attirer autour de sa chaire une foule attentive. A cause de l'exiguïté de notre église, plusieurs personnes n'y ont pu trouver de places à l'une des dernières conférences. Il faut avouer que, cette année, nous avons été gâtés. Il serait difficile de trouver un orateur plus convenable et mieux goûté.

La défense des vignes

La commission relative aux syndicats pour la défense des vignes contre le phylloxera a commencé mercredi la discussion générale du projet du gouvernement, qui rend, comme on sait, ces syndicats obligatoires.

La majorité de la commission a paru peu favorable à ce système, excellent pour les départements qui commencent à être envahis par le phylloxera, mais difficile et dangereux à appliquer dans

les départements entièrement phylloxérés; c'est-à-dire pour le plus grand nombre.

Votes de nos députés

Scrutin sur l'ensemble du projet de loi portant ouverture des crédits supplémentaires demandés par le ministre des finances.

Nombre des votants	454
Majorité absolue	243
Pour l'adoption	286
Contre	158

La chambre des députés a adopté.

M. Ceccaldi a voté pour.

MM. Arène, Astima, ont voté contre.

M. de Susini, absent par congé.

Les monuments historiques de la Corse

Les Chambres ont adopté une loi qui règle le classement des monuments historiques et les dispositions qui devront être prises pour leur conservation.

Voici la nomenclature de ceux existant dans le département qui ont été classés.

Monuments mégalithiques

Belvedere-Campo-Moro. — Menhir de Capo di Luogo.

Grossa. — Menhir de Vaccil-Vecchio.

Santo-Pietro-di-Tenda. — Dolmen du Monte-Rivincio.

Sartene. — Dolmen de Fontanaccia; Deux Menhirs du Rizzanese.

Monuments antiques

Appriciani. — Figure antique.

Monuments du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes.

Aregno. — Eglise.

Bonifacio. — Eglise Saint-Dominique.

Borgo. — Eglise de la Canonica; Chapelle de San-Perteo.

Carbini. — Eglise.

Cervione. — Eglise Sainte-Christine.

Luri. — Tour de Senèque.

Murato. — Eglise Saint-Michel; église Saint-Césaire.

Saint-Florent. — Eglise (ancienne cathédrale de Nebbio).

Ces monuments ne peuvent être détruits, même en partie, ni être l'objet d'un travail de restauration, de réparation ou de modification quelconque, sans le consentement du ministre des beaux-arts.

PETITE GAZETTE

M. le duc Pozzo-di-Borgo est arrivé dans notre ville, venant d'Ajaccio.

Pendant le mois de mars il a été soumis à la visite de M. le Vétérinaire-Inspecteur le bétail dont la nomenclature suit, importé par le port de Bastia.

31 bœufs, 128 vaches, 51 veaux, 153 moutons, 1 chèvre, 9 porcs.

Tous ces animaux provenaient de la Toscane et de la Sardaigne.

Que devient notre bétail corse?

Jeudi à 3 heures du soir, le nommé Massoni, matelot à bord du steamer *l'Amérique*, en chargement au quai des

Substances dans l'arsenal de Toulon, remontait de la cale au moyen d'une corde amarrée à une boucle sur le pont.

Quand ce marin, arrivé à l'extrémité, a voulu lâcher la corde pour saisir le rebord du panneau, ses deux mains ont glissé et il est tombé à fond de cale, d'une hauteur de trois mètres environ, sur des ballots de marchandises.

Des médecins de *l'Éna* et du *Colbert* ont pansé le blessé qui avait une large plaie et plusieurs contusions à la tête, et, sur l'insistance du capitaine et du médecin de *l'Amérique*, ce marin est resté à l'infirmerie du bord.

La piété envers Saint-Joseph ne se traduit pas seulement dans notre ville par des pratiques religieuses, mais aussi par des offrandes importantes.

Il restait dit pour les grands travaux d'agrandissement et de restauration du bel oratoire de Saint-Joseph, une somme de 9,000 francs. M. Ghilini Jean, qui avait fait des avances considérables, ayant déclaré que si on lui remboursait les deux tiers de la somme, il abandonnait le reste, un homme qui ne laisse jamais échapper l'occasion de contribuer à une bonne œuvre, M. Jean Cagninacci, s'est empressé de remettre les 6,000 à son vieil ami, M. Vincentello Giudicelli, ancien prieur de la confrérie, et l'un des plus zélés parmi ceux qui s'occupent de l'administration de l'oratoire.

Nous constatons ces libéralités comme une preuve des excellents sentiments qui animent nos concitoyens.

M. Muzio-Olivi a été reçu bachelier ès-sciences, devant la faculté de Marseille.

Une curieuse statistique à propos de l'état-major de l'armée française:

Le maréchal de Mac-Mahon en est le doyen. Il est âgé de 78 ans. Les deux autres maréchaux, Canrobert et Lebeuf, ont une année de moins.

Parmi les cent généraux de division, 68 sortent de l'école de Saint-Cyr, 25 de l'école polytechnique et 7 des rangs.

Parmi les 200 brigadiers, 130 sortent de Saint-Cyr, 56 de l'école polytechnique, et 14 des rangs.

Le plus jeune divisionnaire est le général Nègrier, il a 47 ans; le plus jeune brigadier est le général Brugère, secrétaire général de la Présidence de la République: il a 45 ans.

Bulletin financier

Les transactions ont été aujourd'hui bien peu importantes, et les cours ont été d'une fermeté notable; au début le bruit d'un soulèvement en Espagne avait fait un peu hésiter, mais on s'est remis rapidement.

Le 3 0/0 a ouvert à 80,80 et après quelques oscillations sans importance clôture à 80,85, l'amortissable fait 85 fr. et le 4 0/0 109,65.

Les consolidés sont en hausse nouvelle à 101 3/4 et 13/16, les autres fonds étrangers ont aussi un marché ferme, l'Italien est à 97,63, le Turc à 13,67, le Hongrois à 81 3/8 et l'Égyptien à 65 5/16, l'Égyptien demande à 379 fr.

Sur le Suez nous remarquons de nombreux échanges à 2.062,50, dernier cours, le Panama est à 391,25. Notons la grande fermeté de nos établissements

de crédits: le Foncier ferme à 1881,25, la Banque de Paris à 147, la Banque d'Escompte à 478, et la Société générale à 470.

La spéculation s'occupe toujours des méridionaux italiens dont le dernier cours est 763,75.

DERNIÈRES INFORMATIONS

M. Flourens, ministre des affaires étrangères, a convoqué pour demain la commission des chemins de fer du Tonkin.

M. Camescasse, ancien préfet de police, est parti pour l'Angleterre pour faire un voyage d'études administratives.

Plusieurs membres de la mission de la Cochinchine orientale sont morts des fièvres.

La propagande socialiste a été reprise avec activité dans les usines allemandes.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

La Commission du budget

Les députés appartenant à l'extrême gauche, à la gauche radicale et l'union républicaine ont tenu une assemblée plénière, afin de s'entendre sur la formation de la liste des membres qui doivent composer la commission du budget.

M. Pierre Blanc a convoqué de son côté les 106 indépendants qui, exceptionnellement, ont constitué un bureau, chargé de les représenter à la réunion des gauches.

L'union républicaine désigne MM. Raynal et Gerville-Réache; l'extrême gauche a choisi MM. Desmons et Laborière.

Le Nonce de Paris

Le cardinal di Pietro serait définitivement désigné pour remplacer S. Em. le cardinal di Rende.

La droite républicaine

M. Hector Pessard, journaliste, est entré en pourpaler avec le centre gauche de la Chambre pour l'organiser sur les vus de M. Ribot nouvellement élu.

L'ambassadeur de Chine

M. Grévy a reçu hier Hsun-Ching-Chang, ambassadeur de Chine accrédité à Paris et à Berlin.

La presse anglaise

M. Waddington, ambassadeur de France à Londres, signale l'attitude hostile à la France et à la Russie de plusieurs journaux anglais.

Au Sénégal

Les indigènes insurgés de Blactebolo, au Sénégal, se sont soumis au lieutenant gouverneur.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

L'empereur Guillaume

S'il faut en croire certains journaux officieux, l'état de l'empereur Guillaume se serait très sensiblement amélioré, et il aurait pu faire une courte promenade en voiture.

Placards nihilistes

Des placards nihilistes ont été affichés sur la Newski.

Les boulangers de Madrid

Plusieurs ouvriers de Madrid ont brisé les devantures des boulangers qui s'étaient entendus pour augmenter le prix du pain.



AVIS DE DÉCÈS

MM J.-Antoine et J.-Louis Raffalli, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de

Mme Veuve Justine Raffalli.

NÉE STEFANI,

décédée à l'âge de 66 ans, munie des Sacraments de l'église, et les prie d'assister à son convoi funéraire qui aura lieu aujourd'hui, 4 avril, à 4 heures de relevé.

On se réunira à la maison mortuaire, Place St-Nicolas.

Le présent avis tiendra lieu de lettre de faire part.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA

Entrées.

De Nice, vap. franç. Spahis, cap. Lota, dépêches, passagers, diverses.

De Madeline, v. ital. Liguria c. Sactoni, lest.

De l'Île-Rousse, vap. franç. Médéah, c. Davin, passagers, diverses.

Sorties.

Pour Livourne, v. ital. Liguria, c. Sactoni, lest.

Pour Livourne, vap. franç. Spahis, cap. Lota, dépêches, passagers, diverses.

Pour Marseille, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diverses.

Pour Marseille, vap. franç. Algérie, cap. Portal, passagers, diverses.

Pour Livourne, vap. franç. Médéah, cap. Davin, passagers, diverses.

Recommander contre les rhumes, gripes, bronchites et coqueluches, le Sirop et la Pâte de Nafé de Delangrenier, c'est partager l'opinion des plus célèbres médecins.

Le purgatif le plus agréable et le plus efficace est le Chocolat de Desbrière, pharmacien-chimiste. Dépôts dans les pharmacies. (Se fier des contre-facons.)

MAL DE DENTS. — L'Eau du Dr OMBÉARA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies.

Contre les Rhumes, Bronchites chroniques, Asthme, Gêne thoracique, Oppression, il n'y a pas de remède plus sûr et plus commode que les

Toux Capsules Dartois

à la Croisette de Hêtre, seul remède contre la

Phthisie, le 91^{er} Boulevard des Capucines. (S'agit de l'ancien 248^{ter}.)

Nombreuses guérisons de maladies qui avaient tout essayé sans résultat.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONFIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » : 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » : 18 »
 Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Pagni, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 4 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2093 — MARDI, 5 AVRIL 1887
Saint Vincent, confesseur.

Librairie du *Petit Bastiais*

HISTOIRE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE
 DE ST-CYR

52 compositions hors texte 0 fr.

BASTIA

IMPOT & EXPROPRIATIONS

Cela doit vous paraître singulier qu'un lunatique tel que *Fantasio* mette le nez dans de pareilles questions. N'en soyez pas autrement étonnés; tous les grands hommes ont leurs lubies, la mienne est ce me croire un économiste..... incompris, auquel la postérité rendra hommage, mais qui ne dédaigne pas d'ouvrir ses mains pleines de vérités, pour le plus grand bonheur de ses ingrats contemporains.

Je nourris le fol espoir que cet exorde pompeux disposera favorablement vos nerfs auditifs, et j'entre en matière.

On assure que deux jurys, d'origine différente, ont procédé à l'évaluation des terrains occupés par le chemin de fer. Je me garderai bien d'attaquer l'un ou l'autre; les honorables citoyens qui se sont prononcés, sous la foi du serment, doivent avoir exprimé le *fin fond* de leur conscience, et proclamé la vérité, rien que la vérité. Ergo, je m'incline, puis je me retourne vers les expropriés, et leur tiens ce discours :

« Mes seigneurs, vous avez, sur votre demande, été reconnus propriétaires d'immeubles valant cinq, dix, vingt, trente mille francs l'hectare; c'est fort bien, donc vous aller payer l'impôt qui pèse sur une valeur foncière de pareille quotité en capital, et cela pour toutes vos terres reconnues de même nature. En un tour de mains, grâce à un vote d'urgence, on va vous servir une petite loi qui vous invitera à verser au trésor la contribution en question, non seulement pour l'exercice courant, mais encore avec un rappel pour les cinq dernières années, sans préjudice de l'avenir. Nous ignorions

vos richesses, messieurs les expropriés, vous avez bien voulu nous les révéler, grand merci. Mais, que tel makis, tel rocher que la candide administration du cadastre avait évalué deux centimes le mètre carré, vaut trois francs et plus le mètre carré. *Il est donc rationnel, logique, juste, équitable*, que vous soldiez l'impôt sur le pied de trois francs et plus le mètre carré, toujours avec le rappel dont j'ai eu l'heureuse idée.

» Car enfin, messieurs les expropriés, envisageons la chose au point de vue pécuniaire, et au point de vue patriotique.

» Au point de vue pécuniaire? Assurément, vous n'êtes payés ni sur le traitement du Président de la République, ni sur celui des ministres, sénateurs et députés. C'est sur nous, contribuables, que la douche retombe; or, comme chaque citoyen est imposé en raison de ses ressources, comme vous êtes des contribuables comme nous, et que vous êtes plus riches que nous, misérables *non-expropriés*, vous devez verser davantage dans la caisse du percepteur. Est-ce clair?

» Au point de vue patriotique? Vous savez ce qui arrive. L'Etat ignorant la valeur *aurifère* de vos terrains, a vu absorber par les expropriations des sommes qu'il destinait à la construction de nos voies ferrées. Il en résulte que notre pauvre Corse est obligée d'attendre le vote plus ou moins problématique de nouveaux crédits pour obtenir ces chemins de fer, sans lesquels elle est frappée d'anémie. Y avez-vous songé, messieurs les expropriés?

» Il y a moyen de tout concilier. Déclarez que vous voulez vous en tenir, pour l'évaluation de vos terres, aux appréciations du cadastre. Remboursez l'excédant qui vous a été concédé par le jury, sous la condition expresse qu'il sera employé aux voies ferrées de la Corse.

» Vous aurez ainsi mérité les bénédictions de l'antique Cynros, et la mienne par dessus le marché. »

FANTASIO.

Éphémérides Corses

5 Avril 1565. — Après la Consulte qui avait résolu d'envoyer un ambassadeur à la cour de France, Sampiere, accompagné des douze nommes à la même Consulte, descend à Morani pour de là se rendre à Campoloro.

112^e RÉGIMENT D'INFANTERIE
PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 5 Avril, de 2 à 3 h.

- | | |
|--------------------------------------|-----------|
| 1. Allégo militaire, | X. |
| 2. Le Droit du Seigneur (ouverture), | Wedighen. |
| 3. La Savoyarde, (fantaisie). | Berr. |
| 4. Thème varié (pour clarinette), | Mayseder. |
| 5. Spérance (valse), | Bonnel. |

Votes de nos sénateurs

Scrutin sur l'ensemble du projet de loi portant ouverture des crédits supplémentaires demandés par le ministre des finances.

Nombre des votants . . .	209
Majorité absolue . . .	105
Pour l'adoption . . .	207
Contre	2

Le Sénat a adopté.
MM. de Casabianca et Peraldi n'ont pas pris part au vote.

Une station de la Passion

Bastia, le 4 avril 1887.

Monsieur le Directeur du *Petit Bastiais*,
 A l'Oratoire du Saint Nom de Marie, on prépare pour le Jeudi Saint une nouvelle station de la Passion de Notre Seigneur qui, comme beauté de scène et effet d'ensemble, ne le cédera en rien à toutes celles qui ont été admirées jusqu'ici en cette église, grâce toujours au zèle intelligent et au goût artistique d'une honorable personne bien connue en ville, et que sa modestie m'empêche de nommer.

Cette station qui représentera *Jesus-Christ portant la croix au Calvaire*, se distinguera, en effet, non seulement par la charme suave de sa composition; par la décoration toute symbolique des quatre chapelles de l'église, etc., mais encore par une restitution archéologique du célèbre Temple de Jérusalem (moins les spacieux portiques qui l'entouraient) commencé par Zorobabel, agrandi par Hérode le Grand, et terminé par son fils, le Tétrarque Hérode Antipas, qui, au temps de Jésus, le décorait extérieurement.

Ce Temple qui remplaçait celui que Salomon éleva et que Nabuchodonosor détruisit, jouissait à Jérusalem d'un plus grand respect et d'une plus grande vénération que le Capitole n'en avait à Rome. La sainteté de son sanctuaire rayonnait également sur toute la Judée.

L'historien JOSÈPHE, qui nous a laissé de ce monument quelques lignes de souvenir, nous dit qu'il était tout en marbre blanc; dans le goût greco-romain, et couvert tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de dorures étincelantes... Les habitations en retrait qui le flanquaient des deux côtés, étaient réservées aux prêtres qui le desservaient, etc.

Aussi la Station de cette année au S. N. de Marie procurera aux fidèles qui iront la visiter, le sujet d'une bien douce et édifiante impression, et aux amateurs de choses antiques, la pieuse occasion d'avoir une idée de ce qu'était la représentation ex-

Grande Médaille d'Or, Exposition Universelle d'Anvers
 TROIS DIPLOMES D'HONNEUR & 20 MÉDAILLES

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

AMARA BLANQUI

Le plus agréable & le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus

IL EST REPANDU & APPRÉCIÉ DANS TOUTE LA CORSE

SE MÉFIER DES IMITATIONS

CURAÇAO DE NICE & ANISETTE SURFINE

LIQUEURS AUTANT APPRÉCIÉES QUE CELLES DE HOLLANDE

CHAUSSURES
COUSUES ET CLOUÉES

L. SCIVETRO
 MARCHAND DE CHAUSSURES
 28, Boulevard Paoli
 BASTIA

vient de recevoir, pour la Saison, un Assortiment de Chaussures pour Dames, Hommes et Enfants.

Rayon de Bonneterie

MAISON LULLIÈRE

Le magasin de modes, situé rue de l'Opéra, est transféré Boulevard Paoli, 29, au 1^{er} étage, au-dessus de l'ancienne confiserie Musner.

GENS SOUCIEUX
DE VOS INTÉRÊTS

DEMANDEZ PARTOUT L'APÉRITIF

NOUIS

fortifiant, ayant obtenu la plus haute récompense du Gard à l'Exposition de Montpellier 1885, et la seule médaille de ce même département à Marseille 1886. Ce produit à base de Malaga et anti-cholérique se recommande surtout par ses propriétés anti-bilieuses.

Bovez et Jugez

PAPIERS PEINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au Ver

A partir du 1^{er} Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.

Grand choix de très-beaux dessins, depuis 10 cent. le rouleau

Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

Aux Armes de France

CHARLES BOCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)

Grand assortiment de riches chaussures pour hommes, dames et enfants, cousues à la main.

Fournitures de Ver choix — Solidité — Éléance.

Vin du fort d'Aleria

à 50 cent. le litre

Jus de raisin pur, mettant au défi toute espèce d'analyses.

Magasins du Théâtre

SIROP de SÈVE de PIN MARITIME

Pharm. à Bordeaux.
 DE LAGASSE Le seul pré-
 paré avec le véritable Sève de
 Pin obtenue par injection des
 bois, guérit les rhumes, toux,
 grippe, catarrhes, bronchites,
 maux de gorge, enrhumements.
 DÉPOT: Toutes Pharmacies.

BIÈRE DE RUONS ET DE BEZIERS

GASPARINI JEAN, seul entre-
positaire pour l'arrondissement de
Bastia.

Vente en bouteilles et en fûts
pour l'exportation.

En fût 0. fr. 50 le litre.

Bouteilles 3/4 . fr. 40.

Bock 0. fr. 20.

Fabrique d'Eau de Seltz et Li-
monade gazeuse.

Le Mélange Biff, et Fernet
Branca, apéritifs agréables, se trou-
vent chez M. Gasparini, seul entre-
positaire, Bastia, place St-Nicolas.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérants,
MATTHIEU OLLAGNIER

V^{ie} PONZEVEVA & FILS

BASTIA, Boulevard Paoli, 15, BASTIA

Fers, Aciers, Fontes, Zinc, Essieux, Outillages pour Entre-
preneurs, Enclumes, Etaux, Soufflets de forge, Quincaillerie,
Ferblanterie, Droguerie, etc.

ATELIER DE SERRURERIE

Se chargeant des ouvrages en tous genres à des prix exceptionnels
de bon marché.

SOUFRE

POUR LA VIGNE

SULFATE DE CUIVRE GARANTI PUR
CONTRE LE MILDEW

THIERS FRÈRES

BASTIA

Par suite d'achats importants, la maison THIERS Frères,
pourra donner, cette année, les *SOUFRES* de toutes les
qualités à des prix exceptionnellement avantageux.

AVIS

M. PEIROLACCI a l'honneur d'informer le public qu'indépendamment
de son atelier il a un Magasin de vente, Boulevard Paoli, No 29, d'articles
de Chaudronnerie, Ferblanterie, Zinguerie, Lampisterie, Robinetterie,
Pompes Plombs en tuyau et en planches, Tôles, louterie et Serrurerie,
Couleurs, Vernis, et Pinceaux. Le tout à des prix modérés.

Il se charge de faire peindre les portes et fenêtres, de la pose des vitres
à domicile, ainsi que de toutes sortes de réparations concernant son métier.

VIN de VIAL

TONIQUE
ANALEPTIQUE
RECONSTITUANT

Le TONIQUE
le plus énergique
pour Convalescents,
Vieillesse, Femmes,
Enfants débiles
et toutes Personnes
délicates.



Au QUINA
SUC DE VIANDE
PROSPERATE de CHAUX

Composé
des substances
Indispensables à la
formation de la chair
musculaire
et des Systèmes
nerveux et osseux.

Le VIN de VIAL est l'association des médicaments les plus actifs
pour combattre: Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie,
Gastrites, Age critique, l'Étiollement, Convalescences, etc.
En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement
nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Dépôts: Bastia, place Telfet, boulevard du Palais, Ajaccio, place Garçon, place du
marché.

térieure de ce fameux Temple de Jérusalem qui fut désespérément défendu par ses prêtres et incendié par les soldats de Titus, lors de la prise mémorable de cette ville, qui eut lieu en l'année 70 de notre ère.

Et ainsi s'accomplissait la prophétie de Jésus qui déclarait de son vivant au Prince des Apôtres, que de la splendeur matérielle de ce Temple, de ses portiques et de ses enceintes, qu'il voyait souvent, il n'en serait pas resté pierre sur pierre!

Agrééz, etc.

Un amateur des Beaux-Arts.

N. B. — La Station sera comme de coutume visible aussi le Vendredi-Saint, jusqu'à 10 heures du soir.

Les falsifications des vins

Cervione, le 24 mars 1887.

Monsieur le Directeur du Petit Bastiais,

Je vous serais bien reconnaissant si vous vouliez ouvrir les colonnes de votre excellent journal, à une juste réclamation qui intéresse notre arrondissement.

Le phylloxéra, dont on aurait pu facilement préserver notre île si on avait déployé un peu plus de zèle pour l'intérêt public, est près d'accomplir son œuvre de destruction et, dans peu d'années, les vieux cépages auront disparu. Les particuliers, afin de ne pas se trouver complètement au dépourvu, plantent, avec empressement, la vigne américaine dont on espère de bons résultats; mais déjà ils ne trouvent plus à placer leur vin, à cause de la concurrence des fabrications de Bastia. La plupart de celles-ci n'ont pas besoin de vignes pour s'alimenter éternellement, puisque l'eau de Bevinco et quelques drogues pharmaceutiques, mélangées avec du mauvais trois-six, suffisent amplement pour les achalandier.

On comprend que les pauvres cultivateurs ne pourront jamais soutenir la concurrence avec l'eau des fontaines qui est livrée gratis: ce qui permettrait aux fabricants, qui n'ont rien à dépenser pour cette matière première, de vendre leur produit à plus bas prix qu'ils ne font. Ils se rattraperaient bien sur la quantité qui ne leur ferait jamais défaut.

Mais le consommateur, qu'on empoisonne à bon marché, n'y trouvera pas son compte, à la longue, et le cultivateur, si cela continue, sera obligé d'abandonner, à son tour, la culture de ses vignobles, comme beaucoup d'autres.

Déjà la culture des céréales a été abandonnée à cause de l'insuffisance d'un prix rémunérateur; l'huile est dépréciée, et d'autres industries ont également péri faute d'écoulement. Si la dernière, qui est celle de la vigne, doit être aussi délaissée, pour faire place à la boisson qui se débite en guise de vin, on ne sait pas où l'on ira.

Si l'agriculture doit être ainsi entravée, à chaque pas, par des particuliers avides, au lieu d'être encouragée, ce n'est pas nous qui aurons à chanter les louanges des progrès chimiques et autres. On s'occupera avec raison, du silence respectueux que l'on garde, en présence de cette nouvelle calamité qui achèvera, si on n'y prend garde, la ruine des vignobles de l'arrondissement, tout autant que le phylloxéra. Il y en a qui prétendent que c'est un mal qu'on ne peut empêcher, parce que les fabricants affirment qu'il n'y a pas de drogues invisibles dans leur mélange. Il y aurait lieu, au moins, de s'en assurer plus attentivement, car il n'est pas possible que l'emploi d'un mauvais trois-six et d'une couleur, plus ou moins saug de bœuf, ne puisse contenir d'es éléments peu rassurants pour la santé publique.

Il paraît même qu'à Marseille on l'a jugé ainsi, en repoussant une cargaison de cette boisson malséante, qui a été renvoyée piteusement en Corse, où elle a été recueillie comme du nectar, méconnaissant par la police.

On dit même que, faute de pouvoir allécher les marseillais, on étendra ce commerce délétère jusque dans l'intérieur de l'île, où on espère qu'il ne sera pas si dédaigné.

Il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'on réussisse. Les sources et les rivières ne manquent pas; quant au mélange, quelques petits récipients pourront suffire.

En attendant, voilà un fléau auquel on ne s'attendait pas, après les autres. Est-ce qu'on ne pourrait pas l'empêcher?

En supposant qu'on continue à avoir un si profond respect pour cette mauvaise industrie, n'y aurait-il pas, au moins, une juste formalité à faire remplir? Je crois qu'on pourrait régulièrement obliger les fabricants à mettre une enseigne sur la porte de leur cave ou une étiquette sur leurs bouteilles premier choix, portant par exemple: *Imitation de vin de raisin: Fabrique inépuisable; Fabrique à la minute, etc.* On serait au moins averti, et les consommateurs n'auraient pas à se plaindre, mais l'agriculture en gémira quand même, si la mesure ne s'arrêtait que là.

Un propriétaire de Cervione.

I SCHIAPPAPORCHE

(Poésies italiennes et bastiaises formant un beau vol. de plus de 400 pages, imprimé sur vergé teinté. On peut souscrire à notre librairie)

I schiappaporche se cunnosce voli, Passeghia un po' a matina ind'e mercati, Versu nov'ore (elli sò terdi alzati, Chè si chinanu terdi, e mai già soli).

Scialbidi vanu in giru e sbragagliati, L'occhi in bambòscia cumme raviòli, Ritti sempre i culletti, e i so paghiòli A scavizza, grassosi ed inchiaccati.

N'e panere spizziganu qualcosa, Noccia, amandula, figu, granciu, o azella (A buffu vene intesu); e s'è zitella

A merchente, li dà spessu altra cosa, Chè e donne amanu chi li concia a pella; E n'e vittule poi banu a fa posa.

Cumme vivenu. Oh, questu è un gran misteru. Chè u travagliu ci pare a noi innocenti Necessariu per chi nun ha dineru. Elli sò sbaiuccati e i so parenti.

E manghianu bicchiendu u jornu interu; Mentre, se ponu i poveri vraccenti Campicchià c'un po' d'acqua e pane neru Zimbimendu, si chiamanu cuntenti!

Però di quandu in quandu u tribunale S'occupa d'elli, e i prega d'allughjà A Santa Chiara, a Embrun, o ancu più in là;

E ci n'è pur chi crepa all'ospitale. Ma a vanda resta, e un ne riceve male, Enzi a vidimmu sempre più ingrussà.

P. VAUDELAPESCA.

Gazette départementale

BELGODERE. — Emmanuel Antoine, de cette commune, a été victime d'un attentat.

Dimanche soir, tout près du village, il a été blessé d'un coup d'arme à feu. L'auteur de cette tentative serait son beau-frère, le cantonnier Orsini Domini-que.

La blessure d'Emmanuel ne présente aucune gravité.

CORTE. — Le capitaine Gabrielli Antoine-Louis, le Nestor de la ville de Corte, vient de s'éteindre dans les bras du Seigneur. Il était âgé de 65 ans!

Qui n'a connu le capitaine Gabrielli, ce brave parmi les braves, décoré de la médaille de Ste-Hélène et de la croix de la légion d'honneur, dont la verte vieillesse et la longue existence étaient un sujet d'admiration pour ses concitoyens! Et cette belle auréole était encore relevée par une bonté à toute épreuve, par des manières affables et une jovialité qui n'excluaient point la fermeté du caractère.

Il était soldat à 17 ans, par engagement volontaire, dans la légion Corse, au service de Naples. C'était en 1809, alors que le plus grand génie des temps modernes disposait des trônes et remplissait le monde de sa gloire immortelle. Il fit les campagnes de Calabre, de Sicile, d'Espagne, d'Afrique. Doué d'une constitution solide et batailleur par nature, il ne tarda pas à se faire remarquer et à obtenir des grades. S'il avait eu plus d'instruction il aurait tourné une carrière brillante, mais pour s'être arrêté au grade de capitaine il n'avait pas moins acquis, dans l'armée, une réputation de valeur et d'honneur qui faisait la joie de sa vie. Et il jouissait des vives sympathies de toutes les personnes qui le connaissaient!

C'est en 1844 qu'il a été mis à la retraite, dans la plénitude de la santé et de la force. Après s'être marié sur le continent il vint s'établir à Corte, son pays natal, au milieu de son honorable parenté. Il a fait construire dans une de ses propriétés, à quelques minutes de la ville, une belle maison de maître où il a terminé ses jours. La mort de sa femme l'affecta beaucoup, mais le ciel lui avait donné deux enfants, un garçon et une fille, dignes de lui, et se voua à leur éducation, et ils ont fait le bonheur de sa vieillesse exceptionnelle qui fut exempte de maladies, grâce au régime sévère qu'il s'était imposé. Il fallait voir comme il tenait à la vie! C'était le plus âgé de la ville, et un des derniers survivants de cette grande armée qui s'illustra par des prodiges, sous la conduite du grand capitaine, auquel il avait voué un culte qui ne s'est jamais démenti.

L'éloge du capitaine Gabrielli, de cet homme homme, de ce citoyen recommandable à tous égards, est dans toutes les bouches, et sa mort a causé une affliction générale. En quelques jours d'une faiblesse qui était le prélude du fatal dénouement, il s'est éteint avec la sérénité du juste, les yeux levés au ciel, où sans doute son âme s'est aussitôt envolée. Toute la population a assisté à ses funérailles, et chacun de se dire qu'on voudrait vivre autant que lui, et de cette vie d'honneur qui lui avait attiré la considération publique et les regrets de tous!

PETITE GAZETTE

Madame Fanny-Justine Raffalli, née Stefani, a succombé hier, à la suite de la longue maladie dont les soins les plus affectueux n'avaient pu arrêter les progrès.

Native de Stazzona. (Orezza), elle était fille du commandant Stefani, de cet officier-supérieur que beaucoup d'entre nous se rappellent encore et qui était signalé comme l'un des plus brillants officiers de l'armée française.

Veuve il y a déjà quelques années de M. le notaire Raffalli, elle avait eu la satisfaction pendant sa vie de voir ses nombreux enfants se créer dans le monde commercial une position considérable, soit en Amérique, soit en Corse. Deux d'entre eux sont établis à Bastia où ils se sont alliés à des familles importantes de notre ville et de l'arrondissement.

C'est dans leurs bras qu'en excellente mère elle a voulu mourir.

Nous nous empressons d'offrir à sa respectable famille, à ses enfants en particulier, l'expression de nos plus vives condoléances.

Nous avons eu occasion d'admirer, au parlait du pensionnat des sœurs de St-Joseph, les dessins qui en ornent les murs. Deux sont l'œuvre des maitresses, les deux autres sont dus aux élèves. Tous révèlent un gracieux talent, et seront fort goûtés par quiconque aime les jolies choses. Ils font honneur à la fois et à celles qui enseignent et à celles qui apprennent.

Les examens pour l'obtention des bourses dans les lycées et collèges ont commencé hier.

65 candidats étaient présents.

Sept seulement ont été déclarés admissibles aux épreuves écrites: ce sont, Enseignement classique: 1re série: Mondielli Auguste, Renucci Jean-Antoine, Valentini Henri-Don-Félix; — 3e série, Oneto Louis; — 4e série, Giacomoni Jean-François, Orsatti Jacques. Enseignement spécial: 1re série, Giormini Jean-Louis.

La ville est éclairée un peu trop tard. Il faudrait commencer à allumer les réverbères, au moins un quart d'heure plus tôt.

M. de Buttafoco, capitaine au 33e de ligne passe au 112e, en remplacement de M. Falconetti, passé dans le service du recrutement.

S. M. le roi des Pelges ayant revisé les juridictions de ses représentants en France, M. le docteur Mantredi a reçu l'exaquatur comme vice-consul à Bastia, avec juridiction sur la Corse.

Depuis dimanche, nous recevons, par la voiture de Calvi, les dépêches du courrier qui fait escale en Balagne avant d'arriver à Ajaccio.

Bulletin financier

La Bourse est très ferme dans son ensemble avec un grand calme dans les transactions, le 3 0/0 est toujours la valeur sur laquelle se concentrent presque tous les affaires; c'est du reste à peu près la seule sur laquelle on repousse des primes qui aura lieu demain présente un véritable intérêt. Après avoir débute à 80 70 le 3 0/0 a reculé à 80 55, pour reprendre ensuite et coturer à 80 80, le 1/2 et l'amortissable ont gagné 13 et 10 c/ à 109,65 et 84 fr. 82. — Les sociétés de crédit se tiennent au dessus des prix d'hier: le F. noier à 1377,50; la Banque de Paris à 732; le Lyonnais à 558,75; la Banque d'Escompte à 473,75; La société générale est à 470, les actionnaires de cette société sont parvenus que l'Assemblée générale du 26 courant a fixé le dividende pour l'exercice 1886 à 12,50 ce qui porte à 6,25 le complément de ce dividende qui sera payable à partir du 1er Avril. — L'Italien n'a pas varié à 97,95; peu de mouvement sur les autres fonds d'Etat étrangers, les Consolidés ont baissé de 1/8 à 101 13/16. Le Suez a conservé les plus hauts cours à 2.057,50, nous mentionnons en dire autant du Panama à 6,25. — Les mercuriaux ont un marché ani-

mé ils s'échangent à 770 fr. Les obligations des chemins économiques sont demandées au comptant à 361,25.

Bourse de Paris

	2 Avril	4 Avril
Rente 3 p. 0/0	80,60	80,92 1/2
— 3 p. 0/0 amortissable,	33,75	34,15
— 4 1/2 p. 0/0	103,75	103,00
— 4 1/2 p. 0/0	109,30	109,60

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

Incident

Douville-Maillefeu Sans-Leroy

La commission chargée d'examiner la demande de poursuites contre MM. de Douville-Maillefeu et Sans-Leroy s'est réunie avant la séance et a nommé M. Paul de Cassagnac, président, et M. Emmanuel Arène, secrétaire.

En outre M. Arène a été chargé de faire le rapport arrêté séance tenante, et concluant, au rejet de la demande.

À la suite de cette décision de la commission, M. Sans-Leroy a de nouveau envoyé ses témoins à M. de Douville-Maillefeu, qui les a mis en rapport avec les siens, et une rencontre a été arrêtée pour demain.

La Commission du budget

Les pourparlers se sont continués toute la matinée à l'effet d'arriver à une entente pour la formation de la liste des commissaires du budget.

D'après l'entente intervenue entre les divers groupes de la gauche, la commission devrait compter 30 membres de la gauche et 3 membres de la droite.

Mais les droites n'acceptent pas cette décision, et il a été convenu que si on n'élit que quatre membres d'entr'eux, ceux-ci n'accepteront pas le mandat, et donneront immédiatement leur démission de commissaires.

Cinq listes sont en présence: la liste officielle des bureaux, celle des indépendants, celle des droites, contenant les noms de neuf conservateurs, celle des groupes républicains, et celle des membres dissidents de la droite.

L'amiral Aubé au Havre

Le ministre de la marine a visité les chantiers du Havre, accompagné des hauts fonctionnaires du département et de la marine.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

SENAT

Présidence de M. LE ROYER

M. de Gavardie adresse une question à M. le ministre de l'instruction publique au sujet des aspirants instituteurs.

M. Berthelot répond.

— Le Sénat refuse de mettre à l'ordre du jour la discussion du projet de loi adopté par la Chambre des députés sur l'organisation municipale de la ville de Paris.

Séance demain.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. FLOQUET

La séance est ouverte à 2 heures. M. Thévenet, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de samedi, qui est adopté.

Deuxième délibération sur les propositions de loi tendant à exonérer de l'impôt foncier les terrains plantés en vignes dans les départements ravagés par le phylloxéra.

Preennent part à la discussion, MM. Jourdan, le ministre des finances, Boulay, Gaussergues.

L'article 1er est repoussé. Les autres articles et l'ensemble du projet sont adoptés.

L'ordre du jour appelle la nomination de la commission du budget de 1888.

Sont élus:	
Sadi-Carnot	279 voix
Ribot	276 —
Yves Guyot	266 —
Trystram	250 —
Pelletan	248 —
Saint-Frix	238 —
Pichon	227 —

Les autres députés n'ayant pas obtenu la majorité absolue, un second tour de scrutin devient nécessaire.

La Chambre décide qu'il aura lieu demain.

— M. Emmanuel Arène donne lecture du rapport de la commission sur les demandes de poursuites contre deux députés.

La commission conclut au rejet, à l'unanimité.

Après les explications de M. de Douville-Maillefeu, les conclusions du rapport sont adoptées à l'unanimité.

— La Chambre adopte les projets de loi portant approbation du traité avec la République du Sud-africain et celui avec la Corée.

Séance demain.

Compagnie Insulaire de navigation à vapeur

F. MORELLI & C^{ie}
(Ex-Cie Valéry frères et fils à Marseille)

Conformément à l'article 32 des statuts le Gérant a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu le samedi 23 du courant, à 3 heures de relevée, au siège social à Marseille, rue Cannebière, 29.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSIC un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
 Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
 Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Poggi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.
 On ne répond pas des manuscrits déposés.

Diplôme d'honneur
 Médailles d'Or, d'Argent, de Vermeil à toutes les Expositions

AMER DORÉ

AUX TROIS QUINQUINAS
 Apéritif par excellence
 Tonique reconstituant sans imitation possible
FÉLIX CHARTRoux — NICE
 Agent à Bastia, Ph. Poggi.

GRESSONNE
 Dépuratif Régénérateur
 Au suc concentré de Raifort et au jus naturel d'herbes indigènes. VICES DU SANG. Maladies chroniques, — Peau, ulcères, glands, boutons dartres, plaies, varices — Le flacon, par la poste: 2 fr. — Blanc, 20, quai du Canal, Marseille.
 Bastia, Imprimerie Ollagnier.
 L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

GIOVANNOLI FRÈRES
 Place Saint-Nicolas, Bastia.
 Grand assortiment de meubles riches et simples
 SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX
 Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.
 ÉTOFFES POUR MEUBLES et TENTURES
 PRIX TRÈS MODÉRÉS.
 Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
 Piano de la Maison AURAND, de Paris

Vin du fort d'Aleria à 40 cent. le litre
 Jus de raisin pur, mettant au défi toute espèce d'analyses.
 Magasins du Théâtre
EPILEPSIE
 MAL CADUC, HAUT MAL, VERTIGES, etc.
 Traitement gratuit jusqu'à disparition des crises. — 7 BUREAUX, 127, rue de Valenciennes, PARIS, 53 BUREAUX, 48 PAR CORRESPONDANCE.
GENS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS
 DEMANDEZ PARTOUT L'APÉRITIF

LA VELOUTINE
 Poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau
 ADHÉRENTE & INVISIBLE
 Elle donne au teint une beauté et une fraîcheur naturelles
 Se défier des Imitations et Contrefaçons
CH. FAY, inventeur Jugement du Tribunal civil de la Seine du 8 Mai 1875
 9 Rue de la Paix, PARIS

MUSÉES CHEZ SOI
 L. BOULANGER, Éditeur
 83, Rue de Rennes, PARIS

Deux Livraisons par semaine
 10 Centim. la livraison
 La 1^{re} livraison est donnée gratuitement à tout acheteur de la 2^e

SOUS LA DIRECTION DE **H. HUBARD**
 Magnifique Album contenant la reproduction des Tableaux et Statues célèbres de tous les Musées du Monde. — Édition de luxe
 Gravures hors texte. Couverture en couleur

Très belle prime en couleurs dans la 3^{me} Livraison
 Magnifique Tableau dans la 3^e sans augmentation de prix

NOUIS
 fortifiant, ayant obtenu la plus haute récompense du Gard à l'Exposition de Montpellier 1885, et la seule médaille de ce même département à Marseille 1886. Ce produit à base de Malaga et anti-cholérique se recommande surtout par ses propriétés anti-bilieuses.
 Buvez et Jugez

SANTAL DE MIDY
 Pharmacien à Paris
 Supprime Copahu, Cubèbe et Injections, guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. Dépôt: Toutes Pharm.

GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

M. L.-N. MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle peut se procurer dans ses Entrepôts, Place St-Nicolas, tout ce qui lui est nécessaire en fait de Spiritueux, Vins, Tabacs et Articles pour fumeurs. Dans la Succursale de ses Entrepôts, Boulevard du Palais, 8, près de l'Hôtel Staffe, on pourra également se procurer les mêmes articles.
 Deux jolies voitures parcourent aussi toute la Ville pour desservir les Buvettes et Cafés en même temps que les particuliers qui ne pourraient se rendre aux magasins.

APERÇU DE QUELQUES PRIX

Liqueurs et Vermouths ordinaires en passe debout 0.80	Rhum, Cognac et Eau-de-vie, depuis 0.40 c. le litre; en fûts perdus de la contenance de 150 litres et au-dessus.
Liqueurs fines en carafes assorties. La carafe 2.00	
Liqueurs extra-fines des meilleures marques 3.55	
Fine Champagne de diverses marques, depuis 1.50 jusqu'à 10 francs la bouteille.	

Vin de Champagne, Vin de Bordeaux, Vin blanc du Cap-Corse, à 1.50 la bouteille. Vin rouge du pays à 30, 40, 50 et 60 c.

Le tout à des prix exceptionnels

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON **AMARO MATTEI** APÉRITIF AU QUINQUINA
 DIGESTIF ET FÉBRIFUGE. — ESSAYEZ ET JUGEZ
 Liqueur de Myrte et de Mandarine. Grand assortiment de Cigares fins JOSES MORALES

12^e ANNEE 2094 — MERCREDI, 6 AVRIL 1987
 Saint Sixte, pape et martyr.

Librairie du Petit Bastiais
CORSICA
 De Ferdinand GREGOROVICUS
 Traduction française par M. T. LUCCIANA
 3 vol. in-8o de 790 pages. — Prix 9 fr.

BASTIA
CAUSERIE BASTIAISE

Quand, sous le premier Empire, disparut définitivement la mode des perruques, queues, cadenettes et autres appendices, il y eut, dans la tribu des artistes capillaires, un vaste cri de désolation, tel qu'on n'en avait pas entendu depuis les lamentations du peuple d'Israël consignées dans les récits bibliques. Terreurs vaines! Je n'en veux pour preuve que l'augmentation croissante des coiffeurs dans notre bonne ville de Bastia. Et il faut s'en féliciter, car elle démontre que la tête humaine, renonçant à des artifices ridicules, n'en exige pas moins, du menton jusqu'à l'occiput, des soins de propreté qui prouvent en faveur de notre civilisation et de notre entente de l'hygiène. Malheureusement, si l'on trouve un coiffeur à chaque coin de rue, nous ne pouvons en dire autant des établissements de bains. Notre ville compte trente mille habitants, n'en déplaie aux recenseurs, et un seul de ces utiles établissements. Il faut être riche, très riche, pour avoir des bains à domicile; en cas de maladie, on enfume sa cuisine, on loue une baignoire, mais ce sont là dépenses que l'on fait, pour des circonstances extraordinaires, et qui ne sauraient se renouveler hebdomadairement ou mensuellement. Puisque nous voilà assez abondamment pourvus d'eau, la municipalité ne pourrait-elle pas engager des négociations avec la compagnie de Bevinco, afin d'en obtenir une concession suffisante pour les industriels qui voudraient créer de nouveaux bains publics? On reproche volontiers aux pauvres gens de négliger les soins de propreté, encore devrait-on leur faciliter les moyens de se procurer cette propreté.

qui importe autant à l'hygiène publique qu'à l'hygiène privée!

Clair de lune! Même lorsque les nuages embrument le firmament, Phœbé aux ailes d'argent se manifeste par une lumière laiteuse qui répand sur nos trottoirs, l'obscurité d'art du poète. Mais le satellite de notre planète, la chaste Diane des anciens, l'astre mélancolique des vieilles romances n'est plus, à nos yeux, ce qu'en faisait la tradition. La science, l'impitoyable science dépouille successivement la lune, — s'il faut l'appeler par son nom — de ses attributs poétiques et innocents. Déjà les formidables marées qui battent en brèche les rives des océans, sèment la mort et les naufrages, déjà les marées sont reconues être son œuvre maléfaisante. Ce n'est pas tout. Des astronomes patentés, diplômés, ont découvert que cet astre au masque de Pierrot, se livre, de compte à demi avec Phœbus, à des jeux cruels qui soulèvent ou crévent l'écorce terrestre, renversent ou engloutissent villes et villages, et broient comme plâtre la pauvre humanité.

A qui se fier, grand Dieu! quand la lune, ce dépositaire sacré des confidences amoureuses, de tant de rimes inédites, se mêle elle aussi de faire des révolutions aussi sanglantes que celles où la politique agit son horrible marotte?

O la Science! Quelle terrible comédie! Vous connaissez — qui ne la connaît? — cette ode immortelle que Victor Hugo a consacrée à Napoléon II. Vous vous rappelez ces vers superbes:

O révolutions! j'ignore,
 Moi, le moindre des matelots,
 Ce que Dieu dans l'ombre élabore
 Sous le tumulte de vos flots.
 La foule vous hait ou vous raille.
 Mais qui sait comment Dieu travaille?
 Qui sait si l'onde qui tressaille,
 Si le cri des gouffres amers,
 Si la trombe aux ardentés serras,
 Si les éclairs et les tonnerres,
 Seigneur, ne sont pas nécessaires
 A la perle que font les mers!

C'est de toute beauté, n'est-ce pas? Eh bien, les naturalistes nous apprennent que la perle est due à une sécrétion malade de l'huître, quelque chose comme la gravelle!!!
 BRIDOISON.

Capazza à Vescovato

M. Capazza s'étant rendu à Vescovato pour donner quelques explications sur le système de son ballon dirigeable, M. de Buttafoco, maire, avait obligeamment mis à sa disposition la salle de la mairie. Une foule venue de toutes parts attendait sur la place l'ouverture de la salle; on avait appris par la voie des journaux que le soir il y aurait une conférence. Tout à coup on fait courir le bruit que la mairie menace ruine. M. Capazza qui venait d'apprendre ce qui se passait, et après avoir consulté les notabilités de Vescovato sur les mesures qu'il restait à prendre, monte sur le perron et dit: que voulant faire la conférence quand même, elle aurait lieu au cercle Cyprien une demi-heure après, car on ne serait pas du tout à son aise dans une salle que l'on sait mal équilibrée et peu solide.

A huit heures et demie le vaste salon du cercle était envahi. M. le notaire Saliceti, président; à ses côtés prennent place MM. Louis Crocicchia, le docteur Cristofari et J. d'Ortol, secrétaire. On remarquait dans l'assistance MM. Carrobert et Pierre Franceschetti, commandant Campana, S. de Buttafoco, Saliceti, receveur des postes, de Buttafoco, juge de paix à Luri, Bertrand, lieutenant de gendarmerie; Ange Filippini; Romani, directeur de l'école communale, et Bagnoli, son adjoint; Paolini, instituteur de Venzolasca; Simoni, greffier; Palazzi, percepteur, Grimaldi, etc., etc.

La séance est ouverte, et le président s'exprime en ces termes:

Messieurs,
 En me faisant l'honneur de m'appeler à présider cette réunion, vous m'avez imposé le devoir de vous présenter les conférenciers. Je le ferai pour me conformer aux usages établis; mais la présentation est, je crois, inutile. En effet, vous connaissez tous d'avance, au moins de réputation, MM. Capazza et Livrelli. Ce sont deux compatriotes qui ont rompu avec les traditions de notre pays; au lieu de mettre leur intelligence au service d'une place qui leur ferait vivre, ils se sacrifient à la recherche de la solution d'un problème qui rendrait les plus grands services en les immortalisant. Déjà ils ont attiré sur eux l'attention du monde savant; c'est un résultat. Mais ils aspirent à faire mieux; ils croient au succès de leur entreprise. J'espère qu'ils vont vous convaincre que leurs efforts ne seront pas stériles: c'est pourquoi je m'empresse de donner la parole à M. Capazza.

M. Capazza, après avoir remercié la nombreuse assistance, débute en parlant de l'atmosphère d'abord, puis fait l'histoire de l'aérostation. Il démolit en passant tous les systèmes connus, et appuyant ses théories personnelles par des expériences, il provoque des applaudissements unanimes, car ses expériences sont absolument concluantes. Le conférencier a présenté son projet avec une logique des plus serrées; on lui a su gré d'avoir autant que possible mis de côté les termes techniques et de s'être mis ainsi à la portée de tout le monde.
 Il a bien intéressé son auditoire en parlant de la conférence que M. le capitaine en retraite Renucci

a fait contre lui à Calvi, et cela après son départ. Allant en suite au devant des objections : « On a prétendu, a-t-il dit, que je suis la lumière ; ma présence au milieu de vous, Messieurs, est la preuve du contraire, et je m'en irai ainsi dans les grands centres de la Corse au devant de la discussion.

M. le curé de Corsi lui demande alors quelle est la différence qui existe entre le parachute ordinaire et le parachute-vest. M. Capazza lui donne des explications que tout le monde connaît. « Du parachute, dit Capazza, on ne s'en est servi que pour amuser les foules en étalant un courage de saltimbanque, ce qui n'a rien de scientifique, car on se jeterait de ballon tous les jours et durant des siècles en parachute que la science aérostatique ne ferait pas un pas, bien au contraire.

« Le parachute-vest sert à des manœuvres absolument scientifiques et il explique à nouveau l'utilité de ce parachute pour les ballons ordinaires et surtout pour son ballon lenticulaire. »

M. Paolini, instituteur de Venozasca invite le conférencier à faire des démarches auprès de chaque maire, afin d'obtenir des souscriptions de la part des communes ; il faudrait, dit-il, former dans chaque canton des comités qui seraient chargés de recueillir les souscriptions publiques.

M. Capazza répond qu'il fera les démarches auprès des maires ; quant aux comités à former, c'est aux habitants des cantons de le faire, après les conférences qu'il fera, s'il parvient à les convaincre ou pour mieux dire à laisser une bonne impression. Il ajoute que M. le maire de Vescovato lui a promis de proposer à son conseil à la session de mai, de s'inscrire à la souscription.

M. le Président prend alors l'engagement de former au plus tôt un comité dans le canton de Vescovato ; il espère, dit-il, que le conférencier obtiendra partout le même succès et que partout il laissera les meilleures impressions.

M. l'avocat Pierre Franceschetti fait remarquer qu'il serait utile de chercher des souscripteurs intéressés, c'est-à-dire, des associés pour n'importe quelle somme, et à l'appui de ce qu'il avance, il cite le cas de M. Ferdinand de Lesseps lors du percement du Canal de Suez, percement qui n'aurait jamais eu lieu sans la formation d'une société financière. Ainsi de toutes les entreprises.

Le jeune conférencier est de l'avis de M. Pierre Franceschetti. C'est une excellente idée, mais le moyen de former cette société ? Il est plus facile de résoudre n'importe quel problème scientifique que d'aproccher des financiers, je ne dis pas de les convaincre.

M. le Président félicite et remercie M. Capazza au milieu des applaudissements de tout l'auditoire.

La soirée se termine par un punch offert aux deux aéronautes Capazza et Livrelli.

Vescovato le 3 avril 1887.

Le Secrétaire,
J. d'Ortol.

La semaine sainte

La semaine sainte a commencé dimanche ; elle a été d'un commun accord appelée la grande semaine, tant chez les Grecs que chez les Latins ; mais elle a été souvent désignée par d'autres noms. Elle a été dite *peinale* ou *peineuse*, à cause des peines et des souffrances de Jésus-Christ, qui l'ont fait aussi nommer en ce sens *jours de douleur, jours de Croix, jours de supplice*, par les Grecs ; *jours de travaux et semaine laborieuse*, par divers auteurs latins.

Elle a été aussi appelée *semaine d'indulgence*, parce qu'on y recevait les pénitents à l'absolution et ensuite à la com-

munion des fidèles. Mais le nom de *semaine sainte* est celui qui a généralement prévalu, et tous les jours qui la composent sont qualifiés de même.

C'est principalement par la différence des jeûnes et des abstinences, que la semaine sainte a été distinguée des autres semaines du Carême. Les jeûnes de la grande semaine étaient plus longs et les abstinences plus rigoureuses.

Le jeûne qui était particulier à la semaine sainte, s'appelait jeûne d'hyperthèse, chez les Grecs, et de *superposition*, c'est-à-dire de surcroît et de surrogation, chez les Latins.

Les veilles que les fidèles pratiquaient dans la semaine sainte, ne contribuaient guère moins à la distinguer du reste du Carême, que les jeûnes et les abstinences. La plus longue et la plus importante était celle du samedi saint, qui durait jusqu'à l'aurore du jour de Pâques. La plus considérable après cette grande veille était celle du jeudi au vendredi saint, pendant laquelle se célébraient les mystères de la cène du Seigneur.

Saint Epiphane témoigne que de son temps il y avait quelques lieux où l'on se contentait de ces deux veilles pour toute la semaine sainte. Mais il ajoute que dans la plupart des églises de la chrétienté l'on veillait les six jours de la semaine jusqu'à celui de Pâques.

La semaine sainte a été regardée comme un temps d'indulgence et de rémission. On trouve dans les écrits des anciens pères, divers témoignages de la clémence et de la pitié que les empereurs de leur temps faisaient paraître en cette occasion. Saint Chrysostôme nous dit que l'empereur Théodose envoyait des lettres de rémission dans les villes pour élargir les prisonniers et donner la vie aux criminels dans les jours qui précèdent la grande fête de Pâques. Les successeurs de ce grand prince en usèrent de même.

La semaine sainte, consacrée à honorer les mystères de la Passion, de la mort et de la sépulture de Jésus-Christ, est d'institution apostolique.

Offices du Mercredi-Saint à St-Jean : Matines à 3 heures trois quarts. Pas de sermon le soir.

ACTES OFFICIELS

La médaille militaire a été conférée à MM. Stefanaggi Toussaint, brigadier, 23 ans de services, 2 campagnes, et Lajoux Jean, gendarme, 11 ans de services, 1 campagne. Ont contribué à l'arrestation d'un bandit dont il ont essayé le feu.

— M. Leccia, capitaine au 81e de ligne, passe au 61e de même arme.

— Sont portés au tableau d'avancement dans l'infanterie de marine,

Pour le grade de lieutenant-colonel, M. le chef de bataillon Braccini Urbain de Saint-Hilairemont ;

Pour le grade de chef de bataillon, MM. les capitaines Colonna de Gioveffina Auguste et Stefani Joseph-Marie.

La pâleur du visage, la décoloration des pupilles, des lèvres et des gencives, l'appétit diminué ou capricieux, la surexcitation nerveuse dont se plaignent fréquemment les dames et les jeunes filles, ont pour cause l'altération du sang et son appauvrissement en phosphates et en fer. La médica-

tion ferrugineuse peut seule rendre au teint sa fraîcheur, au sang sa coloration, sa richesse, et à l'organisme sa vitalité ; c'est le motif pour lequel les médecins prescrivent le PHOSPHATE DE FER SOLUBLE DE LERAS dont la limpidité séduit et dont l'action bienfaisante s'affirme dès les premiers jours.

Ephémérides Corses

6 Avril 1759. — Le comte de Vaux débarque dans l'île avec 50 bataillons d'infanterie, une artillerie formidable, deux lieutenants-généraux et trois maréchaux de camp.

Correspondance

Bastia, le 4 avril 1887.

Monsieur le Directeur du Petit Bastiais,

Dans la petite gazette du Petit Bastiais de ce jour, on vous a fait commettre, involontairement peut-être, une grave erreur, au sujet des travaux d'agrandissement de l'Oratoire de St-Joseph, qui ont été exécutés il y a quelques années à peine.

Je n'ai jamais fait aucune avance pour la restauration de St-Joseph ; je n'ai été mêlé en aucune façon à l'entreprise.

Seul, mon frère Joseph, a été le bailleur de fonds de l'entrepreneur, qui n'était autre que Badani Jacques.

En conséquence, si j'ai fait un don à l'Oratoire de St-Joseph, il a été entier et complet. Saisissez-vous, M. le Directeur, la nuance ou la différence qui existe entre les deux versions ?..

Je suis administrateur ou protecteur de l'Eglise de St-Joseph, non pour prendre, mais pour donner toujours.

Agrérez, etc.

JEAN GHILINI.

PETITE GAZETTE

Soixante-quinze candidats au lieu de soixante-cinq ont pris part à l'examen pour l'obtention des bourses à la session tenue à Bastia.

Sur les sept qui avaient satisfait aux épreuves écrites, un seul a été éliminé aux épreuves orales.

Les six admis sont, MM. Mondielli Auguste, Rennucci Jean-Antoine, Valentini Henri-Don-Félix, Oneto Louis, Giacomoni Jean-François, Orsatti Jacques.

C'est la dictée d'orthographe, une page de Bossuet, qui a fait échouer les 68 candidats.

M. le notaire Ambrosi, président du conseil général, est parti hier, après avoir passé quelques jours dans notre ville.

Un coiffeur de la place d'Armes, Salgetti Joseph, dit Bacolo, qui depuis quelque temps donnait des signes d'aliénation mentale, en racontant qu'il était empereur et plusieurs fois millionnaire, a tenté de se noyer, hier, dans l'aube Saint-Nicolas, vers une heure de l'après-midi.

Les nommés Damiani Jean-Dominique, Petriagnani Paul-Antoine, Ersu Pierre-Paul, tous les trois marins, qui se trouvaient au nouveau port, se sont élancés à son secours, et sont parvenus à le ramener sur le rivage.

M. le commissaire de police, prévenu de l'événement, s'est aussitôt rendu sur

les lieux, et a fait transporter Salgeti à l'hospice civil.

Les éléphants municipaux ont quitté notre ville : ils vont charmer les loisirs des Sardes.

Il paraît qu'au milieu des nombreuses préoccupations du départ, le Directeur aurait oublié de retirer de la caisse municipale le cautionnement auquel il avait été soumis par délibération du conseil municipal. On ajoute qu'il a également oublié de faire nettoyer le théâtre.

M. le colonel Astima arrivera par le paquebot de vendredi, et passera les vacances de Pâques dans sa famille, à Cervione.

Bulletin financier

Il a été procédé aujourd'hui à la réponse des primes négociées pendant le mois ; cette opération s'est faite toute à l'avantage des acheteurs de primes. Le mouvement de hausse qui s'est produit après la réponse fait voir que les vendeurs de primes ne s'étaient pas tous couverts espérant toujours un événement qui produise de la baisse, ils ont été encore déçus. Le 3 0/0 a ouvert à 80,80 ; le cours de réponse a été 80,96 et il clôture à 81,05 ; le 4 1/2 est à 109,67. L'Italien sur lequel il a été répondu à 98,12 ferme à 98,22, les autres fonds étrangers n'ont pas eu de variations notables. — Sans donner lieu à beaucoup d'affaires, nos principales Sociétés de Crédit ont été très fermes. Le Foncier dont le cours de réponse a été 1378 ferme à 1378,75.

La banque de Paris est à 732,50 ; la banque d'escompte se tient à 475 fr. La société générale se négocie au comptant à 470 fr.

Le Suez s'est vivement relevé à 2067 la réponse s'est faite à 206,250. Le Panama s'échange de 406 à 407,50. — Les obligations foncières et communales n'ont pas été moins recherchées au comptant que les obligations de nos grandes Compagnies. Notons également des demandes suivies sur les obligations des chemins Economiques dont le cours 361,50 est susceptible de plus-value.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Conseil des ministres

M. le président de la République présidait

M. Berthelot et Millaud ont annoncé qu'ils partiraient samedi pour visiter l'Algérie et la Tunisie.

Leur absence durera un mois.

M. Granet a déclaré qu'il ne tarderait pas à les rejoindre.

Le conseil a été d'avis d'autoriser le comité de la presse à faire une loterie en faveur des victimes des tremblements de terre.

M. Andrieux

M. Andrieux a été élu membre du conseil général des Basses-Alpes, pour le canton de Valensolle, par 100 voix de majorité, contre M. Monges, radical.

Politique de concentration

M. Grévy, recevant plusieurs députés de la gauche radicale et de l'extrême gauche, les a engagés à faire, avec l'union des gauches, une politique de concentration énergique et durable.

Démission

M. Bernard, avocat général à Angers, nommé aux mêmes fonctions près la cour de Douai, a donné sa démission, et s'est fait inscrire au barreau d'Angers.

Duel

Douville-Maillefeu Sans-Leroy

Une rencontre à l'épée a eu lieu aujourd'hui entre M. Douville-Maillefeu et Sans-Leroy.

Les témoins de M. Douville-Maillefeu étaient MM. Wickershelmer, député et le Comte Clarco ; ceux de M. Sans-Leroy étaient MM. Cavaignac et Casimir Périer. M. de Douville-Maillefeu a été blessé au bras.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

SENAT

Présidence de M. Le Royer

Le Sénat repousse la convention franco-grecque, et s'ajourne au 10 mai.

CHAMBRE DES DEPUTES

Présidence de M. Floquet

La séance est ouverte à 2 heures. M. Arnoux, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier, qui est adopté.

Le rapporteur donne lecture du rapport sur l'élection des Basses-Pyrénées. L'élection est validée sans discussion. M. Vignancour est admis.

L'ordre du jour appelle le second tour de scrutin pour la nomination des membres de la commission du budget.

Sont élus : MM. Bizarelli, Largillier, Henry Maret, Millerand, Fernand Faure, Sigismond Lacroix, Remoiville, Baihaut, Ménard-Dorian, Jamais, Godefroy Cavaignac, Edmond Turquet, Boyssset, Germain-Réache, Peytral, Casimir Périer, Félix Faure, Cochery, Jules Roche, Raynal, Burdeau, Thomson, Rouvier, Boué, Wilson, Méline.

La Chambre s'ajourne au 10 mai.

Bourse de Paris

	4 Avril	5 Avril
Rente 3 p. 0/0	80,92 1/2	80,90
— 3 p. 0/0 amortissable	84,15	84,00
— 4 1/2 p. 0/0	103,00	103,80
— 4 1/2 p. 0/0	109,60	109,50

Bulletin Météorologique d'hier

Baromètre, 757
Temp. minima 12 — maxima 18.
Pluie dans le pluviomètre.
Direction du vent à 9 h. m. Sud à 4 h. m. S-E
intensité à 9 h. m. faible à 4 h. assez fort.
Etat du ciel très couvert.
Etat de la mer assez grosse.
Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0,45.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA

ENTRÉES.
De Livourne, vap. franç. Spahis, cap. Lota, dépêches, passagers, diverses.
De Livourne, vap. ital. Italia, cap. Poretto, lest.

SORTIES.
Pour Nice, vap. franç. Comte-Valery, cap. Lota, dépêches, passagers, diverses.

Pour Livourne, v. anglais Bains-Harkin, c. Can lest.

Pour Madeleine, vap. ital. Italia, c. Poretto, lest.

ETAT CIVIL

MARIAGES.

Allegrini François-Antoine, cordonnier, de Cateri, et Barbieri Angèle-Toussaint, ménagère, de Vi-guale.

Armani Hugues-Alexandre, journalier, de Livourne, et Marini Anne-Annita Zulmira, ménagère, de Grossetto, (Italie.)

NAISSANCES.

Cappelli Marie-Ursule. — Anelli Jeanne-Catherine. — Ferracci Marie-Catherine. — Podesta Charles. Ferrandi Don-Félix — Furiani Pierre-Vincent. — Mariani Joseph-Antoine.

DÉCÈS.

Filippi Françoise, célibataire, 46 ans, de Castifao. Gilormini Paul-François, cultivateur, marié, 37 ans, de Prunelli de Fiumorbo. Muscatelli, Joseph, célibataire, 18 ans, de Bisinchi. Fortunato Dominique-Antoine, ébéniste, marié, 65 ans, de Canari.

Corsi Josephine, 11 jours, de Bastia. Morelli Magdeleine, célibataire, 72 ans, de Bastia. Cinati Caroline, mariée, 63 ans, de Livourne. Raffalli Théophanie-Justine, veuve, 66 ans, de Staz-zona.

Il a été perdu

Une jument, dans la plaine de Biguglia. Robe noire, taille 1 m. 40, taches blanches sur le dos et sous le chanfron.

M. Ceccaldi Léonard, de Piana, propriétaire, promet une récompense à la personne qui la rapportera.

Samedi 9 Avril

OUVERTURE

DE LA

CORDONNERIE GÉNÉRALE

Boulevard Paoli

En face la maison Valery.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

AU PETIT PARIS

FABRIQUE DE LINGERIE

Pour Messieurs, Dames et Enfants

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la BELLE JARDINIÈRE

Saison d'été

A L'OCCASION DES FÊTES DE PÂQUES

Le Directeur a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un choix considérable des plus belles nouveautés de la Saison.

Inauguration d'un nouveau comptoir.

De Ganterie

Trousseaux et Layettes tout faits et sur commande.

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la « BELLE JARDINIÈRE »

BELLE JARDINIÈRE

La Maison de Vêtements la plus importante du Département
Bastia. — AU COIN, 35, Boulevard Paoli, à côté de l'Hôtel Valery. AU COIN — Bastia.

A l'occasion des fêtes de Pâques

Complet drap doublé satin coupe modèle	22 fr.	Pantalons drap fan aisie coupe nouvelle	6 fr.
— élégant dernier genre.	29 fr.	— drap nouveauté toutes nuances	9 fr.
— fashionable nouveauté du jour	39 fr.	— haute fashion façon grand tailleur	14 fr.
— Roubaix et Sedan garanti tout laine	49 fr.	— Roubaix et Sedan garanti laine et soie	22 fr.
— habillé, façon grand tailleur.	55 fr.	Costume Enfant aspirant offert comme réclame	5 fr.
— haute nouveauté drap laine et soie	65 fr.	— Boulevardier dernière création	12 fr.
— Cadet nouveauté forme parisien	16 fr.	— Trouvère forme Almaviva	13 fr.
— Cadet drap laine et soie coupe modèle	25 fr.	Jersey genre marin tricoté	10 fr.
— Cadet haute fantaisie création du jour	39 fr.	Jersey Louis XV, Breton et St-James	18 fr.

BELLE JARDINIÈRE

Bastia — Au Coin, 35, Boulevard Paoli, à côté de l'Hôtel Valery. Au Coin — Bastia

RHUM D'ORIGINE

GENUINE KINGSTOWN RUM

GOODRIGE AND WOOD KINGSTOWN «SURREY» JAMAICA

SE TROUVE PARTOUT -- Agent général pour la FRANCE & L'ITALIE -- SE TROUVE PARTOUT
NICE -- FÉLIX CHARTROUX -- NICE

PAPIERS PEINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1er

A partir du 1er Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.

Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau

Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

Aux Armes de France

CHARLES BOCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)

Grand assortiment de riches chaussures pour hommes, dames et enfants, usées à la main.

Fournitures de 1er choix — Solidité — Élégance.

SOUFRE

POUR LA VIGNE

SULFATE DE CUIVRE GARANTI PUR
CONTRE LE MILDEW

THIERS FRÈRES

BASTIA

Par suite d'achats importants, la maison THIERS Frères, pourra donner, cette année, les SOUFRES de toutes les qualités à des prix exceptionnellement avantageux.

V^{ve} PONZEVERA & FILS

BASTIA, Boulevard Paoli, 15, BASTIA

Fers, Aciers, Fontes, Zinc, Essieux, Outillages pour Entrepreneurs, Enclumes, Etaux, Soufflets de forge, Quincaillerie, Ferblanterie, Droguerie, etc.

ATELIER DE SERRURERIE

Se chargeant des ouvrages en tous genres à des prix exceptionnels de bon marché.



On Capsules sont
à l'usage de
TOUX
opprimées
OPPRESSION
PHTHISIE
3 fr. le flacon
105, r. de la Harpe
PARIS

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

PAPIERS PEINTS

DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS

GRAZIANI, PEINTRE

DÉPOSITAIRE

Rue de l'Opéra, N° 20, au 1^{er} étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis 25 c.

Nouveauté pour salons, dorés, depuis 90

Collage de papiers peints à 35 cent.

Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Poggi, Boulevard du Palais, 40. — Faits divers, 4 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diveses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c. — On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2095 — JEUDI, 7 AVRIL 1987
Saint Célestin, pape et confesseur.

Librairie du Petit Bastiais

PETRI CYRNEI

DE REBUS CORSICIS

TRADUCTION FRANÇAISE
Par M. l'abbé LETTERON
Professeur au Lycée de Bastia

Un beau vol. grand in 8° de 430 pages
5 fr., franco 5.60

BASTIA

LA FIN D'UN HÉROS

Un homme qui est à la fois un écrivain de mérite et un artiste de talent, M. Dick de Lonlay, a eu la patriotique pensée de reprendre cette histoire douloureuse qui commence à Vissembourg et finit à Sedan. Que de tristesses, mais aussi que de gloire ! On pleure de rage, mais on se sent réconforté par le récit des actes d'héroïsme qu'accomplirent les soldats de Mac-Mahon. La fortune les a trahis, et ils n'en seront que plus grands devant l'histoire. Depuis la garde entrant dans la fournaise de Waterloo, jamais plus superbe épopée n'a été inscrite en caractères sanglants sur les plis déchirés de nos drapeaux. Les vainqueurs ont encaissé des milliards ; nous, les vaincus, nous recueillons le sang de nos martyrs, ce sang qui vivifie et féconde l'avenir.

Au nombre de ces martyrs, ont pris place bon nombre de Français insulaires. C'est à Frœschwiller que, dès la première heure, tomba le colonel de Suzzoni. Voilà ce que raconte M. Dick de Lonlay.

« A la tête du 2^e turcos, l'intrépide colonel Suzzoni reste presque seul ; quoique blessé, il conserve la force de demeurer à son poste et de commander la poignée d'hommes que lui a laissés la mitraille ennemie et qu'il voit de plus en plus se réduire. Son lieutenant-colonel, ses officiers supérieurs, la plupart des autres officiers ont été tués ou mis hors de combat. Les cartouches s'épuisent. Les voitures de munitions ont disparu. Aucun moyen de se ravitailler. Plusieurs

fois de la colonne de Suzzoni a fait demander des cartouches. On ne lui envoie rien. Bien qu'accablé de fatigue, il va et vient sans cesse dans les rangs. Sous cette grêle de balles et d'obus qui se croisent en tous sens, sa figure méridionale, brunie par le soleil d'Afrique, est aussi calme et aussi riante que s'il se trouvait sur le champ de manœuvres d'Oran. Il encourage ses turcos et leur répète : — Du calme ! Du calme ! Ne tirez pas trop vite, et ménagez vos cartouches ! — A sa voix, les pelotons disloqués de ce régiment, qui n'est plus que l'ombre de lui-même, se resserrent et continuent la lutte avec la plus extrême ténacité.

» Notre artillerie qui, jusqu'alors nous a couverts de son feu, est complètement silencieuse ; les Prussiens redoublent leurs attaques. Nous sommes inondés d'un déluge de plomb et de feu ; les arbres, autour des combattants, sont hachés par la mitraille, les branches craquent, se brisent, tombent sur les têtes ; partout des blessés dont les plaintes sont horribles. Le drapeau du 2^e turcos est encore debout, criblé de balles, noir de poudre, en lambeaux ; ce symbole sacré du dévouement et de l'honneur flotte toujours au dessus des débris du régiment. Il va tomber au pouvoir de l'ennemi qui s'approche de plus en plus. Suzzoni veut le conserver à la France. Il appelle le vieux sergent indigène Mohamed-ben-Dacieh et lui dit : — Prends notre drapeau, et sauve-le ! — Bien, mon colonel ! répond simplement le sergent. — Réunissant autour de lui une vingtaine de turcos, il serre la main que lui présente son colonel, puis, roulant la flamme du drapeau autour de la hampe, se jette dans les bois, suivi de sa petite escorte.

» Il est trois heures et demie. Le jeune et brillant colonel Suzzoni va toujours, sur tous les points de la ligne, communiquer son ardeur à son valeureux régiment. Frappé d'une balle en pleine poitrine, cet officier supérieur du plus haut avenir tombe mortellement blessé, au moment où il vient de donner ses instructions à son premier bataillon. Deux sapeurs tireurs emportent aussitôt le corps de leur chef, roulé dans la toile d'une tente-abri. Les deux bras sortent

et pendent de chaque côté. Sur les deux manches en drap bleu clair brillent les cinq galons d'or.

Seize ans se sont écoulés, et pas un buste, pas une simple plaque de marbre ne rappelle encore le souvenir du héros de Frœschwiller. Habitants de Cervione, ses compatriotes, ne pensez-vous pas que l'heure de la réparation est venue ?

Hélas ! vous n'êtes pas seuls à oublier. En décembre 1870, un enfant de Bastia, le colonel Graziani était tué à la tête du régiment qu'il avait créé, l'un des plus beaux que comptât la jeune armée de la Défense nationale. Où est le souvenir que lui a consacré sa ville natale ? Pas même un nom de rue.

En janvier 1871, succombait au combat de la Cluse, cet admirable soldat, qui s'appelait le colonel Achilli, dont le général Billot a dit l'oraison funèbre en termes magnifiques. Habitants du Fiumorbo, qu'avez-vous fait pour lui ?

Dans quelque temps, Sampiero aura sa statue. Eh bien ! groupons autour du grand homme qui fut un Français quatre siècles avant l'annexion, les valeureux soldats qui ont affirmé avec leur sang notre nationalité française !

Orso.

112^e RÉGIMENT D'INFANTERIE PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 5 Avril, de 2 à 3 h.

- | | |
|--------------------------------------|------------|
| 1. Allégo militaire, | X. |
| 2. Le Droit du Seigneur (ouverture), | Weddingen. |
| 3. Souvenir du Bal (polka-mazurka) | O. Métra. |
| 4. Thème varié (pour clarinette), | Meysser. |
| 5. Speranza (valse), | Rouvel. |

Ephémérides Corses

7 Avril 1732. — Le prince de Wurtemberg et le baron de Schmettau viennent en Corse avec trois mille cinq cents Allemands, pour porter secours aux Génois.

En même temps qu'eux, arrivait un nouveau commissaire Génois, P-B. R. Varola.

Les casernes de Bastia

Le ministre de la guerre a décidé que les dénominations suivantes seraient données aux casernes et établissements militaires de Bastia, et que des plaques de marbre de modèle uniforme seront posées sur chacun de ces bâtiments.

Caserne Watrin ; caserne A, dite du Donjon.

Caserne Sebastiani: caserne B, dite des Turquines.

Caserne Marbeuf: caserne D, dite du Gouvernement.

Caserne Raphaël de Casabianca: magasins K, ancien Séminaire.

Nous empruntons aux dictionnaires et encyclopédies les notices biographiques sur les personnages dont le nom a été donné à ces bâtiments.

WATRIN (Pierre-Joseph), général français, né à Beauvais en 1773, mort en 1802. Entré en 1792, comme simple soldat, dans la légion belge, qui devint ensuite le 17^e régiment de chasseurs à cheval, il devint capitaine en moins d'un an, et, en 1794, fut envoyé comme adjudant général à l'armée du Nord, où il ne tarda pas à être promu général de brigade. Il passa de là à l'armée de Sambre-et-Meuse, puis fut envoyé en 1796, avec 6,000 hommes, à l'armée de l'Ouest, commandée par Hoche. Watrin contribua par son énergie à la pacification du pays. Il se rendit ensuite à Saint-Domingue avec le général Hédouville. A son retour en 1799, il devint général de division à l'armée d'Italie et prit part à toute la campagne, à la fin de laquelle il se trouva enfermé dans Gênes, avec Masséna, qui l'envoya en France demander des secours. Il fit ensuite, avec Bonaparte, la campagne de 1801 et se signala à la bataille de Marengo. Envoyé une seconde fois à Saint-Domingue avec le général Leclerc, il y mourut de maladie.

COMTE SÉBASTIANI (François-Horace-Bastien), maréchal de France, né à La Porta, le 10 novembre 1772, mort le 21 juillet 1851. Il se distingua dans les campagnes de Bonaparte en Italie, et assista celui-ci au 18 brumaire. Après Austerlitz (1805), il fut nommé général de division. En 1806, il fut envoyé comme ambassadeur à Constantinople, et ensuite il servit en Espagne. Pendant la campagne de Russie (1812), et dans les batailles de 1813 et de 1814, il déploya une grande valeur. En 1819, il fut élu à la Chambre dont il resta membre pendant longtemps. Sous Louis-Philippe, il fut successivement ministre de la marine et ministre des affaires étrangères (1830). Son dévouement à la politique de paix préconisée par le roi amena sa retraite en 1832, mais il rentra sans portefeuille dans le cabinet. Il prit définitivement sa retraite le 1^{er} avril 1834. Il fut ambassadeur à Londres de 1835-40, et, après son ambassade, il fut créé maréchal.

MARQUIS DE MARBEUF (Louis-Charles-René), général, né près de Rennes en 1736, mort en 1788. Envoyé en Corse pour soumettre ce île à la France, en 1764, il subit plusieurs échecs; mais l'appui du comte de Vaux l'aidera à repousser l'adversité, et il fut nommé gouverneur de l'île avec le titre de commandant en chef.

COMTE DE CASABIANCA (Raphaël), général français, né en 1738, à Vescovito, mort en 1825. Il combattit d'abord dans l'armée nationale, qu'il abandonna en 1768 pour entrer au service de la France, et fit en Corse les deux campagnes qui amenèrent la soumission de l'île. Cette défection d'un homme dont le caractère était hautement apprécié de ses compatriotes servit utilement pour la cause de la France. Il passa, en 1670, sur le continent, comme capitaine et revint en Corse, deux ans après, avec le même grade dans le régiment provincial. Il fut un des quatre députés extraordinaires envoyés à Paris en 1790 pour remercier l'Assemblée nationale, qui, sur la proposition de Saliceti, avait répondu aux réclamations de Gênes en déclarant la Corse partie

intégrante de l'empire français. Nommé colonel commandant du 49^e d'infanterie, il alla, avec la division Biron, rejoindre l'armée du Nord commandée par le maréchal de Rochambeau, et se distingua au siège de Mous. L'armée française recula devant des forces supérieures; Casabianca, qui protégeait l'arrière-garde, donna la chasse au corps des Autrichiens, entra à sa suite dans Quiévrain et s'y rendit maître. La division Biron, croyant les Corses perdus, les abandonna, Casabianca sortit de Quiévrain et parvint, au milieu de dangers inouïs, à rallier son régiment à l'armée française. Le grade de maréchal de camp (30 mai 1792) fut la récompense de cette belle retraite. Il commanda à ce titre l'avant-garde de l'armée des Alpes, torça le passage de la Grotte, et détermina la conquête de la Savoie et celle de la Maurienne, en prenant possession du pied du Petit Saint-Bernard. Défendit glorieusement Calvi contre les Anglais, pendant la Révolution; général de division en 1791 fut sénateur, puis pair de France.

La classe de 1886

Les engagés conditionnels d'un an qui ont accompli leur temps de service et qui appartiennent, par leur âge, à la classe de 1886, auront à justifier de leur situation militaire devant le conseil de révision.

Ils devront présenter ou faire présenter au conseil leur livret individuel ou le titre de disponibilité dont ils sont pourvus.

Les jeunes gens ajournés à un second ou à un troisième examen et qui avaient justifié de droits à la dispense au moment de la formation de leur classe, produiront de nouveau les pièces exigées par la loi, si leur situation ne s'est pas modifiée depuis l'ajournement.

Dans chaque canton, le conseil de révision examinera la situation des soutiens de famille et, selon l'avis du maire, maintiendra les intéressés dans leurs foyers ou ordonnera leur rappel au corps.

Les hommes à la disposition et appartenant aux classes de 1882 et 1884, qui passeront au chef-lieu du canton la revue d'appel en même temps que les hommes du service auxiliaire des classes de 1874, 1878, 1880, 1882 et 1884, devront être porteurs de leur livret individuel.

La difficulté des transports

Anvers, le 8 mars 1887.

Monsieur le Directeur du *Petit Bastiais*,

Dans le numéro du 3 courant de votre estimable journal, je remarque le premier article: « Excellent ». Excellent, vraiment, cet article, traitant des intérêts matériels de notre chère île. Elle produit de bien bonnes choses, cette terre des Napoléon et de Christophe Colomb, et elle n'est pas pauvre.

Si les habitants ne s'agent pas dans l'or, c'est qu'ils n'ont pas assez d'initiative dans le commerce de ce qu'ils peuvent produire. Ils aiment trop le fonctionnarisme, et délaissent la meilleure des richesses, la culture de leurs terres.

L'honorable M. Souchard dit, avec raison que les frais de transport pour le continent sont trop élevés et que les intermédiaires absorbent tout. Sachez donc, que moi, petit négociant, établi en Belgique depuis 8 ans, j'importe de Marseille depuis deux ans, à raison de 15 francs la tonne, les liquides en cercle, et en caisses à 20 francs.

C'est pourtant ainsi. Et les steamers qui transportent mes marchandises ne restent que 10 ou 15

jours en route, de Marseille à Anvers, et le service est bi-mensuel. J'importe de Corse aussi divers produits, et j'obtiens des connaissances directes.

Je ne paie que 3 fr. les cent kilos pour importer les liquides en cercle de Corse. Ce n'est pas cher, je suppose.

La Belgique et la Hollande sont encombrées de produits qui sont loin de valoir les nôtres. Pourquoi les produits Corses ne figurent pas sur les marchés de ces pays?

Recevez, etc.

F. CANONI,
Négociant.

Gazette départementale

CAUVI. — Nous apprenons avec plaisir que M. l'abbé Martelli, vicaire à Calvi, vient de subir avec beaucoup de succès devant la Faculté catholique de Lyon, les épreuves du baccalauréat en droit canonique.

Nous adressons nos plus sincères félicitations au sympathique vicaire de Calvi.

NIJLO. — Mercredi dernier, une foule nombreuse, accourue de toutes les localités de notre canton, accompagnait à sa dernière demeure M. Charles Pietrini, instituteur public à Albertacce.

M. Charles Pietrini, ancien élève de l'école normale d'Ajaccio, comptait vingt-six ans de services dans l'enseignement primaire. Il y avait plusieurs années que ce digne instituteur exerçait parmi nous ses fonctions aussi modestes que dévouées. Il était devenu un enfant adopté par la suite de son alliance avec une des plus honorables familles de Corsica. Il laisse une veuve et trois enfants en bas âge. Madame Pietrini est institutrice à Albertacce. Ce brave sèveur de l'enseignement primaire est mort pour ainsi dire à la tâche. Il a été emporté par une attaque d'apoplexie foudroyante.

Plusieurs discours ont été prononcés sur sa tombe. Les oraisons funèbres de MM. Albertini Antoine, instituteur public à Lozzi, et Vellutini, instituteur public à Pietra-Zitamboli, (commune d'Albertacce), ont vivement ému les assistants. Les cordons du poêle étaient tenus par les quatre plus anciens de ses collègues.

SAINT-FLORENT. — Mlle Sabiani, institutrice à Silvareccio, est nommée à St-Florent, en remplacement de Mlle Calandini qui passe à Silvareccio.

L'on s'occupe beaucoup de peptone, résultat de la digestion artificielle de la viande par la pepsine. La plus estimée est celle fabriquée par M. Chapeleau; deux caillottes à bouche de cette peptone en poudre, dissoute dans du bouillon, représentent 120 grammes de viande de bœuf prête à être assimilée, dose suffisante pour la nourriture d'un malade. Associée à un vin généreux, (Vin de peptone de Chapeleau), elle constitue un aliment de premier ordre qui relève les forces des anémiques, des convalescents, des phthisiques et de toutes les personnes souffrant de digestions difficiles, de diarrhée et de dysenterie.

PETITE GAZETTE

Offices du Jeudi Saint, à Saint-Jean: Petites heures, à 9 heures et demie; Grand-messe, à 10 heures; Matines et Laudes, à 3 heures trois quarts.

La bénédiction des maisons des divers quartiers de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste se fera les jours ci-dessous indiqués.

Samedi Saint. — Route de Cardo, rues Favalelli, de l'Opéra, boulevard du Palais, Paoli, rue du Gouvernement, Place St-Nicolas.

Jour de Pâques, (de 1 h. à 3 heures seulement.) — Rues du Lycée, St-Jean, du Môle, Promenade des quais.

Lundi de Pâques. — Rues de la Conception, Napoléon, Salvator Viale, St-Roch, St-François, Miot, Neuve, de la Banque.

Mardi de Pâques. — Place de l'Hôtel-de-Ville, rues de l'intendance, des Zéphirs, Pino, Bajetta, Sisco, Marché aux poissons, Vieille Poste.

Mercredi de Pâques. — Rues Spinola, de la Marine, Scale di Sarrone, rues des Jardins, de la Misericorde.

Jeudi de Pâques. — Les bateaux, les magasins, les maisons de campagne.

Le directeur de la troupe équestre qui vient de quitter notre ville aurait télégraphié à M. le Maire, qu'en raison des bienveillances extraordinaires dont il avait été l'objet de la part de l'édilité bastiaise, il donnait quittance du cautionnement versé, à charge par la ville d'affecter cette somme à la réfection des trottoirs.

Nous donnons cette nouvelle sous toutes réserves.

Les dépêches du continent n'ont été distribuées hier que vers quatre heures, par suite du retard dans l'arrivée de la voiture d'Ajaccio.

Cette voiture a subi deux petits accidents: à Bocognano, une roue s'est déboîtée; à Caporalino, un ressort s'est brisé.

Vingt-deux heures d'Ajaccio à Bastia! Il n'est que temps que les voyageurs prennent la locomotive à Corte.

Bulletin financier

Les cours de compensation ont été fixés comme suit sur nos rentes: 81,15 le 3 0/0; 85,35 l'Amortissable et 109,60 1/2; on a coté de 768 c/ de report sur le 3 0/0 et de 10 à 11 c/ sur le 4 1/2. On voit que la liquidation des rentes s'est faite toute à l'avantage des acheteurs: Les cours de clôture sont fin Avril de pour le 3 0/0 et de 81,30 pour le 4 1/2. 109,72 l'Italiens est élevé à 98,50, les autres fonds étrangers sont également bien tenus. Les valeurs de Cre-sont très fermes, le Foncier s'est vu demandé à 438,50, la Banque de Paris s'échange à 752,50, le Lyonnais fait 569, la Banque d'Escompte est à 475 et la Société générale à 467,50.

Le Suez en reprise est à 2,067,50, le Panama s'est négocié couramment à 410 fr.

Le marché du Comptant est très animé. Notons des demandes sur l'obligation foncière 1885 à 452,50, et sur les communales 1880 à 457,50. Les obligations Suez 3 0/0 et celles à 0/0, Panama sont également recherchées. Les obligations des chemins de fer économiques ont aussi un bon courant de demandes à 362,50. Les méridionaux sont en hausse nouvelle à 780 fr.

SOMMAIRE DE L'UNIVERS ILLUSTRÉ

GRAVURES: Une séance du Jury du salon de peinture. — La Colombie anglaise: vue d'un campement de chasseurs dans une vallée. — Carrare: l'extraction du marbre. — Le triple assassinat de la rue Montaigne: les victimes, le lieu du crime, la boutique du boulevard Malesherbes, l'arrestation de Pranzini. — Beaux-arts: Mireille, par P.-A. Cot. — Le steamer anglais l'Ormuz. — Les Féroës: une pêche aux dauphins sur les côtes. — Farborough: la chapelle et le mausolée élevés par l'impératrice Eugénie. — Rebus.

DERNIÈRES INFORMATIONS

M. Goblet, ministre de l'intérieur, a demandé aux préfets des renseignements sur les capacités des sous-préfets dernièrement nommés.

M. Cochery, ancien ministre des postes et des télégraphes, vient de publier une étude sur la question des cables sous-marins devant desservir les Antilles et la Guyane française.

Deux socialistes maltraités par la foule à Amsterdam, sont morts à l'hôpital.

M. de Mahy, député, fait à Paris des conférences en faveur de notre développement colonial à Madagascar.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Pourvoi Leandri

La Cour de cassation a rejeté le pourvoi de Leandri qui avait été condamné à deux mois de prison et deux mille francs de dommages-intérêts par la Cour d'appel de Bastia.

Nominations

M. Emanelli a été nommé juge de paix à Lorgues (Var).

Protestation de la droite

Après le scrutin sur la nomination des membres de la commission du budget, les divers groupes de la droite se sont réunis dans un des bureaux, et ont rédigé une déclaration par laquelle ils protestent contre l'intolérance des républicains qui veulent cacher à la nation tous les gaspillages qui se commettent dans l'Etat.

M. Antoine

M. Antoine, député de Metz, est arrivé à Paris.

Il a reçu de nombreuses visites des Alsaciens-Lorrains.

La Commission du budget

Les membres de la commission du budget se sont réunis aujourd'hui pour procéder à la constitution du bureau.

M. Rouvier a été élu président par 25 voix sur 33;

MM. Peytral et Casimir Périer, vice-présidents, par 26 voix.

M. Rouvier a remercié ses collègues de la grande marque d'estime et de confiance qu'ils venaient de lui témoigner, en le choisissant comme président de la commission du budget.

Il faut, dit-il, restreindre les dépenses dans une bonne mesure, et qui serait compatible avec le bon fonctionnement des services publics.

Une discussion générale s'est engagée. M. Jules Roche en fut un des principaux orateurs. La commission s'est ajournée jusqu'après la session des conseils généraux.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

L'empereur d'Allemagne

L'empereur d'Allemagne est rentré très fatigué après une petite promenade en voiture.

Pour Massouah

Deux canons fabriqués dans les ateliers de la Spezzia, ont été embarqués pour Massouah.

Les étudiants de Madrid

On a arrêté à Madrid plusieurs étudiants qui avaient manifesté en faveur de l'union des races latines contre l'Allemagne, en proférant des injures contre M. de Bismarck.

Bourse de Paris

	5 Avril	6 Avril
Rente 3 p. 0/0	80,90	80,60
— 3 p. 0/0 amortissable	84,00	84,05
— 4 1/2 p. 0/0	103,80	103,75
— 4 1/2 p. 0/0	109,50	109,60

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Rayssiguier Jacques-Mathieu, marchand de meubles, de Montredon, (Tarn), et Antonie Marie-Rose, de Bastia.

Danesi Ignace-Louis, cocher, de Gervione, et Poggioli Clémentine, ménagère, de Vaglio, (Italie).

NAISSANCES.

Sbolli Pierre — Moscatelli Marie-Dominique.
DECES.
Pizzini Françoise, mariée, 21 ans, de St-André de Bozio.
Stefani Louise, 2 ans, de Bastia.

La Compagnie Concessionnaire des Baux d'Orrezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orrezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

AU PETIT PARIS
FABRIQUE DE LINGERIE
Pour Messieurs, Dames et Enfants
35, Boulevard Paoli, 35
A côté de la BELLE JARDINIÈRE

Saison d'été

A L'OCCASION DES FÊTES DE PÂQUES

Le Directeur a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un choix considérable des plus belles nouveautés de la Saison.

Inauguration d'un nouveau comptoir.

De Ganterie

Trousseaux et Layettes tout faits et sur commande.

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la « BELLE JARDINIÈRE »

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » : 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » : 18 »
 Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Puzi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 4 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNÉE 2096 — VENDREDI, 8 AVRIL 1987
 Saint Perpète, confesseur.

Librairie du Petit Bastiais
 HISTOIRE
 DE L'ÉCOLE MILITAIRE
 DE ST-CYR

52 compositions hors texte — 20 fr.

BASTIA

SIMPLES RÉFLEXIONS

Je ne sais pas au juste ce qu'ont coûté à la ville les dégâts causés par les pluies diluviennes du mois d'octobre 1886. On prétend qu'ils ont ouvert dans la caisse municipale une brèche qu'il sera laborieux de réparer. A la vérité, il était difficile de prévoir, sous notre ciel jusqu'ici privilégié, un déluge pareil à celui de l'automne dernier, et les représentants de la commune ont le droit de se retrancher derrière un cas de force majeure. Si cela est suffisant pour excuser les négligences du passé, nos divers mandataires, pouvoir exécutif et assemblée délibérante, seraient impardonnables de se laisser ainsi surprendre à l'avenir.

Cependant, à en juger par les apparences, la leçon que nous ont infligée les éléments déchainés, paraît complètement oubliée. C'est ainsi qu'à la moindre averse un peu abondante, les ordures de toute espèce s'amoncellent aux grilles des égouts placées dans nos rues, de distance en distance. Ou bien l'obstacle est suffisant pour arrêter le ruisseau des caniveaux, et alors l'eau déborde sur la chaussée et les trottoirs; ou bien, après quelque résistance, il est entraîné dans l'égout qu'il ne tarde pas à boucher en totalité ou en partie. Voit-on jamais, en pareil cas, les employés de la voirie, s'occuper d'écartier ces détritus, de les enlever, de les jeter à la mer? On attend que nos rues se transforment en fleuves, et rendent le travail pénible, infructueux; c'est à ce moment seulement que de malheureux ouvriers, mal protégés par leurs bottes, se livrent à une opération qui n'aurait rien d'excessif, si elle était pratiquée d'une manière régulière.

On semble considérer le curage périodique des caniveaux, comme affaire de luxe. Du moins, que nous sachions, on ne s'est jamais à un examen qui pourrait sinon prévenir, certainement atténuer, une crue subite telle que celle dont nous avons été les témoins, il y a à peine quelques mois. Il en résulte que pour quelques centaines de francs que l'on n'a pas su dépenser à propos, on se trouve tout à coup en présence de travaux urgents imposant des frais qui épuisent nos ressources financières.

Et les gouttières? Quand donc se décidera-t-on à exiger qu'on en place partout, et que celles qui existent soient maintenues en bon état? Quand donc exigera-t-on que les eaux qu'elles amènent des toits ne se déversent plus sur nos trottoirs où la circulation est ainsi rendue impossible?

Il faut que nos maisons soient bien solidement bâties, nos entrepreneurs bien habiles, nos pierres et notre chaux de première qualité, pour que ces vastes constructions bastiaises résistent à tant d'assauts, qu'attaquées en bas par l'humidité, au milieu et en haut par les secousses violentes du libeccio, elles se tiennent encore debout. Mais tout s'use à la longue; la roche granitique elle-même, constamment exposée aux intempéries, s'effrite, se crevasse, et finit par s'écrouler. Prenons garde qu'un jour ou l'autre, les effondrements n'arrivent; surveillons nos demeures, songeons qu'elles abritent nos familles, nos richesses, et qu'il faut les défendre contre les agents extérieurs, absolument comme nous défendons notre corps contre les atteintes de la pluie, du vent ou du soleil.

Certes, la tâche est ardue; nous n'en disconvenons pas. On se heurte contre de vieilles habitudes de *laissez-aller*; il faut briser les résistances, venir à bout de l'inertie des uns, venir à bout du mauvais vouloir des autres, etc., etc. Mais il y a là une question de devoir, de devoir d'autant plus impérieux, que l'on a sollicité l'honneur de le remplir. Les intérêts particuliers que l'on froisse, les rancunes que soulève l'exécution d'ordres fermement donnés, ne sauraient être mis en balance avec l'intérêt général, avec l'avenir d'une ville comme Bastia. Notre conseil municipal, notre mu-

nicipalité ont une lourde tâche dont nous reconnaissons très loyalement les difficultés; nous sommes, en effet, dans une époque de transition; nous sortons à peine des coutumes un peu primitives de la petite ville, tandis que la création du nouveau port, l'ouverture prochaine de la voie ferrée, l'extension de notre commerce nous appellent à la réglementation sévère sans laquelle les grandes agglomérations, au lieu de devenir des cités policées, restent à l'état de ces vastes bazars orientaux où l'opulence cotoie la plus lugubre misère, où les palais s'élèvent au milieu de huttes sordides, où, en un mot, tout est livré aux hasards des tempêtes et des épidémies.

VIATOR.

Ephémérides Corses

8 Avril 1790. — Paoli est présenté à Louis XVI. On raconte que le Roi de France ayant demandé à notre héros comment se comportaient les Corses, et celui-ci ayant répondu qu'ils obéissaient en silence aux décrets de l'Assemblée Nationale sanctionnés par le roi, Louis XVI excusa avec tristesse: « Mes derniers enfants sont les plus fidèles! » Paoli était accompagné de Lafayette et des députés Corses.

Les casernes de la Corse

Le château de Corte s'appellera désormais caserne Cervoni, du souvenir du général dont nous publions ci-après la notice biographique.

CERVONI (Jean-Baptiste), général de division, né à Soveria, canton d'Omessa, en 1768, mort en 1809. Un an après sa naissance, son père, Thomas Cervoni, qui s'était montré l'un des plus ardents défenseurs de l'indépendance corse sous les ordres de Paoli, s'exila à Pise, en emmenant son fils, qu'il destinait au barreau, pour le garder avec lui en Italie; mais, à dix-sept ans, Cervoni s'enfuit de la maison paternelle. N'ayant pu entrer dans les troupes génoises, il passa en France et s'engagea dans le Royal-Corse. En 1792, il était sous-lieutenant de cavalerie, et devint successivement adjudant général au siège de Toulon en 1793, général de brigade le 14 janvier 1794. Il fit partie à ce titre de l'armée d'Italie, et décida la victoire au combat du Caire (21 septembre). Sous Masséna, en 1792, il combattit à Loano, tint plusieurs heures en échec à Voltri, avec un seul régiment, le général autrichien Beaulieu, et l'écrasa, après s'être replié sur la division La Harpe. Le Directoire exécutif lui écrivit à cette occasion, le 23 avril: « Les travaux de la dernière campagne avaient trop fait connaître votre courage au Directoire pour qu'il ne sût pas d'avance qu'en vous faisant éprouver le premier choc, les Autrichiens vous ménageaient le premier avantage. » Le style est prétentieux, mais l'éloge était mérité. Au pont de Lodi, Cervoni s'élan-

Samedi 9 Avril, Ouverture

DE LA

CORDONNERIE GÉNÉRALE

Boulevard Paoli, en face l'Hôtel Valery

BASTIA

PAPPIERS EINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1er

A partir du 1er Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.

Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau
Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

Aux Armes de France

CHARLES BOCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)

Grand assortiment de riches chaussures pour hommes, dames et enfants, cousues à la main.

Fournitures de 1er choix — Solidité — Élégance.

GRAND RESTAURANT

PATISSERIE & CAFÉ FRANÇAIS

Tenus par Madame Adel. COLOMBANI, 6, Boulevard du Palais, à BASTIA, 6

GRANDE TABLE D'HÔTE

Pension, Déjeuners et Diners à la fourchette, à la carte et à prix fixe, à toute heure.

REPAS DE NOCES, BAPTÊMES, BANQUETS ET FESTINS

Consommations de premier choix, Bières française et étrangères, Glaces, Sorbets, Pièces et Bombes glacées. — Gâteaux, Dragées, Pralines, Fruits confits, Liqueurs et Confitures assorties. Vins fins du pays et étrangers.

Un cuisinier et un confiseur continentaux sont attachés à l'établissement.

(Prix modérés)

Chambres meublées à neuf.

BELLE JARDINIÈRE

La Maison de Vêtements la plus importante du Département

Bastia. — AU COIN, 35, Boulevard Paoli, à côté de l'Hôtel Valery, AU COIN — Bastia.

A l'occasion des fêtes de Pâques

Complet drap doublé satin coupe modèle	22 fr.	Pantalons drap fantaisie coupe nouvelle	6 fr.
— élégant dernier genre	29 fr.	— drap nouveauté toutes nuances	9 fr.
— fashionable nouveauté du jour	39 fr.	— haute fashion façon grand tailleur	14 fr.
— Roubaix et Sedan garanti tout laine	49 fr.	— Roubaix et Sedan garanti laine et soie	22 fr.
— habillé, façon grand tailleur	55 fr.	Costume enfant aspirant offert comme réclame	5 fr.
— haute nouveauté drap laine et soie	65 fr.	— Boulevardier dernière création	12 fr.
— Cadet nouveauté forme parisien	16 fr.	— Trouvère forme Alnaviva	13 fr.
— Cadet drap laine et soie coupe modèle	25 fr.	Jersey genre marin tricotine	10 fr.
— Cadet haute fantaisie création du jour	39 fr.	Jersey Louis XV, Breton et St-James	18 fr.

BELLE JARDINIÈRE

Bastia — Au Coin, 35, Boulevard Paoli, à côté de l'Hôtel Valery, Au Coin — Bastia

PAPPIERS PEINTS
 DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS

GRAZIANI, PEINTRE
 DÉPOSITAIRE
 Rue de l'Opéra, N° 20, au 1^{er} étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis . . . 25 c.
 Nouveauté pour salons, dorés, depuis . . . 90
 Collage de papiers peints à 35 cent.

Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

GRESSONINE
 Dépuratif-Régénérateur
 Au suc concentré de Baifort et au jus naturel d'herbes indigènes. VICES DU SANG. Maladies chroniques, — Peau, ulcères, glandes, boutons dartres, plaies, varices — Le flacon, par la poste: 2 fr. — Blanc, 20, quai du Canal, Marseille.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

DE LATOUR
 Cartomancien célèbre
 Consultations par correspondance. Ecrire rue de l'Entrepoit, 4, Paris. Prompte solution.

Un des rédacteurs gérant,
 MATTHIEU OLLAGNIER.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et Étranger

La
VELOUTINE
 Poudre de Riz spéciale
 PRÉPARÉE AU BISMUTH
 Par CH^{ES} FAY, Parfumeur
 PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

ça des premiers avec Dupas, Lannes et Augereau, à la suite de Bonaparte. Général de division le 15 février 1798, il fit la campagne de Rome, et le général Berthier le chargea d'annoncer au pape que le peuple venait d'abolir l'ancien régime, et de le remplacer par un gouvernement républicain. Cervoni s'acquitta de sa mission avec un tact et des égards auxquels Pie VII aimait à rendre hommage. Ayant pourvu à la sûreté du souverain pontife, le jeune général se rendit à la loggia de Monte-Citorio, harangua le peuple, calma son effervescence, et l'amena à s'occuper tranquillement de l'installation d'un gouvernement provisoire. En 1800, il prit part, avec Saliceti, à l'expédition contre la Sardaigne, dont l'issue fut si malheureuse. Revenu en France, il fut nommé au commandement de la huitième division militaire, et sut s'y concilier l'estime de tous les partis. Bientôt, fatigué de cette brillante inaction, il passa en 1809 à la grande armée d'Allemagne en qualité de chef de l'état-major du maréchal Lannes. Un boulet l'emporta au combat d'Eckmühl, le 23 avril 1809; il avait quarante et un ans. Ses compagnons d'armes le regrettèrent vivement. Selon les mémoires du temps, Napoléon surtout déplora la perte d'un aussi brave soldat. Quelques biographes ont prétendu que Napoléon n'aimait pas Cervoni, auquel il reprochait de trop fougueuses opinions républicaines. Le fait n'est pas impossible. Néanmoins, l'empereur donna l'ordre d'élever au brave général une statue qui devait être placée sur le pont de la Concorde. Les circonstances politiques empêchèrent ce projet. Cervoni, dans les rares intervalles de repos de sa trop courte carrière, avait fait des travaux dont il ne nous reste que des fragments incomplets.

A Calvi, la Torretta a reçu la dénomination de *caserna Charlet*.

CHARLET (Etienne), général français, né à Dijon en 1756, mort en 1795. Lors de la guerre de l'indépendance, il se rendit en Amérique, y fit les campagnes de 1780 à 1782, fut chargé de ramener en France une centaine de soldats malades et parvint par son courage et sa énergie à sauver ses compagnons d'une mort certaine, lorsque le vaisseau qui les portait vint se briser près de Cadix. Bientôt après il quitta le service, qu'il reprit quand la Révolution éclata. Nommé lieutenant de gendarmerie en 1791, capitaine d'infanterie en 1792, général de brigade en 1793 et de division en 1794, il se distingua au passage de la Fluvia, à Campo-Pietri, à Rocca-Barbena, où il culbuta les Austro-Sardes, et reçut une blessure mortelle à Loano.

Le mamelon Rigo et la rue des Jardins

Bastia, le 4 avril 1887.

Monsieur le Directeur du *Petit Bastiais*,
J'ai eu dire, maintes fois, qu'on se disposait à faire disparaître le mamelon Rigo et qu'on allait le remplacer par un escalier monumental qui aurait orné agréablement cette partie de la ville. Projet en l'air que tout cela!
Le mamelon Rigo, défiant la pelle et la pioche, se dresse toujours orgueilleusement à la même place, au regard des étrangers étonnés, qui doivent se demander si les montagnes de la Corse ont des ramifications jusqu'au centre de notre bonne ville.

Voyez aussi la rue des Jardins.
Après 20 ans d'attente, on s'est décidé à commencer à l'élargir et à la paver proprement. Pais, arrivé à mi-chemin, on s'est arrêté tout court, comme terrassé par un si grand effort. Et le fond de la rue se transforme en cloaque, et de vieilles masures étalent au grand jour leurs hideuses ruines. Cela dure depuis six mois. Combien de mois, combien

d'années faudra-t-il attendre encore pour voir la fin de cet état de choses!

Que pense donc la municipalité? C'est à n'y rien comprendre.

Veuillez agréer, etc.

SPASSIGIENDU

(Poésies italiennes et bastiaises formant un beau vol. de plus de 400 pages, imprimé sur vergé teinté. On peut souscrire à notre librairie).

L'altr'eri nant'a piezza d'a Meria
Spessighiava ammirandu i velti-pali
Che u sciò Cuscio ha pientatu in simmetria,
C'a tera ven battuta ai so pedali:

— Oh, se mettenu in fila, eo mi dicia,

L'erburu tombu dai Municipali.

Si unisce i quattu pufi cardinali! —

Quando: — Lergu all'attori di Vastia! —

Sentii gridammu accantu, e mi vultai:

Un straziolu sopra un elefante

Rugnosu, in mezzu a strappa menicante,

S'avanzava guerdendu a so citai,

Siccu me imperatore triunfante....

— Bastia vene da Bastia, eo ni pensai! —

P. VATTILAPESCA.

PETITE GAZETTE

Petites heures à 9 heures suivies de la Messe des présanctifiés.

Offices du Vendredi Saint, à Saint-Jean:

Heures, à 9 heures;

Matines, à 3 heures et trois quart;

Sermon, à 7 heures et demie.

Paroisse de Sainte-Marie: On bénira les maisons du quartier de la Citadelle, le matin du Samedi-Saint, immédiatement après la bénédiction des fonds baptismaux.

La bénédiction des maisons des autres quartiers de la paroisse se fera dans l'après-midi, de une heure à six heures du soir.

L'Oratoire de Sainte-Croix restera ouvert jusqu'à 10 heures du soir.

Jedi dernier, un service funèbre a été célébré, à la cathédrale d'Ajaccio, pour le repos de l'âme de Mgr Rigo, par les soins de la Congrégation des prêtres, dont il faisait partie, en présence de nos deux évêques et d'un nombreux clergé. La messe a été célébrée par M. le chanoine Fioravanti, président de la Congrégation; l'absoute a été donnée par Mgr de la Foata.

Parmi les quatre navires de l'escadre anglaise qui se sont rendus dans la rade de Napone, en face de Cannes, pour saluer la Reine d'Angleterre, se trouve l'Agamemnon. C'est un des plus anciens vaisseaux de la marine anglaise. Sur les trois roues de son gouvernail sont gravées les inscriptions suivantes: Martinique 1782, Bastia 1794, Genova 1795,

Ferrol et Trafalgar 1805, San Domingo 1806, Sébastopol 1854.

Que le siège de Bastia par les Anglais puisse compléter campagne pour l'Agamemnon passe encore; mais il y faut mettre de la bonne volonté pour le regarder comme une victoire à l'honneur de la Grande Bretagne.

M. le général Swiney, gouverneur de la Corse, est rentré hier à Bastia, venant de Saint-Florent, après avoir fait une tournée dans l'île.

M. le général Swiney était accompagné de M. le commandant Peyronnet, son chef d'état-major, de M. le chef d'escadron Trompant, commandant l'artillerie de la Corse, et de M. le commandant Pinenc, chef du génie à Bastia.

M. le ministre de l'agriculture vient de désigner M. d'Agnel de Bourbon, surveillant des haras à Bastia, pour remplir les fonctions de commissaire-adjoint au concours régional de Bouffarik.

Notre reporter nous avait mal informé. Des deux éléphants du cirque, un seul a été embarqué, l'autre a été laissé en gage à la municipalité. Ce pauvre animal ne pouvant plus supporter l'isolement, a brisé ses liens et s'est rendu hier chez un des honorables conseillers municipaux qui ont voté en faveur du cirque, afin de protester. Grand émoi dans la maison où l'on n'est guère habitué à des visites de ce genre. Notre édile s'est immédiatement rendu à l'Hôtel de Ville pour conférer avec ses collègues sur les mesures à prendre. Pauvre éléphant, on l'a ramené dans son écurie. Sa trompe toute mouillée de larmes faisait mal à voir!

Un instituteur, allant passer ses vacances de Pâques au sein de sa famille, a perdu mercredi soir une liasse de papiers administratifs parmi lesquels se trouvait son mandat, non acquitté, du mois de mars dernier.

Il promet une récompense à la personne qui le lui rapportera.

L'administration des Finances est du reste informée du fait.

Pour se purger

Il n'y a pas de purgatif dépuratif plus agréable que le *Tuè Blaize* père Breveté S. G. D. G. Il ne cause ni coliques ni irritation, et peut être pris sans rien changer ses occupations habituelles. Il expulse du corps les humeurs vieilles, les glaires et la bile, rafraîchit et renouvelle le sang.

Les nombreux médecins qui ont approuvé le *Tuè Blaize* père, le recommandent avec succès contre constipation, gastrites, humeurs, boutons, démangeaisons, grandes dartres, rhumatismes, goutte, affections rebelles ou anciennes.

60 ans de succès assurent la supériorité de ce purgatif. — Se trouve dans toutes les pharmacies.

Aux approches du printemps, il se produit fréquemment dans la santé des enfants des altérations sèches qui se manifestent par l'engorgement des glandes du cou, par des éruptions à la tête et au visage; le teint devient pâle et languissant, l'enfant perd l'appétit et sa vivacité; c'est alors qu'il faut recourir au *SIROP DE RAIPORT* IODÉ DE GRIMAULT ET CIE, qui, outre les principes du sirop antiscor-

butique, renferme à l'aide de combinaison végétale inoffensive, l'odeur qu'il se trouve naturellement dans le cresson.

Revue hebdomadaire

La liquidation des rentes laisse aux acheteurs un bénéfice très considérable; le 3 0/0 coupon fin février a 79,55, la été le 1er avril à 81,15, coupon détaché soit une hausse de 2 fr. 35, la hausse sur l'amortissable est de 2 fr.; elle est de 4 fr. 40 sur le 4/2. La liquidation des valeurs aussi facile au point de vue des reports que celle des rentes a été troublée par des préoccupations politiques et les cours de compensations s'en sont ressentis. Les valeurs étrangères ont reperdu l'avance conquise depuis la liquidation du 15; mais elle ont gardé la plus grande partie de la hausse du commencement d'août. L'Italien a été composé au même prix 47,50. Les chemins français sont tous en progrès sensible sur fin février excepté le nous qui a baissé à cause de la diminution de son dividende. Les chemins étrangers sont lourds à l'exception des méridionaux qui le sont compensés à 770 fr. en hausse de 5 fr. sur la dernière liquidation: Malgré la baisse de la dernière bourse il n'en reste pas moins sur toutes les sociétés de crédit une grande partie de l'avance acquise dans le mois de mars. Le Crédit foncier que l'on avait compensé fin février à 13,45, et s'est liquidé aujourd'hui sur le prix de 1.360 fr. gagne 45 fr. pour le mois. C'est une hausse absolument justifiée par l'excellente situation de cette société dans le bilan au 28 février présentait 3.524.320 fr. de bénéfices pour les deux premiers mois de l'exercice et dont les affaires pendant le mois de mars ont continué à suivre une marche ascendante. — Le Crédit Lyonnais: sur le quel il a été détaché un coupon de 7 fr. 50 est à 550 fr.

La société dont l'assemblée générale a eu lieu il y a huit jours et a démontré la prospérité de cet établissement maintient ses prix avec la plus grande fermeté à 466 fr. — La Banque de Paris qui avait repris de 27 fr. 50, du 1er au 15 mars n'a reperdu une partie de cette amortisation que pendant la dernière séance elle a été compensée à 722,50. — La Banque d'Escompte est très ferme à 475, la hausse de l'Italien et des méridionaux et l'amélioration des cours du Limberg Czarnovits ne sont pas étrangers à cette bonne tenue. — Le Suez dont les recettes pour le mois de mars sont en augmentation de 400.000 fr. — Le Panama est en reprise à 405. M. Charles Lesseps a terminé son inspection des chantiers d'un Ocean à l'autre et son impression a été tout à fait satisfaisante. On annonce son retour pour la fin du mois d'avril. On s'occupe dès maintenant d'organiser deux grands services maritimes à vapeur nouveaux qui d'ici deux ans seront en plein fonctionnement entre l'Atlantique et le Pacifique Via Panama, l'un portant pavillon Espagnol l'autre Allemand. — Les obligations des Chemins de fer Économiques sont 362 fr. si nous les comparons aux prix des obligations de nos grandes lignes qui sont cotées de 385 à 392 et aux obligations Algériennes qui sont à 368,50, ont s'est qu'elles offrent encore une certaine marge à la hausse.

Le Crédit Foncier de France a été constitué par décision ministérielle dépositaire des fonds de l'emission qui ne seront mis à la disposition de la Cie qu'au fur et à mesure de ses besoins, par autorisation ministérielle sans des Etats de dépenses approuvés par le contrôle et jusqu'à concurrence des 4/5^e du montant de ces Etats. L'Etat de répartition du Bons de la Presse ne sera comme dans 2 ou 3 jours. On sait que le nombre des souscriptions s'est élevé à plus de 125.000, ce qui assure le prix fait classement de ces titres.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Nominations

M. Braccini, chef de bataillon d'infanterie de marine, est promu au grade de lieutenant-colonel.

Conseil de cabinet

Un conseil de cabinet a été tenu au ministère de l'intérieur sous la présidence de M. Goblet.

Les ministres, après l'expédition des affaires courantes, se sont occupés des diverses questions qui se rattachent au budget de 1888.

M. Antoin

M. Antoin a quitté Paris. Il a eu de longs entretiens avec des membres influents du parlement français, mais il a été très réservé en ce qui concerne sa situation en Alsace-Lorraine, et les mesures prises par le gouvernement prussien contre les habitants de cette malheureuse province.

Les quarantaines

Les quarantaines établies dans les ports de la Corse sur les provenances de Sicile, sont supprimées.

Il semble donc que l'état sanitaire de cette île soit entièrement satisfaisant.

Les projets Dauphin

Les projets longuement élaborés par le ministre des finances sont très combattus à la commission du budget.

La plupart des commissaires se sont déjà déclarés complètement hostiles à ses projets.

La candidature Hervé

Il est question de la candidature de M. Edouard Hervé aux élections municipales de Paris.

Mouvement administratif

On annonce un mouvement portant sur plusieurs sous-préfectures du midi.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Au Soudan

Les dix émirs qui formaient l'état major du madhi, ont résolu de reprendre la guerre contre les anglais, au Soudan.

Les réserves allemandes

Les Allemands établis dans la Basse Russie ont reçu l'ordre de rentrer dans leurs foyers, pour le service des réserves.



AVIS DE DÉCÈS

Les familles Saliceti, Vinciguerra, Zanuardi, Puccinelli, Sanguinetti, Catta et Farinole, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Mme Catherine Saliceti

NÉE ZANUARDI,

et les prie d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 8 du courant, à 5 heures près ses.

On se réunira à la maison mortuaire, rue du faubourg St-Joseph.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

Compagnie Insulaire de navigation à vapeur

F. MORELLI & C^{ie}

(Ex-Cie Valery frères et fils à Marseille)

Conformément à l'article 32 des statuts le Gérant a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu le samedi 23 du courant, à 3 heures de relevée, au siège social à Marseille, rue Cannebière, 29.

AU PETIT PARIS

FABRIQUE DE LINGERIE

Pour Messieurs, Dames et Enfants

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la BELLE JARDINIÈRE

Saison d'été

A L'OCCASION DES FÊTES DE PÂQUES

Le Directeur a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un choix considérable des plus belles nouveautés de la Saison.

Inauguration d'un nouveau comptoir.

De Ganterie

Trousseaux et Layettes tout faits et sur commande.

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la « BELLE JARDINIÈRE »

Samedi 9 Avril, Ouverture

DE LA

CORDONNERIE GÉNÉRALE

Boulevard Paoli, en face l'Hôtel Valery

BASTIA

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONTIN. FRANC., ALGERIE, 22 » ; 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » ; 18 »
 Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
 Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'imprimerie du Journal, et chez M. Poggi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.
 On ne répond pas des manuscrits déposés.

RHUM D'ORIGINE GENUINE KINGSTOWN RUM

GOODRIGE AND WOOD KINGSTOWN «SURREY» JAMAICA
 SE TROUVE PARTOUT -- Agent général pour la FRANCE & L'ITALIE -- SE TROUVE PARTOUT
 NICE -- FÉLIX CHARTROUX -- NICE

PAPIERS PEINTS
 des meilleures maisons de Paris
A. Fasci, Peintre
 Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1er
 A partir du 1er Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.
 Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau
 Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

Aux Armes de France
 CHARLES BOCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)
 Grand assortiment de riches chaussures pour hommes, dames et enfants, cousues à la main.
 Fournitures de 1er choix — Solidité — Élégance.

SOUFRE
 POUR LA VIGNE
 SULFATE DE CUIVRE GARANTI PUR
 CONTRE LE MILDEW
THIERS FRÈRES
 BASTIA
 Par suite d'achats importants, la maison THIERS Frères, pourra donner, cette année, les SOUFRES de toutes les qualités à des prix exceptionnellement avantageux.

Pilules Purgatives
H. BOSREDON d'ORLEANS
 Beaucoup de personnes ont établi ou comarvé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, évitent la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des glaires.
 Envoyer les Contrefaçons
 Le nom H. BOSREDON est gravé sur chaque Pilule.
 FLEX, BOITE, 2/50; 1/2 BOITE, 2/25. Télé 011 R.
 Envoi franco contre mandat ou timbres-poste adressés au Dépôt général:
GIGON, Pharmacie, 25, rue Coquillière, PARIS
 SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES Et à Orléans, H. Bosredon, dépositaire unique.

Atelier de Marbrerie
 NOUVEAU PORT, BASTIA
ALEXANDRE DEL PELLEGRINO
 exécute toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.
 Prix Modérés

PAPIERS PEINTS
 DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS
GRAZIANI, PEINTRE
 DÉPOSITAIRE
 Rue de l'Opéra, N° 20, au 1er étage, BASTIA
 Très beaux dessins pour chambres, depuis . . . 25 c.
 Nouveauté pour salons, dorés, depuis . . . 90
 Collage de papiers peints à 35 cent.
 Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

BELLE JARDINIÈRE

La Maison de Vêtements la plus importante du Département
 Bastia. — AU COIN, 35, Boulevard Paoli, à côté de l'Hôtel Valery, AU COIN — Bastia.

A l'occasion des fêtes de Pâques

Complet drap doublé satin coupe modèle	22 fr.	Pantalons drap fantaisie coupe nouvelle	6 fr.
— élégant dernier genre	29 fr.	— drap nouveauté toutes nuances	9 fr.
— fashionable nouveauté du jour	39 fr.	— haute fashion façon grand tailleur	14 fr.
— Roubaix et Sedan garanti tout laine	49 fr.	— Roubaix et Sedan garanti laine et soie	22 fr.
— habillé, façon grand tailleur	55 fr.	Costume Enfant aspirant offert comme réclame	5 fr.
— haute nouveauté drap laine et soie	65 fr.	— Boulevardier dernière création	12 fr.
— Cadet nouveauté forme parisien	16 fr.	— Trouvère forme Alnaviva	13 fr.
— Cadet drap laine et soie coupe modèle	25 fr.	Jersey genre marin tricoté	10 fr.
— Cadet haute fantaisie création du jour	39 fr.	Jersey Louis XV, Breton et St-James	13 fr.

BELLE JARDINIÈRE
 Bastia — Au Coin, 35, Boulevard Paoli, à côté de l'Hôtel Valery, Au Coin — Bastia

vin du fort d'aleria
 à 40 cent. le litre
 Jus de raisin pur, mettant au défi toute espèce d'analyses.
Magasins du Théâtre
CHAUSSURES
 COUSUES ET CLOUÉES
L. SCINETRO
 MARCHAND DE CHAUSSURES
 28, Boulevard Paoli BASTIA
 vient de recevoir, pour la Saison, un Assortiment de Chaussures pour Dames, Hommes et Enfants.
Rayon de Bonneterie
 Bastia, Imprimerie Ollagnier.
 L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

12e ANNEE 2097 — SAMEDI, 9 AVRIL 1987
 Sainte Marie.

Librairie du Petit Bastiais
 LES
SAINTS ÉVANGILES
 TRADUCTION NOUVELLE
 Par HENRI LASSERRE
 Un vol. de 600 pages, 4 fr. franco 4,50

BASTIA L'ÉGALITE DEVANT LA LOI

M. le Directeur du *Petit Bastiais*,
 Je voyageais une nuit, pour mes affaires, et par un temps fort maussade; une pluie continue, fine, pénétrante embrumait l'air et glaçait la terre. On grelotait dans l'étroite diligence qui cahotait en *sic-flaquant* dans les ornières boueuses. Aussi, au premier relai, chacun de nous s'empressa-t-il de descendre de voiture pour se réconforter à une apparence de cabaret où flamboyait en lettres multicolores l'annonce de l'*Amaro Mattei*, tonique, reconstituant et apéritif. En franchissant le seuil de l'établissement, pris d'un éternuement subit, je tirai mon mouchoir de ma poche, le mouchoir entraîna mon revolver qui tomba sur le plancher, à quelques pas d'un gendarme. Le représentant de l'autorité se saisit de l'arme, dressa procès-verbal; c'était son droit et son devoir, je n'avais rien à réclamer, je lui fus même reconnaissant de ce que pouvant m'appréhender au corps, il se contenta de ma promesse de me présenter à la première réquisition de justice. Les tribunaux m'appliquèrent la loi, d'une façon bénigne, je dois le reconnaître; j'en fus quitte pour un mois de prison. Tout s'étant passé très correctement quoique très désagréablement pour moi, je ne pus songer à provoquer une interpellation à la Chambre.

Mais quelque temps après, j'appris par les journaux, qu'un honorable député, M. Clovis Hugues, en déposant son paletot au vestiaire du Palais-Bourbon avait fait choir son revolver. Le coup même était parti, et la balle avait failli blesser un de ses collègues. On fit force plaisanteries, les journalistes pondirent

foule de chroniques plus ou moins spirituelles; de poursuites judiciaires, il n'en fut pas question. Remarquez que je trouve très naïve, très légitime que M. Clovis Hugues se vengeât contre les garnements qu'il peut rencontrer sur la route. Mais moi qui voyageais de nuit, avec des valeurs dans mon portefeuille, est-ce que mon port d'armes n'était pas aussi légitime? Donnons, si vous voulez, à tous les honnêtes gens le droit de s'armer, afin qu'ils puissent se défendre en cas d'agression. Mais si porter des armes est un délit, je ne m'explique pas pourquoi ceux qui font la loi sont autorisés à la violer.

Autre histoire du même genre. En plein palais législatif, deux honorables se sont administré des gifles; le Procureur général de la Cour de Paris ayant demandé à les poursuivre, s'est vu refuser net par la Chambre l'autorisation nécessaire. Cependant nos tribunaux correctionnels infligent chaque jour des condamnations aux citoyens qui se contentent.

J'avoue que je ne comprends plus, et si vous pouviez, à ce sujet, éclairer ma faible intelligence, je vous en serai, Monsieur le Directeur, très-reconnaissant.
 Un ahuri.

Ephémérides Corses

9 Avril 1848. — Elections pour l'assemblée nationale. Il est curieux de remarquer qu'à cette époque tous les candidats étaient républicains.
 Ceux qui, en Corse, sollicitaient le mandat de représentants du peuple étaient: Philippe de Caraffa, le premier président Colonna d'Istria, Maxime Morati, Pierre-Paul Pompei, le conseiller Giordani, l'Avvocato Figaralli, François-Marie Corbara, Mathieu Paoli (ouvrier), Franceschetti, commandant de la garde nationale de Bastia, Xavier Casabianca, depuis ministre, Pierre-Napoléon Bonaparte, Denis Gavini, J.-M. Giacobbi, auteur de l'Histoire générale de la Corse, Louis Tommasi, Paul Savelli, Philippe Bertola, Severin Abbatucci, Etienne Conti, alors procureur général à Bastia, Louis Blanc.

Les casernes de la Corse

La principale caserne de Corte, le donjon A, a reçu le nom de l'un des plus glorieux enfants de cette vaillante cité, le général Arrighi de Casanova duc de Padoue, dont la statue se dresse sur une des principales places.

ARRIGHI DUC DE PADOUÉ (J.-Toussaint), brave général de cavalerie, fils d'Hyacinthe, né à Corte en 1778, mort le 22 mars 1853, était secrétaire d'ambassade de Joseph Bonaparte à Rome lors de

l'assassinat du général Dughet, qu'il reçut mortellement blessé dans ses bras. Il fit la campagne d'Egypte, fut grièvement blessé à l'assaut de Jaffa et au siège de Saint-Jean-d'Acre, se distingua à Marengo, et reçut le grade de chef d'escadron sur le champ de bataille. Bientôt après, ayant été chargé du commandement du 1er régiment de dragons, il fut de nouveau blessé au combat de Wertingen, en culbutant à la tête de son corps deux régiments de cuirassiers, commanda ensuite les dragons de la garde, reçut le grade de général de division à Essling, 1809, puis le titre de duc de Padoue, avec un revenu de 330,000 fr., rendit d'importants services à la bataille de Wagram, eut le commandement des côtes de l'Océan pendant la campagne de Russie, prit une part glorieuse à la bataille de Leipzig et à la campagne de France, 1814, et reçut, pendant les Cent-Jours, le commandement de la Corse. Proscrit à la deuxième restauration, mais rappelé en 1820, il vécut depuis dans la retraite, fut l'exécuteur testamentaire de Louis Bonaparte, ex-roi de Hollande, député de la Corse à l'Assemblée législative en 1849, sénateur en 1852 et gouverneur des Invalides.

La caserne A, de l'île-Rousse, s'appelle caserne Aubert.

AUBERT-DUBAYET (J.-B.-Anibal), député, général, ministre et ambassadeur; né à la Louisiane en 1759, mort à Constantinople le 17 décembre 1797. Il vint jeune en France, fit la guerre de l'indépendance américaine, parvint au grade de capitaine, et se retira, au commencement de la Révolution, dans une propriété de sa famille aux environs de Grenoble. Il fonda dans cette ville la première société populaire qui ait existé en France, et présida l'assemblée électorale de l'Isère, qui l'élu député à la Législative. Patriote sincère, mais modéré, il défendit La Fayette après le 20 juin 1792, et s'efforça vainement, au mois de juillet, en qualité de président de l'Assemblée, d'éloigner de Paris les fédérés des départements. La session terminée, Dubayet reprit du service, combattit à Valmy, devint rapidement général de division, et s'illustra par la défense de Mayence, dont Custine lui avait donné le commandement. Nommé général en chef des armées de la Vendée et des côtes de l'Océan, il subit quelques mois de détention comme suspect avant le 9 thermidor, obtint, en l'an III, le commandement en chef de l'armée des côtes de Cherbourg, occupa, l'année suivante, le ministère de la guerre pendant quatre mois et obtint ensuite l'ambassade de Constantinople, qu'une mort prématurée ne lui permit pas de garder assez longtemps pour les intérêts et l'honneur de la France.

Gazette départementale

OLMI-CAPELLA. — M. Pierre Grimaldi, conseiller général, vient de mourir subitement à Olmi-Capella, d'une attaque d'apoplexie. Nommé, sans concurrents, aux dernières élections départementales, conseiller général dans le canton d'Olmi-Capella.

pella, M. Grimaldi avait pris tellement à cœur les intérêts de son canton, qu'il lui arrivait souvent de négliger les siens — ceux de sa famille.

Caractère naturellement aimable et doux, très énergique au besoin, toujours franc et loyal, Ame généreuse ne s'inspirant qu'aux sources du beau, du vrai et du juste, figure superbe, sympathique, reflétant comme un miroir ses belles et solides qualités, tel était le patriote, l'homme de bien que nous pleurons aujourd'hui.

Puisse cet hommage incomplet rendu à sa mémoire, adoucir la douleur légitime de Madame Grimaldi et de ses fils ! — C.

CAURO. — Mercredi, dans la matinée, deux jeunes gens de cette commune, Peretti Antoine et Loviconi Pierre, se sont pris de dispute. Loviconi sorti de dessous sa veste un revolver, et le déchargea en pleine figure de son adversaire ; le projectile est entré par la bouche. On espère que la blessure, quoique grave, ne sera pas mortelle.

AJACCIO. — M. Jusforgues, commis des postes et télégraphes à Tarbes, est attaché à la direction de la Corse.

PETRETO-UGHISANO. — Par suite de la nomination de M. Antoine Ughisano, conseiller général, à la perception de Sartene, les électeurs du canton vont être prochainement convoqués pour élire son successeur.

Un comité républicain s'est formé à cet effet à Petreto, et a proclamé comme candidat M. Jean Ughisano, frère de l'ancien conseiller général.

SOLEZARA. — On doit procéder, le 21 de ce mois, en conseil de préfecture, à l'adjudication des travaux d'élargissement de la route forestière n° 4, de Solenzara à Riozaneze, dans la traverse de Levie, et de construction des murs de soutènement.

La dépense totale, y compris la somme à valoir, est évaluée à 6,000 francs.

Le Pont du Tavignano

On va mettre très prochainement en adjudication les travaux de construction du pont du Tavignano, à Caterraggio.

L'administration des ponts et chaussées ne dispose cette année que d'un crédit de 40 000 francs qui lui permet à peine de commencer les travaux. Comme la construction du pont ne coûterait pas moins de 150 000 francs, et ne pourrait probablement être achevée qu'avec les crédits de l'exercice 1888, l'administration s'est empressée de faire construire une passerelle provisoire, mais d'une largeur suffisante pour parer aux nécessités du charroi. Cette passerelle sera terminée dans une dizaine de jours.

Il s'agit, en effet, de parer au plus pressé, et l'administration des ponts et chaussées n'a pas perdu de temps.

Acceptons donc la passerelle, en attendant les crédits qui permettront de construire un pont, solidement établi, en rapport avec les nécessités du charroi, et de nature à résister aux plus fortes crues.

ACTES OFFICIELS

M. Peretti Jules-César, commis du commissariat de la marine de 2e classe, précédemment désigné pour Nayotte, est nommé commis de 5e classe à

l'administration centrale au ministère des colonies.

— M. Simonpoli Jean-Baptiste, employé à Sousse, a été nommé au grade de lieutenant de gendarmerie.

— Mlle Costa, receveuse des postes et télégraphes à Ilhéris-l'Évêque, est nommée à Héricourt en Caux.

— M. Stelani, commis principal des postes et télégraphes à Moulins, est nommé au même emploi à Sidi-bel-Abbès.

Le choléra en Sicile

D'après un rapport du conseil sanitaire de Catane au ministre de l'intérieur, on n'aurait constaté aucun cas cholérique dans cette ville depuis le 22 mars.

C'est à la suite de ce rapport que les quarantaines ont été levées dans tous les ports du continent italien pour les provenances de Sicile.

Brevets de capacité

Le ministre vient de fixer les dates des examens pour les brevets de capacité, qui auront lieu au chef-lieu de département.

Aspirantes : brevet élémentaire, 4 juillet ; brevet supérieur, 11 juillet.

Aspirants : brevet élémentaire, 18 juillet ; brevet supérieur, 29 juillet.

Le registre d'inscription est ouvert au vice-rectorat de la Corse : il sera clos, pour chaque catégorie, aux dates ci-après :

Aspirantes : brevet élémentaire, 20 juin ; brevet supérieur, 27 juin.

Aspirants : brevet élémentaire, 4 juillet ; brevet supérieur, 11 juillet.

On parle beaucoup de médicaments à base de séve de pin ; il est juste de rappeler que leur découverte est due à M. Lagasse, qui, depuis trente ans extrait des pins maritimes des Landes la séve fraîche à l'aide d'ingénieux appareils. Cette séve convertie en sirop (*Sirup de séve de pin de Lagasse*) est populaire contre les rhumes, toux, bronchites, irritations de poitrine, etc., et bien supérieure au goudron qui est un produit de décomposition du pin maritime.

PETITE GAZETTE

Offices du Samedi Saint :

Petites heures à 7 heures et demie, suivie de la bénédiction des fonds baptismaux et de la Grand'Messe.

La bénédiction des maisons dans la paroisse de Saint-Jean commencera dans l'après-midi : Route de Cardo, rues Favalelli, de l'Opéra, boulevards du Palais, Paoli, rue du Gouvernement, Place St-Nicolas.

Paroisse de Sainte-Marie : On bénira les maisons du quartier de la Citadelle, immédiatement après la bénédiction des fonds baptismaux.

La bénédiction des maisons des autres quartiers de la paroisse se fera dans l'après-midi, de une heure à six heures du soir.

La Défense publie aujourd'hui un numéro exceptionnel avec le portrait de M. Leandri.

Ce numéro contient des articles de MM. Robert Mitchell, Delafosse, Ernest Merson, Dufey et Vannucci.

Le Dimanche de Pâques, la solennité des offices ne manquera pas de revêtir un éclat inaccoutumé dans l'église Sainte-Marie. Immédiatement après les vêpres qui seront célébrées avec la pompe usitée, le R. Père Angelico, dont la réputation oratoire s'est pleinement affirmée prononcera un sermon approprié à la circonstance ; ce sera le dernier.

Nous le regrettons sa parole élégante et fière, toujours douée de la plus vigoureuse précision, avait le don d'émoüvoir profondément nos cœurs, le merveilleux secret de captiver sans relâche notre attention. La bénédiction papale que le R. Père Angelico est chargé de répandre sur toute l'assistance doit clôturer le sermon, contrairement aux dispositions précédemment arrêtées sur son séjour à Bastia, car il nous en avait assuré la prolongation jusqu'au Dimanche de Quasimodo, le R. Père Angelico se voit dans l'obligation de nous quitter pour se rendre sans retard à Rome où l'appellent des questions délicates et urgentes à traiter par la Congrégation des Rites dont il est un des membres les plus hautement appréciés.

Nos meilleurs vœux l'accompagnent dans son départ ; les unanimes sympathies qu'il a su se créer au milieu de la population bastiaise le suivront partout. Si nous le perdons, si nous demeurons privés d'un auxiliaire si précieux dans l'art de la prédication, il nous reste au moins la douce consolation de songer qu'il nous reviendra peut-être un jour, et qu'enfin le souvenir de son éloquence persuasive et de son exquise aménité ne se perdra jamais.

Le concierge du théâtre municipal ayant laissé par mégarde une des portes entrouvertes, un malheureux chien s'introduisit sans défiance dans le monument construit pour Meipoméne.

Il n'avait pas fait deux sauts qu'il tombait asphyxié.

Hier, entre onze heures et midi, un jeune marin qui avait grimpé jusqu'au sommet de la mâture d'un navire ancré dans le vieux port, a perdu l'équilibre, et est tombé sur le pont. La mort a été instantanée.

Ce malheureux jeune homme, Costa Antoine, était à peine âgé de 15 ans ; c'était le fils d'un honorable menuisier qui demeure sur la promenade des quais, près le bureau des pilotes. Il était embarqué sur le brick-goëlette l'Assomption, de notre port, capitaine Marcantelli, appartenant à M. Cagnazzoli. Ce navire attendait le beau temps pour aller charger de charbon à Calzarello, où M. Cagnazzoli a une importante exploitation de charbon.

Au moment de l'accident il n'y avait sur le brick, qu'un enfant qui, effrayé par la chute de son camarade, s'est mis à pousser de grands cris. On est accouru, mais on n'a pu ramasser qu'un cadavre.

Il a été transporté à son domicile, sur le marché. On ne saurait dépeindre la douleur de toute sa famille qu'il avait quittée peu d'instant auparavant plein de vie et tout gaillard.

Bulletin financier

La Bourse paraît remise de la panique de samedi et bien que les transactions se soient encore ressenties des mouvements brusques de baisse la fermeté a dominé sur toute la côte. Le 3 0/0 que nous laissons samedi à 80,72 ouvre à 80,85 et clôture à 80,97 ; le 4 1/2 est à 149,70. L'Ital en s'est vivement relevé et clôture à 98,17. Le Turc reste à 13,50 ; la Banque Ottomanne à 505, l'Extérieur à 65 3/8, et l'Égypte à 382.

Les actions de nos Etablissements de crédit sont en reprise. Le Foncier est ferme à 71,75 ; la Banque de Paris clôture à 725, le Lyonnais à 556, la Banque d'Escompte à 170 ; et la Société générale à 165.

Le Suez participe à la bonne tenue générale et reste à 205,25 demandé, le Panama conserve sa fermeté à 406 25.

Dans notre Revue hebdomadaire, nous avons donné les principales conditions de l'émission des obligations des chemins de fer départementaux, rappelés que cette souscription sera ouverte le 1er courant à la Société générale et dans toutes les succursales. — Les méridionaux sont à 773 fr. 25.

Le bon Journal

SOMMAIRE. — Ch. Saint-Martin : Sous la guérite. — André Theuriot : Le Dossier Froideville (suite). Hector Mlot ; Zyte (suite). — Alphonse Daudet : La Belle-Nivernaise (suite). — Emile Gaboriau : L'Affaire Lerouge (suite). — Marcel Frechaly ; Mariage d'Afrique (suite). — Emile Bichon ; Emmeline (fin).

DERNIÈRES INFORMATIONS

Le général Boulanger a prescrit la mise en essai pour tous nos bataillons alpins, d'une nouvelle tenue plus appropriée au service spécial que ces troupes font dans les montagnes.

On annonce un meeting prochain, qui sera tenu à Coaldyk, dans le Lancashire, par les ouvriers sans travail.

Les incendies continuent en Birmanie, allumés par les rebelles.

Le groupe des libertés économiques, fondé par les députés et les sénateurs de toute nuance reçoit de nombreuses adhésions de tous les départements.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

M. MILLAUD EN CORSE

Dans la matinée, M. Emmanuel Arène a été reçu par le ministre des travaux publics, et lui a présenté une députation corse, composée de MM. Laurent Lanzi, Spinosi et Barberi, qui a exprimé à M. Millaud le désir de le voir s'arrêter à Ajaccio, au retour de son voyage d'Algérie et de Tunisie.

La demande de nos compatriotes a été accueillie très gracieusement par M. Millaud, qui a promis de faire escale à Ajaccio.

Le voyage d'Algérie devant durer environ un mois, M. Millaud sera à Ajaccio dans les premiers jours de mai.

Mort de M. Kablé

M. Kablé, le député patriote de Strasbourg, vient de mourir à Nice.

La commission du budget

La séance de la commission du budget a été prise par le ministre des finances, qui a fourni les plus amples explications sur ses projets financiers.

Candidature Reinach

M. Reinach a renoncé à poser à Paris sa candidature pour la vacance laissée par le député Cantagrel.

Nominations dans l'armée

Au ministère de la guerre, on prépare un travail d'avancement dans les grades supérieurs.

Les irréguliers chinois

Cinq cents irréguliers chinois, qui avaient promis de se livrer à la pacification du Tonkin, ont été félicités par le général Munier, à la suite des résultats obtenus.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Italie

La Chambre des députés est convoquée pour le 18 avril.

Les nihilistes

Le grand duc Wladimir a voulu prendre lui-même en main la direction des poursuites à exercer contre les nihilistes.

Bourse de Paris

	6 Avril	7 Avril
Rente 3 p. 0/0	80,60	80,70
— 3 p. 0/0 amortissable	84,05	84,15
— 4 1/2 p. 0/0	103,75	104,00
— 4 1/2 p. 0/0	109,60	109,55

Bulletin Météorologique d'hier

Baromètre, 718
Temp. minima 10 — maxima 14.
Pluie dans le pluviomètre 21 mm.
Direction du vent à 9 h m Est à 4 h s N-E.
Intensité à 9 h. m. très faible. à 4 h. modéré.
État du ciel très ouvert.
État de la mer peu agitée.
Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0,70.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Totti Françoise.

Décès.

Giacometti Pierre, 4 ans, de Bastia.
Costa Antoine, mousse, 14 ans, de Bastia.
Taddei Jean-François, 12 ans, de Pero Casevecchie.
Saliceti Catherine, mariée, 66 ans, de Bastia.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA

ENTRÉES.

De Sardaigne, vap. ital. Italia, cap. Poretto, lest.
De l'Île-Rousse, vap. franç. Médéah, c. Davin, passagers, diversos.
De Nice, vap. franç. Comte-Valery, cap. Lota, dépêches, passagers, diversos.

De Golfe Juan, cutter franç. Rose-Marie, cap. Confortini.

Sorties.

Pour Livourne, vap. ital. Italia, c. Poretto, lest.
Pour Marseille, vap. franç. Marie-Louise, c. David, passagers, diversos.

Pour Livourne, vap. franç. Comte-Valery, c. Lota, dépêches, passagers, diversos.

Pour Marseille, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diversos.

Pour Livourne, vap. franç. Médéah, cap. Davie, passagers, diversos.

A Louer

Grand magasin — Boulevard de Paoli, propre à tout commerce ou établissement public. Vaste et beau local en bon état, magnifique position.

S'adresser au bureau du journal.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orrezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orrezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

AU PETIT PARIS

FABRIQUE DE LINGERIE

Pour Messieurs, Dames et Enfants

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la BELLE JARDINIÈRE

Saison d'été

A L'OCCASION DES FÊTES DE PÂQUES

Le Directeur a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un choix considérable des plus belles nouveautés de la Saison.

Inauguration d'un nouveau comptoir.

De Ganterie

Trousseaux et Layettes tout faits et sur commande.

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la « BELLE JARDINIÈRE »

Demandez à Paris

MAISON DU
PONT-NEUF

BUE DU PONT-NEUF — PARIS
Le Nouveau Catalogue et les Gravures des Vêtements pour Hommes et Enfants

ÉTÉ 1887

Envoi Gratuit et Franco

COMPLET	PANTALONS
Nouveauté	Belle fantaisie
22 fr.	6 fr.
COMPLET	COMPLET
drap noir	coulé trélangé
27 fr.	9 fr.
COMMUNION	ENFANTS
Complet	Costume draperie fantaisie
10 fr.	5 fr.

Expédition franco de port
à toute la France à partir de 25 francs.
Demandez le Catalogue au Directeur de la
Maison du **PONT-NEUF**, PARIS

Aujourd'hui 9 Avril, Ouverture

DE LA

CORDONNERIE GÉNÉRALE

Boulevard Paoli, en face l'Hôtel Valery

BASTIA

V^{VE} **PONZEVERA & FILS**
BASTIA, Boulevard Paoli, 15, BASTIA

Fers, Aciers, Fontes, Zinc, Essieux, Outillages pour Entrepreneurs, Enclumes, Etaux, Soufflets de forge, Quincaillerie, Ferblanterie, Droguerie, etc.

TELIER DE SERRURERIE

Se chargeant des ouvrages en tous genres à des prix exceptionnels de bon marché.

CHAUSSURES CONFECTIONNÉES EN TOUS GENRES

JEAN CALISSANO
Boulevard Paoli, 10 et 13, Bastia

Cette maison peut livrer à un prix défiant toute concurrence des Chaussures, en tous genres, confectionnées à Bastia, par les ouvriers de la localité.

Ces chaussures sont élégantes et d'une solidité reconnue; d'ailleurs la maison CALISSANO a déjà obtenu plusieurs récompenses aux diverses expositions. Sa devise est:

Faire travailler les ouvriers de la ville.

PAPIERS PEINTS
des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre
Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1er

A partir du 1er Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.

Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau
Papiers dorés, depuis 50 cent. le rouleau

BELLE JARDINIÈRE

La Maison de Vêtements la plus importante du Département

Bastia. — AU COIN, 35, Boulevard Paoli, à côté de l'Hôtel Valery. AU COIN — Bastia.

A l'occasion des fêtes de Pâques

Complet drap doublé satin coupe modèle	22 fr.	Pantalons drap fantaisie coupe nouvelle	6 fr.
— élégant dernier genre	29 fr.	— drap nouveauté toutes nuances	9 fr.
— fashionable nouveauté du jour	39 fr.	— haute fashion façon grand tailleur	14 fr.
— Roubaix et Sedan garanti tout laine	49 fr.	— Roubaix et Sedan garanti laine et soie	22 fr.
— habillé, façon grand tailleur	55 fr.	Costume Enfant aspirant offert comme réclame	5 fr.
— haute nouveauté drap laine et soie	65 fr.	— Boulevardier dernière création	12 fr.
— Cadet nouveauté forme parisien	16 fr.	— Trouvère forme Almaviva	13 fr.
— Cadet drap laine et soie coupe modèle	25 fr.	Jersey genre marin tricotine	10 fr.
— Cadet haute fantaisie création du jour	39 fr.	Jersey Louis XV, Breton et St-James	18 fr.

BELLE JARDINIÈRE

Bastia — Au Coin, 35, Boulevard Paoli, à côté de l'Hôtel Valery, Au Coin — Bastia

Atelier de Marbrerie
NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO

exécute toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.

Prix Modérés

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

PAPIERS PEINTS
DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS

GRAZIANI, PEINTRE
DÉPOSITAIRE
Rue de l'Opéra, N° 20, au 1^{er} étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis 25 c.
Nouveauté pour salons, dorés, depuis 90
Collage de papiers peints à 35 cent.

Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

GIOVANNOLI FRÈRES
Place Saint-Nicolas, Bastia.

Grand assortiment de meubles riches et simples
SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX
Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.
ETOFFES POUR MEUBLES ET TENTURES
PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

A VENDRE pour cause de départ, mobilier, tapis, lits, glaces, tableaux etc.

S'adresser maison Bertin au 4^e étage (Port neuf) de 1 heure à 4 heures.

Appartement à louer

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)
CORSÉ un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
CONTIN. FRANC., ALGÉRIE, 22 » 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Paret, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNÉE 2098 — DIMANCHE, 10 AVRIL 1987
Pâques.

Librairie du Petit Bastiais

LES

SAINTS ÉVANGILES

TRADUCTION NOUVELLE
Par HENRI LASSERRE

Un vol. de 600 pages, 4 fr. franco 4,50

BASTIA

VIEILLES ORGUES

A la dernière messe universitaire qui a précédé les vacances de Pâques, j'ai contemplé avec mélancolie la vieille boîte, à boiserie marron coupée par des baguettes d'or roaillé qui contient les anciennes orgues de St-Charles. Les nouvelles se développent fort élégamment au dessus de la porte principale de l'église, les autres n'ont qu'à disparaître. Que vont devenir celles-ci ? Quelque pauvre paroisse de village en tera-t-elle l'acquisition, comme Saint-Charles a hérité de Saint-Jean ? Ce que je sais c'est qu'elles emportent un monde de souvenirs pour les générations qui se sont succédé sur les bancs de notre lycée.

J'incline à penser qu'elles dataient de l'époque des Jésuites, et le temps ne leur avait épargné ni fêlures, ni accrocs; leurs soufflets haletaient comme la poitrine des vieillards qui entreprennent l'ascension d'un escalier trop rapide, le clavier comptait des marteaux ébréchés. N'importe ! Alors que je portais l'uniforme des lycéens, l'un de nos grands bonheurs était d'être désignés pour haler sur les cordes destinées à mettre en mouvement les soufflets. A deux, par l'étroit escalier qui serpentait dans la muraille, nous grimions en courant; l'organiste était à sa place, au premier plan de la tribune, nous cachés par la boiserie, nous attendions le signal. Allez-y ! Jamais gabiers roulant une vergue sous le coup de la rafale, n'y mirent autant d'entrain. Malgré de si louables efforts, l'instrument vieillit, laissait souvent échapper un mutisme complet; et cela, au moment

où l'artiste malade toute son âme dans la *Comme il est beau le Come è bello*, de *Madame Borgia*, ou *Adieu del passato*, de *la Traviata*. Dans ces moments de détresse, le vieux chante Veneri, la calotte cramoisi posée sur l'occiput, sautait à lui seul la situation; il entonnait le premier hymne venu, et sa voix puissante remplaçait les tuyaux en défaut. Cependant à *mezza voce*, l'organiste gourmandait les deux garnements chargés du manèment des soufflets; ceux-ci vexés, échangeaient à l'ombre de l'antique boîte, quelques taloches ou quelques coups de pied, qui ne remédiaient à rien, mais démontraient leur conscience de musiciens.

Ce service des soufflets fort recherché par les petits, était dédaigné par les grands; ils avaient bien d'autres préoccupations ! Le dimanche, au roulement de huit heures, les divisions débouchaient par l'escalier particulier de l'établissement, et défilaient devant la balustrade en bois qui séparait les internes du public. Or derrière cette balustrade, apparaissaient comme des fleurs vivantes, les jolis minois des quartiers voisins, qui en comptaient et en comptent encore beaucoup. Les petits passaient indifférents, mais la seconde et la première division, oh ! on cadencait le pas comme des grenadiers de la Garde, on développait son torse; l'œil des philosophes, des rhétoriciens, des mathématiciens s'allumait d'un éclair qui illuminait brunes et blondes lesquelles, leur petit nez collé contre le livre d'heures, coulaient un regard en dessous, du moins au dire de ces fats de la première et seconde division.

Mais la première place appartenait aux deux élèves choisis pour servir la messe. Tandis que leurs camarades gardaient le costume de tous les jours, képis cabossés, tuniques éraillées, pantalons trop courts, eux étaient en grande tenue. Ils avaient le col noir en crin, la tunique neuve dont palmes et boutons étincelaient, boutonnée depuis le menton jusqu'au nombril, le ceinturon à plaque d'or serré de manière à ne perdre aucun des avantages d'une taille svelte. Il fallait les voir monter et descendre les marches du grand autel; ils avaient conscience que les regards de l'univers, et spécialement ceux des femmes, étaient fixés sur eux, et cette pensée imprimait à leurs

moindres mouvements, une majesté que je ne saurais rendre.

Hélas ! tout passe, tout meurt. Quelques-uns de ces naïfs collégiens se sont endormis de leur dernier sommeil à Vissembourg, Reichshoffen, Sedan, Metz, sous les murs de Paris, sur les bords de la Loire. Peut-être ont-ils eu la plus belle part !

Adieu donc, vieilles orgues de nos jeunes années ! Si solide que soit le bois de votre enveloppe, si dur que soit le métal de vos tuyaux sonores, le temps est venu aussi pour vous de disparaître, mais votre souvenir restera encore longtemps sous les voûtes de l'antique chapelle !

RICORDIO.

112^e RÉGIMENT D'INFANTERIE
PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 10 Avril, de 2 à 3 h.

1. Le Magicien (pas redoublé) Millot
2. Housard de Berchini (ouverture), Adam.
3. Alla Stella Confidente (Romance), Robaudi.
4. L'Etoile de Nord (fantaisie), Meyerbeer.
5. Souvenir du Bal (polka-mazurka) O. Métra.

A cause des fêtes de PAQUES le *Petit Bastiais*, ne paraîtra pas demain lundi.

Les syndicats agricoles

Sartene, 4 avril 1987.

Monsieur le Directeur du *Petit Bastiais*,
En rentrant à Sartene après une absence de quelques jours, je lis l'article de M. A. Marteau sur les syndicats agricoles.

M. Marteau, en publiant ses réflexions fait comprendre qu'il ne s'est pas bien rendu compte du fonctionnement des syndicats agricoles, dont l'objet peut se résumer en quelques lignes :

1^o Favoriser la vente des produits agricoles, en mettant les producteurs en relation pour ainsi dire directe avec les consommateurs, par conséquent en supprimant tous les frais des intermédiaires qui sont excessivement élevés. C'est-à-dire que les syndicats servent d'intermédiaires entre les producteurs et les consommateurs, et comme ils offrent leurs services gratuitement, ces frais sont supprimés.

2^o Centraliser les demandes d'achats de machines, d'engrais, de semences, etc., émanant des adhérents aux syndicats, de manière à les faire profiter des remises obtenues des fournisseurs en raison de l'importance des commandes.

3^o Propager les notions professionnelles et les doctrines économiques les plus favorables au développement de l'agriculture nationale, par des cours,

des conférences et par la distribution de circulaires, de brochures et de feuilles périodiques.

4° Vulgariser les meilleurs procédés agricoles, encourager leur mise en pratique.

Ainsi, les hommes honnêtes, courageux, au courant des affaires, que demande M. Marteau sont trouvés par la fondation des syndicats agricoles. Les membres des bureaux de ces sociétés, tout en s'occupant du placement des produits et des achats pour le compte des adhérents, leur donneront ainsi des conseils, par des conférences, des brochures ou de feuillets périodiques sur les meilleurs modes des plantations, de cultures, de manipulation des vins, des huiles, etc., de manière à offrir à la corse son rapport de la qualité, ce qui facilitera la tâche des syndicats pour leur écoulement.

M. Marteau n'a pas bien étudié non plus la question des transports. Si Bastia profite des tarifs de pénétration pour le transport des vins, en est-il de même de tous les autres ports de la Corse? Non. Et puis, nous n'avons pas que des vins à expédier, nous avons bien d'autres produits.

J'ai dit que si on calcule les distances d'après l'échelle des tarifs des transports, on trouve que la Corse est presque aussi éloignée du continent que l'Amérique, j'aurais dû dire que la Corse est aussi loin de la mère-patrie que le nouveau monde. En effet, on paie de New-York au Havre un fret de 15 fr. pour une tonne de blé, absolument le même prix qu'on paie de Propriano à Marseille pour le transport de la même denrée. C'est inouï.

J'ai parlé, il y a quelques temps déjà, à M. Morelli, directeur de la Cie Insulaire maritime, des difficultés créées à la Corse, par l'élévation excessive des prix des transports qui sont loin d'être en rapport avec ceux des autres pays. M. Morelli est un excellent administrateur, actif, intelligent, aimant beaucoup son pays, mais il a à soutenir les intérêts de la Compagnie qu'il administre, et il me répondit que ses paquebots revenant presque toujours de Corse sur lest ou chargés très incomplètement, il ne pouvait abaisser les prix.

D'un autre côté, les producteurs corses expédient peu de marchandises parce qu'on ne leur en facilite pas les moyens.

Il y a là un cercle vicieux qu'il faut rompre absolument. On y arrivera certainement par les syndicats agricoles. Le gouvernement ne devrait-il pas imposer à la compagnie concessionnaire des tarifs réduits en lui allouant, si besoin est, une subvention plus élevée?

On entasse millions sur millions pour la conquête de colonies lointaines et peu profitables, et on néglige une source de richesses qui est aux portes de la France. Quelques bribes de ces millions mettraient fin à un état de choses si désastreux pour la Corse.

Un illustre savant, Blanqui a dit: « La France ne saurait sans injustice pour ses concitoyens (les corses) et sans dommage pour elle-même, abandonner aux broussailles, aux chèvres, une terre où végètent avec une égale énergie, les palmiers, les oranges, les oliviers, les mûriers, les châtaigniers, les pins et la vigne sauvage. Ce magnifique assemblage de toutes les richesses végétales des pays les plus chauds, les plus tempérés, ces plaines fertiles et ces fraîches vallées ne sauraient demeurer plus longtemps stériles. »

Il y a longtemps que ces lignes éloquents ont été écrites, et les terres de la Corse, ces plaines fertiles et ces fraîches vallées sont toujours couvertes de maquis.

Laissons un peu de côté la politique générale qui est et sera toujours une cause de désunion, et occupons-nous beaucoup de politique agricole. Cette politique, sage et utile, qui a pour objet la défense des intérêts agricoles, de nos intérêts communs, nous rapprochera toujours au lieu de nous diviser.

Qu'on fonde partout des syndicats agricoles, on

en appréciera bientôt les bienfaits; en relevant notre agriculture languissante et abandonnée, ils conquerront la propriété de la Corse.

A l'œuvre donc et le plus tôt sera le mieux.

J'ai la satisfaction de vous annoncer que le syndicat agricole de Sartene est fondé et qu'il fonctionne déjà.

J'ai visité Ste-Lucie de Tallano, Olmeto, Bonifacio, Portovecchio et Figari, où j'ai fait des conférences, je puis vous assurer que ces cantons fourniront à notre Société un bon nombre d'adhérents. Bientôt je visiterai les autres.

Veuillez agréer, etc.

C. SOUCHARD,
Maire de Sartene.

Ephémérides Corses

10 Avril 1790. — Le 22 février une consulte avait été tenue à Bastia. Or ni Ajaccio, ni les pievés du côté des monts ne se trouvant représentés à cette assemblée, une autre consulte fut résolue à Orezza. La ville d'Alajaccio invitée à s'y faire représenter crut devoir s'abstenir; elle allait notifier à Bastia sa nouvelle abstention, quand à la suite d'une réunion tenue chez Charles Bonaparte, elle changea d'idée, et députa Etienne Conti, Jacques Po, l'abbé Coti et Joseph Bonaparte.

Les casernes de la Corse

Le réduit H, à Co. te, a reçu le nom de caserne Sérurier.

COMTE SÉRURIER (Jean-Mathieu-Philibert), maréchal de France, né à Laon le 8 septembre 1742, mort à Paris le 21 décembre 1819. Son père, qui était attaché comme officier à la maison du roi, lui fit donner, lorsqu'il n'avait que treize ans, un brevet de lieutenant. Pendant la campagne de Hanovre, en 1760, Sérurier eut la mâchoire fracassée. Il fit ensuite les campagnes de Pologne (1762), de Corse (1768) et ne reçut le grade de major qu'en 1789. A partir de ce moment, son avancement fut rapide. Promu colonel en 1792, il fut envoyé à l'armée du Var; mais à la suite d'une dénonciation on le raya des cadres. Au lieu d'émigrer, Sérurier descendit à servir comme soldat et peu après il était réintégré à la tête de son régiment. Sa brillante conduite à l'affaire d'Utello (28 février 1793) lui valut le grade de général de brigade. Promu général de division en 1795, il contribua, le 23 novembre de la même année, à la défaite des Autrichiens à Laona, se distingua successivement en 1796 à Batifolo, Nocetto, Saint-Michel, prit une part des plus actives au succès des batailles de Mondovi et de Castiglione, continua le siège de Mantoue, qui capitula en février 1797, et, après avoir assisté à la bataille du Tagliamento, il s'empara de Gorizia. Ce fut lui que, après la signature des préliminaires de paix de Léoben, Bonaparte envoya à Paris pour porter au Directoire vingt-deux drapeaux pris à l'ennemi. A son retour en Italie, Sérurier reçut le gouvernement de Venise. En 1798, il exerça un commandement sous les ordres de Joubert, puis passa à l'armée de Schérer et donna de nouvelles preuves de courage pendant la campagne, qui fut désastreuse pour nos armes. Schérer venait d'être remplacé par Moreau lorsque les Russes, sous les ordres de Souvarof, attaquèrent l'armée. Sérurier, cerné par 17,000 hommes dans le village de Verdier (27 avril 1799), combattit toute la journée, épuisa complètement ses munitions et se vit contraint de capituler le lendemain. Remis en liberté sur parole peu de temps après, il revint à Paris, aida activement Bonaparte à perpétrer l'attentat du 18 brumaire, et fut nommé sénateur le 24 décembre suivant. Gouverneur des Invalides et maréchal de France en 1804, grand cordon de la Légion d'honneur en 1805, comte en 1808, commandant de la garde nationale parissienne en 1809, il ne fit aucune campagne sous l'Empire. Lors de l'arrivée

des armes alliées à Paris en 1814, il fit brûler dans la cour des Invalides, le 30 mars, 1,417 drapeaux et étendards pris sur l'ennemi, adhéra à la déchéance de Bonaparte et reçut un siège à la Chambre des pairs le 4 juin. Lorsque Napoléon revint de l'île d'Elbe, le maréchal Sérurier lui présenta une adresse de dévouement qu'il signa avec les invalides. Destitué au début de la seconde Restauration, il vécut jusqu'à sa mort dans la retraite. Son désintéressement lui avait valu en 1798 le singulier surnom de *Vierge d'Italie*. Sa statue en bronze a été érigée à Laon en 1864.

ACTES OFFICIELS

Madame Sisco, receveuse des postes et télégraphes à Achiet-le-Grand, a été nommée à une classe supérieure, et son traitement porté de 1.200 à 1.400 francs.

M. Orsatti, secrétaire des commissariats de police de Paris, a subi avec succès son examen pour les fonctions de commissaire de police, et a été classé le cinquième sur 27 candidats admis.

M. Savi, commis principal à cheval de 5e classe des contributions indirectes à Auzances, est nommé à Marignies.

M. Emmanuelli, juge de paix de Roquebrusanne, est nommé à Lorgues.

M. Gandolfi, sous-lieutenant à la 1re comp. du 3e escadron du tram des équipages militaires, est classé à la 7e batterie, à Batna, pour y faire le service.

Nominations d'instituteurs

- Sont nommés instituteurs :
- à Letia (Saint-Roch), M. Arrighi Jean-Marie, précédemment à Soccia;
 - à Soccia, M. Ottav Jean-Simon, précédemment à Pioggiolo;
 - à Poggiolo, M. Lovichi Jean-Paul, précédemment à Cambia;
 - à Cambia, M. Guerrini Raphaël, précédemment à Tralonca;
 - à Tralonca, M. Angeli Pierre-Louis, précédemment à Ampriani;
 - à Ampriani, M. Nuccielli François Xavier, précédemment à Tarrano;
 - à Tarrano, M. Pinelli Séverin, instituteur-adjoint à Piana;
 - à Castellare di Mercurio, M. Bandini Charles-Mathieu, précédemment à Matra;
 - à Matra, M. Versini Jean, instituteur adjoint à Zicavo;
 - à Aullene, M. Piani Antoine, instituteur-adjoint à Cargèse.

L'essence de santal, ce parfum délicat offert aux divinités indiennes, a pris en médecine, au grand bonheur de la jeunesse, la place du valgaire baume de copahu. Prise à l'état pur, sous forme de petites capsules rondes, telles que les prépare M. Midy, elle opère en quarante-huit heures des guérisons qui réclamaient jadis des semaines de traitement. Les médecins prescrivirent aussi avec succès es capsules de santal Midy contre les coliques néphrétiques et les catarrhes de la vessie.

PETITE GAZETTE

Offices du Jour de Pâques : Grand'Messe à 11 heures; Vêpres à 3 heures et demie, suivies du sermon et de la bénédiction papale. Bénédiction des maisons : de 1 h. à 3 heures seulement : rues du Lycée, Saint-Jean, du Môle, promenade des Quais.

Offices du Lundi de Pâques : Grand'Messe à 11 heures; Vêpres à 4 heures.

Bénédictio des maisons : rues de la Conception, Napoléon, Salvator Viale, Saint-Roch, Saint-François, Miot, Neuve, de la Banque.

M. Antoine Pierangeli, receveur municipal et vice-consul de S. M. le roi de Grèce, a été nommé chevalier de l'ordre du Sauveur.

Plusieurs ménagères qui manquent d'eau depuis quelques jours ont résolu de s'insurger contre la Compagnie des eaux. Nous prévenons charitablement ces intéressantes citoyennes que c'est contre la municipalité qu'elles doivent protester.

Nos écoles viennent en effet de mettre en demeure la Compagnie des eaux de procéder sans retard à la dérivation du *Bevinco*, afin de pouvoir laver le théâtre municipal de fond en comble.

On prête même à la municipalité le projet de faire déverser les eaux sales du théâtre dans l'Impasse de la Gendarmerie qui, devenue impraticable depuis ces dernières pluies, serait transformée en un véritable canal.

Nos gendarmes qui, dans ces derniers jours, ne pouvaient plus aborder leur casernement, y arriveront au moyen d'une embarcation mise gracieusement à leur disposition par la municipalité.

M. le général Minot est chargé de l'inspection générale de l'artillerie dans le 15e corps d'armée.

Sommaire du numéro exceptionnel de la *Corse Nouvelle* qui paraît aujourd'hui. Pâques, Jules Martel. — Civilisation, A. de Supietra. — La tête de Reine, Georges de Lys. — Vandalisme, E. C. — L'amour qui meurt, Romeo. — Le cri, Fernand Mazade. — La vendange de violettes, P. Dumantail. — Chez les Sœurs, Emile Casta. — Pensée. — Jeux du dimanche. — Petit courrier.

Bulletin financier

La Bourse a débuté en hausse entraînée par la place de Londres qui a envoyé les Consolidés en nouveau avance de 1/8 à 102 5/16; mais le mouvement n'a pas tardé à s'arrêter et l'on finit un peu dessous des cours d'hier. La spéculation se préoccupait de ce que sera la Commission du budget; elle craint de voir se former une majorité pour reprendre tout ou partie du plan Sadi Carnot et qui pourrait aboutir à un emp. unt. — Le 3 0/0 finit à 80.82 après 81 fr.; le 4 1/2 reste à 109.57. Peu d'affaires sur les valeurs étrangères à part l'Italien qui a eu des transactions assez animées et clôture à 98.10; grande fermeté des sociétés de Crédit, le Foncier se tient à 13.75; la Banque d'Escompte à 470, la

MAISON ESSENTIELLEMENT FRANÇAISE — FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE

GEMPP PERNOD DE LUNEL

A LUNEL SUCC^R D'ÉDOUARD PERNOD A LUNEL (HÉRAULT) J. SALDUCCI, Agent général pour toute la Corse. (HÉRAULT)

Banque de Paris à 722.50 le Lyonnais à 535, et la Société générale à 467.50. Le Suez est ferme à 2.016 et le Panama à 106. La hausse continue sur les méridionaux à 777.50. L'attribution des souscriptions aux Bons de la Presse a été établie comme suit : Les souscripteurs de 1 à 5 Bons reçoivent l'intégralité de leur demande :

- 6 à 9 a 5 Bons
- 10 à 11 a 6 Bons
- 12 à 13 a 7 Bons

Et ainsi de suite à raison de 32 1/2 0/0 des demandes, toute fraction donnant droit à 1 Bon. Les Bons au porteur seront remis aux souscripteurs à partir du 1er mai.

EN GARE DE CORTE

Corte, 9 avril 3 h. 40 s. La locomotive est entrée en gare à 3 heures 20.

Presque toute la population s'était portée de ce côté de la ville, et a salué par des cris de joie l'arrivée du train.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du *Petit Bastia*

CONSEIL des MINISTRES

M. Grévy a présidé le conseil tenu à l'Élysée.

MM. Goblet et Dauphin ont rendu compte de leur entretien avec les membres de la commission du budget, et déclaré qu'ils ne désespèrent pas de pouvoir arriver à une entente.

Les élections de Paris

Les élections municipales de Paris sont fixées au 8 mai.

L'élection d'un député, en remplacement de M. Cantagrel, aura lieu le 22 mai.

Légion d'honneur

Plusieurs décorations seront distribuées par les ministres dans le cours de leur voyage en Algérie.

Au nombre des nouveaux chevaliers, on cite M. Augustin Tedeschi, maire de Tiencen depuis plusieurs années, et avocat défenseur.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

L'empereur d'Allemagne

L'empereur d'Allemagne, quoique très-faible, a assisté, dans la chapelle du Palais, à la cérémonie du vendredi-saint.

AVIS DE DÉCÈS

La famille Orsini a l'honneur de faire part à ses parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'elle vient d'éprouver en la personne de

M. Orsini Louis,

Rédacteur au ministère de l'Instruction publique, Officier d'Académie.

Et les prie d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui dimanche, à 5 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de l'Intendance.

A Louer

Grand magasin — Boulevard de Paoli, propre à tout commerce ou établissement public. Vaste et beau local en bon état, magnifique position.

S'adresser au bureau du journal.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

Le seul véritable Alcool de Menthe, c'est **L'alcool de Menthe DE RICQLÈS**. Souverain contre les indigestions, les maux d'estomac, de cœur, de tête, etc., dans une infusion pectorale bien chaude, il réagit admirablement contre Rhume, Retardissement, Grippe, etc. 47 ans de succès, 41 récompenses. Dépôt partout. REFUSER LES IMITATIONS

AU PETIT PARIS FABRIQUE DE LINGERIE Pour Messieurs, Dames et Enfants 35, Boulevard Paoli, 35 A côté de la BELLE JARDINIÈRE

Saison d'été A L'OCCASION DES FÊTES DE PÂQUES Le Directeur a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un choix considérable des plus belles nouveautés de la Saison. Inauguration d'un nouveau comptoir. De Ganterie Trousseaux et Layettes tout faits et sur commande. 35, Boulevard Paoli, 35 A côté de la « BELLE JARDINIÈRE »

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 fr.

CONTIN. FRANÇ., ALGERIE, 22 13.50

PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18

Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur

8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Pignatelli, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2009 — LUNDI, 11 & MARDI, 12 AVRIL 1987

Librairie du Petit Bastiais

LES SAINTS ÉVANGILES

TRADUCTION NOUVELLE

Par HENRI LASSERRE

Un vol. de 600 pages, 4 fr. franco 4,50

BASTIA PROPOS DE TABLE

Le voilà fini! C'est du carême que je parle. Non pas que je l'aie observé avec la rigueur d'un ascète, mais en somme, les grandes lignes du mandement ont été respectées, me permettant cependant quelques adoucissants véniels. *Confiteor*: avoir sur le marché, choisi le poisson le plus frais, chez l'épicier les salaisons les mieux dorées, l'huile la plus fine, dans le panier de la maraîchère la salade la plus tendre, ses asperges les plus dodues, ses artichauts les mieux bombés; la morue spécialement a été l'objet d'une investigation sévère, avant d'être admise à l'honneur de mes fourneaux, et j'ai rigoureusement proscribed de ma table toute pomme de terre dont la pulpe se rayait de nuances suspectes. J'ai à peine besoin d'ajouter que l'œuf s'est prêté, sous des mains savantes, à des combinaisons multiples. Quand sont venus les quatre grands jours de la semaine sainte, c'est chez les anciennes faiseuses, que je me suis approvisionné de *canistrelli*.

Grâce à ces précautions, j'ai pu franchir, sans encombre, cette période de quarante jours. Elle est terminée, et j'ai salué à la devanture des magasins gastronomiques l'apparition des *panette*, des *fadoni* et des *campanili*. Une fois de plus j'ai admiré l'esprit artistique de nos cuisiniers et confiseurs; broderies, guirlandes en plein chocolat, tout cela est charmant à l'œil. Pourtant, faut-il le dire, j'ai des déliances de vieux gourmet, je me demande si le fond répond à la forme. Pour le *fadone* particulièrement, les difficultés augmentent chaque jour,

car il est difficile de se procurer un *broccio* de bonne qualité, la spéculation ayant envahi nos côtes les considérées jusqu'ici comme le dernier refuge de l'industrie commerciale. Et même quand on passe par le *broccio* irréprochable, il faut tomber sur un pâtissier de premier ordre pour que le gâteau national se présente avec toutes les qualités requises de saveur et de *fondant*. Il suffit d'une maladresse légère, pour que ce mets délicieux ne soit plus qu'une pâte lourde et granuleuse.

Voici le moment où le mouton triomphe; c'est l'heure des fines côtes-lettes, des gigots avec ou sans ail. Cet intérêt quadruplé mérite d'appeler l'attention de nos agriculteurs; à tous les points de vue, il est supérieur à la chèvre. Bénin de caractère, calme dans ses allures, obéissant à la voix du berger, il n'a rien des cabrioles de la bique, animal prédisposé à la politique. Ses incursions dans les pâturages, même dans les terrains cultivés, n'amènent aucun des désastres causés par la dent vénimeuse de la chèvre. Enfin, tandis que la chair de celle-ci est coriace et nauséabonde, celle du mouton est tendre et savoureuse.

Je ne terminerai pas ces courtes mais graves considérations, sans appeler l'attention de mes concitoyens sur un vote de la Chambre. Les bestiaux importés sont frappés d'un droit qui permettra, on l'espère, à la production nationale, de lutter avec la concurrence de l'étranger. Ce droit protecteur subsistera pendant quelques années. A l'œuvre donc, propriétaires des environs, réunissez des troupeaux, instruez vos bergers, créez des étables saines, et emparez-vous de ce marché corse jusqu'ici réservé aux envois maladifs de notre voisine l'Italie.

Et nous tous, ô lecteurs mes frères, ô lectrices aimables, apprenons à manger d'une manière intelligente. Ni excès, ni glotonnerie, mais une distribution raisonnée des produits du règne végétal et du règne animal. C'est à ces conditions que l'estomac fonctionne bien, chose capitale, car l'influence d'une bonne ou d'une mauvaise digestion est incalculable. Une bonne digestion assure aux magistrats cette sérénité d'esprit sans laquelle la justice est impossible; une bonne digestion maintient la paix dans les ménages; une bonne digestion

rend les journalistes courtois, les hommes politiques aimables

N'allez pas au moins m'accuser de matérialisme. Notre pauvre âme a tant à faire de s'occuper d'elle-même, qu'il faudrait lui épargner les tiraillements du corps, en ménageant à celui-ci une alimentation choisie, j'allais dire scientifique.

GASTERUCCIO.

Phénomènes Corses

11 Avril 1814. — Les habitants de Bastia mécontents de l'élevation d'Alajaccio, de l'emprisonnement arbitraire du curé Pino, du despotisme militaire du général Berthier qui avait imposé à la ville une contribution extraordinaire de cent mille francs, et surtout excités par les Anglo-Royalistes se révoltent.

Ils investissent la citadelle, dont la garnison composée de croates passe d'un côté, arrêtent le général de Lamny, et se rendent maîtres de l'administration.

12 Avril 1814. — On a vu que les Bastiais révoltés s'étaient rendus maîtres de la citadelle et de l'administration, ne voulant pas s'arrêter en si beau chemin, les insurgés forment une junta de gouvernement provisoire, mettent les prières romaines en liberté, et nomment une municipalité.

Les manifestes de ce gouvernement révolutionnaire furent distribués dans l'île mais sans succès; ils étaient réduits au nom du comité supérieur érige à Bastia, capitale du royaume de Corse.

Elections au Conseil général

Le conseil d'Etat a validé l'élection de M. Giocanti, comme conseiller général du canton de Piedicroce.

M. Giocanti avait été élu avec 34 voix de majorité, contre M. le docteur Cristofari.

Election de Zicavo a été invalidée.

M. Henri Abbatucci avait obtenu, au second tour de scrutin, 13 voix de plus que son concurrent, M. Gabriel Marchi, directeur du *National Belge*.

Gazette départementale

AJACCIO. — M. le préfet de la Corse s'est embarqué mercredi sur le *Boognano*, de la Compagnie Morelli. L'absence de M. le préfet ne durera pas plus d'une quinzaine de jours.

— L'*Eclair* annonce qu'avant la fin du mois, une escadelle de torpilleurs, composée de 3 croiseurs et de 20 torpilleurs, se rendra à Ajaccio, et y séjournera deux semaines environ.

BASTELICA. — M. Tomasini, receveur des postes et télégraphes à Bastelica, est nommé à Saïta-

BELLE JARDINIÈRE

La Maison de Vêtements la plus importante du Département

Bastia. — AU COIN, 35, Boulevard Paoli, à côté de l'Hôtel Valery, AU COIN — Bastia.

A l'occasion des fêtes de Pâques

Complet drap doublé satin coupe modèle	22 fr.	Pantalons drap fantaisie coupe nouvelle	6 fr.
— élégant dernier genre.	29 fr.	— drap nouveauté toutes nuances	9 fr.
— fashionable nouveauté du jour	39 fr.	— haute fashion façon grand tailleur	14 fr.
— Roubaix et Sedan garanti tout laine	49 fr.	— Roubaix et Sedan garanti laine et soie.	22 fr.
— habillé, façon grand tailleur.	55 fr.	Costume enfant aspirant offert comme réclame	5 fr.
— haute nouveauté drap laine et soie	65 fr.	— Boulevardier dernière création	12 fr.
— Cadet nouveauté forme parisien	16 fr.	— Trouvère forme Almaviva	13 fr.
— Cadet drap laine et soie coupe modèle	25 fr.	Jersey genre marin tricotine	10 fr.
— Cadet haute fantaisie création du jour	39 fr.	Jersey Louis XV, Breton et St-James	18 fr.

BELLE JARDINIÈRE

Bastia — Au Coin, 35, Boulevard Paoli, à côté de l'Hôtel Valery, Au Coin — Bastia

MAISON FONDÉE EN 1862

D^{uc} MATTEI Aîné

Place Saint-Nicolas et Boulevard Paoli 40

PRIX FIXE — Comptant — Savoir :

	Entrepôt	Consommation sur place		Consommation sur place
	fr.	fr. c.		fr. c.
Café Moka, trié, le kilog.	3 70	3 80	Min. et Gruau extra Moricelli b. de 100	48,50 à 49,00
» Ceylan roule,	3 20	3 40	» Coty,	
» Porto-Ricco vert extra	3 20	3 40	» Carie,	
» Autres qualités,	2 60	2 75	» italien Bougleux,	39,50 à 40
» Torréfié mélangé avec le moka,			» Téliou,	
Sucre raffiné en paies de 5 à 6 k.	0 70	0 75	» Mey. d'Aix la b. de 122 k	49 à 49,50
» double raffiné en pain de 3 k,	0 75	0 80	Farine cos extra, Paul fils, aîné,	38,00 à 38
» coupe régulier,	80	0 85	» Jules Bonnet,	37,50 à 38,50
» irrégulier,	70	0 75	» Pinatel,	36 à 40
» pilé extra,	0 73	0 80	» Novelta et Champsaur	38,50 à 39
» Cassonnade blanche,	0 62	0 65	» Hilarion,	36,50
Savon Daries,	0 55	0 60	» autres marques,	3 70
» blanc (la Vierge),	0 62	65 à 70	» des Antilles le k.,	35,00
» en morceaux de 400 gr. la			Poudre de cacao, en boîtes,	1 20
caisse de 100 morceaux,	26 00	30 00	Biscuits de la maison Huntley et Palmers,	
» Fournier,	0 45	0 50	Singa-waf-r en boîte de 2 à 3 kilos, le kilo,	5,00 à 6,00
» rosé Cynos,	0 45	0 50	Biscuits Sagar-walerehb. de k. la boîte	2 00
Pétrole (Atlantic) la caisse,	13 à 13 05	14,5 à 15	Biscuits Albert, en boîtes, le kilo	3,00 à 4,00
Chicorée la caisse de 10 k	5 00	5 50	Biscuits Coste, par caisse de 5 à 6 k.,	2,10
Gros son de Marseille,	12 00	13 00	» au détail,	1 40
Petit son d'Italie,	12 00	13 00	Dattes muscades,	2,20 à 2,40
Repsse blanche, les 100 k.,	14 00	15 00	Pruneaux,	1,50 à 2,00
» les 80 k.,	10 00	10 50	Raisins Malaga, caisses de 10 k.	10,50 à 11 00
Avoine l'hectolitre,	9 00	10 00	Noix de Grenoble,	1,10 à 1,20
Orge	10 00	11 00	Noisettes de Naples,	0 80
Bougies percées le paquet (Lesseps)	1 20	1 30	Figues Corses et étrangères,	0 80
» Fic Fournier de luxe,	1 10	1 30	Riz l'roi-ne le kilo,	0,50
» orange	1 10	1 15	» glace AA du Piémont, le kilo,	0,40 à 0,45
» courantes,	0 95	1 05	» A le k.	0,45 à 0,45
Souffre sublimé ecume, la boîte de 50 k.	9,50 à 10 00		» 6 étoiles, le k.	0,35 à 0,40
» Romagna surfin id	8,00 à 9,00		» courant, le k.	0,40
			Lentilles,	0,55 à 0,60
			Pois ronds,	0,35 à 0,40
			Pois blancs,	0,45 à 0,50
			Haricots, plats	0,40
			Véritable rhum St-James bout d'un litre	0,45 à 0,70
			d'un 1/2 litre,	4 75
				2 75

Conserves alimentaires des maisons Jacquier et Lonit Frères.

Grand assortiment de parfumerie de Paris en gros et en détail.

Aux Armes de France

CHARLES ROCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)

Grand assortiment de riches chaussures pour hommes, dames et enfants, cousues à la main.

Fournitures de 1^{er} choix — Solidité — Éléance.

Bastia, Imprimerie Ollagnier. L'un des directeurs gérants, MATTHIEU OLLAGNIER.

A VENDRE pour cause de départ, mobilier, tapis, lits, glaces, tableaux etc.

S'adresser maison Bertin au 4^e étage (Port neuf) de 1 heure à 4 heures.

Appartement à louer

Vin du fort d'Aleria à 40 cent. le litre

Jus de raisin pur, mettant au défi toute espèce d'analyses.

Magasins du Théâtre

BASOIR MÉCANIQUE, pour se raser soi-même sans douleur ni coupures 4 fr.

TONDEUSE HUMAINE à la longueur désirable, 12 fr.

NOUVELLE TONDEUSE POUR CHEVEUX, perfectionnée, admirable, 5 fr.

Tous ces articles sont envoyés franco contre mandat-poste. Ecrire à A. BAIN, inventeur fabricant, 2, rue Taitbout, Paris.

GRESSONINE
Dépuratif-Régénérateur
Au suc concentré de Raifort et au jus naturel d'herbes indigènes VICES DU SANG. Maladies chroniques, — Peau, ulcères, glandes, boutons, dartres, plaies, varices — Le flacon, par la poste: 2 fr. — Blanc, 20, quai du canal, Versailles.

DE LA TOUR
Cartomancien célèbre
Consultations par correspondance. Ecrire rue de l'Entrepôt, 4, Paris. Prompte solution.

DEMANDEZ LE CHOCOLAT des Antilles GARANTI PUR CACAO MAISON PROSPER FAYNEL LYON.

LOTERIE DE NICE
Gros Lot de: 500.000 FR.
RESTE A GAGNER 1.200.000 FR.
de Lots en plusieurs Tirages
TRANCHE: 24 AVRIL
Tous les lots payables au comptant à la Banque de France
Le billet: 10 FRANCS chez M. STAUDÉ, 110, Boul. Sebastopol, Paris.

Marie-Sicché, en remplacement de Mlle Muselli, appelée à Bastelica.

PIEDICORTE. — Madame Luccioni est décédée dans cette commune à l'âge de 66 ans. C'était une dame aussi pieuse qu'allaie et bien connue de tous les nécessiteux du canton qui étaient toujours sûrs de trouver dans la maison Luccioni un bon accueil.

De tous les points du canton des parents et des amis se sont rendus à Piedicorte pour assister à ses obsèques.

Le deuil était conduit par M. le lieutenant Luccioni et les autres membres de la famille.

SERRIERA. — M. Colonna Jean-Papiste a été nommé débitant de poudres à feu.

POLITICA STRECCIONA

(Poésies italiennes et bastiaises formant un beau vol. de plus de 400 pages, imprimé sur vergé teinté. On peut souscrire à notre librairie).

— D'induve veni, o Sà? — Da Monsignò. — Hai u to nasu chi pare un pivarone. — Pertantu vetu un s'è ch'on buttiglione! — Tu solu? — No, eram' cìo e Serbadò. — E manghiaste? — Duie lapare murzose. Un po' di taglia taglia, un mazzulettu Di ravanelle, e songhianu un panettu, Pe accunzà l'appidittu. — Oh, c'è altre cose! — A credu vè! una maccarunata Tamant'o monda, tre purzione ognunu. — Ete forze spugliatu a carchidunu? — Ci pigli tu per ghiente sbaincata? — Ah, in stu mese ci furnu tre elezione! — Fuss'ellenu pur sempre in permanenza! — Siccumme avete voi mórta infulezza.... Capiscu... pe ogni votu una purzione.

— Dommine!.. Oh, dimmi, un si fanu pagà Per quatru passi e chieccchiere i duttori, I preti, l'avvucati, i professori? Un s'ha u miò votu senza smisciulà.

— Bende cusì a cusciencia omnu un duvria., — Sò discorsi! E tu stessu un n'hai vutatu Pe u sciò Tittu, perchè effu impiugatu Ha u to jennaru ind'a gendemeria?

Ma guerlemmu più insù! Forze i signori En facem cusì? Quale un fruscettu, Quale una piezza di sottoprefettu. Ottene pe u so votu, o altri favori.

E i ministri perchè si danu mòtu? Per l'amor d'a justizia? Ah, no! per quellì Che in ogn'incontru votanu cum elli. Si face, vedi vè, t'atta pe u votu.

E se pe u paradisu una prumessa Bòli avene, o un purgante riscattà, U votu d'u pivanu ogna accattà, Cum quare'opera pia, o carchi messa...

L'ommu astutu qui gode i so piegeri, E, mòrtu poi, ne facen anc'un santu. — Oh, mettimmuci noi danque all'incantu Cumme i muntoni, i pòrchi ed i summeri!

P. VATELAPESCA.

Enseignement primaire supérieur

Le crédit de 850,000 francs affecté aux bourses de l'enseignement primaire supérieur, pour l'exercice 1887, a été réparti entre tous les départements, proportionnellement au chiffre de la population.

Le département de la Corse figure dans cette répartition pour la somme de 4,450 francs.

PETITE GAZETTE

Le R. Père Saintourens vient de terminer à St-Jean sa station quadragesimale. Ce bon Père est certainement l'un des meilleurs prédicateurs de son ordre qui en compte d'excellents. Il a de l'orateur la voix pleine, pénétrante et sympathique.

Il en a l'action vive, noble, naturelle, pathétique.

Il en a la chaleur sincère, le don de toucher.

Sa langue, formée aux meilleures traditions, toujours appropriée aux nuances psychologiques et morales de la pensée, ne cherche point ses effets et ses ressources dans des termes insolites ou dans des alliances de mots systématiquement nouvelles. Son ton garde, même dans la simplicité la plus familière, cette distinction, cette tenue et même cette noblesse qui sont une marque de son respect pour la chaire chrétienne et pour l'auditoire chrétien. D'aucuns ont trouvé que parfois il répétait un peu trop la même pensée; mais ces redites sont évidemment de sa part un effet de l'art, et servent à graver profondément dans l'âme les vérités les plus pratiques. Le fait est que cet orateur a été fort goûté à Bastia. Son auditoire est allé toujours en augmentant, et dans les dernières semaines surtout l'église était toujours pleine comme aux plus grands jours.

Pendant tout le temps que duraient les sermons l'attention des auditeurs était tellement soutenue qu'on aurait dit que tout le monde était cloué sur sa chaise.

Au reste, nous savons que les sermons du R. Père Saintourens ont déjà provoqué bien des retours à Dieu, et c'est là incontestablement le meilleur éloge que l'on puisse en faire.

M. Louis Orsini, ancien commis d'économat au lycée, en dernier lieu rédacteur au ministère de l'instruction publique, est décédé samedi dans notre ville, où il était venu, il y a peu de semaines, demander à notre climat si doux quelque jours de plus de vie. Mais le mal était trop profond et le triste dénouement ne s'est pas fait attendre longtemps.

M. Orsini était un artiste: il était musicien, peintre et écrivain, aussi rencontrait-on dans son salon des notabilités de la presse et des artistes en renom. D'un esprit vif, d'un caractère enjoué, il comptait beaucoup d'amis.

Il laisse une jeune femme, avec quatre enfants. Nous prions les familles Orsini, Blasini et Ribetti d'agréer nos affectueuses condoléances.

Les cordons de poêle étaient tenus par MM. Touranjon, économiste; Thiers, professeur de physique, Faggiannelli, professeur de l'enseignement spécial, et Casanova commis d'économat.

MM. Costa, Marcantetti, Marini et Mattei ont été reçus capitaines au long-cours aux examens qui viennent d'avoir lieu à Marseille.

Constatons une fois de plus le sang-gère avec lequel chacun agit dans notre bonne ville; l'exemple d'ailleurs vient d'en haut, et les garçons-bouchers pensent qu'ils auraient tort d'en agir autrement.

Or donc, l'un d'eux, devait mener, hier, de la barrière Saint-Nicolas à l'abattoir, quatre ou cinq bêtes. Il se garda bien de les attacher, et il les poussa devant lui, sans se soucier de leurs écarts continuels, de leurs incursions sur les trottoirs, de la crainte que pouvaient inspirer aux passants quelque coup de corne, ou tout autre accident grave.

C'était un habile garçon, on peut lui rendre cette justice, mais l'habileté n'exclut pas la prudence, et nous le répétons, il aurait dû attacher ses bêtes.

Le petit troupeau était arrivé en face de l'hôtel Staffe, lorsqu'un veau — les jeunes sont toujours audacieux — se détacha de la bande, s'élança dans le vestibule de la Chambre de commerce, et grimpa jusqu'au premier. Le boucher le poursuivit, l'atteignit sans peine et le ramena au milieu de la chaussée. Mais pendant qu'il courait après le veau, les boeufs gambadaient de droite et de gauche en menaçant les passants.

Cette course par trop fantaisiste ne s'est terminée qu'au delà de la barrière Saint-Joseph, et la Providence qui veille sur les bons Bastiais les a préservés de toute fâcheuse rencontre.

C'est égal, on devrait bien inviter MM. les bouchers à attacher leurs bêtes lorsqu'elles traversent les rues de la ville.

Bulletin financier

Les transactions se sont tout à fait ralenties, et les cours ont une tendance à la baisse. Après avoir débuté à 80,82, le 3 1/2 a tombé à 80,50 il est resté pendant la séance à ce cours jusqu'à la clôture; le 4 1/2 est à 109,65. La bourse tenue des fonds anglais a 102 1/16 n'a pas empêché les valeurs internationales de faiblir, nous taisons l'Italie à 97,95; le Turc à 13,42 et le Hongrois à 81 1/2. Prémété mais peu d'affaires sur nos valeurs de crédit, le Foncier se tient à 4370; la Banque de Paris à 722, le Lyonnais à 350, la Banque d'Escompte à 488 et la Société générale à 468,75. Le Suez reste à 20,30, et le Panama à 398,75.

Les méridionaux sont demandés à 776 25, et le 14 avril que l'émission des 52,517 obligations de 500 fr. 3 1/2 de la Cie de chemins de fer Départementaux se fera aux enchères de la société générale. On sait que le Crédit Foncier a été constitué dépositaire des fonds provenant de l'émission. Ces obligations qui jouissent de la garantie de l'Etat, ont été émises à 357,50, et représentent un placement de 4 0/0 net d'impôt.

Le bon Journal

SOMMAIRE. — André Theuriet: La Pipe à Bergerard. — André Theuriet: Le Dessier Froideval (suite). — Hector Masiot: Zyre (suite). — Alphonse Daudet: La Belle-Nivernaise (suite). — Emile Gaboriau: L'Affaire Lerouge (suite). — Marcel Proust: Mariage d'Afrique (suite).

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Bonifacio, 11 Avril.

A la suite d'une rixe qui s'est produite hier à Bonifacio, entre Cazani et Scotto Mathieu, ce dernier a donné un coup de ciseaux au bas ventre à Cazani qui a succombé à sa blessure vingt minutes après.

Sartene, 11 Avril.

La brigade de Grossa, commandée par le brigadier Antoni, a arrêté à Belvedere Capponi Simon qui avait assassiné dernièrement sa femme, dans un accès de folie.

Les ministres en voyage

MM. Millaud, Granet et Berthelot sont arrivés dimanche matin, à 9 heures, à Marseille.

Ils étaient accompagnés d'une trentaine de sénateurs et députés qui comptent se rendre avec eux en Algérie et en Tunisie, parmi lesquels, tous les représentants de l'Algérie, MM. Bardoux, de Marcère, Léon Say, Velten, Chiris, de Freycinet, Albert Grévy, général Arnould, Macé, Devès, Demôle, sénateurs; Allain-Targé, Baihaut, Ballue, Cochery, Frédéric Passy, Peytral, Reynal, Rouvier, Spulier, Waldeck-Roussseau, députés, etc.

Les ministres, les députés et les sénateurs ont été reçus par le préfet, M. Etienne, député d'Oran, et le haut personnel de la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée.

La Ville de Tunis, de la compagnie générale Transatlantique, qui doit recevoir ces visiteurs, est entièrement pavoisée.

M. Clemenceau est arrivé ce matin à Toulon, et rejoindra immédiatement ses collègues à Marseille.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Arrestations en Russie

On a arrêté à Breslau plusieurs révolutionnaires russes qui avaient arrêté d'assassiner le Tzar.

Les affaires de Bulgarie

La Russie a officiellement assuré à l'Angleterre qu'elle n'interviendrait pas dans les affaires de Bulgarie.

Turquie et Russie.

La Turquie a concentré sur la frontière asiatique un contingent de troupes considérable, à la suite de la nouvelle que la Russie et la Perse convoitaient les provinces turques, et allaient tenter de s'en emparer.

Obsèques de M. Kahlé

Les obsèques de M. Kahlé ont été vraiment imposantes, malgré les mesures prises par la police de Strasbourg.

Par ordre des autorités aucun discours n'a pu être prononcé, mais presque toute la population suivait le convoi.

L'empereur d'Allemagne

L'empereur d'Allemagne compte se rendre à Ems, vers la fin du mois, à moins que son état de santé ne l'en empêche.

Compagnie Insulaire

de navigation à vapeur

F. MORELLI & C^{ie}

(Ex-Cie Valéry frères et fils à Marseille)

Conformément à l'article 32 des statuts le Gérant a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu le samedi 23 du courant, à 3 heures de relevée, au siège social à Marseille, rue Cannebière, 29.



Pour adoucir, velouter, blanchir la peau du visage et des mains rien n'égale la Crème Simon. Evitez les contrefaçons étrangères. J. SIMON (Rue de Provence, 36, PARIS. Rue de Bours, 41, LYON.)

GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

M. L.-N. MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle peut se procurer dans ses Entrepôts, Place St-Nicolas, tout ce qui lui est nécessaire en fait de Spiritueux, Vins, Tabacs et Articles pour fumeurs. Dans la Succursale de ses Entrepôts, Boulevard du Palais, 8, près de l'Hôtel Staffe, on pourra également se procurer les mêmes articles.

Deux jolies voitures parcourant aussi toute la Ville pour desservir les Buvettes et Cafés en même temps que les particuliers qui ne pourraient se rendre aux magasins.

APERÇU DE QUELQUES PRIX

Liqueurs et Vermouths ordinaires en passe debout . . . 0.80 Rhum, Cognac et Eau-de-vie, depuis 0.40 c. le litre; en fûts perdus de la contenance de 150 litres et au-dessus. Liqueurs fines en carafes assorties. La carafe . . . 2.00 Liqueurs extra-fines des meilleures marques . . . 3.55 Fine Champagne de diverses marques, depuis 1.50 jusqu'à 10 francs la bouteille.

Vin de Champagne, Vin de Bordeaux, Vin blanc du Cap-Corse, à 1.50 la bouteille. Vin rouge du pays à 30, 40, 50 et 60 c.

Le tout à des prix exceptionnels

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON AMARO MATTEI APÉRITIF AU QUINQUINA

DIGESTIF ET FÉBRIFUGE. — ESSAYEZ ET JUGEZ

Liqueur de Myrte et de Mandarine. Grand assortiment de Cigares fins Joses Morales

AU PETIT PARIS

FABRIQUE DE LINGERIE

Pour Messieurs, Dames et Enfants

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la BELLE JARDINIÈRE

Saison d'été

A L'OCCASION DES FÊTES DE PAQUES

Le Directeur a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un choix considérable des plus belles nouveautés de la Saison.

Inauguration d'un nouveau comptoir.

De Ganterie

Trousseaux et Layettes tout faits et sur commande.

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la « BELLE JARDINIÈRE »

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

COMPAGNIE DE CHEMINS DE FER DÉPARTEMENTAUX

Niège social à Paris, Avenue de l'Opéra, 20

SUBSCRIPTION PUBLIQUE

152,537 Obligations de 500 Fr. 3 1/2

REMOUBOURNABLES à 500 Fr., rapportant 15 Fr. Autorisation ministérielle du 22 Mars 1887

GARANTIE DE L'ÉTAT

Conformément à la Loi du 27 Juillet 1886

PRIX D'ÉMISSION: 357 FR. 50 C.

En souscrivant, du 25 au 30 avril 1887. 50 Fr.

À la répartition, du 10 au 15 juin 1887. 80 »

De 15 au 19 août 1887. 80 »

De 25 au 30 septembre 1887. 97 50

TOTAL. 357 50

Les fonds de l'émission ont été destinés à garantir le rachat des titres de l'émission de 1887 et à garantir le rachat des titres de l'émission de 1887.

Le service des 152,537 obligations exigibles, Fr. 1,067,000

Le service des 152,537 obligations exigibles, Fr. 834,287

Excédent de garantie, Fr. 232,713

Le CREDIT FONCIER DE FRANCE a été constitué, par décision ministérielle, dépositaire des fonds de l'émission, dont il ne se déchargera qu'avec l'autorisation du Ministère des Travaux publics.

On souscrit le Jeudi 14 Avril 1887:

À PARIS, à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, rue de Provence, 24, et dans ses succursales de province, en FRANCE et à l'ÉTRANGER, dans ses Agences

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des directeurs gérants, M. THEURIEU OLLAGNIER.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
 Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
 Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Poggi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.
 On ne répond pas des manuscrits déposés.

V^{VE} PONZEVERA & FILS

BASTIA, Boulevard Paoli, 15, BASTIA

Fers, Aciers, Fontes, Zinc, Essieux, Outillages pour Entrepreneurs, Enclumes, Etaux, Soufflets de forge, Quincaillerie, Ferblanterie, Droguerie, etc.

ATELIER DE SERRURERIE

Se chargeant des ouvrages en tous genres à des prix exceptionnels de bon marché.

CHAUSSURES Atelier de Marbrerie

COUSUES ET CLOUÉES

NOUVEAU PORT, BASTIA

L. SCINETRO
MARCHAND DE CHAUSSURES
28, Boulevard Paoli
BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO
exécute toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.

Prix Modérés

EPILEPSIE

MAL CADUC, HAUT MAL, VERTIGES, etc.
Traitement gratuit jusqu'à disparition des crises. — D^r RIVALLÉ, 121, rue de Rennes, PARIS, à 2 heures, ou par correspondance.

vient de recevoir, pour la Saison, un Assortiment de Chaussures pour Dames, Hommes et Enfants.

Rayon de Bonneterie

MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE **PANFULLINE** enlève radicalement toute tache de rouille, de sang, de graisse, etc. Sans tacher, sans brûler, sans laisser de résidu. — 2^e rue de Valenciennes, 121, r. Montmartre, PARIS. — EN VENTE PARTOUT. — Prix 1 fr. — Franco par poste 1 fr. 25. — F. RENOULT, Chimiste, 121, r. Montmartre, PARIS. Demande détaillée, fortes remises au gros. — Envoi gratis et franco d'un échantillon.

CHAUSSURES CONFECTIONNÉES EN TOUS GENRES



JEAN CALISSANO

Boulevard Paoli, 26 et 23, Bastia

Cette maison peut livrer à un prix défiant toute concurrence des Chaussures, en tous genres, confectionnées à Bastia, par les ouvriers de la localité.

Ces chaussures sont élégantes et d'une solidité reconnue; d'ailleurs la maison CALISSANO a déjà obtenu plusieurs récompenses aux diverses expositions. Sa devise est :

Faire travailler les ouvriers de la ville.

PAPIERS PEINTS
DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS

GRAZIANI, PEINTRE
DÉPOSITAIRE
Rue de l'Opéra, N° 20, au 1^{er} étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis . . . 25 c.
 Nouveauté pour salons, dorés, depuis . . . 90
 Collage de papiers peints à 35 cent.

Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

PAPIERS PEINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1^{er}

A partir du 1^{er} Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.

Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau

Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

Le Réveil Financier

PARAIT tous les SAMEDIS — PUBLIE tous les TIRAGES et tous les RENDREMENTS UTILES aux CAPITALISTES

BUREAU: 4, RUE DE CHOISEUL, PARIS

On s'abonne directement par Mandats ou Timbres, et sans frais, dans tous les Bureaux de Poste

ABONNEMENTS — UN FRANC PAR AN — ABONNEMENTS

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Au QUINA
SUC DE VIANDE
PROSPRATE de CHAUX

Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débilés et toutes Personnes délicates.

Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.

Le VIN de VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre: Anémie, Chlorose, Phthisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, l'Étiement, Convalescences, etc. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Dé.ôts: Bastia, phie T. Biet, boulevard du Palais, Ajaccio, phie Garçon, place du marché.

SOUFRE
POUR LA VIGNE

SULFATE DE CUIVRE GARANTI PUR
CONTRE LE MILDÉW

THIERS FRÈRES
BASTIA

Par suite d'achats importants, la maison THIERS Frères, pourra donner, cette année, les SOUFRES de toutes les qualités à des prix exceptionnellement avantageux.

Diplôme d'honneur

Médailles d'Or, d'Argent, de Vermeil à toutes les Expositions

AMER DORÉ

AUX TROIS QUINQUANS

Apéritif par excellence

Tonique reconstituant sans imitation possible

FÉLIX CHARTROUX — NICE

Agent à Bastia, Ph. Poggi.

12^e ANNÉE 3000 — MERCREDI, 13 AVRIL 1887
Saint Herménégilde, martyr.]

Librairie du Petit Bastiais

CORSICA

De Ferdinand GAGROVIVUS
Traduction française par M. G. LUCCIANA

3 vol. in-8° de 790 pages. — Prix 9 fr.

BASTIA

CAUSERIE BASTIAISE

Quand j'étais à cet âge que le sagace La Fontaine a déclaré sans pitié, je me livrais à d'interminables plaisanteries sur les énormes riffsards dont sont munis les Lucquois qui débarquent dans notre port. En songeant aujourd'hui à tous les brocards que je lançais, à la grande joie de mes camarades, je me trouve bien sot. Ce qui, en effet, prête à rire, ce ne sont pas les abris sérieux dont je me moquais, mais bien le parapluie minuscule que la mode impose aux hommes comme aux femmes. L'instrument en question est conformé de telle sorte que, de quelque façon que vous le placiez, il forme gouttière sur une partie de votre corps, et vous ménage pour l'avenir une série de rhumatismes auxquels vous échapperiez peut-être, en recevant l'ondée franchement.

Désagréable en toute situation, cet imperceptible parapluie est particulièrement désastreux pour les jeunes mariés en pleine lune de miel. Ils ont beau se serrier l'un contre l'autre; de droite et de gauche, le couple ruisselle bientôt comme un fleuve mythologique. Vous n'allez pas, je suppose, leur conseiller de marcher séparés! Octroyez-leur plutôt un riffsard à large envergure, qui leur permette de flâner.... à la Paul et Virginie.

Le Jeudi Saint, dans chacune de nos églises, on organise une représentation plus ou moins vivante d'une des scènes de la Passion. Un aimable septuagénaire que j'accompagnais dans la visite obligée du jour, me disait: il y avait autrefois un personnage qu'on retrouvait aussi

souvent que le Sauveur lui-même, c'était le **salat comaja** casqué et armé, et que les fidèles qualifiaient de juif. Nos pieux décorations paraissent aujourd'hui le mettre à l'écart. Cependant, le contraste était saisissant entre cette physionomie farouche et le visage souffrant du Rédempteur. Cette face bourrue terrorisait les gamins et étonnait les bonnes femmes. Pour rendre l'illusion plus complète, il arrivait qu'on louait un homme de bonne volonté dont le physique répondait à l'emploi, et qu'on affublait d'un casque en zinc, d'une cuirasse en carton, avec une lance à fer émoussé. La tradition s'en est conservée, et l'une des scies de nos ateliers consiste à dire d'un individu à mine rébarbative: *li hannu datu binti solli per fa u judeu a u Sepol-cru di a Misericò!*

Autre coutume de la Semaine Sainte qui s'en va; les crécelles tendent à disparaître. Les années précédentes, tandis que les cloches étaient parties pour Rome, les rues, les vestibules, les escaliers retentissaient du grincement peu harmonieux que produisait cet instrument, dont la vente formait alors une des branches du commerce de la quincaillerie. Il n'y a pas à le regretter, à moins qu'on ne le considère comme une pénitence imposée aux fidèles, durant ces heures de mortification; c'est, en effet, une sorte de supplice chinois infligé à quiconque possède une oreille quelque peu délicate.

Notre ciel s'est conformé à la tradition. Brumeux, presque froid, sombre, pluvieux pendant les jours de la commémoration du drame divin, il s'est complètement éclairci, le jour de Pâques; un soleil glorieux a répandu sa nappe d'éclatante lumière depuis l'horizon lointain de la Méditerranée jusqu'aux cimes de nos montagnes. On eût dit, en vérité, à travers les siècles, un reflet magnifique de la résurrection triomphale que l'Eglise catholique célèbre avec cette majesté, cette grandeur dont les plus sceptiques subissent et reconnaissent l'émouvante impression.

Une dépêche du *Petit Bastiais* a signalé l'enthousiasme produit par l'arrivée de la première locomotive en gare de Corte. C'est un grand événement pour la Corse;

les rails sont maintenant posés, et s'il faut en juger par l'activité déployée par les entrepreneurs de la gare du Fango, les constructions seront bientôt achevées sur toute la voie. Nous avons donc le droit de compter sur une prochaine ouverture de la ligne. N'oublions pas que ce jour-là nous aurons contracté vis-à-vis de la France et du gouvernement de la République, l'obligation de redoubler d'activité, de travail, afin de nous montrer dignes des sacrifices que le pays aura faits pour nous.

BRIDGISON.

Éphémérides Corses

13 Avril 1564. — Des pirates débarqués la veille dans le golfe de Chioni s'étant dirigés vers Chilazzo sont exterminés par les habitants de Vico, Mariniana, Arbori et Renno.

Le golfe de Chioni est de petite étendue et contigu à celui de Pero: il se trouve sur la côte occidentale de l'île.

Manceuvres mixtes

Des manœuvres de défense des côtes auxquelles l'escadre d'évolutions et la division des torpilleurs prêteront leur concours, seront exécutées dans les premiers jours d'août 1887 sur le littoral du 15^e corps d'armée; elles devront être terminées le 15 du même mois. Voici l'ensemble des mesures qui ont été arrêtées et le thème qui a été adopté pour ces manœuvres, après entente entre les départements de la guerre et de la marine.

Une escadre ennemie venant de la Méditerranée veut essayer de jeter sur la côte française, entre Toulon et Nice, de petits détachements pour couper la ligne du chemin de fer et lever des contributions sur les villes du littoral.

La côte est défendue par une flotille de torpilleurs et par une division d'infanterie placée sur un ou plusieurs points de la région convenablement choisis.

Les mouvements de la flotte et ses intentions probables sont signalés à Toulon par les sémaphores de la côte.

Le général commandant la division d'infanterie, prévenu de ces mouvements et des lieux de débarquement possibles, porte ses troupes aux points qui semblent menacés et prend toutes les dispositions que paraissent justifier les circonstances, tant pour protéger le chemin de fer, que les villes de la côte, et repousser les troupes de débarquement que l'ennemi parviendrait à mettre à terre.

Le 112^e régiment d'infanterie de ligne stationné en Corse fournira 3 bataillons

donnant un effectif de 1,000 à 1,200 hommes qui seront embarqués sur les bâtiments de l'escadre ou sur le transport attaché à la division des torpilleurs. Ces bataillons seront concentrés soit à Bastia, soit à Ajaccio; à la fin de la manœuvre ils seront mis à terre à Bastia.

Les questions de détail des manœuvres combinées à exécuter seront réglées par une conférence qui se réunira à Toulon, dans le courant du mois de juillet.

Rentrée des classes

La rentrée des classes dans toutes les écoles publiques a lieu le vendredi 15 avril, à 7 heures 1/2 du matin.

ACTES OFFICIELS

M. Torre Paul-Savitus, gardien de la paix de 2e classe, à Marseille, est nommé élève-secrétaire du commissaire.

— M. Bracini Urbain de Saint-Hilairement, chef de bataillon au 1er rég. d'infanterie de marine, en Annam, a été promu au grade de lieutenant-colonel.

— Le traitement de M. Santini, commis principal des postes et télégraphes à Grenoble, est porté de 2,700 à 3,000 francs.

— Le traitement de M. Romani, commis des postes et télégraphes à Oran, est porté de 2,100 à 2,400 francs.

— M. Bonavita, de l'école normale de Nice, a été nommé instituteur à Soarge.

Conférence Capazza

M. Capazza fera une conférence le dimanche prochain, à 8 heures du soir, dans la salle de spectacle du théâtre municipal.

M. le Maire a bien voulu accepter la présidence de cette réunion.

M. Capazza fera quelques expériences intéressantes, au moyen d'un petit ballon.

Marine et Colonies

Le paiement des délégations du 1er trimestre 1887 aura lieu à Bastia, (Bureau de l'inscription maritime), le 15 avril 1887, de 8 à 11 heures du matin.

La rue de l'Opéra

Bastia, le 4 avril 1887.

Monsieur le Directeur du *Petit Bastiais*,

S'il y a une rue qui est oubliée, c'est assurément la Nouvelle Traverse, autrement dit la rue de l'Opéra.

Lorsqu'il pleut il se forme une boue de plusieurs centimètres de hauteur.

La plupart des dalles, soulevées par les voitures, gardent plusieurs jours en dessous, une nappe d'eau, qui au moins écarte des passants, les éclabousse entièrement.

Le gaz aussi fait défaut, car cette rue qui est sans contredit l'une des plus importantes de notre ville sous tous les rapports, n'est éclairée qu'à une heure très avancée.

Nous espérons que notre municipalité voudra mettre un terme à cet état de choses, et nous traiter sur le même pied que tous les autres quartiers.

Agrez, etc.

Plusieurs habitants de la rue de l'Opéra.

PETITE GAZETTE

Dans la nuit de dimanche à lundi, des malfaiteurs ont couvert d'ordures la façade en marbre de l'église de l'Immaculée-Conception. Elle a dû être lavée à grandes eaux.

Nous appelons l'attention de la police sur ces ignobles faits qui dénotent chez leurs auteurs une absence complète de sens moral.

On a placé au frontispice du principal bâtiment de la gare, le cercle en pierre dans lequel sera établi le cadran de l'horloge que M. M. les voyageurs devront consulter, s'ils ne veulent pas manquer le train.

Les premières feuilles ont paru aux arbres de nos boulevards. Vu les pluies abondantes qui ont marqué l'automne et l'hiver derniers, il y a lieu de supposer que le Bevinco se maintiendra; pendant l'été, à une hauteur suffisante, pour que les arrosages soient fréquents, et que la croissance de nos arbres soit définitivement assurée.

On annonce que des bandes armées parcourent certaines régions de la Sardaigne, rançonnant les voyageurs et pénétrant dans les habitations isolées. Peut-être serait-il prudent de surveiller notre côte du détroit de Bonifacio, afin de cueillir les malandrins qui essaieront de tâter de l'air de la Corse.

M. Dreyfus, avocat général à la cour de cassation, qui était depuis quelques jours dans notre ville, est parti hier par le paquebot de Livourne.

Nous apprenons avec plaisir qu'à la suite des propositions faites par M. Humbert, inspecteur primaire, M. le Vice-Recteur a obtenu de M. le Ministre, des récompenses pour la bonne tenue des bibliothèques scolaires aux instituteurs suivants :

Leoni, directeur à Bastia. — Fumaroli, instituteur à Rogliano. — Cuneo, instituteur à Sorio. — Muselli, instituteur à Monte.

Aujourd'hui, mercredi, commenceront dans la paroisse de Ste-Marie, les catéchismes préparatoires à la première communion. Ils se feront tous les jours, à l'église paroissiale, de midi à une heure.

Jeu de mardi aura lieu la bénédiction des maisons de campagne qui se trouvent sur le territoire de la même paroisse.

Nous informons les maraichers que la Commune va procéder prochainement à la vente des fumiers qui se trouvent dans le théâtre municipal et aux abords.

Aujourd'hui on bénira les maisons des rues Spinola, de la Miséricorde, de la Marine, Scale di Sarrone, rue des Jardins, de la Marine.

Demain, jeudi, bénédiction des bateaux, des magasins et des maisons de campagne.

Il a été déposé dans nos bureaux un passe-partout trouvé près de l'imprimerie.

Les candidats âgés de quinze ans au 1er janvier 1887 seront autorisés à se présenter aux prochains concours d'admission aux écoles normales d'instituteurs et d'institutrices.

La condition d'âge fixée par l'art. 70 du décret du 18 janvier 1887 ne sera exigible qu'à partir de 1888.

Dans une de ses dernières séances, le Conseil d'hygiène a, sur la proposition de M. le pharmacien Micheletti, exprimé le désir que la douane fasse soumettre dans les ports de débarquement de la Corse, ou à son laboratoire de Marseille, les vins étrangers destinés à la Corse, avant d'en autoriser le débarquement.

Il est, en effet, étrange que tandis que nos vins sont soumis à cette vérification, lorsqu'ils arrivent à Marseille, Nice, etc. ceux que nous recevons de l'étranger aient pu être introduits chez nous sans le moindre contrôle.

Mais en admettant que le vœu du conseil d'hygiène soit favorablement accueilli par l'administration des douanes, il est nécessaire que l'on ne s'en tienne pas là, et que des visites assez fréquentes soient faites inopinément chez les marchands de vin, afin que les vins mis en vente soient l'objet d'une vérification sérieuse, pour la sauvegarde de la santé publique.

M. Graziani a eu l'heureuse idée de prendre la photographie de l'intérieur de l'oratoire du Saint Nom de Marie le vendredi saint. Bien que la matinée fut sombre et l'église éclairée seulement par quelques bougies, car toutes les fenêtres avaient été sacrifiées pour la décoration de la Station, M. Graziani a parfaitement réussi, ainsi qu'on peut le voir par les épreuves exposées aux vitrines de M. Vincenti.

Cette station a été parfaitement décrite dans une lettre que nous a adressée un artiste bastiais et qui a paru mardi dernier; aussi nous paraît-il inutile d'y revenir: nous pouvons ajouter seulement que l'ensemble de la décoration dénotait autant de goût que de travail. Il serait à désirer que dans toutes les églises, on mit une certaine émulation à représenter chaque année, une des scènes douloureuses de la passion du Sauveur.

Nous signalons de nouveau à M. le Maire le mauvais état de l'ancienne route nationale qui mène à l'oratoire Saint-Joseph. Les trottoirs sont très étroits, presque toutes les dalles soulevées, et la chaussée n'est praticable pour les piétons qu'à la condition de se servir d'échasses.

Un autre cloaque qui lutte avantageusement avec les abords du théâtre c'est la ruelle de l'hôtel de la marine. Elle est littéralement infecte.

Bulletin financier

L'animation a fait complètement défaut aujourd'hui, et les affaires aussi bien sur le marché de nos Bontes que sur celui des valeurs ont été presque nulles. Après un début faible à 80,32, le 3 0/0 a repris à 81,79 dernier cours, le 4 1/2 finit à 109,57.

Les valeurs étrangères elles aussi sont lourdes. L'Italien clôture à 97,85, l'Extérieur est très offert à 6 c/1/8; le Turc à 13,10 et la Banque Ottomane à 50 fr.; le Hongrois se tient à 81 3/16.

Le Suez à 2 026,25, et le Panama à 396,25, ont suivi la tournure générale du marché, nos sociétés de crédit malgré le peu de négociations se sont tenues assez fermes. Le Foncier est à 1.364,75, l'Assemblée générale de cet établissement a eu lieu hier nous en rendrons compte dans notre prochain Revue hebdomadaire; disons tout de suite qu'il ressort du rapport que les opérations ont suivi une marche ascensionnelle. La Banque de Paris est à 718,75, la Banque d'Escompte à 468,75, le Lyonnais à 552, et la Société générale à 453,75.

Une suite d'articles d'une variété et d'intérêt composent un ensemble de lecture fort attrayante sont contenues dans la 72^e livraison de la grande Encyclopédie. Nous signalons des travaux géographiques sur les deux Arménies et sur l'Armorie, une monographie sur les Armes, où l'on trouvera les détails les plus complets sur leur histoire, leur fabrication, leur commerce, la législation à laquelle elles sont soumises, etc.; — plusieurs biographies intéressantes, parmi lesquelles celle du fameux comédien Arnal, etc., etc.

Prix de la livraison, 1 fr.; du volume broché, 25 fr. Reliure, 5 fr. en plus.

H. Lamirault et Cie, 61, rue de Rennes, à Paris.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

M. Lockroy à Douai

M. Lockroy, ministre du commerce, est arrivé aujourd'hui à Douai, pour étudier le projet de création d'une école de sucrerie, distillerie et brasserie.

Comme ce projet rencontre de grandes difficultés, le gouvernement étudie actuellement un plan, consistant à diviser le département du Nord.

M. Challemel-Lacour

On a de mauvaises nouvelles de la santé de M. Challemel-Lacour.

Le général Nicolai

On annonce la mort à Avignon du général de brigade Nicolai, qui était à la retraite, depuis 1878.

Né à la Porta le 24 décembre 1814, il fut nommé sous-lieutenant le 20 avril 1835, lieutenant en 1839, capitaine en 1841, chef de bataillon en 1847, lieutenant-colonel en 1853, colonel en 1856 et général de brigade en 1865.

Il était commandeur de la légion d'honneur.

Les ministres à Alger

Le paquebot la *Ville-de-Tunis*, de la compagnie Transatlantique, est arrivé à Alger, après une traversée des plus agréables.

Une salve de 18 coups de canon tirée par la *Ville-de-Tunis* a annoncé à la population que le paquebot venait de mouiller.

Toutes les autorités civiles et militaires se sont rendues au devant des ministres.

M. Tirman, gouverneur de l'Algérie, leur a souhaité la bienvenue, dans un discours qui a été fort applaudi.

M. Granet a pris ensuite la parole pour remercier M. Tirman des paroles si élogieuses qu'il avait prononcées et de l'accueil si sympathique que ses collègues et lui venaient de recevoir.

Les ministres se sont ensuite rendus au palais du gouverneur.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Grand meeting à Hyde-Park

Plus de 150.000 personnes assistaient hier au meeting qui a eu lieu à Hyde-Park pour protester contre le bill sur la législation criminelle en Irlande.

Plusieurs membres radicaux de la Chambre des communes ont pris part à cette importante démonstration.

Quatorze plates-formes ont été élevées à Hyde-Park pour les orateurs.

La neutralité de l'Italie

Le roi d'Italie a déclaré, à sa dernière réception, qu'en cas où la Russie attaquerait l'Allemagne ou l'Autriche, son pays demeurerait neutre.

La question bulgare

Goblan-Effendi est resté à Constantinople pour servir de conseiller à la Porte dans les questions bulgares.

Saisie d'un journal

On a saisi à Moscou un journal qui nommait plusieurs fonctionnaires allemands qui auraient reçu de l'argent pour agir pendant la période des élections au Reichstag.

Bourse de Paris

	9 Avril	12 Avril
Rente 3 p. 0/0	81,00	81,42 1/2
— 3 p. 0/0 amortissable	84,40	84,40
— 4 1/2 p. 0/0	104,00	103,97 1/2
— 4 1/2 p. C/0	109,75	109,70

Bulletin Météorologique d'hier

Baromètre, 765
Temp. minima 11 — maxima 18.
Pluie dans le pluviomètre 25 " "
Direction du vent à 9 h. m. N-E à 4 h. s. N-E.
Intensité à 9 h. m. très modérée. à 4 h. faible.
Etat du ciel très clair.
Etat de la mer peu belle.
Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0.38.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Luccioni Ange-François, professeur au Lycée, de Pancheraccia, et Fournet Julie-Alexandrine, de Lille (Nord).

NAISSANCES.

De Zerbi Antoine-Ignace-Albert. — Quilichini Rose-Marie. — Galligari Marie-Madeleine. — Malatesta Dominique. — Lanata Pascal. — Passari Anne-Marie. — Berti Toussainte-Pasquine. — Pelletier Pierre-Paul-Pascal.

DÉCÈS.

Orsini Louis-Charles-Dominique, employé de ministère, marié, 40 ans, de Calais.
Rossi Paul-François, 5 ans, de Bastia.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA

ENTRÉES.

De Marseille, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diverses.
De Marseille, vap. franç. Marie-Louise, c. David, passagers, diverses.

SORTIES.

Pour Marseille, vap. franç. Spahis, cap. Lota, dépêches, passagers, diverses.
Pour Livourne, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diverses.
Pour Livourne, vap. franç. Marie-Louise, cap. David, passagers, diverses.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

Grande Médaille d'Or, Exposition Universelle d'Anvers
TROIS DIPLOMES D'HONNEUR & 20 MÉDAILLES

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice

SPECIALITÉ DE LA MAISON

AMARA BLANQUI

Le plus agréable & le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus
IL EST REPANDU & APPRÉCIÉ DANS TOUTE LA CORSE.

SE MÉPRIER DES IMITATIONS

CURAÇAO DE NICE & ANISETTE SURFINE
LIQUEURS AUTANT APPRÉCIÉS QUE CELLES DE HOLLANDE

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONTIN. FRANC., ALGERIE, 22 » 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
 Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
 Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'imprimerie du Journal, et chez M. Parigi, Boulevard du Palais, 40. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c. — On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNÉE 2101 — JEUDI, 14 AVRIL 1987
 Saint Tiburce, martyr.

Librairie du Petit Bastiais
La Vérité
 SUR L'ORIGINE ET LA PATRIE
 de
CHRISTOPHE COLOMB
 Par l'Abbé Martin Casanova

Prix 1.50 — franco 1.80

BASTIA

ET CHEZ NOUS ?

Le paquebot *Ville de Tunis*, de la compagnie Transatlantique, est parti de Marseille, emportant trois ministres et une centaine de députés et sénateurs qui vont visiter l'Algérie. Cette excursion parlementaire amènera certainement les plus heureux résultats pour notre grande colonie africaine, car il n'en est pas de pareils voyages comme de ces apparitions de souverains où tout est sacrifié aux apparences. Qui ne les connaît ces promenades d'empereurs ou de rois ? Le cérémonial, les programmes règlent leurs moindres pas ; ils ne voient que ce que leur entourage veut bien leur laisser voir, ils n'entendent que ce que les familiers veulent bien leur laisser entendre. Mais ici, des ministres responsables, incessamment menacés d'une interpellation, ayant donc le plus grand intérêt à se rendre un compte exact des choses. Autour d'eux, des députés, des sénateurs pouvant aller ou bon leur semble, visiter qui il leur convient, causant avec le tiers et le quart, et tirant de leurs observations et de leurs conversations, la connaissance d'une foule de détails qui montrent un pays sous son véritable jour.

Quand donc les membres du gouvernement et de nos assemblées se décideront-ils à faire pour la Corse ce qu'ils sont en train de faire pour l'Algérie ? La Corse a tout à gagner à être connue. C'est sur les lieux que les représentants de la nation doivent étudier les ressources de

notre pays au point de vue agricole, commercial et industriel ; les dissertations les plus savantes, les descriptions les plus pittoresques ne valent jamais l'impression de celui qui voit. Le trajet de Bastia à Bonifacio, fait à petites journées, donne une idée exacte de ce que peut devenir notre magnifique plaine orientale. Si, d'autre part, sur le littoral opposé, on parcourt l'espace qui s'étend de Calvi à Ajaccio, spécialement de Calvi au golfe de Porto, on s'indigne que d'aussi beaux territoires soient à peu près déserts, que la main de l'homme n'ait pas encore fécondé ce sol toujours vierge. Nous pourrions ainsi, prenant la carte de notre île, signaler une foule de points qui appellent, pour une raison ou pour une autre, l'attention du gouvernement ; mais ce serait abuser de la patience de nos lecteurs et revenir sur des sujets que notre journal a traités maintes et maintes fois.

Supposons une cinquantaine de députés et sénateurs rentrant dans Paris, avec leurs carnets remplis de notes sur la Corse ; quels auxiliaires nous aurions quand il s'agirait d'une proposition de crédits pour notre pays ! Ils pourraient parler, raconter, démontrer *ex-professo*, et appuyer leurs discours de leurs témoignages personnels. Ils ajouteraient aussi que l'avenir de Marseille est en partie lié à l'avenir de la Corse. La grande cité phocéenne qui a de plus en plus à lutter contre la concurrence de Gènes et bientôt de Salonique, ne doit négliger aucun des éléments qui sont de nature à accroître son commerce. Or, un élément très appréciable de cette prospérité, c'est l'augmentation des richesses de la Corse : la chose a été reconnue et proclamée par les principaux organes de la presse marseillaise.

Nous prions donc nos représentants au Sénat et à la Chambre des députés, de provoquer un voyage en Corse comme celui qui a lieu actuellement en Algérie. Nous nous adressons spécialement à notre honorable Préfet, que sa haute situation et ses relations personnelles mettent à même de rendre ce nouveau service au département qu'il administre avec une sollicitude à laquelle chacun rend hommage.

La Corse devra au gouvernement de la République l'inappréciable bienfait de ses chemins de fer. Il est bon que le gou-

vernement manifeste de nouveau ses bienveillantes intentions par la présence de quelques-uns de ses ministres et du plus grand nombre possible des représentants de la Nation. Il est bon que ceux-ci se mettent en contact avec cette majorité laborieuse, ouverte à toutes les idées de progrès et de liberté, malheureusement ignorée parce qu'elle fait moins de bruit que les politiciens purs.

112^e RÉGIMENT D'INFANTERIE
 PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 14 Avril, de 2 à 3 h.

- | | |
|---|-----------|
| 1. Allégo Militaire, | X. |
| 2. Martha (ouverture), | Fletow. |
| 3. Le Petit Faust (Fantaisie), | Hervé. |
| 4. Les pantins de Violette (fantaisie), | Adam. |
| 5. Mazurka | O. Métra. |

Les Courses à Marseille

Lundi, dans l'après-midi, une réunion de la colonie corse de Marseille avait lieu à la salle Chrétien. Près de 300 personnes assistaient à cette réunion. Après de nombreuses difficultés pour la constitution du bureau, M. Piccioni est nommé président. Une discussion fort mouvementée est ouverte sur la situation municipale. Vers 6 heures, l'ordre du jour suivant, mis aux voix, est adopté :

« Les Corses de Marseille se rallieront, sur le terrain municipal, aux élections du 24 avril, au comité qui portera sur sa liste les candidats présentés par l'assemblée générale. »

Sont nommés candidats par acclamation : MM. Filippi, avocat et président de la Société de secours mutuels *La Corse*, et Levie, médecin inspecteur de l'armée en retraite.

L'assemblée nomme ensuite une commission de 10 membres à qui elle donne pleins pouvoirs pour soutenir auprès des comités les candidatures de MM. Filippi et Levie. La séance est levée à 6 heures et quart.

Les circonscriptions primaires

Par arrêté du 5 avril, le Ministre de l'instruction publique a supprimé le poste d'inspecteur primaire à Cervione et a décidé que la circonscription de Bastia comprendrait les cantons de Bastia, Rogliano, Luri, Campitello, Campile, La Porta, Vescovato, Borgo, San Martino de Lota, Brando, Pero-Casevecchie, San

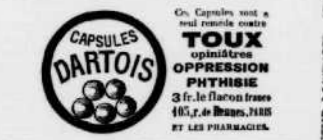
A VENDRE pour cause de départ, mobilier, tapis, lits, glaces, tableaux etc.

S'adresser maison Bertin au 4^e étage (Port neuf) de 1 heure à 4 heures.

Appartement à louer

GRESSONINE

Dépuratif-Régénérateur
 Au suc concentré de Raifort et au jus naturel d'herbes indigènes. VICES DU SANG, Maladies chroniques, — Peau, uères, glandes, boutons, dartres, plaies, varices. — Le flacon, par la poste : 2 fr. — Blanc, 20, quai du Canal, Marseille.



Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PREX FIXE
P^{ce} MATTEI FILS
 17, Boulevard Paoli, sur la Traversa, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de chateaux, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.
 M. MATTEI, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il ne vend que de l'or 18 carats, avec le poinçon de garantie de l'Etat.

Ce Vin est employé avec le plus grand succès dans le traitement des fièvres intermittentes les plus rebelles. — Les nombreuses attestations médicales affirment la supériorité de ce Vin sur toutes les préparations fébrifuges employées jusqu'à ce jour.
 Dose : Trois à quatre cuillerées à bouche le matin à jeun pendant quelques jours.
 Le flac. : 5 fr.

VIN FEBRIFUGE

Préparé par J. MICHELETTI PHARMACIEN à BASTIA. Ex-interna des Hôpitaux de Marseille, Lauréat de l'École de médecine et de pharmacie de Marseille. — (Concours 1881).
 à Ajaccio, Pharmacie GUIDERDONI.
 à Sarteno, Pharmacie QUILICHINI.
 à Ile-Rousse, Phar. FRANCESCHINI.

DÉPÔTS

BIÈRE DE RUONS ET DE BÉZIERS

GASPARINI JEAN, seul entrepositaire pour l'arrondissement de Bastia.

Vente en bouteilles et en fûts pour l'exportation.

En fût 0. fr. 50 le litre.
 Bouteilles 5/4 l. fr 40.
 Bock 0. fr. 20.

Fabrique d'Eau de Seltz et Limonade gazeuse.

Le *Mélange Biffi*, et *Fernu Branca*, apéritifs agréables, se trouvent chez M. Gasparini, seul entrepositaire. Bastia, place St-Nicolas.

GENS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS
 DEMANDEZ PARTOUT L'APÉRITIF

NOUS

fortifiant, ayant obtenu la plus haute récompense du Gard à l'Exposition de Montpellier 1885, et la seule médaille de ce même département à Marseille 1886. Ce produit à base de Malaga et anti-cholérique se recommande surtout par ses propriétés anti-bilieuses.
Buvez et Jugez

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE
 Obligations Foncières 3 0/0
 EMPRUNT DE 1879
 Rapportant un intérêt annuel de 15 francs, payables en Mai et Novembre, et participant à 6 TIRAGES PAR AN
 5 Janvier, 5 Juin, 5 Juin, 5 Juillet, 5 Septembre, 5 Juin, 5 Juin, 5 Octobre.
 LOTS : 12 de 100,000 fr. — 6 de 25,000 fr. — 12 de 10,000 fr. — 30 de 5,000 fr. — 540 de 1,000 fr.
 REPRESENTANT ENSEMBLE 60 Lots par An pour 1,000,000 fr.

VILLE DE PARIS
 Obligations Municipales 3 0/0
 EMPRUNT DE 1869
 Rapportant un intérêt annuel de 15 francs, payables en Janvier et Juillet, et participant à 4 TIRAGES PAR AN
 15 Janvier, 15 Avril, 15 Juillet, 15 Octobre.
 LOTS : 4 de 200,000 fr. — 16 de 10,000 fr. — 40 de 1,000 fr.
 REPRESENTANT ENSEMBLE 60 Lots par An pour 1,000,000 fr.

VILLE DE PARIS
 Obligations Municipales 3 0/0
 EMPRUNT DE 1871
 Rapportant un intérêt annuel de 12 francs, payables en Janvier et Juillet, et participant à 4 TIRAGES PAR AN
 10-20 Janvier, 10-20 Avril, 10-20 Juillet, 10-20 Octobre.
 LOTS : 4 de 100,000 fr. — 8 de 50,000 fr. — 40 de 10,000 fr. — 300 de 1,000 fr.
 REPRESENTANT ENSEMBLE 352 Lots par An pour 1,500,000 fr.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE
 Obligations Communales 3 0/0
 EMPRUNT DE 1879
 Rapportant un intérêt annuel de 15 francs, payables en Mars et Septembre, et participant à 6 TIRAGES PAR AN
 5 Février, 5 Avril, 5 Juin, 5 Juin, 5 Octobre, 5 Décembre.
 LOTS : 6 de 100,000 fr. — 36 de 25,000 fr. — 270 de 5,000 fr. — 540 de 1,000 fr.
 REPRESENTANT ENSEMBLE 318 Lots par An pour 1,200,000 fr.

L'acheteur de ce groupe de 4 Obligations a droit, dès son premier versement, à la Totalité des Coupons d'Intérêt dont le montant s'élève à 54 FRANCS PAR AN et participe à tous les Tirages pour l'intégralité des Lots, soit à 20 TIRAGES par AN comprenant 1,330 LOTS, dont 4 LOTS de 200,000 francs et 22 de 100,000 francs ensemble 5 MILLIONS 860,000 FRANCS DE LOTS PAR AN

La CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT (fondée à Paris, le 31 mars 1880) vend ce groupe de quatre obligations pour la somme de 1,770 francs (cours officiel du comptant à la Bourse de Paris du 24 mars 1887), avec la faculté d'en payer le prix par acomptes de 20 fr., 30 fr., 50 fr., 100 fr., etc., sur les sommes versées sans perdre la propriété de ses titres. Le prix de 1,770 fr. n'est valable que jusqu'au 20 avril 1887, date avant laquelle le premier acompte devra être payé. Passé ce délai la même opération pourra être faite au cours officiel de la Bourse du jour du premier versement.

La CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT prélève seulement un intérêt de 5 pour 100 par an et une commission de 50 centimes par 100 francs par trimestre, sur les sommes restant dues.

Il est à remarquer que, pendant la durée du contrat de vente, et quelle que soit la somme versée à valoir, l'acheteur encaisse la totalité des coupons d'intérêt et participe à tous les tirages, comme s'il avait payé entièrement le prix de ses titres, alors qu'il ne paie l'intérêt et la commission que sur les sommes restant dues, lesquelles diminuent progressivement par suite des versements mensuels.

Bulletin à remplir ou à copier et à adresser à la Caisse Générale d'Épargne et de Crédit 116, Place Lafayette, à PARIS

J'achète à la Caisse générale d'épargne et de crédit le groupe de 4 obligations désignées ci-dessus au prix de 1,770 francs. Le 1887 je paierai la somme de francs. Le reçu indiquera les numéros des titres achetés, et j'aurai droit immédiatement à l'intérêt entier que rapportent les titres et à tous les tirages les concernant, comme si je payais ces titres au comptant. Je ferai les autres versements de francs, le de chaque mois, contre reçus qui me seront présentés à mon domicile (1).

Nom, prénoms, profession Adresse

(1) Si l'acheteur préfère envoyer à ses frais le montant de ses versements à la Société à Paris, il doit l'indiquer. Si les reçus mensuels sont présentés au domicile de l'acheteur, il n'a à rembourser que les frais d'annulation comptés d'après le Tarif de l'Administration des Postes Françaises. (R.)

Nicolao, Gervione, Valle d'Alesani et Morosaglia.

Les cantons de Saint-Florent, Nonza, Oletta, Murato, Santo Pietro et Lama rentreront dans la circonscription de l'inspection de Calvi.

Ceux de Prunelli de Fiumorbo, Ghisoni et Moita, dans celle de Corte.

Nous ne saurions à aucun point de vue approuver cette nouvelle répartition qui remet les choses en l'état où elles se trouvaient avant la création de la circonscription de Cervione.

Elle ne peut trouver sa justification que dans la manie des modifications.

Comment ? on trouvait anciennement, que le service des cinq inspecteurs primaires était trop chargé, et on a créé dans le but de l'alléger, une sixième circonscription. Mais depuis, le nombre des écoles a augmenté, en même temps que les détails de l'administration, les écritures, les examens, etc. ; en un mot, tout le travail de ces estimables fonctionnaires a au moins doublé.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que la circonscription de Cervione ne tardera pas à être rétablie.

Gazette départementale

PETRETO-BICCHISANO. — Une seconde candidature s'est produite dans le canton, pour le siège au conseil général laissé vacant par M. Antoine Ogliastroni, nommé percepteur à Sartene : celle de M. le docteur Vincent Casabianca.

La date des élections n'est pas encore fixée.

AJACCIO. — M. Bonajolo, commis principal des postes et télégraphes à Ajaccio, est nommé aux mêmes fonctions à Tulle.

ILE-ROUSSE. — M. Santini Auguste a été nommé débitant de tabacs de la régie.

BONIFACIO. — Jean et Antoine frères Cucchi, bergers à Surtione, hameau de Bonifacio, avaient eu quelques démêlés avec un autre berger de Francolo, Peraldi Angelin, au sujet de pâturages qu'ils avaient en commun.

Ces jours derniers, les frères Cucchi se sont rendus à Francolo, et ont rencontré Peraldi devant sa maison d'habitation. Les Cucchi étaient armés, ils lui intimèrent l'ordre de déposer le fusil dont il était porteur. Peraldi n'ayant pas voulu obtempérer à cette injonction, Antoine Cucchi dégaina son poignard et lui en porta un coup par derrière, tandis que son frère lui tira un coup de fusil, et lui laissa une blessure au-dessus de l'omoplate gauche.

Peraldi, blessé, s'affaissa ; les frères Cucchi se saisirent de son fusil et le brisèrent en deux morceaux, puis disparurent dans la montagne. Mais les gendarmes qui s'étaient lancés à leur poursuite ne tardèrent pas à atteindre et à arrêter Antoine. Jean a pu échapper jusqu'à présent aux actives recherches de la justice.

CALACUCCIA. — M. Plagne Emile-Louis, ancien percepteur, a été nommé percepteur-receveur municipal à Calacuccia, en remplacement de M. Gerli, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Ephémérides Corses

14 Avril 1565. — Sampiero, dans une lettre à Aurele de Campofregoso, commandant à Portoferraio

pour le duc de Florence, se plaint de ce que Philippe II, roi d'Espagne, a envoyé en Corse six mille hommes pour porter secours aux Génois.

PETITE GAZETTE

Marché couvert ! Abreuvoirs !

Cela semble une scie, à l'usage des journalistes à court de copie. Si vous le pensiez, lecteur, donnez-vous la peine de passer sur le marché un jour de pluie. Après avoir considéré ces pauvres paysannes qui grelottent sous un parapluie troué, avec leur panier mouillé à leurs pieds, vous reconnaîtrez que la presse locale fait œuvre d'humanité en réitérant la demande d'un marché couvert.

Si vous pensiez aussi que l'abreuvoir est une rengaine, veuillez vous approcher des borne-fontaines surtout, de celles qui avoisinent des écuries. Vous entendrez de curieux colloques entre les domestiques qui veulent remplir leurs ustensiles et les palefreniers pressés de désaltérer leurs bêtes. Si surtout votre cuisinière est mêlée à la bagarre, ou si vous êtes propriétaire d'un cheval, vous remercirez le plumitif qui demande des abreuvoirs à cors et à cris.

La neuvaine de Notre Dame de la Miséricorde commencera vendredi 15 du courant.

Tous les jours, dimanche excepté, la messe sera célébrée à 8 heures du matin, et la bénédiction sera donnée à 7 heures 1/2 du soir.

Une charrette à trois colliers s'avancant hier, au trot, près des écuries de l'artillerie ; le charretier, impassible et insouciant, se tenait à l'arrière et s'amusa des inquiétudes que donnait aux passants l'allure de son attelage.

Les gendarmes vinrent mettre le holà à cette course extra-réglementaire. Pendant qu'un gendarme saisissait les mulets, le brigadier interpellait l'automédon, qui malgré plusieurs injonctions refusa catégoriquement de déclarer ses noms et domicile.

Sur ce, le brigadier lui signifiâ qu'il allait l'arrêter, et requit pour l'aider un agent de police qui passait. L'agent s'étant approché du charretier pour l'appréhender, reçut un vigoureux coup de poing sur la figure qui occasionna un saignement du nez ; mais force resta à la loi, et après une lutte assez longue, le charretier fut garrotté et conduit en lieu sûr. Il devra répondre par devant le tribunal correctionnel du délit de rébellion.

Nous avons constaté hier, — mais ce n'est pas la première fois, — que les dépêches expédiées de Marseille par le paquebot d'Algérie qui touche à Ajaccio, nous arrivent en deux temps, partie par l'ordinaire de 11 heures, partie par celui de 5 heures du soir.

Nous avons de la peine à nous expliquer comment des dépêches arrivant en même temps au port de débarquement sont expédiées les unes immédiatement, les autres six heures après.

Ces six heures de retard, pour Bastia, en représentent vingt quatre pour plu-

sieurs localités de l'intérieur, qui ne reçoivent qu'un seul courrier par jour.

En signalant ces faits à M. le Directeur des postes et télégraphes, nous avons l'espoir qu'il donnera des ordres pour que tout le courrier du mardi nous arrive en une seule fois, et par le premier ordinaire qui suit l'arrivée du paquebot.

M. le colonel Astima, qui devait venir passer les vacances de Pâques, dans sa famille, à Cervione, s'est rendu en Algérie avec les ministres et les autres membres du parlement.

Hier il a été perdu, rue de l'Opéra, le récépissé du cautionnement versé par le directeur du cirque, conformément à la délibération du conseil municipal.

Récompensé honnête à qui le rapportera à l'hôtel de ville.

Chronique de la mode

La température a brusquement changé ; le dimanche de Pâques a été favorisé par un temps vraiment splendide. Dès sept heures du matin, la ville prenait un aspect très animé. Toute la population était sur pied pour célébrer l'une des plus brillantes fêtes de l'année.

Les cloches sonnent, et une foule considérable venant de tous les points de la ville se dirige vers les églises. De tous côtés débouchent et apparaissent des groupes de gamins qui se réunissent sur les quais, et qui, ensuite, se dirigent vers le parc aux œufs, où va avoir lieu un grand festival.

Quand paraît un rayon de soleil printanier, les dames rêvent à ce que la mode crée de nouveau pour les embellir.

Il n'y a pas de jour où « la chronique de la mode » ne s'occupe minutieusement de nouvelles étoffes montrant de petits quadrillés d'une couleur éblouissante sur un fond très-vivace.

Voici les lainages aux mille rayures, Mais qu'ils sont jolis ! Ce sont des teintes roses ou bleu-marine, grenat, crème, loutre, etc., etc.

D'autres étoffes garnies de dentelles à dispositions charmantes offrent un étalage de bouquets aux couleurs fraîches et vives.

Il paraît que le costume « ravissant » nuance gris va faire fureur : gris acier, gris perle, gris cendre, gris souris, gris pigeon, gris chat, enfin tous les gris imaginables seront très goûtés. Ce genre de tissu ainsi que les petites soies aux rayures fantaisie feront de superbes toilettes de printemps.

Mais toute description semble incomplète à côté des hautes nouveautés que nous avons pu admirer hier sur le parcours de nos belles promenades et sur la place, au moment où la musique militaire jouait.

On voyait un grand nombre de dames aux charmantes toilettes, avec le costume très-ajusté, le col orné d'une ruche, les manches plissées en dentelles Chantilly, et ornées d'une frange de soie de toute beauté.

On verra dimanche prochain des costumes au corsage s'agraffant de côté sous une branche de satin « duchesse » ornée de jolis galons.

Vient on savoir maintenant quel est le costume d'une riche élégante et qui aura un franc succès ? C'est « l'astre du jour », costume en beau lainage uni pure laine, jupe recouverte d'un haut volant de dentelle espagnole avec un magnifique corsage bouffant de rubans b'eu ciel.

Au moment de clore ma chronique, des journaux étrangers me signalent un singulier modèle qui vient de paraître sous la forme d'un poul dont le gilet est

orné de faille allemande. Rien ne vaut le costume « l'astre du jour », fabrication parisienne, pour donner la forme la plus élégante.

Ajoutez à ce beau costume d'une édition coquette « le Sublime » chapeau en paille de riz, garni de surah maïs, riche panache de plumes, et retenu par un ruban formant une jolie coquille.

Je ne saurais trop recommander l'ombrelle Flanfan, dernière création, satin de Lyon, avec guirlandes de fleurs et joli manche avec nœud « princesse ».

Mesdames, un conseil dont vous n'avez pas su gré : Ajoutez à votre ravissante et charmante toilette « le bijou » éventail soie extra, peintures à la main, sujets riches toutes nuances, avec un joli gland.

Bulletin financier

Les Bourses de Londres, de Berlin et de Vienne sont fermées. Ici la séance peut se resumer en deux mots : pas d'affaires, pas de variation, les banquiers et les arbitragistes ne sont même pas venus en bourse. Pourtant la tendance en meilleure le 3 0/0 ferme à 80,77 après avoir ouvert à 80,70 cours de clôture d'hier le 1 1/2 clôture 109, 60.

Sauf l'Italien qui s'est relevé à 97,92 les autres valeurs étrangères ont été complètement délaissées.

La cote de nos sociétés de Crédit est également meilleure, le Financier fait 1,370. La Banque de Paris, le Lyonnais la Banque d'Escompte et la société Générale n'ont pas varié.

Le Suez s'est relevé à 2035 et le Panama à 401, 25. Le marché du Comptant n'a rien perdu de son animation ordinaire. Les obligations Foncières et Communales, les obligations Suez 3 0/0, celles à 0/0 Panama et les obligations des chemins Economiques ont eu des demandes suivies.

Le bon journal

SOMMAIRE. — Gustave Cane : La Casquette du père Giraud. — André Theuriet : Le Dessier Froideville (suite). Hector Melot : Zyte (suite). — Alphonse Daudet : La Belle-Nivernaise (suite). — Emile Gaboriau : L'Affaire Lerouge (suite). — Marcel Frescahy : Mariage d'Afrique (suite).

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

M. Jules Ferry

M. Jules Ferry a écrit une lettre au Directeur du Petit Journal, pour le remercier de l'avoir défendu contre les attaques dont il a été l'objet de la part des journaux radicaux de l'Algérie, pays pour lequel il a tant fait pendant son passage aux affaires.

La frontière des Alpes

Le général Boulanger a terminé un plan de défense de la frontière des Alpes, qui nécessite le voyage dans cette région de plusieurs groupes d'officiers du génie et d'artillerie.

Les ministres en Algérie

M. Granet s'est rendu dans la région de Sahel, près d'Alger.

M. Millaud est arrivé à Oran.

M. Berthelot a visité les écoles de la Kabylie.

Partout des fêtes sont organisées.

Au Tonkin

Le colonel Brissaud a culbuté les bandes de Bo-Grap, sur la rivière noire.

L'exposition de 1889

M. Grévy a eu un long entretien avec M. Foucher de Careil au sujet de la participation des produits agricoles à l'exposition.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Au Vatican

Sa Sainteté Léon XIII a reçu M. de Puttkamer, vice-président du conseil des ministres prussien.

Quelques journaux de Rome prétendent que M. de Puttkamer est chargé d'une mission politique importante.

Le meeting d'Hyde-Park

L'ordre du jour suivant a été voté au grand meeting parnelliste et radical :

« ... Par ce meeting, le peuple de Londres, résolu à traiter désormais l'Irlande avec équité, condamne le bill de coercion et s'engage à employer tous les moyens légitimes pour en assurer le rejet. »

L'impératrice Eugénie et le duc d'Aumale

Mgr le duc d'Aumale a eu aujourd'hui une seconde entrevue à Naples avec S. M. l'impératrice Eugénie.

Ainsi que la première, cette entrevue a été longue et cordiale.

L'ambassadeur d'Allemagne

Le général d'infanterie et aide de camp général M. de Schweinitz, ambassadeur d'Allemagne à St-Petersbourg, a donné sa démission.

On assure que cette détermination est uniquement motivée par des raisons de santé.

M. de Schweinitz était ambassadeur, à St-Petersbourg, depuis le 4 mars 1876.

Agents anglais

Des agents anglais ont été signalés sur la frontière russo-chinoise, ayant une attitude provocatrice contre la Russie.

Les provinces basques

Les provinces basques refusent la proposition que leur fait le gouvernement espagnol de leur conserver leur autonomie administrative, moyennant une augmentation d'impôt.

Bourse de Paris

	12 Avril	13 Avril
Rente 3 p. 0/0	81,42 1/2	81,10
— 3 p. 0/0 amortissable	84,40	84,30
— 4 1/2 p. 0/0	103,97 1/2	103,97
— 4 1/2 p. C/0	109,70	109,80

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — Néant

NAISSANCES.

Morelli Antoine. — Godey de Mondesert Barthelemy-Antoine-Pauline.

DÉCÈS.

Reaouff Bonaventure, garçon d'hôtel, marié, 47 ans, de Belgodere.

Terramorsi Marie-Romaine, 12 jours, de Bastia.

Perletini Rose, mariée, 46 ans, de Bastia.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orrezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orrezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

BELLE JARDINIÈRE

35, Boulevard Paoli à côté de l'hôtel Valery

BASTIA

La maison de la BELLE JARDINIÈRE vient de recevoir ses nouveautés pour la demi-saison.

- Vêtement carreaux fantaisie, laine et soie à 49 fr.
- Vêtement grands carreaux dernier genre à 39 fr.
- Vêtement drap anglais fil à fil à 9 fr.
- Vêtement drap Sedan et Roubaix Jaquette ou veston à 70 fr.
- Vêtement jeune homme haute fantaisie carreaux et rayures à 16 fr.
- Grand Rayon de Vêtements noirs (Vestons, Habits, Redingotes et Jaquettes) pour Cérémonie.

PRIX FIXE

35, Boulevard Paoli 35 à côté de la maison Valery.

Toux Capsules Dartois

Contre les Rhumes, Bronchites chroniques, Asthmes, Catarrhes, Oppression, etc. etc. pas de toux, pas de crachats, pas de gêne.

DIPLOME D'HONNEUR

Médailles d'Or, d'Argent, de Vermeil à toutes les Expositions

AMER DORÉ

AUX TROIS QUINQUINAS & AUX MANDARINES DE NICE

TONIQUE RECONSTITUANT SANS IMITATION POSSIBLE

APÉRITIF PAR EXCELLENCE

AGENT A BASTIA. PH. POGGI.

Se trouve partout

Se trouve partout

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
 CONFIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
 Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Pirelli, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.
 On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2102 — VENDREDI, 15 AVRIL 1987
 Saint Victor n. martyr.

Librairie du Petit Bastiais
 LES
SAINTS ÉVANGILES
 TRADUCTION NOUVELLE
 Par HENRI LASSERRE
 Un vol. de 600 pages, 4 fr. franco 4,50

BASTIA
 UN HOMME

Je me défie beaucoup des enthousiasmes soudains, des renommées éclatées dans les vingt-quatre heures, des découvertes subites qui ne sont pas l'œuvre d'études patientes et suivies. Mais quand un homme ayant une conviction ardente, lutte contre vents et marées, expose sa vie, et ne se laisse pas abattre par l'indifférence du public bien autrement dangereuse que ses colères, oh! alors je dresse l'oreille, j'ouvre les yeux, j'écoute et regarde, certain que je me trouve en présence d'une vocation. Or, cet homme est un de nos compatriotes, j'ai nommé M. Capazza; les acclamations qui l'ont accueilli à ses débuts m'ont peu impressionné, tandis que son indomptable énergie, sa persévérance m'ont rangé définitivement parmi ses admirateurs. S'il a eu autour de lui de chaudes et précieuses amitiés, les déboires ne lui ont pas manqué; la double ascension qui a eu lieu à Bastia, avait, qu'on me passe le mot, *ralé*; celle d'Ajaccio n'avait pas été plus heureuse. Les ascensions exécutées en Provence ne dépassaient pas les limites des exercices de même genre exécutés par bon nombre d'aéronautes. Mais un jour, par un ciel de tempête, M. Capazza part de Marseille, cingle sur Toulon, de là gagne la haute mer. Dédaignant les secours qu'on lui offre, il se lance hardiment au sein des nuées amoncelées, franchit la mer, et vient s'abattre à quelque distance d'Ajaccio. Ce fut là un de ces coups d'audace que l'histoire enregistre; et pourtant, chose bizarre, c'est à peine si les journaux du

midi signifièrent cette magnifique traversée accomplie dans un véritable ouragan; la presse parisienne resta muette. M. Capazza qui venait de risquer sa vie dans une tentative à faire frémir les plus intrépides, avait le droit de se décourager en face de ce silence glacial. Mais c'est le propre, la marque des véritables inventeurs, de redoubler de vigueur en présence des obstacles accumulés sur leur route. Notre aéronaute reprend son œuvre de propagande; le gouvernement semble l'abandonner, les commissions scientifiques combattent ses projets, le public est gagné par la lassitude. Tout autre que lui eût jeté le manche après la cognée; lui, reste debout, c'est toujours le même regard étincelant, il est toujours en mouvement, saisissant d'arguments, un carnet à la main, et si le carnet lui manque, crayonnant sur le mur d'une maison pour rendre sa démonstration plus intelligible.

Oui, M. Capazza est de la race des inventeurs; non seulement c'est un inventeur, mais c'est un caractère, c'est un patriote, et un jour viendra où la croix de la légion d'honneur récompensera non seulement l'auteur d'une grande découverte, mais le Français qui a repoussé l'or de l'étranger, pour réserver à son pays les profits de son invention.

Ma place dans la presse est bien infinie, mais je croirais manquer à un devoir civique, si je ne profitais de ma collaboration au *Petit Bastiais*, pour recommander à la Corse, à tous les Français qui me feront l'honneur de me lire, l'œuvre de Capazza. Bientôt, au théâtre de Bastia, il reprendra la parole, il fera des expériences; nous serons là tous, nombreux, bienveillants, groupés autour de cette phalange d'amis qui ne l'a jamais abandonné. Cela ne suffit pas; les applaudissements, les marques de sympathie, c'est assurément excellent, mais autre chose est nécessaire, cette autre chose, c'est l'argent. Reprenons donc les souscriptions, que chacun y contribue dans la mesure de ses ressources, et le ballon lenticulaire passera de la région des hypothèses, dans le domaine des faits.

Le pont du Tavignano
 Le 5 mai prochain aura lieu, en conseil de préfecture l'adjudication des travaux de reconstruction du pont du Tavignano, sur pierre à vis et travées métalliques.
 Le montant des travaux, y compris la somme à valoir, est évalué à 140.000 fr..

Éphémérides Corcises
 15 Avril 1736. — Théodore de Newhoff élu roi de la Corse le 17 mars 1736. est reconnu comme tel par la consulte d'Alesani.
 L'auteur de la « France Illustrée » faisant allusion à cette élection dit : « La France qui avait donné dans le XVIII^e siècle un roi à la Corse, devait dans le XIX^e en recevoir un empereur. »
 Maheureusement cette phrase est plus belle que vraie, car Théodore était de Westphalie, cependant on peut dire : « La Westphalie qui avait donné dans le XVIII^e siècle un roi à la Corse devait dans le XIX^e en recevoir un souverain. »
 Et l'analogie est d'autant plus grande que Jérôme Bonaparte a eu en Westphalie un règne aussi éphémère que Théodore de Newhoff en Corse.

M. de Susini
 Une dépêche de Montevideo annonce l'arrivée dans cette ville de M. de Susini, chargé par le gouvernement français d'une mission extraordinaire dans l'Amérique du Sud.
 M. de Susini se rendra ensuite à Buenos-Ayres et à Assomption et visitera sur son parcours les principaux centres de commerce.
 A son retour, il adressera au ministre du commerce un rapport détaillé sur l'état de nos relations commerciales avec ces pays et sur les moyens propres à y favoriser le développement de notre commerce d'exportation.
 En raison du long séjour que M. de Susini a fait dans l'Amérique du Sud et des nombreuses relations personnelles qu'il a su s'y créer, le gouvernement ne pouvait faire un meilleur choix.
 On peut considérer dès aujourd'hui comme certaine la participation à l'exposition de 1889, des divers gouvernements auprès desquels M. de Susini a été accrédité.

Gazette départementale
 CALVI. — Par décret présidentiel du 26 mars, M. Michel Lucchetti a été nommé avoué près le tribunal de première instance de Calvi, en remplacement de M. Vincentelli, décédé.
 GHISONI. — M. le Ministre de la guerre vient de décerner un diplôme d'honneur aux jeunes Bionconi

Grande Médaille d'Or, Exposition Universelle d'Anvers
 TROIS DIPLOMES D'HONNEUR & 20 MÉDAILLES

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice
 SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

AMARA BLANQUI

Le plus agréable & le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus
 IL EST REPAVU & APPRÉCIÉ DANS TOUTE LA CORSE

SE MÉFIER DES IMITATIONS
CURAÇO DE NICE & ANISETTE SURFINE
 LIQUEURS AUTANT APPRÉCIÉS QUE CELLES DE HOLLANDE

V^{VE} PONZEVERA & FILS
 BASTIA, Boulevard Paoli, 15, BASTIA

Fers, Aciers, Fontes, Zinc, Essieux, Outillages pour Entreprenuers, Enclumes, Etaux, Soufflets de forge, Quincaillerie, Ferblanterie, Droguerie, etc.
ATELIER DE SERRURERIE
 Se chargeant des ouvrages en tous genres à des prix exceptionnels de bon marché.

DE LA TOUR
 Cartomancien célèbre
 Consultations par correspondance. Ecrire rue de l'Entrepôt, 4, Paris. Prompte solution.
 Bastia, Imprimerie Ollagnier.
 L'un des rédacteurs gérants,
 MATTHIEU OLLAGNIER.

PAPIERS PEINTS
 DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS
GRAZIANI, PEINTRE
 DÉPOSITAIRE
 Rue de l'Opéra, N° 20, au 1^{er} étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis . . . 25 c.
 Nouveauté pour salons, dorés, depuis . . . 90
 Collage de papiers peints à 35 cent.
 Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

AVIS

M. PETROLACCI a l'honneur d'informer le public qu'indépendamment de son atelier il a un Magasin de vente, Boulevard Paoli, N° 29, d'articles de Chaudronnerie, Ferblanterie, Zinguerie, Lampisterie, Robinerie, Pompes Plombs en tuyau et en planches, Tôles, Louterie et Serrurerie, Couleurs, Vernis, et Pinceaux. Le tout à des prix modérés.
 Il se charge de faire vendre les portes et fenêtres, de la pose des vitres à domicile, ainsi que de toutes sortes de réparations concernant son métier.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et Étranger
La VELOUTINE
 Poudre de Riz spéciale
 PRÉPARÉE AU BISMUTH
 Par CH^{OS} FAY, Parfumeur
 PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

Aux Armes de France

CHARLES BOCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)
 Grand assortiment de soies et élégantes chaussures pour hommes, dames et enfants, cousues à la main. — On travaille sur commande. — Un ouvrier est attaché à la maison pour les réparations.

SOUFRE
 POUR LA VIGNE
 SULFATE DE CUIVRE GARANTI PUR
 CONTRE LE MILDÉW
THIERS FRÈRES
 BASTIA

Par suite d'achats importants, la maison THIERS Frères, pourra donner, cette année, les *SOUFRES* de toutes les qualités à des prix exceptionnellement avantageux.

PAPIERS PEINTS
 des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre
 Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1^{er}

A partir du 1^{er} Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.
 Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau
 Papiers dorés, depuis 80 cent. le rouleau

GRAND RESTAURANT
 PATISSERIE & CAFÉ FRANÇAIS
 Tenus par Madame Adèle COLOMBANI, 6, Boulevard du Palais, à BASTIA. 6

GRANDE TABLE D'HOTE
 Pension, Déjeuners et Diners à la fourchette, à la carte et à prix fixe, à toute heure.
 REPAS DE NOCES, BAPTÊMES, BANQUETS ET FESTINS

Consommations de premier choix, Bières française et étrangères, Glaces, Sorbets, Pièces et Bombes glacées. — Gâteaux, Dragées, Pralines, Fruits confits, Liqueurs et Confitures assorties. Vins fins du pays et étrangers.
 Un cuisinier et un confiseur continentaux sont attachés à l'établissement.
 (Prix modérés)

Chambres meublées à neuf.

Don-Joseph, et Prou Emile-Sébastien, élèves de l'enseignement supérieur de l'école de Ghisoni, pour leurs progrès dans les exercices gymnastiques et militaires.

Nous félicitons ces jeunes élèves de cette récompense.

COZZANO. — M. Renucci Charles-Antoine a été nommé cantonnier des ponts et chaussées.

PIETRA DI VERDE. — Le président de la République a agréé la nomination faite par Mgr l'Evêque d'Ajaccio, de M. l'abbé Felici César-Augustin, desservant de San-Giuliano, à la cure de Pietra di Verde, vacante par le décès de M. Cesarini.

AIACCIO. — On lit dans le *Journal de la Corse*: Dans la nuit du 29 mars dernier, notre ami, M. Antoine Arrio, a arrêté un malfaiteur dangereux au moment où cet individu, le sieur Amar-ben-Bozamed, repris de justice récemment libéré du pénitencier de Chiavari, était en train de crocheter la porte du cabinet de l'avocat Loviconi.

Grâce à l'attitude énergique de M. Arrio, l'expensionnaire de Chiavari, n'a pu perpétrer le vol audacieux qu'il avait projeté.

Nous ne saurions trop féliciter M. Arrio du courageux dévouement dont il a fait preuve en cette circonstance.

Mettre la main au collet d'un homme occupé à commettre un crime, la nuit, dans un escalier obscur et étroit, n'est pas un acte banal qui puisse passer inaperçu, et nous sommes particulièrement heureux d'avoir à signaler des faits de cette nature.

Avviso

I sudditi italiani dimoranti in Corsica sono prevenuti che i militari di 3^a categoria nati negli anni 1865 et 1866, sono chiamati sotto le armi dal 2 maggio prossimo al 16 stesso mese, e quelli nati negli anni 1862, 1863 e 1864, dal 20 maggio al 3 giugno prossimo venturo, i quali possono presentarsi negli Uffici Consolari in Corsica per avere maggiori schiarimenti in proposito.

Enseignement du dessin

Un examen pour le certificat d'aptitude à l'enseignement du dessin dans les écoles normales et dans les écoles primaires supérieures aura lieu le 6 juillet prochain. Les épreuves éliminatoires se feront à Ajaccio; les candidats reconnus admissibles aux épreuves définitives devront se rendre à Paris.

Le registre d'inscription est ouvert à l'inspection académique de Paris jusqu'au 6 juin.

PETITE GAZETTE

Nous avons parlé d'un projet dont s'occupe M. Granet, consistant à charger les facteurs ruraux de la transmission des télégrammes. Un des points importants de ce projet est d'éviter qu'on ne puisse donner aux dépêches une fausse origine, cas qui se présente souvent. Pour parer à cette difficulté, il a été décidé que les télégrammes à expédier par la poste devront porter une double indication: celle du lieu d'origine et celle du bureau expéditeur.

Qu'attend-on pour débarrasser la rue des Jardins de l'ancien four à pain, dont il ne reste plus aujourd'hui que quatre pans de mur, mais dont les pierres et les terres, détachées par les enfants, se mêlent aux filtrations d'un égoût qui débouche en face, et gênent le passage.

Que l'on ferme au moins l'égoût, et on supprimera cette boue gluante qui fait le désespoir des pauvres bastiais obligés de prendre cette ruelle pour éviter un long détour.

On éclaire trop tard la ville.

Hier soir, sept heures avaient sonné depuis longtemps, et les boulevards étaient encore plongés dans l'obscurité.

Saisissons avec empressement l'occasion de louer la vigilance de la municipalité.

Une grande tuile du toit de la maison Bertin avait été soulevée par le dernier libeccio: elle se dressait menaçante sur le bord de la corniche. Eh bien, après une vingtaine de jours de réflexions, on s'est décidé à faire disparaître ce danger permanent pour les passants.

Mieux vaut tard que jamais.

Une pensée de M. Lemercier de Neuville:

" A vingt ans, les femmes considèrent l'amour comme un mal qui fait plaisir jusqu'au triste moment où elles sont obligées d'avouer que c'est un plaisir qui fait mal. "

Une tentative de vol aurait été commise ces jours derniers chez M. l'Architecte de la ville.

Les voleurs ayant guetté la sortie de M. l'Architecte auraient pénétré dans l'appartement et fouillé le secrétaire, où d'après leurs informations, devait se trouver le cautionnement de la troupe équestre.

Heureusement que M. l'Architecte était sorti tout esprés pour aller en opérer le versement entre les mains de M. le receveur municipal.

Les voleurs en ont été pour leur tentative criminelle. Mais M. l'Architecte est averti: il fera bien de ne jamais garder de cautionnement à son domicile.

Un journal de Moscou publie la singulière statistique suivante:

D'ordinaire on se figure qu'à la guerre on court surtout risque d'être tué ou blessé par les balles de l'ennemi. C'est une grave erreur, car les chiffres démontrent que les maladies sont beaucoup plus à craindre.

En effet, en Espagne, de 1811 à 1814, sur 61 612 combattants, il y eut 8.800 tués et 24.930 morts de maladie.

Pendant l'expédition de Morée, en 1828, sur 47.000 Français, en sept mois, 840 moururent de maladie, c'est-à-dire un sur vingt.

En Crimée (1854-1856), sur 309.268 Français, 20.000 furent tués et 74.000 (!)

moururent de maladie; on a constaté qu'il mourait un blessé sur quinze et un malade sur vingt-quatre.

Dans la guerre d'Italie, l'armée franco-sarde comprenait 187.956 hommes; sur ce nombre, 100.000 entrèrent à l'hôpital, dont seulement 21.976 blessés.

Dans la guerre de Prusse contre l'Autriche, en 1866, l'armée prussienne, forte de 437.262 hommes, en perdit, sur 9.358 6.427 par maladies.

Dans la guerre de Prusse contre la France 200.000 Français ont été tués, mais il en est mort 120.000 de maladie.

Lord Clifton est arrivé hier dans notre ville; il est descendu à l'hôtel Staffe.

Un mal terrible, qui sévit surtout chez les pauvres petits enfants, et dont on n'a pu encore réussir à enrayer les progrès, la diphtérie, fait en ce moment le sujet des préoccupations des médecins.

Le docteur de Saint-Germain a fait au sujet de cette contagion et des moyens de la réprimer, une conférence à l'hôpital de la rue de Sèvres.

Les indications du savant conférencier ont porté principalement sur la nécessité d'appliquer à tous les enfants malades du croup et des affections analogues un traitement uniforme, et aussi de supprimer les foyers d'infection en empêchant les familles de garder leurs petits malades chez elles.

Ce serait un bien dur sacrifice, sans doute. Mais pourtant!... s'il est nécessaire?

Quoi qu'il en soit, les idées de M. de Saint-Germain méritent d'être prises en considération.

Il y a longtemps déjà que des réclamations s'élevaient contre l'état d'insuffisance et de délabrement de notre abattoir public.

C'est pourtant un établissement qui rapporte 12.000 francs à la commune.

Plusieurs fois on a fait des semblants de réparations, mais c'est surtout à un agrandissement qu'il faudrait songer.

Nous nous faisons ici l'écho des bouchers qui ne peuvent plus abattre leurs bestiaux sans difficultés et sans craindre des accidents.

Nous réclamons aussi pour le personnel de l'abattoir une meilleure installation. Il faudrait un bureau pour le vétérinaire, car souvent l'examen des viandes réclame plus qu'une visite sommaire. Il est indispensable aussi que le gardien soit logé et y soit à demeure fixe, car certains bouchers pourraient profiter de son absence momentanée pour commettre des fraudes à l'insu des employés, fraudes préjudiciables non seulement à la caisse municipale mais surtout à la santé publique.

Revue hebdomadaire

La semaine se termine par un vif mouvement de reprise sans pour cela que les transactions aient été bien nombreuses. Le 3 0/0 clôture au plus haut cours à 81 fr.; le 4 1/2 fait 109,77.

Les valeurs étrangères sont également bien mieux tenues; l'Italien remonte à 98,22; le Turc à

13,57; le Hongrois à 38 1/4; l'Extérieur à 64 5/8. Nos établissements de crédit ont également profité de l'amélioration générale. L'action du Crédit Foncier se négocie de 1.380 fr. à 1.382,50. Le 6 courant a eu lieu l'Assemblée générale des actionnaires de cet Etablissement. Nous relevons dans le rapport présenté par le Conseil d'Administration les chiffres suivants qui donneront une idée de la prospérité croissante de cette société. — Pendant l'année 1886 le Crédit Foncier a fait 4322 prêts hypothécaires pour une somme de 468,800,600 fr. 50 c. hier cette somme 3051 prêts ont été réalisés en province pour un chiffre de 68,542,957 fr. — Pendant l'année 1885 les prêts avaient atteint en nombre 42,71 et en somme 446,964 fr. 09 l'année 1885 présente donc une augmentation de 21,845,242 fr. 41. Pendant la même année les prêts Communaux, se sont élevés à 92,046 998 fr. 23 pour 2088 prêts, en 1885 ils ne s'élevaient qu'à 83,045,060 fr. 37 pour 722 prêts. Le Compte de profits et pertes présente en faveur de 1885 une différence de 491,374 fr. 45 c. — La Banque de Paris est à 730 fr. on sait que cet Etablissement est intéressé dans la conversion des Emprunts de la Ville d'Anvers. On cite les actions de la société générale 45875 le rapport que le conseil d'Administration a présenté à l'Assemblée du 26 mars fait ressortir que les opérations de la société pendant l'exercice 1886 se sont encore développées par rapport aux opérations de 1885. Le compte de profits et pertes le suit en 1886 par 3,102,705 fr. cette année avec le sol de reporté de l'exercice précédent ce même compte de chiffre par 3,504,475 fr. Le crédit Lyonnais en forme a 553,75 cet Etablissement a réuni à lui seul plus de 380,000 souscriptions aux bons de la Presse pour 51,000 souscripteurs ces chiffres peuvent donner une idée de la multiplicité de la clientèle.

Le Suez s'est vivement relevé à 20 1/26, et le Panama à 405fr. nous rappelons que la société générale émettra le 14 avril prochain 52,537 obligations 30/0 de 500fr. des chemins de fer Départementaux, l'intérêt et l'amortissement de ces titres son garantis par l'Etat. La Prime d'émissions est de 337,fr. 50c. L'obligation des Chemins Economiques s'est annoncée cette semaine de 360 à 365 f.

Bourse de Paris

	13 Avril	14 Avril
Rente 3 p. 0/0	81,10	81,25
— 3 p. 0/0 amortissable	84,30	84,50
— 4 1/2 p. 0/0	103,97	103,85
— 4 1/2 p. 0/0	109,80	109,75

DERNIÈRES INFORMATIONS

On signale l'arrivée à New-York de trois cents allemands que les bruits de guerre ont fait partir.

Une adresse des anarchistes aux magistrats de Vienne, affirme l'augmentation de leurs forces malgré les condamnations de ces jours derniers.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Mouvement administratif

M. Barrabant, préfet de l'Aube, est mis en disponibilité sur sa demande.

M. Alapette, secrétaire général de la préfecture de la Corse, est nommé secrétaire général de la préfecture du Calvados.

M. Mercieca, secrétaire général de la Haute-Loire, est nommé secrétaire général de la Corse.

M. Dumain, sous-préfet de Sartene, est nommé secrétaire général des Pyrénées Orientales.

M. Viret, chef de cabinet de préfet, est nommé sous-préfet de Sartene.

Les ministres en Algérie

M. Berthelot a prononcé un discours à Alger, à l'école supérieure de droit.

M. Granet a visité Dellys et Djidjelli. M. Millaud s'est rendu à Oran, et a assisté au banquet qui lui a été offert par la municipalité.

M. Clémenceau à Saint-Tropez

M. Clémenceau, de passage à Saint-Tropez, a rendu compte de son mandat devant une nombreuse réunion.

M. Clémenceau s'est particulièrement étendu sur la question financière et sur la question religieuse.

Les électeurs du Var ont approuvé la conduite politique de leur député, et lui ont voté un ordre du jour de confiance.

Obsèques de M. Dalloz

Les obsèques de M. Paul Dalloz, ancien député, directeur du *Moniteur Universel*, ont eu lieu ce matin au milieu d'une non breuse affluence de notabilités politiques et de journalistes.

Elections de Paris

Le journal *Paris-Montmartre* reprend sa publication pour soutenir les candidats socialistes aux élections municipales.

Au Tonkin

Deux officiers américains ont été arrêtés au Thanh-Hoa, où ils dirigeaient des bandes rebelles.

Les pirates chinois

Des pirates de la province de Quang-Tri ont affiché des placards annonçant la mort des mandarins qui pactiseraient avec les français.

L'état de siège

Le petit état de siège, appliqué dans plusieurs villes allemandes, a été levé à Stettin.

ETAT CIVIL

MARIAGES. — Néant
NAISSANCES.

Perini Marie-Dominique. — Badani Barthélémy. — Girolami Ange-Marie. — Paoli Charles-Pascal.

DÉCÈS.

Castella Rose, domestique, célibataire, 83 ans, de San Giovanni di Moriani.
Mangiavacca Lucien, 14 mois, de Bastia.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA

ENTRÉES.

De Livourne, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diverses.
De Livourne, vap. franç. Marie-Louise, c. David, passagers, diverses.

SORTIES.

Pour Sarlaigne, balancelle ital. Salvatore, lest.
Pour Nice, goél. franc. Delaïde, c. Raffelli, vin.
Pour Solenzara, tartane ital. St-Jean-Baptiste, c. Valzi, diverses.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orrezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orrezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

Compagnie Insulaire de navigation à vapeur F. MORELLI & C^{ie}

(Ex-Cie Valéry frères et fils à Marseille)

Conformément à l'article 32 des statuts le Gérant a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'Assemblée générale ordinaire qui aura lieu le samedi 23 du courant, à 3 heures de relevée, au siège social à Marseille, rue Cannebière, 29.

Grande Médaille d'Or, Exposition Universelle d'Anvers
TROIS DIPLOMES D'HONNEUR & 20 MÉDAILLES

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice
SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

AMARA BLANQUI

Le plus agréable & le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus
IL EST REPANDU & APPRÉCIÉ DANS TOUTE LA CORSE

SE MÉPHER DES IMITATIONS

CURAÇAO DE NICE & ANISETTE SURFINE

LIQUEURS AUTANT APPRÉCIÉS QUE CELLES DE HOLLANDE

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONTIN. FRANC., ALGÉRIE, 22 » 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
 Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Poggi, Boulevard du Palais, 40. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2103 — SAMEDI, 17 AVRIL 1987

Saint Fructueux, confesseur.

BASTIA

DE BASTIA A CORTE

M. Denys Marchetti, l'intelligent et actif entrepreneur que chacun connaît, a procédé à la pose des rails sur la voie ferrée de Bastia à Corte. Ce beau travail terminé, il a eu l'amabilité de nous offrir une place sur la locomotive-wagon qui allait faire le trajet de la nouvelle ligne; point n'est besoin de dire que nous avons accepté avec empressement cette gracieuse invitation. Avant sept heures nous sommes à la gare du Fango, où, les entrepreneurs, MM. Gaggeri et Poggi, réalisent des prodiges d'activité.

Nous remarquons avec plaisir que la construction des divers bâtiments est fort avancée. On s'occupe déjà de la toiture des constructions suivantes: gare des voyageurs, gare des marchandises, bâtiments des machines, du matériel, des bureaux, de la pompe à incendie, des indispensables pour les dames et les hommes.

Le temps est très beau, et la vallée du Fango développe autour de nous un panorama qui excitera certainement l'admiration des nombreux touristes qui viendront nous visiter. Un sifflet strident nous avertit que l'heure est arrivée de prendre place sur la lourde machine qui souffle et gronde; nous grimpons sur la plate-forme qui fait suite à la chaudière. Nombreuse et bien agréable compagnie. A sept heures quinze, le mécanicien lance un dernier appel, et nous nous enfonçons dans le tunnel de la Torretta, dont nous franchissons rapidement les 1.500 mètres. A Chicchio, nous reprenons la voie à ciel ouvert. Pour nous qui avons parcouru souvent cette route de Bastia à Corte, au trot des chevaux de la diligence, c'est une sensation *sui generis* que celle que nous éprouvons en filant rapidement à travers ces campagnes où chaque repli de terrain nous est connu. Voici la station de Furiani, voici celle de Biguglia, voici celle de Borgo; tout cela en quelques minutes; chacun de ces villages apparaît et disparaît, tandis que la

vapeur nous emporte vers la rive du Golo dont les rayons du soleil. Gare de Casamozza! A ces notes de station, de gare, la vue de cette plaine qui semble fuir devant la machine, le cœur de tout Corse tressaille. C'est le progrès, le progrès tant désiré qui s'accomplit; on a conscience que notre cher pays entre dans une ère nouvelle, que tout va se transformer, que, maître enfin des distances, le travailleur corse va donner la mesure de son intelligence et de son ardeur.

Casamozza est un des points les plus importants de la ligne; c'est là que s'embranchent la ligne de la plaine orientale, ligne que M. Dumas, l'infatigable ingénieur de la compagnie de chemins de fer départementaux, mène avec un entrain tel que son inauguration aura très probablement lieu cette année, en même temps que la ligne de Bastia à Corte. Nous franchissons le Golo, nous traversons le tunnel de l'Agazza (400 mètres de longueur). Nous voici dans un site enchanteur: de l'ombre, de la verdure, des violettes à foison. Le Conseil général a demandé que l'on établit là une halte, et le Conseil général a mille fois raison. Nous ne doutons pas que M. l'Ingénieur en chef qui apporte dans la haute direction du service tant d'intelligence et de sympathie véritable pour le pays, n'appuie le vœu du Conseil général. La halte de l'Agazza sera le rendez-vous de tous les Bastiais et de toutes les Bastiaises qui aiment la villégiature. Et Dieu sait s'il's sont nombreux!

Quelques coups de piston, et nous arrivons à la station de Barchetta. Barchetta! Que de choses dans ce simple mot! Jadis, on franchissait le Golo sur une simple barque (*barchetta*); plus tard, on y construisit le pont que les habitants des contrées environnantes considéraient comme le dernier mot du progrès. Qu'est-ce que tout cela aujourd'hui? La locomotive développe son panache triomphant, Barchetta est presque un faubourg de Bastia.

En avant! station de Ponte-Nuovo. Le souvenir de la grande bataille plane encore sur les deux rives du Golo, mais de cette bataille glorieuse pour les vaincus, sortit l'annexion féconde qui rendit la Corse française, française jusqu'au plus profond du cœur, et c'est sur une terre

bien française que roule la locomotive qui nous emporte.

Ponte-Leccia! C'est la sœur jumelle de Casamozza. C'est d'ici que part la ligne de la Balagne. Sa construction est confiée à M. l'ingénieur Detrouis, de la compagnie de chemins de fer départementaux. Les travaux marchent bien jusqu'à Palasca, et M. Detrouis se fait fort de terminer bientôt la ligne, si les expropriés ne l'entravent pas par des demandes insensées.

Station de Francardo! C'est là que le Niolin viendra prendre son bulletin de voyageur. Des Niolins dans le train! Voilez-vous la face, fakirs du passé, salut à l'avenir!

Station d'Omessa! Omessa n'a pas attendu le chemin de fer pour devenir un village actif et laborieux; vous verrez ce qu'il deviendra avec le chemin de fer. Puis, tunnel de Caporalino tout court, il est vrai, 30 mètres à peine, mais à l'entrée, on borde sur la gauche un précipice à effrayer le Tartarin des Alpes lui-même. Que si vous détourniez vos regards pour les porter à droite, on vous signale des terrains expropriés à raison de 30 à 45.000 fr. l'hectare; autre précipice, moral, dans lequel on risque de faire verser l'avenir du pays! Qu'on y songe!

Halte de Soveria! Saluons le village natal du brillant officier qui fut le général baron Cervoni. Voici le tunnel de San Quilico avec pente très raide (500 mètres de longueur). Hurrâ! Corte, la vieille capitale de la Terre des communes, groupe ses maisons autour de son vénérable château. Les habitants sont dans l'enthousiasme, ils se pressent autour de la gare; c'est de la bonne joie, bien franche, bien sincère. Cette courageuse et intelligente population comprend que les barrières sont enfin abattues, qu'elle va enfin posséder sa légitime part dans les fruits de la civilisation. On applaudit, on crie, les drapeaux s'agitent. Comme nous ne sommes pas des personnages officiels, nous nous empressons d'esquiver une ovation qui ne nous revient pas; nous quittons le wagon et gagnons Corte par la grande route. Mécanicien et locomotive recueillent les innombrables souhaits de bienvenue.

Mais notre arrivée est connue, une délégation du Cercle des chasseurs nous rejoint au moment du départ, et nous re-

OCTROI de Saint-Florent

Il sera procédé le Dimanche 1^{er} mai mil huit cent quatre-vingt-sept, à 2 heures de l'après-midi, à la Mairie de Saint-Florent, par le Maire de la dite ville, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, à titre de bail à ferme, des droits de l'octroi Municipal, à courir du 15 mai 1887 au 31 Décembre 1888.

Sur la mise à prix de cinq cents francs

Les droits sont établis sur boissons et liquides, combustibles, combustibles et matériaux.

Saint-Florent, le 15 avril 1887.

Le Maire de Saint-Florent.

DESI-PIAZZA.

PHOSPHATE DE FER de LERAS, D. L. Sciences

Ce ferrugineux est le seul qui renferme dans sa composition les éléments des os et du sang; il est très efficace contre l'anémie, l'appauvrissement du sang, les maux d'estomac, les pâles couleurs, les pertes blanches, l'irrégularité de la menstruation. Toujours bien supporté, il est très ordonné aux dames, aux jeunes filles et aux enfants délicats.

DEPOT: Toutes Pharmacies.

GRESSONNE

Dépuratif-Régénérateur Au suc concentré de Raifort et au jus naturel d'herbes indigènes VICES DU SANG. Maladies chroniques, — Fieus, ulcères, glandes, boutons darts, plaies, varices. — Le flacon, par la poste: 2 fr. — Blanc, 20, quai du Canal, Marseille.

À LOUER Appartement composé de 11 pièces, au 3^e étage et une pièce aux mansardes, rue de l'Opéra, en face l'hôtel Val ry, vue sur la mer.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérants, MATTHIEU OLLAGNIER.

GRAND RESTAURANT PATISSERIE & CAFÉ FRANÇAIS

Tenus par Madame Adel. COLOMBANI, 6, Boulevard du Palais, à BASTIA. 6

GRANDE TABLE D'HOTE

Pension, Déjeuners et Diners à la fourchette, à la carte et à prix fixe, à toute heure.

REPAS DE NOCES, BAPTÊMES, BANQUETS ET FESTINS

Consommations de premier choix, Bières française et étrangères, Glaces, Sorbets, Pièces et Bombes glacées. — Gâteaux, Dragées, Pralines, Fruits confits, Liqueurs et Confitures assorties. Vins fins du pays et étrangers.

Un cuisinier et un confiseur continentaux sont attachés à l'établissement.

(Prix modérés)

Chambres meublées à neuf.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXES

P^{ce} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traversa, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de chateaux, tableaux et révelis. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et œil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, révelis, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr. M. MATTEI a l'honneur d'informer ses nombreux clients qu'il ne vend que de l'or 18 carats, avec le poinçon de l'Etat.

BOLDINE

PRÉPARÉ

PAR J. MICHELETTI, PHARMACIEN, BASTIA

Remède souverain dans les maladies du foie, hépatite chronique, engorgements du foie, cyrrose du foie, calculs biliaires, atonie des voies digestives avec dyspepsie, etc., etc.

GIOVANNOLI FRÈRES

Place Saint-Nicolas, Bastia.

Grand assortiment de meubles riches et simples

SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX

Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.

ETOFFES POUR MEUBLES ET TENTURES

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
 Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

GENUINE

KINGSTOWN RUM

(Rhum très vieux Jamaïque)

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

GOODRIDGE & VOOD

KINGSTOWN (Surrey)

Félix Chartroux, Agent général
 pour la France et l'Italie (NICK).

GENS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

DEMANDEZ PARTOUT L'APÉRITIF

NOUIS

fortifiant, ayant obtenu la plus haute récompense du Gard à l'Exposition de Montpellier 1885, et la seule médaille de ce même département à Marseille 1886. Ce produit à base de Malaga et anti-cholérique se recommande surtout par ses propriétés anti-biliennes.

Buvez et Jugez
 Atelier de Marbrerie

NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO

écute toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.

Prix Modérés

À VENDRE pour cause de départ, mobilier, tapis, lits, glaces, tableaux etc.

S'adresser maison Bertin au 4^e étage (Port neuf) de 1 heure à 4 heures.

Appartement à louer

CHAUSSURES
 COUSUES ET CLOUÉES

L. SCINETRO

MARCHAND DE CHAUSSURES

28, Boulevard Paoli

BASTIA

vient de recevoir, pour la Saison, un Assortiment de Chaussures pour Dames, Hommes et Enfants.

Rayon de Bonneterie

Pilules Purgatives

HEBOSREDON ORLEANS

Beaucoup de personnes ont retenti en conscience par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissipent la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), la bile et des intestins; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'exos de bile et des glaires.

Entrez les Contrefaçons
 Le nom H. BOSREDON est gravé sur chaque Pilule.
 PRIX: BOITE, 3^{fr} 50; 1^{re} BOITE, 2^{fr}.
 Envoi franco contre mandat ou timbre-poste adressé au Dépôt général:
 GIGON, Pharmacien, 15, rue Coquillière, PARIS.
 Il se trouve dans toutes les Pharmacies et à Orléans: H. Bosredon, dépositaire unique.

met un bouquet avec un drapeau portant cette inscription :

République Française
Liberté, Egalité, Fraternité
Progrès.

Les mains se serrent dans une cordiale étreinte. On est véritablement heureux de cette joie commune ; on se dit que bientôt la ligne continuera jusqu'à Ajaccio ; on fait des vœux patriotiques.

A 5 heures du soir, la locomotive quitte Corte, à 8 heures nous rentrons à Bastia.

Je ne saurais mieux terminer ces lignes que par ces deux cris qui désormais se confondent :

VIVE LA FRANCE !
VIVE LA RÉPUBLIQUE !

Conférence Capazza

Dans la conférence qu'il doit faire dimanche soir, au théâtre municipal, M. Capazza traitera :

1. de l'atmosphère : ascensions célèbres ;
2. Histoire de l'aérostation ; réfutation des principaux systèmes ;
3. Aérostas Capazza ; expériences de direction ;
4. Passage de la Méditerranée en ballon.

Nous apprenons que la fanfare les *Inlignes* veut bien prêter son concours à cette réunion.

Magasins Généraux

Monsieur le Directeur du *Petit Bastiais*,

Les Magasins Généraux que nous construisons à Bastia, pour doter la Corse du fonctionnement du régime nouveau des Warrants donnant la facilité de ne pas précipiter la vente et du crédit sur marchandises de repos de la même manière que les titres français au porteur donnant le crédit à celui qui les détient à la Banque de France, s'élèvent, nous pouvons le dire, majestueusement au nord du Nouveau Port de cette ville.

Le vaste développement qu'ils présentent déjà montre combien nous croyons et nous nous préparons à l'avenir de notre beau pays. Pour moi j'ai voué ma vie entière à cette loi qui m'a toujours élevé au dessus des partis et qui me condamne à une véritable reconnaissance envers la République qui a mieux écouté que les autres ma voix faible mais incessante et toute Corse.

L'arrêté préfectoral ci-après du 12 avril courant consacre l'ouverture des dits Magasins Généraux. Tous nos efforts tendent à les achever pour qu'ils puissent être inaugurés en même temps que nos chemins de fer dont ils sont le complément, le jour de la fête nationale du 14 juillet prochain. Veuillez me prêter la publicité de votre estimable journal pour annoncer cette grande nouvelle à notre pays.

Agréer, etc.

J.-B. TOMEI,
avocat.

ARRÊTÉ

Nous Préfet du département de la Corse, Chevalier de la Légion d'Honneur :

Vu la loi du 31 août 1870 concernant les marchandises déposées dans les magasins généraux ;

Vu la demande en date du 5 mars 1887, par laquelle MM. Tomei (Jean-Baptiste), Ramelli, (Louis) et Chardon (François), sollicitent l'autorisation d'ouvrir à Bastia des magasins généraux :

Vu les diverses pièces produites à l'appui de cette demande :

Vu la délibération en date du 1er avril 1887, par laquelle la chambre de commerce de Bastia donne un avis favorable à la création des dits établissements :

Vu le rapport en date du 3 avril courant par lequel M. le Sous-Préfet de l'arrondissement de Bastia propose de fixer à 20 000 francs le cautionnement à exiger des concessionnaires :

Arrêtons :

Art. 1er. — MM. Tomei (Jean-Baptiste) Ramelli (Louis) et Chardon (François) sont autorisés, conformément à leur demande, à ouvrir des magasins généraux dans la ville de Bastia.

Art. 2. — Les concessionnaires sont astreints à un cautionnement de vingt mille francs.

Ce cautionnement pourra être fourni, en totalité ou en partie, en argent, en rentes, en obligations cotées à la bourse, ou par une première hypothèque sur des immeubles d'une valeur double de la somme garantie.

Cette valeur sera estimée par le Directeur de l'enregistrement et des domaines, sur les bases établies par la perception des droits de mutation en cas de décès.

Pour la conservation de cette garantie, une inscription sera prise, dans l'intérêt des tiers, à la diligence et au nom du Directeur de l'enregistrement et des Domaines.

Art. 3. — Les permissionnaires pourront prêter sur nantissement des marchandises à eux déposées ou négocier les Warrants qui les représenteront.

Art. 4. — MM. les Sous-Préfet de Bastia et Directeur de l'enregistrement et des Domaines sont chargés d'assurer, chacun en ce qui le concerne, l'exécution du présent arrêté dont une copie sera transmise à M. le Ministre du commerce et de l'industrie.

Fait à Ajaccio, le 12 avril 1887.

Société de Sainte-Dévote

Les membres participants de la Société de Secours Mutuels de Ste-Dévote, sont priés d'assister à l'assemblée générale trimestrielle, qui aura lieu demain dimanche, 17 du courant, à une heure de relevée, au théâtre municipal, lieu ordinaire de ses séances.

Les absents seront passibles d'une amende.

PETITE GAZETTE

Les pailles qui entouraient plusieurs des arbres plantés dernièrement sur la place de l'Hôtel de Ville et sur la place Saint-Nicolas ont disparu, de sorte que le fil de fer qui les retenait se trouve directement en contact avec le jeune plant, et le scie petit à petit, soit que le plant soit secoué par le vent ou par les gamins.

Il y a donc urgence à remplacer les pailles, si on tient à ce que nos arrière-neveux puissent jouir de quelque ombrage.

L'heure des grandes promenades militaires a été changée.

Nos braves soldats partent à 5 heures du matin et reviennent à midi. Avec quel appétit ils se précipitent sur leur soupe, c'est facile à comprendre, et c'est vraiment une soupe excellente, celle là, car elle est assaisonnée avec six heures de marche et trois heures de retard.

Si les cuisiniers du dix-neuvième siècle pouvaient trouver quelque chose pour

remplacer cet assaisonnement, ils seraient vraiment supérieurs à Carème et à Brillat-Savarin.

M. Franceschi, candidat à la direction de Bastia, est nommé surnuméraire des douanes, à Marseille.

L'Eclairer annonce que MM. Léon Daudet et Georges Hugo ont l'intention de visiter la Corse.

Le théâtre municipal est devenu le tombeau de tous les animaux qui y avaient élu domicile, depuis les araignées jusqu'aux rats. On sait déjà qu'un chien qui s'y était aventuré par mégarde y est tombé inanimé.

En pénétrant dans la salle pour la nettoyer, le concierge lui-même a été victime d'un commencement d'asphyxie, et l'on prévoit qu'il faudra faire appel au courage des pompiers pour parvenir à la désinfection de notre Opéra.

M. Corticchiato Marie-Ange, sergent au 3e rég. d'infanterie de marine, a été admis à l'école militaire de Saint-Maixent.

Le magnifique yacht de plaisance *Cécile* est entré hier dans le nouveau port.

Aujourd'hui à 3 heures, M. le général Swiney, gouverneur de la Corse, passera, sur la place St-Nicolas, la revue des troupes de la garnison.

Un véritable événement artistique parisien, c'est le concert annuel de Mme Conneau, fixé cette saison au 26 avril. M^{me} Conneau fera entendre cette fois les mélodies faites pour elle par Rossini et que le célèbre maestro lui a léguées à l'exclusion de toute autre. Puis des fragments d'*Orphée* avec les chœurs de M. de la Tombelle.

Bulletin financier

Les Bourses de Londres, de Berlin et de Vienne sont fermées. Ici la séance peut se résumer en deux mots : pas d'affaires, pas de variation, les banquiers et les arbitragistes ne sont même pas venus en bourse. Pourtant la tendance en meilleure le 3 0/0 ferme à 80,77 après avoir ouvert à 80,70 cours de clôture d'hier le 1 1/2 clôture 109, 60.

Sauf l'Italien qui s'est relevé 97,92 les autres valeurs étrangères ont été complètement délaissées.

La cote de nos sociétés de Crédit est également meilleure, le Financier fait 1,370. La Banque de Paris, le Lyonnais la Banque d'Escompte et la société Gen rate n'ont pas varié.

Le Suez s'est relevé à 2035 et le Panama à 101, 25. Le marché du Comptant n'a rien perdu de son animation ordinaire, les obligations Foncières et Communales, les obligations Suez 3 0/0, celles à 0/0 Panama et les obligations des chemins Economiques ont eu des demandes suivies.

Bourse de Paris

Rente 3 p. 0/0	14 Avril	15 Avril
— 3 p. 0/0	81,25	81,40
— 3 p. 0/0 amortissable	84,50	84,75
— 4 1/2 p. 0/0	103,85	104,11
— 4 1/2 p. 0/0	109,75	110,11

Ecole normale de Saint-Cloud

Un concours pour l'admission à l'école normale supérieure de Saint-Cloud aura lieu le 7 juillet prochain.

Les épreuves éliminatoires se feront à Ajaccio ; les candidats reconnus admissibles aux épreuves définitives devront se rendre à Paris.

Le registre d'inscription est ouvert à l'inspection académique de Paris jusqu'au 6 juin.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

M. Lockroy

M. Lockroy est rentré à Paris, revenant d'Ostende.

Nouveaux archevêques

Les nominations suivantes ont été définitivement arrêtées.

A l'archevêché de Lyon, Mgr Foulon ;
A l'archevêché de Besançon, Mgr Ducelet ;
A l'archevêché d'Auch, Mgr Gouzot.

Election de Paris

Une réunion des notabilités du parti conservateur a eu lieu chez M. Hervé, pour discuter les candidatures à présenter aux élections municipales.

En Chine

Les négociations de M. Constans, notre ambassadeur en Chine, pour le tracé de la ligne de démarcation par le cap Pak-Lung, n'ont pas abouti.

Au Tonkin

Les lieutenants Metzinger et Doads opèrent sur les retranchements des rebelles dans la province de Thanh-Hoa.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Les renforts pour Massouah

Un vaisseau anglais a rencontré dans la mer Rouge, le transport de la marine italienne *Venezia* sur lequel se trouvait le général Saletta et les renforts pour

BIÈRE DE RUONS ET DE BÉZIERS

GASPARINI JEAN, seul entrepreneur pour l'arrondissement de Bastia.

Vente en bouteilles et en fûts pour l'exportation.

En fût 0. fr. 50 le litre.

Bouteilles 5/4 l. fr 40.

Bock 0. fr. 20.

Fabrique d'Eau de Seltz et Limonade gazeuse.

Le *Mélange Biff*, et *Fernet Branca*, apéritifs agréables, se trouvent chez M. Gasparini, seul entrepreneur, Bastia, place St-Nicolas.

Massouah, dont on avait pas de nouvelles depuis quelques jours.

Protestation en Italie

Les étudiants de Rome ont protesté contre la continuation de l'expédition de Massouah.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Frediani Leandro, journalier, de Campanari, (Italie), et Pierrini Marie-Dorinda, ménagère, de Bastia.

NAISSANCES.

Agostini Marie-Gabrielle. — Campana Lucie, Décais. — Néant.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA

ENTRÉES.

De l'île-Rousse, v. franç. Médéah, c. Davin, passagers, diverses.

De Sardaigne, v. ital. Lombardia, c. Raggio, lest. De Nice, v. franç. Comte-Valery, cap. Lota, dépêches, passagers, diverses.

SORTIES.

Pour Livourne, v. ital. Lombardia, c. Raggio, lest. Pour Marseille, vap. franç. Marie-Louise, cap. David, passagers, diverses.

Pour Livourne, v. franç. Médéah, c. Davin, passagers, diverses.

Pour Marseille, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diverses.

Pour Livourne, vap. franç. Comte-Valery, c. Lota, dépêches, passagers, diverses.

Etude de M^e GENTILE,
avocat licencié,
Boulevard de Cardo, Bastia.

D'un jugement contradictoirement rendu par le tribunal civil de Bastia, le premier avril 1887, enregistré,

Entre le sieur Vallecalle Sylvestre, propriétaire domicilié et demeurant à Bastia, demandeur,

Contre la dame Luciani Marie-Jéromine, ménagère, domiciliée et demeurant en la même ville, défenderesse,

Il appert que le divorce a été prononcé entre les dits conjoints, au profit du dit sieur Vallecalle.

Bastia, le 15 avril 1887.

Pour extrait :
GENTILE,
avocat licencié.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orrezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orrezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

PAPIERS PEINTS
des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1er

A partir du 1er Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.

Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau

Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Vers la fin de mars 1886, il a été trouvé sur la route nationale de Bastia, entre l'Arena et le pont de Golo, une somme de plus de mille francs, en or, enveloppée un mouchoir de poche.

La personne qui l'aurait perdue peut s'adresser pour renseignements à M. Jean dans Vinciguerra, de Loreto-di-Casinca.

BELLE JARDINIÈRE

35, Boulevard Paoli
à côté de l'Hôtel Valery
BASTIA

La maison de la BELLE JARDINIÈRE vient de recevoir ses nouveautés pour la demi-saison.

Vêtement carreaux fantaisie, laine et soie à 49 fr.

Vêtement grands carreaux dernier genre à 39 fr.

Vêtement drap anglais fil à fil à 9 fr.

Vêtement drap Sedan et Roubaix Jaquette ou veston à 70 fr.

Vêtement jeune homme haute fantaisie carreaux et rayures à 16 fr.

Grand Rayon de Vêtements noirs (Vestons, Habits, Redingotes et Jaquettes) pour Cérémonie.

PRIX FIXE

35, Boulevard Paoli 35
à côté de la maison Valery.

Demandez à Paris

PONT-NEUF

MAISON DU PONT-NEUF — PARIS
Le Nouveau Catalogue et les Gravures des Vêtements pour Hommes et Enfants

ÉTÉ 1887

Envoi Gratuit et Franco

COMPLET Nouveauté 22 fr.		PANTALONS Belle fantaisie 6 fr.
COMPLET drap noir 27 fr.		COMPLET Coton mélangé 9 fr.
COMMUNION Complet 10 fr.	Tout vêtement EXPÉDIE LE CATALOGUE L'ARGENT ou en retour de votre ou votre ou votre	ENFANTS Costume draperie fantaisie 5 fr.

Expédition franco de port
— en toute France à partir de 25 francs.
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA
MAISON DU PONT-NEUF, PARIS.

Vin de Peptone
de CHAPOTEAUT
Pharmacien à Paris

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On nourrit ainsi les malades, les convalescents et toutes personnes atteintes d'anémie par épuisement, digestions difficiles, dégoût des aliments, fièvres, diabète, phthisie, dysenterie, tumeurs, cancers, maladies du foie et de l'estomac.
Dépôt : Toutes Pharmacies

Au Pont Neuf

33. BOULEVARD PAOLI, 33

BASTIA EN FACE LA MAISON GAVINI BASTIA

Maison vendant le meilleur marché
de tout le département

PRINTEMPS 1887 -- ÉTÉ 1887

COMPLET	Nouveauté double satin solidité irréprochable a . . .	19	COMPLET	Veston drap noir vrai Sedan a . . .	32	PANTALONS	Nuance et coupe nouvelle a . . .	5
COMPLET	haute nouveauté nuance et étoffe mode a . . .	23	COMPLET	cérémonie forme jacquette a . . .	35	PANTALONS	fantaisie haute nouveauté a . . .	7
COMPLET	élégance parfaite façon soignée a . . .	28	COMPLET	Redingotte drap laine Sedan a . . .	42	PANTALONS	drap tout laine petits carreaux a . . .	9
COMPLET	haute nouveauté tout laine a . . .	32	PANTALONS	Drap noir indechirable a . . .	8	PANTALONS	Sedan coupe modèle a . . .	11
COMPLET	habillé façon grand tailleur a . . .	35	PANTALONS	drap noir vrai Sedan a . . .	10	PANTALONS	drap Roubaix façon drapé noir a . . .	12
COMPLET	Roubaix de Sedan garanti tout laine a . . .	40	PANTALONS	drap noir façon satin a . . .	12	PANTALONS	damir, noir et blanc pure laine a . . .	14
COMPLET	haute fantaisie drap laine et soie a . . .	45	PANTALONS	drap noir pure laine a . . .	15	PANTALONS	habillé façon mode a . . .	16
COMPLET	Eibœuf tout laine bordé large a . . .	50	PANTALONS	cérémonie en drap noir a . . .	18	PANTALONS	étoffe extra façon irréprochable a . . .	18
COMPLET	cheviote bleue et noire bordé large a . . .	55	PREMIÈRE COMMUNION		PANTALONS	cérémonie pure laine a . . .	20	
COSTUMES	Enfant Louis XV comme réclame . . .	4.75	Un joli costume Communion offert comme réclame pour la saison du . . .		10	COSTUMES	jeune homme a titre de réclame a . . .	15
			POST NEUF			COSTUMES	jeune homme haute nouveauté a . . .	20
COSTUMES	Enfant forme nouvelle a . . .	8	COSTUMES	1re communion drap indechirable a . . .	15	COSTUMES	jeune homme belle façon drap tout laine a . . .	25
COSTUMES	Enfant blouse plissée a . . .	10	COSTUMES	1re communion tout laine belle façon a . . .	18	COSTUMES	jeune homme nuance mode façon g. tailleur a . . .	30
COSTUMES	Enfant marin Russe et Français a . . .	12	COSTUMES	1re communion vrai Sedan façon riche a . . .	22	COSTUMES	jeune homme, pure laine haute nouveauté a . . .	35
COSTUMES	marin Jersey tout laine avec casquette a . . .	15	COSTUMES	1re communion pure laine Sedan a . . .	28	COSTUMES	jeune homme en drap laine et soie . . .	38
COSTUMES	Enfant forme anglaise a . . .	20	COSTUMES	1re communion drap extra façon grand tailleur a . . .	35			

AU PONT NEUF

33, BOULEVARD PAOLI, 33

BASTIA — En face la maison Gavini — BASTIA

N. B. — La Maison du Pont Neuf ne vend pas de produits ALLEMANDS, toutes ses belles nouveautés sont de fabriques Françaises et Anglaises.

LA MAISON N'EST PAS AU COIN DU BOULEVARD

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau de la Presse, 23, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Pagni, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c. — On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNÉE 2105 — LUNDI, 18 AVRIL 1887
Saint Apollon, martyr.

Librairie du Petit Bastiais

PETRI CYRNÆI
DE REBUS CORSICIS

TRADUCTION FRANÇAISE
Par M. l'abbé LETTEKON
Professeur au Lycée de Bastia

Un beau vol. grand in 8^o de 430 pages
5 fr., franco 5.60

BASTIA

LA GENDARMERIE

S'il y a eu, depuis quelque temps, recrudescence de crimes dans notre pays, nous avons eu la consolation de voir nos braves gendarmes redoubler d'activité et d'énergie pour que force restât à la loi. Admirablement commandés par leur digne colonel qui ne laisse aucun service sans récompense, en même temps qu'il maintient une discipline rigoureuse, ces soldats d'élite ont conservé intactes les traditions de dévouement qui ont illustré leur corps. Dans plusieurs rencontres ils ont essuyé le feu des contumax ; quelques uns sont tombés au champ d'honneur, et tous risquent chaque jour leur vie pour assurer la sécurité publique.

Cependant on ne peut donner à tous de l'avancement, la médaille militaire ou la croix de la légion d'honneur, c'est aux plus méritants, entre tant de braves gens qui méritent, que ces distinctions sont forcément réservées. Est-ce à dire pour cela que les autres ne doivent retirer aucun fruit de leurs efforts, des nuits passées en embuscades, des marches forcées, en un mot, d'une existence qui entraîne des maladies et mine la santé ? Rappelons-nous que la plupart de nos gendarmes sont des pères de famille, et que l'abnégation dont ils font preuve est doublement méritoire.

Dans ces conditions, et tant qu'en matière de criminalité, nous ne serons pas revenus à une situation normale, il nous semble équitable de faire revivre une ancienne décision ministérielle ; nous

voulons parler de la décision, en vertu de laquelle, pour les gendarmes, le séjour en Corse comptait campagne. De la sorte, chacun d'eux se verra retrouver, au moment de la retraite, le prix des nombreuses fatigues auxquelles l'expose la poursuite incessante des criminels.

Ce que nous proposons n'a pas pour but d'exciter le zèle de nos gendarmes. Grâce à Dieu, l'esprit militaire qui les anime est suffisant pour qu'ils remplissent largement les devoirs que leur impose l'honneur de leur uniforme. Nous considérons qu'il y a de la part de l'Etat une dette à payer, une balance à établir. Si l'on compare, en effet, l'existence paisible que mène le gendarme dans les départements du Nord, parmi les populations paisibles de la Touraine, de l'Anjou, du Berry, etc., avec ces alertes continuelles au milieu desquelles vivent nos brigades insulaires, on conviendra que l'égalité de solde est un non sens. Il faut proportionner la solde aux exigences du service, et c'est en vertu de ce principe, que tout soldat appelé à un service qui sort du cadre ordinaire, bénéficie de ce qu'on appelle les campagnes.

Assurément, pareil état de choses ne peut être que provisoire, et doit disparaître avec les causes qui le font établir. Nous avons le ferme espoir qu'avec l'énergie dont notre légion fait preuve, depuis quelque temps, la hideuse plaie du banditisme disparaîtra. Mais c'est une raison de plus de décider une augmentation de solde et une augmentation correspondante dans les retraites qui ne grèveront le budget que très passagèrement.

Ce qui, actuellement, domine dans la question, c'est la nécessité de récompenser tous les gendarmes de notre légion, parce que si tous n'ont pas la chance d'une action d'éclat qui attire sur eux l'attention, tous, en revanche, ont leur part d'un service très pénible, d'un service indispensable. Une blessure, une arrestation sont choses visibles, palpables, que le ministre n'hésite pas à honorer d'une manière quelconque ; un rhumatisme, une bronchite, une fièvre contractés dans une nuit de marche ou d'embuscade sont choses plus difficiles à constater, quoique très réelles. Créons donc pour les victimes ignorées du devoir, cette légère indemnité qui se traduit par des campagnes.

Ephémérides Corses

18 Avril 1790. — Mort du colonel de Rully. On sait que cet officier supérieur avait été cause d'une rixe sangnante entre les organisateurs de la Garde Nationale de Bastia et les soldats du régiment du Maine.

Revenu à Bastia pour rappeler son régiment, Rully augmenta le ressentiment dont il était l'objet, en insultant le général de Barrin, et en déchargeant sur un officier son pistolet dont la balle atteignit une femme.

Le peuple furieux de tant d'audace rechercha ce colonel et l'ayant trouvé dans la caserne des Grenadiers, en face le lycée, le mit à mort.

EN CORSE

(Correspondance du Temps)

Ajaccio, 4 avril.

Je suis venu en Corse immédiatement après l'affaire Leandri. Il y a un mois déjà. Je croyais pouvoir en quelques jours me faire une opinion sur la situation politique de l'île. Au bout d'une semaine, je dus m'avouer que je ne comprenais pas grand chose à ce qu'on me disait, à ce que j'apprenais.

Je m'apercevais que j'avais affaire à une race fortement originale qu'il me fallait d'abord étudier, une race passionnée qui a eu son développement propre dans l'isolement de son île, formée à l'origine d'éléments mal connus, battue sur l'enclume et trempée par de longs siècles de guerres atroces, nourrie comme les faucons sur des pointes de rocher dans la contemplation quotidienne d'amples et fiers paysages, d'une imagination naturellement hardie et grandie encore par les fortunes inouïes dont elle a donné l'exemple, méprisant le travail des mains, et, comme tous les peuples qui n'aiment pas la terre, plus sensible aux qualités intellectuelles qu'aux qualités morales ; une race enfin que j'aurais perdu mon temps à vouloir juger comme nos tranquilles paysans du continent, car elle a son idéal de vie à elle, et sa façon d'entendre la conscience à elle. Alors j'ai loué une calèche et, quand les routes me manquaient, je prenais un de ces petits chevaux à l'air fou qui ont le pied aussi sûr qu'une mule, et je m'en suis allé de canton en canton, m'efforçant de voir la vie corse et de pénétrer l'âme de ceux qui la mènent.

C'est un procédé dont ne s'accommode guère la rapidité d'informations qui est le premier besoin du journalisme ; il m'a fait manquer l'actualité. J'espère que, par compensation, mes lettres y gagneront en intérêt.

Ce qui distingue tout de suite la Corse des autres pays de France, c'est une organisation sociale qui rappelle beaucoup l'ancien patronat romain. Une quinzaine de familles y disposent d'une influence qui leur permet de faire voter comme il leur plaît un certain nombre d'électeurs ; telle famille possède quelques centaines de voix, telle autre deux ou trois milliers.

J'ai reçu l'hospitalité, à Saint-Florent, chez M. de

M..., le chef de l'une de ces familles. Une grande maison décorée à l'italienne, d'ir menses salons vides et sonores faits pour des réunions de clan. Des archives anciennes conservées avec soin attestent le rôle historique des ancêtres. Une volumineuse correspondance de Paoli, des lettres des divers Benaparte avant leur élévation, des lettres d'Auguste Blanqui et de Mérimée, qui furent aussi les hôtes des M... Un petit musée de souvenirs à côté des archives, un bon portrait de Paoli, fait pendant son premier séjour en Angleterre et troué d'un coup de baïonnette; une selle donnée au général Gentile, un aïeul maternel, par Ali de Tebelen, tous les témoignages pieusement conservés d'un passé d'autorité et de commandement.

Je demandai à M. de M... comment s'entretenait cette influence, qui persiste depuis des siècles à travers les révolutions de l'île et les changements de gouvernement.

— Vous voyez notre maison, me dit-il. De quatre frères, un seul s'est marié; nous avons évité ainsi la division de nos biens et l'éparpillement de cette influence. Un de mes frères gère nos propriétés; moi, en qualité d'ainé, j'ai la direction politique. Je donne ma vie et je pourrais presque dire notre fortune à nos clients, et nos clients nous donnent leurs voix; tel est notre secret. Nous payons pour quinze cents francs d'impositions, ce qui est considérable en Corse; nos propriétés sont comme toutes les propriétés de l'île, la côte orientale exceptée, très morcelées; nous en avons dans une douzaine de communes. Elles sont louées à une cinquantaine de ménages de colons partiaires à des conditions assez douces et dont nous n'exigeons pas toujours la rigoureuse exécution. Ces cinquante ménages qui vivent par nous nous sont entièrement dévoués. Voilà bien près de deux cents voix déjà. Je vous ai dit que nos propriétés sont extrêmement morcelées; dans certains villages nos terres sont si bien mêlées à celles du reste des habitants que, si nous les interdisions aux bêtes, le pâturage serait impossible à tout le monde. Le sol reste en friche un an, et souvent deux ans, sur trois; pendant ce temps, nous laissons librement pâturer. Nos bois sont de même à l'abandon; y va ramasser qui veut de nos bois. Cette tolérance indispensable à leur genre d'existence, nous attache encore trois cents autres électeurs. Ils forment avec les premiers le noyau des fidèles, de ceux dont nous sommes sûrs. Jadis ils nous auraient suivis à la guerre, maintenant ils nous suivent au scrutin. Ajoutez-y des familles qui, soit à cause d'un lien de parenté, soit par tradition, sont habituées à suivre la nôtre et à prendre son mot d'ordre. La vie individuelle indépendante est inconnue en Corse; c'est une tradition des temps anciens, où il n'y avait d'autre protection sociale que celles des clans. Chacun se cherche un patron, doit être d'un clan, afin de pouvoir disposer de l'influence de ce clan dans les moments critiques de sa vie. Il y a encore ceux qui sont avec nous parce qu'ils ne veulent pas être avec nos rivaux. Les hautes interventions dans ces groupements aussi bien que les sympathies. Ces dernières catégories représentent une force moins fixe que la première, variant suivant que les circonstances augmentent ou diminuent la valeur de notre appui.

Gazette départementale

SARTENE. — On annonce le mariage de M. le commandant Dumez, du 112^e d'infanterie, avec Mlle Laure de Cesari.

CAMPITELLO. — Mercredi, Lorenzi Hyacinthe, de cette commune, a tiré un coup de revolver sur sa nièce, Jeanne Lorenzi, à peine âgée de 16 ans. Cette malheureuse jeune fille a expiré presque immédiatement.

CAMPOMORO. — La brigade de Grossa vient d'opérer une arrestation assez importante. Dans la nuit de mardi à mercredi, Capponi Simon-Jean est tombé dans une embuscade, à Campomoro-Belvedere, dirigée par le commandant de la brigade, le brigadier Santoni, et aidé par quelques habitants.

Ce Capponi était cordonnier à Belvedere, il est âgé de 33 ans. Le 21 mars dernier, il a assassiné sa femme à l'aide d'un coup de fusil. On croit cependant, dans le canton, que Capponi n'est pas complètement responsable de ce crime, car il avait en maintes circonstances donné des preuves d'aliénation mentale, et était même resté plusieurs mois dans une maison de santé.

Cette arrestation a tranquilisé les habitants de Campomoro-Belvedere, qui vivaient sous une certaine terreur, à cause de la surexcitation d'esprit de Capponi, qui avait proféré des menaces contre plusieurs personnes. Comme on le savait toujours dans les environs, certains habitants étaient obligés de s'abstenir de sortir du village.

Maison du Pont Neuf

(Voir aux annonces à la 4^e page.)

ACTES OFFICIELS

M. Lazari, greffier-notaire à Ain-Mokra, est nommé greffier de la justice de paix de Guclma.

— Le traitement de M. Nicolai, contrôleur des douanes à Marseille, est porté de 3 100 à 3.500 fr..

— M. Leonard, contrôleur des cultures de 2^e classe, dans le département de la Dordogne, est nommé de 1^{re} classe, au traitement de 3.500 fr.

— M. Girolami Martin, bachelier-ès-lettres, ancien maître répétiteur de 2^e classe au lycée de Nice, est nommé aux mêmes fonctions audit lycée.

— M. Corioliani, commis ambulancier des postes, sur la ligne de la Méditerranée, est nommé sédentaire sur la 11^e ligne.

PETITE GAZETTE

M. G., ancien membre du conseil municipal, ayant dû traverser la petite ruelle près l'hôtel de la marine, dont nous avons signalé le mauvais état, il y a quelques jours, a mis le pied sur une dalle qui formait bascule, et est tombé de tout son long sur le trottoir.

Des passants sont immédiatement accourus, l'ont aidé à se relever et ensuite à regagner sa demeure.

M. G. en a été quitte pour une légère écorchure, mais cela ne l'a pas empêché de mangrèer longtemp contre l'administration municipale.

Le tribunal civil de notre ville va être appelé à juger un curieux procès.

Nos lecteurs n'ont peut-être pas oublié l'accident survenu à un petit chien qui avait pénétré dans le théâtre municipal et qui est resté asphyxié.

La maîtresse de cette malheureuse victime de l'insouciance de nos édiles a l'intention d'intenter un procès en dommages-intérêts à la Ville; nous donnerons *in extenso* le jugement qui sera rendu.

Nous lisons dans le *Journal de Marseille*:

« Nous apprenons avec le plus sensi-

ble plaisir que la croix de chevalier de l'ordre royal et militaire du Christ, vient d'être conférée par le gouvernement portugais, à l'honorable M. Joseph Botti, armateur à Marseille, bien connu de notre monde commercial où il jouit de l'estime et de la considération générales.

M. Botti est le sympathique et dévoué vice-président de la Société philanthropique *La Corse*, qui, durant l'épidémie cholérique de 1884-85, contribua au rapatriement d'un grand nombre de Corses et de nationaux étrangers, victimes du fléau, sans ressources et sans aide. Le gouvernement français a déjà reconnu les services éminents rendus par l'honorable armateur en lui décernant une médaille d'honneur du ministre de l'intérieur.

Le nom de M. Botti est associé à toutes les œuvres qui se rattachent aux choses de l'esprit et du cœur. Nous le retrouvons au nombre des membres actifs de l'Académie Franco-Hispano-Portugaise de Toulouse.

Qu'il reçoive nos plus vives félicitations.

Le pape vient de recevoir un œuf de Pâques d'une espèce toute spéciale.

L'œuf est en ivoire, l'intérieur est en satin blanc et au milieu se trouve un étoi contenant un rubis entouré de diamants.

Ce cadeau, estimé à 50,000 fr., a été fait au pape par une dame appartenant à la plus haute aristocratie anglaise.

Le yacht anglais *Cécile*, actuellement dans le nouveau port, vient de Livourne. Il est commandé par le capitaine Hayman, et jauge 90 tonnes.

Il y a 3 passagers et 13 hommes d'équipage.

Dans ses quatre-vingt-dix ans d'existence, l'empereur Guillaume a vu disparaître: 8 empereurs, 52 rois, 6 sultans, 6 papes, et 21 présidents des Etats-Unis d'Amérique.

De ces 93 monarques, papes et présidents, quatre seulement vivent encore, ce sont: Amélie, ex-roi d'Espagne, Isabelle, ex-reine d'Espagne, François II, de Naples et le sultan Murad V; les 89 restants sont morts.

Voici la liste des morts, les empereurs d'Autriche François Ier et Ferdinand Ier; les empereurs des Français Napoléon Ier et Napoléon III; en outre, quatre empereurs de Russie: Paul Ier, Alexandre Ier, Nicolas Ier et Alexandre II; les cinq sultans Sélim III, Mustapha IV, Mahmud II, Abdul-Medjid et Abdul-Azis; les six papes Pie VI, Pie VII, Léon XII, Pie VIII, Grégoire XVI et Pie IX; les cinq rois de Sardaigne: Charles-Emmanuel, Victor-Emmanuel Ier, Charles-Félix, Charles-Albert et Victor-Emmanuel II; les cinq rois de Naples Ferdinand Ier, Joseph, Joachim Murat, François Ier et Ferdinand II; les trois rois de Portugal, Joseph, Jean et Marie de Gloria; les trois rois de Prusse Frédéric-Guillaume II, Frédéric-Guillaume III et Frédéric-Guillaume IV; les deux rois de Hanovre Ernest-Auguste et Georges V; les deux

rois de Wurtemberg Frédéric Ier et Guillaume III; les quatre rois de Bavière Maximilien-Joseph Ier, Louis Ier, Maximilien II et Louis II; le roi de Westphalie Jérôme; le roi de Belgique Léopold Ier; le roi de Grèce Othon; les trois rois de Hollande Louis, Guillaume Ier et Guillaume II; les trois rois d'Angleterre Georges III, Georges IV et Guillaume IV; les trois rois de France Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe; les cinq rois de Suède Gustave IV, Charles XIII, Charles-Jean XIV (Bernadotte), Oscar Ier et Charles XV; les quatre rois de Danemark Christian VII, Frédéric VI, Christian VIII et Frédéric VII; les quatre rois d'Espagne Charles IV, Ferdinand VII, José Ier et Alphonse XII, les 21 présidents des Etats-Unis d'Amérique depuis Washington jusqu'à Arthur.

CONFÉRENCE CAPAZZA

Malgré le mauvais temps une foule énorme s'est portée au théâtre municipal pour assister à la conférence de M. Capazza. La vaste salle de spectacle était comble.

Nous publierons demain le compte-rendu de cette conférence. Nous nous borrons pour le moment à constater que M. Capazza a obtenu un succès complet et qu'il a vivement intéressé l'auditoire.

Bulletin financier

Les Bourses de Londres, de Berlin et de Vienne sont fermées. Ici la séance peut se résumer en deux mots: pas d'affaires, pas de variation, les banquiers et les arbitragistes ne sont même pas venus en bourse. Pourtant la tendance en meilleure le 3 0/0 ferme à 80,77 après avoir ouvert à 80,70 cours de clôture d'hier le 1/2 clôture 109, 60.

Sauf l'Italien qui s'est relevé 97,92 les autres valeurs étrangères ont été complètement délaissées.

La cote de nos sociétés de Crédit est également meilleure, le Financier fait 1,370. La Banque de Paris, le Lyonnais la Banque d'Escompte et la société Gen raie n'ont pas varié.

Le Suez s'est relevé à 2035 et le Panama à 101, 25. Le marché du Comptant n'a rien perdu de son animation.

CHAUSSURES
COUSUES ET CLOUÉES

L. SCINETRO
MARCHAND DE CHAUSSURES
28, Boulevard Paoli
BASTIA

vient de recevoir, pour la Saison, un Assortiment de Chaussures pour Dames, Hommes et Enfants.

Rayon de Bonneterie

PAPIERS PEINTS

DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS

GRAZIANI, PEINTRE

DÉPOSITAIRE
Rue de l'Opéra, N° 20, au 1^{er} étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis . . . 25 c.
Nouveauté pour salons, dorés, depuis . . . 90
Collage de papiers peints à 35 cent.

Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

mation ordinaire, les obligations Foncières et Communales, les obligations Suez 3 0/0, celles à 0/0 Panama et les obligations des chemins Economiques ont eu des demandes suivies.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

NAUFRAGE DU « LAMANIA »

Bonifacio, 17 avril 3 h. s.

Le *Lamania*, steamer anglais, venant de Port-Saïd, avec 250 passagers, a fait naufrage aujourd'hui, à une heure, sur les roches des îlots des Moines près de Roccapina, 50 passagers environ sont déjà à terre. Les quelques personnes qui ont eu connaissance de ce sinistre se sont immédiatement rendues sur les lieux.

Le *Bocognano*, de la compagnie Morelli, est parti aussitôt d'Ajaccio, pour porter secours aux naufragés.

M. de Lesseps

M. de Lesseps, reçu par M. Grévy, a démenti qu'il se fut rendu à Berlin pour solliciter l'aide de l'Allemagne dans l'entreprise du canal de Panama.

Candidature ouvrière

Le parti ouvrier, à Paris, va tenir une importante réunion pour désigner les candidats qui se présenteront aux élections municipales.

SIROP « SÈVE » PIN MARITIME
Pharm. à Brest.
DE LAGASSE
Le seul préparé avec la véritable Sève de Pin obtenue par injection des bois, guérit les rhumes, toux, grippe, catarrhes, bronchites, maux de gorge, enrouements.
DÉPOT: Toutes Pharmacies.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérant,
MATHIEU OLLAGNIER

GRESSONINE
Dépuratif-Régénérateur

Au suc concentré de Raifort et au jus naturel d'herbes indigènes. VICES DU SANG. Maladies chroniques, — Peau, ulcères, glandes, boutons, dartres, plaies, varices. — Le flacon, par la poste: 2 fr. — Blanc, 20, quai du canal, Marseille.

Atelier de Marbrerie
NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO
exécution toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.
Prix Modérés

GRAND RESTAURANT
PATISSERIE & CAFÉ FRANÇAIS

Tenus par Madame Adel. COLOMBANI, 6, Boulevard du Palais, à BASTIA, 6
GRANDE TABLE D'HÔTE
Pensions, Déjeuners et Diners à la fourchette, à la carte et à prix fixe, à toute heure.
REPAS DE NOCES, BAPTÊMES, BANQUETS ET FESTINS

Consommations de premier choix, Bières française et étrangères, Glaces, Sorbets, Fécès et Bombes glacées. — Gâteaux, Dragées, Pralines, Fruits confits, Liqueurs et Confitures assorties. Vins fins du pays et étrangers.
Le cuisinier et un confiseur continentaux sont attachés à l'établissement.
(Prix modérés)

Chambres meublées à neuf.



AVIS DE DÉCÈS

M. et Madame Tranquille Castellini, Madame Louise veuve Castellini née Salvini ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle de leur fille et petite-fille FÉLICIA, Agée de 11 mois. L'enterrement aura lieu aujourd'hui lundi 18 avril à 4 heures de relevée.
On se réunira rue du Lycée 15.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orrezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orrezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

TOUX
Capsules Dartois
Contre les Rhumes, Bronchites chroniques, Asthme, Catarrhes, Oppressions, il n'y a pas de remède plus sûr et plus commode que les Capsules Dartois.
A la Crescote de Hêtre, seul remède contre la Phtisie. Le 21, 3^e avenue de nos Pères à Paris. Exiger le nom DARTOIS.
Nombreux guérisons de malades qui avaient tout essayé sans résultat.

Au Pont Neuf

33. BOULEVARD PAOLI, 33

BASTIA EN FACE LA MAISON GAVINI BASTIA

Maison vendant le meilleur marché
de tout le département

PRINTEMPS 1887 -- ÉTÉ 1887

COMPLET	Nouveauté double satin solidité irréprochable a . . .	19	COMPLET	Veston drap noir vrai Sedan a . . .	32	PANTALONS	Nuance et coupe nouvelle a . . .	5
COMPLET	haute nouveauté nuance et étoffe mode a . . .	23	COMPLET	cérémonie forme jaquette a . . .	35	PANTALONS	fantaisie haute nouveauté a . . .	7
COMPLET	élégance parfaite façon soignée a . . .	28	COMPLET	Redingote drap laine Sedan a . . .	42	PANTALONS	drap tout laine petits carreaux a . . .	9
COMPLET	haute nouveauté tout laine a . . .	32	PANTALONS	Drap noir indechirable a . . .	8	PANTALONS	Sedan coupe modèlé a . . .	11
COMPLET	habillé façon grand tailleur a . . .	35	PANTALONS	drap noir vrai Sedan a . . .	10	PANTALONS	drap Roubaix façon coupe noir a . . .	12
COMPLET	Roubaix de Sedan garanti tout laine a . . .	40	PANTALONS	drap noir façon satin a . . .	12	PANTALONS	damir. noir et blanc pure laine. . .	14
COMPLET	haute fantaisie drap laine et soie a . . .	45	PANTALONS	drap noir pare laine a . . .	15	PANTALONS	habille layure modèlé a . . .	16
COMPLET	Elobœuf tout laine bordé large a . . .	50	PANTALONS	cérémonie en drap noir a . . .	18	PANTALONS	étoffe extra façon irréprochable . . .	18
COMPLET	cheviote bleue et noire bordé large a . . .	55	PREMIÈRE COMMUNION			PANTALONS	cérémonie pure laine a . . .	20
COSTUMES	Enfant Louis XV comme réclame . . .	4.75	Un joli costume Communion offert comme réclame pour la Maison du PONT NEUF			COSTUMES	jeune homme a titre de réclame a . . .	15
COSTUMES	Enfant forme nouvelle a . . .	8	COSTUMES	1 ^{re} communion drap indechirable a . . .	15	COSTUMES	jeune homme haute nouveauté a . . .	20
COSTUMES	Enfant blouse plissée a . . .	10	COSTUMES	1 ^{re} communion tout laine belle façon a . . .	18	COSTUMES	jeune homme belle façon drap tout laine a . . .	25
COSTUMES	Enfant marin Russe et Français a . . .	12	COSTUMES	1 ^{re} communion vrai Sedan façon riche . . .	22	COSTUMES	jeune homme nuance mode façon g. tailleur . . .	30
COSTUMES	marin Jersey tout laine avec casquette a . . .	15	COSTUMES	1 ^{re} communion pure laine Sedan a . . .	28	COSTUMES	jeune homme, pure laine haute nouveauté . . .	35
COSTUMES	Enfant forme anglaise a . . .	20	COSTUMES	1 ^{re} communion drap extra façon grand tailleur a . . .	35	COSTUMES	jeune homme en drap laine et soie . . .	38

AU PONT NEUF

33, BOULEVARD PAOLI, 33

BASTIA — En face la maison Gavini — BASTIA

N. B. — La Maison du PONT NEUF ne vend pas de produits ALLEMANDS, toutes ses belles nouveautés sont de fabriques Françaises et Anglaises.

LA MAISON N'EST PAS AU COIN DU BOULEVARD

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
CONTIN. FRANÇ. ALGÉRIE, 22 » . . . 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » . . . 18 »
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'imprimerie du Journal, et chez M. P. G. G., Boulevard du Palais, 40. — Faits divers, à fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

CONFÉRENCE CAPAZZA

12^e ANNEE 2106 — MARDI, 19 AVRIL 1887
Saint Léon IX, pape.

BASTIA

CONFERENCE CAPAZZA

Dimanche soir a eu lieu au grand théâtre la conférence Capazza.

Par les soins de M. le capitaine Preziosi, vice-président du comité, toutes les dispositions avaient été prises pour assurer le mieux possible la distribution des places. Sur la scène, au milieu, le bureau; derrière, les membres du conseil municipal, des officiers, des magistrats, les membres du comité; à droite et à gauche du bureau, la presse. Les loges et baignoires avaient été réservées aux dames, mais le vent et la pluie nous ont privés de la présence d'un grand nombre d'entr'elles, cependant la salle était comble.

A 8 heures, la fanfare les Intimes entame un allégo. M. le Maire entre sur la scène suivi des invités, et prend place au fauteuil de la présidence: MM. Peirignani, avocat, et le capitaine Preziosi, l'assistent en qualité de vice-présidents. M. le Maire ouvre la séance par l'allocation suivante.

Mesdames, Messieurs,

Votre présence dans cette salle témoigne de l'intérêt que vous portez à M. Capazza; notre jeune compatriote mérite et justifie vos sympathies, et en l'encourageant vous savez que vous faites acte de patriotisme.

M. Capazza a la foi qui agit; il ne craint pas d'appeler, de provoquer la discussion; malheureusement pour lui, il a à lutter contre des préventions, contre des idées préconçues, et là où il aurait dû trouver aide et protection pour l'application de son système, il n'a trouvé qu'une indifférence opiniâtre. La situation qui lui est faite, lui est commune avec tous les inventeurs: d'abord méconnus et dédaignés, puis applaudis et acclamés.

J'ai dit que M. Capazza a la foi qui agit; n'en a-t-il pas donné la preuve la plus évidente, la plus manifeste, alors qu'il accomplissait à travers les airs, cette traversée de Marseille en Corse, qui a éveillé l'attention publique, et contre laquelle

les ennemis ont juré, ce que j'appellerai la conspiration du silence. Tout autre que notre jeune compatriote se serait dépité et aurait tourné le dos, un autre aurait vu les effets de son intelligence, mais lui persiste, et il a raison, éclairé qu'il est par la foi qui l'anime et qui le fera triompher de tous les obstacles. — C'est plus qu'un souhait que nous formons, c'est une conviction que nous exprimons. Ah! que tous serons fiers et heureux, le jour, qui n'est pas éloigné, où nous, ses compatriotes, nous rappelant l'indifférence et les dédains opposés à Capazza, nous pourrions répéter avec lui ces vers d'un poète:

« Mais le Dieu, poursuivant sa carrière,
« Verse des torrents de lumière
« Sur ses obscurs blasphémateurs... »

Les patriotiques paroles de M. le Maire sont vivement applaudies.

M. Capazza commence ensuite sa conférence.

Il remercie tout d'abord en quelques mots M. le président: « Vous venez, dit-il, de m'honorer, ce soir, d'une grande marque de sympathie; soyez persuadé, Monsieur le Maire, que je m'efforcerai de m'en rendre toujours digne. »

Puis, s'avançant près du public:

Mesdames, je ne puis commencer ma conférence sans vous remercier d'être venues: si cette réunion est si brillante, c'est grâce à vous, et tout le succès vous en reviendra.

Messieurs, merci à tous.

Avant d'entrer dans mon sujet, je dois implorer toute votre indulgence pour mes faibles moyens oratoires.

Je viens ici pour vous exposer mes idées, et croyez que je regrette bien de ne pouvoir le faire dans le langage éloquent et choisi de M. le Président que vous venez d'applaudir. En revanche, je vous accorde de me juger aussi sévèrement que possible au point de vue de mes théories, de mes projets. Plusieurs d'entre vous savent comment j'en suis arrivé à m'occuper d'aérostation, de cette science dont je ne connaissais rien si ce n'est le nom des illustres savants qui l'ont faite ce qu'elle était et à côté desquels je n'étais qu'une infime quantité négligeable.

Me trouvant un jour à Paris au milieu d'une société d'ingénieurs auxquels je venais de présenter le Camptographe, instrument que j'ai inventé en collaboration de M. Livrelli, on vint à parler de navigation aérienne.

Chacun émettait son avis. Mes idées furent appréciées à tel point qu'un de ces Messieurs me fit remarquer que lorsqu'on avait de ces idées la ou devait ne pas les jeter dans la rue. Le conseil de cet ingé-

nieur, qui devint mon ami, fit qu'en rentrant chez moi, je résolus de me consacrer à cette science et je me mis alors immédiatement à l'étude de son histoire.

Après avoir passé en revue ce qui avait été fait jusqu'à ce jour, j'eus le regret de constater que tous les systèmes imaginés étaient la copie les uns des autres. En somme, cette science des ballons naquit d'un coup de génie des Mongolliers et traina misérablement durant un siècle. En effet, deux ans après, le baron Scott, voulant rendre dirigeable la Mongolfière dont se jouaient les vents, inventa la forme allongée, celle commune aux poissons, celle de l'oiseau sans ailes. C'était la forme du ballon de M. le commandant Renard, et cela se passait il y a plus de cent ans.

Mais avant de passer en revue les engins aérostatiques, disons un mot de l'atmosphère au triple point de vue thermométrique, barométrique et des courants.

Les principes développés avec beaucoup de précision et de netteté par le conférencier sont d'une science très-sûre, qu'il est aisé de retrouver dans un traité même élémentaire de physique. Il a notamment insisté sur l'application de ces principes à la science aéronautique; le récit de diverses ascensions a confirmé d'une façon heureuse et intéressante les conclusions scientifiques du conférencier: c'était la meilleure réponse à quelques esprits chagrins et mal intentionnés qui étaient, nous espérons qu'ils ne le seront plus, très-enclins à ne voir dans M. Capazza, qu'un demi-savant,.... qu'un râté.

Nous ne pouvons résister au désir de mentionner ce passage plein de chaleur, et d'intérêt à propos des naufrages aériens:

M. Livrelli et moi, malgré un vent soufflant en tempête, tentions, il y a quelques mois, de faire une ascension à Ajaccio en présence d'une foule énorme venue de tous les environs. « Lachez tout » et nous voilà partis. Un courant oblique dirigé de haut en bas précipita le ballon sur une maison et la nacelle contre un arbre. Le choc fut tellement violent qu'une ancre à quatre branches en eut une brisée et l'autre tordue. On se précipita sur la nacelle, nous croyant morts et on la dégaa des branches de l'arbre.

Je demandai alors si le ballon était endommagé et comme on me répondit qu'il y avait une petite déchirure je criai: « Eh bien! lachez tout. » Et comme les mains fiévreuses des amis ne se desseraient point: « lachez tout, lachez tout. »

— Non ! vous ne partirez pas ; nous ne le voulons pas. Et la foule cria : Non ! Non !

En pensant à ces braves Ajacciens je ne puis m'empêcher de les comparer aux populations des villes maritimes de tous les continents. A Ajaccio on criait : Nous ne voulons pas que vous partiez ; et ailleurs, sur l'air des lampions : Il partira, il ne partira pas, rendez l'argent, crie une foule avide d'émotions à ces malheureux aéronautes qui s'en vont, le plus souvent dans l'intérêt de la science, au-devant des plus grands dangers.

En effet, l'aéronaute part, la mort dans l'âme, pour ne plus revenir. Ainsi sont norts Brest, Goover, Eloys, etc.

On devrait se souvenir, cependant, que l'aéronaute à la recherche de choses inconnues, comme le soldat marchant vers l'ennemi, a droit, tout au moins, au respect de tous. Et, s'il est des saltimbanques parmi nous, il est aussi des travailleurs consciencieux et, toujours, des hommes de grand courage que la patrie sera sûre de trouver, pour ses armées, lorsqu'elle aura besoin de sentinelles aériennes.

Passant ensuite à l'examen des divers systèmes, il les réfute.

Il n'y a pas de vent en ballon, dit-il ; donc, les projets à voiles étaient ridicules et devaient être fatalement frappés de stérilité. Quelques chercheurs persistant dans une erreur analogue et se croyant mieux inspirés ont cru pouvoir créer des vents artificiels. De cette idée ont surgi les ballons à voiles et ventilateurs.

Voiles et ventilateurs étaient, dans ces systèmes, posés sur un mât et tout, et les efforts déployés étaient uniquement des efforts intérieurs. Imaginez, Messieurs, un homme dans une barque croyant pouvoir la mettre en mouvement en la poussant intérieurement.

Les inventeurs de cette catégorie sont souvent fort ingénieurs, mais jamais ingénieurs.

Nous allons voir que, malheureusement, ceux qui se sont occupés de la direction des ballons pour la forme allongée, avec l'hélice pour propulser, s'ils ont été de savants ingénieurs, jamais ils ne se montrèrent ingénieurs.

Ainsi donc, de Mongolfier aux brillants officiers de Meudon, que d'efforts inutiles, que de recherches vaines appliquées à une forme toujours unique, celle proposée par le baron Scott, recherches et efforts qui devaient laisser la science de l'aérostation à l'état embryonnaire.

Le champ de cette science avait été laborieusement défriché, mais rien n'avait été recueilli.

Pour augmenter la force de rendement du moteur, fait judicieusement observer le conférencier il faut en augmenter le poids, et par suite la force ascensionnelle du ballon à laquelle correspond une augmentation de surface de résistance.

Nous sommes obligés de renvoyer à demain la fin du compte-rendu de cette intéressante conférence.

PETITE GAZETTE

Dimanche-soir délicieuse réunion dans l'hospitalière maison de M. le conseiller Farinole.

Beaucoup de danseurs et de danseuses, celles-ci mises avec autant d'élégance que de goût. Les maîtres de la maison ont si bien fait les honneurs de leurs salons, que leurs invités ne les ont quittés qu'à 6 heures du matin.

Un cotillon, savamment dirigé, a terminé cette brillante soirée.

Par suite du mauvais temps, le paquebot *Ville de Bastia* a dû relâcher à Brigançon.

L'avis le *Magicien* a quitté notre port hier à midi pour aller au secours des naufragés du *Tasmania*.

Hier a été célébré le mariage de M. Giacinti, le fils du receveur des douanes et de Mlle Cardella, la fille du négociant si estimé de la haute-ville.

Nous adressons aux jeunes et sympathiques époux nos bien vives félicitations.

Malgré la pluie qui est tombée si abondamment depuis plusieurs jours, nos ménagères tournent en vain les robinets de la cuisine. Pas une goutte d'eau !

Le Bevinco serait-il déjà à sec ?

Les territoriaux sont arrivés hier, et ont été immédiatement armés et équipés : aujourd'hui ils commenceront à manœuvrer.

M. Mariari, commis principal des postes à Bastia, a été l'objet d'une promotion de classe, et son traitement a été porté de 3.000 francs à 3.300.

112^e REGIMENT D'INFANTERIE PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 19 Avril, de 2 à 3 h.

- | | |
|---|------------|
| 1. Allégo Militaire, | X. |
| 2. Martha (ouverture), | Fotow. |
| 3. Le Petit Faust (Fantaisie), | Hervé. |
| 4. Les pantins de Violette (fantaisie), | Adam. |
| 5. Luchon (polka), | F. Ronvel. |

Bulletin financier

La Bourse est dans d'excellentes dispositions, et les affaires ont eu aujourd'hui un peu plus d'animation, surtout sur nos rentes.

Ces dispositions favorables existent également sur les places étrangères, elles envoient toutes des cours très fermes. Après avoir débüté à 81,20 la 3 0/0 s'est élevée à 81,27 et clôture à 81,22. Le 4 1/2 ferme à 109,85.

L'Italian est à 98,55, le Turc à 43,60, le Hongrois à 82 fr. L'Extérieur à 64,15/16 et l'Égypte à 345.

Les affaires ont été assez animées sur le Suez qui finit à 205 fr. Le Panama vaut 405. Les Sociétés de Crédit sont en progression notamment la Foncière à 1383 fr. la Banque de Paris à 732 fr. le Lyonnais à 556 ; la Banque d'Escompte vaut 472 fr.

Demain s'ouvrira dans toutes les Agences et Succursales de la Société générale la souscription aux obligations des chemins de fer départementaux ; rapp lions que le taux d'émission est de 357,50 et que ces nouvelles obligat ons font de 1 fr. 50 à 2 fr. de prime.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

NAUFRAGE DU « TASHMANIA »

Le haut fond des Moines où a eu lieu le naufrage du steamer anglais *Tasmania*, est situé entre Bonifacio et Propriano,

en face de la pointe de Roccapina. L'un des rochers de ce groupe est surmonté d'une petite tour en maçonnerie.

Le *Tasmania* était parti de Bombay, avec un chargement de soie, à destination de Londres, et devait faire escale à Marseille.

Après le départ d' Ajaccio, du *Bocognano*, le *Progrès*, de MM. Lanzi, a voulu aussi prendre la mer pour aller au secours des naufragés, mais le mauvais temps l'a obligé à rentrer dans le port.

Le paquebot de Nice, à peine arrivé à Ajaccio, est reparti immédiatement pour le lieu du sinistre avec le consul anglais et des vivres.

Un télégramme de Sartene nous annonce que le second du *Tasmania* est arrivé dans cette ville pour demander des secours en vivres, et a annoncé que soixante passagers environ avaient été débarqués.

Dès que le sinistre a été connu des bateaux sont partis de tous les points de la côte, depuis Bonifacio jusqu'à Propriano, mais après des efforts désespérés, ils ont dû rebrousser chemin : la mer est très agitée ; le vent, la pluie rendent stériles tous les efforts qui sont tentés pour aller secourir les malheureux naufragés. La tempête est vraiment épouvantable, cependant il y a là bas plus de deux cents malheureux qui attendent des secours.

Le sémaphore annonce que le bateau coule sensiblement et que tous les canots du bateau qui avaient transporté à terre les premiers naufragés, n'ont pu recommencer leurs opérations de sauvetage, ils ont été brisés sur les écueils. Il ne signale aucune embarcation à l'horizon, aucun navire.

Le maire de Sartene, le sous-préfet, le procureur de la République sont arrivés à Roccapina.

Enfin le sémaphore signale un navire, c'est l'*Evénement*, de la Compagnie Morelli, qui marche à toute vitesse en luttant contre la tempête. Il arrive, il s'approche du *Tasmania*, et commence le sauvetage.

Les naufragés arrivent à terre, demis-transis ; ils reçoivent immédiatement les plus grands soins de la part des autorités et des habitants. Toutes les couvertures que l'on a pu trouver sont amassées sur le rivage. A mesure que des canots arrivent, les passagers sont enveloppés dans ces couvertures et transportés dans les maisons où de grands feux ont été allumés.

Un détachement d'infanterie envoyé en toute hâte de Sartene, se joint aux habitants, et les aide à secourir les naufragés.

Le *Tasmania* est toujours à demi englouti ; mais chacun redouble d'énergie, et on espère pouvoir arracher à la mer tous les passagers.

Sartene, 5 h. s.

Le sauvetage est terminé. Quarante-vingt passagers environ ont été transportés à Ajaccio sur l'*Evénement*.

On attend le *Persévérant*, avec d'autres passagers.

Un des matelots a dit que le nombre

des disparus s'élèvera à vingt, parmi lesquels le commandant, qui a déployé une énergie extraordinaire pour sauver tout le monde. D'après ce même matelot, il y aurait eu à bord 340 personnes, équipage compris. Parmi les passagers embarqués sur les canots du vapeur, et arrivés les premiers à Roccapina, il y avait 40 femmes, 15 enfants, et des hommes malades.

Ajaccio, 5 h. s.

Le *Persévérant* a ramené 77 passagers du *Tasmania* à Ajaccio ; 73 autres sont arrivés à Sartene.

Il y aurait 25 hommes disparus : le commandant, 2 officiers, 22 indiens.

Sartene, 6 h. 20 s.

Un certain nombre de naufragés sont arrivés. La population s'est portée à leur devant, et leur a offert l'hospitalité.

Il se confirme que les disparus sont au nombre de 25.

Ajaccio, 6 h.

Le préfet a invité M. le Directeur de la Santé à faire approprier le lazaret pour recevoir les naufragés du *Tasmania*, en attendant leur rapatriement.

Un yacht anglais qui se trouvait dans le port d' Ajaccio, est allé aussi au secours des naufragés, et en a reçu quelques-uns à son bord.

Ajaccio, 11 h. s.

Les passagers ramenés par le *Persévérant* sont tous blessés et dans le dénuement le plus complet.

Ces passagers racontent que le commandant qui a disparu, était devenu fou.

Elections de Portovecchio

Le conseil d'Etat a validé l'élection de M. le docteur Balesi, comme conseiller général du canton de Portovecchio.

Le préfet de la Corse

M. Frémont, préfet de la Corse, est arrivé samedi sur le *Bocognano*, de la compagnie Morelli.

CONSEIL GÉNÉRAL

Quelques membres seulement du conseil général se sont rendus à la réunion. L'assemblée n'étant pas en nombre, la

prochaine séance a été renvoyée de plein droit à lundi prochain.

M. Alapetite

M. Alapetite, nommé secrétaire général dans le Calvados, a reçu une nouvelle destination.

Il est nommé secrétaire général de la Dordogne.

ELECTIONS LÉGISLATIVES

Kure

En remplacement de M. Raoul Duval, décédé.

M. Victor Milliard, avocat à Paris, conseiller général des Andelys, républicain, a obtenu 41.333 voix ;

M. Mettrai-Cartier, ancien sous-préfet de Louviers, conservateur, 38.145 voix.

Elu, M. Milliard.

Haute-Garonne

En remplacement de M. Armand Duportal, décédé.

M. Calviniac, radical, a obtenu 59.485 voix.

M. Duboul, conseiller général, qui avait échoué au scrutin de ballottage, en 1885, contre M. Duportal, 59.340 voix.

Il y a ballottage.

Les ministres en Algérie

M. Millaud a visité l'Alfa. Il a été acclamé par les populations.

La statue

du général Marguerite

On a inauguré à Kouba la statue du général Marguerite.

Des discours ont été prononcés par M. Tirman, gouverneur général de l'Algérie, et le général Delebèque.

Cette cérémonie avait attiré un très grand nombre d'arabes.

Dernière heure

Les derniers résultats de la Haute-Garonne donnent :

51.475 à M. Duboul ;

49.578 à M. Calviniac.

Les journaux conservateurs de Toulouse annoncent que M. Duboul sera élu.

Bourse de Paris

	15 Avril	16 Avril
Rente 3 p. 0/0.	81,15	81,25
— 3 p. 0/0 amortissable.	84,65	84,65
— 4 1/2 p. 0/0.	103,97 1/2	104,10
— 4 1/2 p. 0/0.	109,97 1/2	109,80

ETAT CIVIL

MARIAGES.

Mattei Pellegrino, journalier, de Lucques, (Italie), et Ferrandi Marie, ménagère, de Bastia.

Giacinti Alexandre-Napoléon, employé à la recette des finances, et Cardella Marie-Constance, tous deux de Bastia.

Orenga Charles, négociant, et Bonelli Angélique-Jeanne-Éléonore, tous deux de Bastia.

Canavaglia Antoine, maçon, de Penta de Casinca, et Moracchini Mathée, ménagère, de Vescovato.

NAISSANCES.

Corrazi Philippe. — Martini Toussaint. — Bellucci Joseph. — Galli Joseph. — Rogliano François. — Bughignani Erminie-Émilie. — Calvi Laure-Marie-Antoinette.

DÉCÈS.

Ersa Antoine-Vincent, vigneron, marié, 50 ans, de Bastia.

Chiarioli Nataline, 9 ans, de Canari.

Baiocchi Alfred, 8 ans, de Bastia.

Castellini Felicia, 14 mois, de Bastia.

Bettori Félix-Antoine, journalier, célibataire, 32 ans, de Piedicorte.

Compagnie Insulaire de navigation à vapeur

F. MORELLI & C^{ie}

(Ex-Cie Valéry frères et fils à Marseille)

Conformément à l'article 32 des statuts le Gérant a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu le samedi 23 du courant, à 3 heures de relevée, au siège social à Marseille, rue Cannebière, 29.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orrezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orrezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

A VENDRE pour cause de départ, mobilier, tapis, lits, glaces, tableaux etc.

S'adresser maison Bertin au 4^e étage (Port neuf) de 1 heure à 4 heures.

Appartement à louer

Grande Médaille d'Or, Exposition Universelle d'Anvers

TROIS DIPLOMES D'HONNEUR & 20 MÉDAILLES

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

AMARA BLANQUI

Le plus agréable & le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus

IL EST REPANDU & APPRÉCIÉ DANS TOUTE LA CORSE

SE MÉFIER DES ImitATIONS

CURAÇAO DE NICE & ANISETTE SURFINE

LIQUEURS AUTANT APPRÉCIÉS QUE CELLES DE HOLLANDE

DIPLOME D'HONNEUR
Médailles d'Or, d'Argent, de Vermeil à toutes les Expositions

AMER DORÉ

AUX TROIS QUINQUINAS & AUX MANDARINES DE NICE
TONIQUE RECONSTITUANT SANS IMITATION POSSIBLE

Se trouve partout — **APÉRITIF PAR EXCELLENCE** — Se trouve partout
AGENT A BASTIA, PH. POGGI.

PAPIERS PEINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1er

A partir du 1er Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.
Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau
Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

CONFISERIE

DES TERRASSES
anciens magasins Viale

Madame COLLARI

Pâtisserie fine — Pièces montées pour mariages et fêtes.
Panette — Canistretti.

Atelier de Marbrerie

NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO
xécute toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.
Prix Modérés

BIÈRE DE RUONS ET DE BEZIERS

GASPARINI JEAN, seul entrepositaire pour l'arrondissement de Bastia.
Vente en bouteilles et en fûts pour l'exportation.
En fût 0. fr. 50 le litre.
Bouteilles 3/4 . fr 40.
Bock 0. fr. 20.
Fabrique d'Eau de Seltz et Limonade gazeuse.
Le Mélange Biffi, et Fernet Branca, spirituels agréables, se trouve chez M. Gasparini, seul entrepositaire, Bastia, place St-Nicolas.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris
Supprime Copahu, Cubèbe et Injections, guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. Dépôt: Toutes Pharm.

EPILEPSIE

MAL CADUC, HAUT MAL, VERTIGES, etc.
Traitement gratuit jusqu'à disparition des crises. — P. RIVALLI, 121, rue de Rennes, PARIS, à 2 heures, ou par correspondance.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérants,
MATTHIEU OLLAGNIER.

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes Personnes délicates.

Le VIN de VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre: Anémie, Chlorose, Phthisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, l'Étiollement, Convalescences, etc. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON



PAPIERS PEINTS
DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS

GRAZIANI, PEINTRE

DÉPOSITAIRE
Rue de l'Opéra, N° 20, au 1er étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis . . . 25 c.
Nouveauté pour salons, dorés, depuis . . . 90
Collage de papiers peints à 35 cent.

Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

V^{VE} PONZEVERA & FILS

BASTIA, Boulevard Paoli, 15, BASTIA

Fers, Aciers, Fontes, Zinc, Essieux, Outillages pour Entrepreneurs, Enclumes, Etaux, Soufflets de forge, Quincaillerie, Ferblanterie, Droguerie, etc.
ATELIER DE SERRURERIE
Se chargeant des ouvrages en tous genres à des prix exceptionnels de bon marché.

Ce Vin est employé avec le plus grand succès dans le traitement des fièvres intermittentes les plus rebelles. — Les nombreuses attestations médicales affirment la supériorité de ce Vin sur toutes les préparations fébrifuges employées jusqu'à ce jour.
Dose: Trois à quatre cuillerées à bouche le matin à jeun pendant quelques jours.
Le flac.: 5fr.

VIN FEBRIFUGE

Préparé par
J. MICHELETTI
PHARMACIEN
à BASTIA. Ex-interne des Hôpitaux de Marseille, Lauréat de l'École de médecine et de pharmacie de Marseille. — (Concours 1881).
Dépôts: à Ajaccio, Pharmacie GUIDERDONI.
à Sartène, Pharmacie QUILICHINI.
à Il-Roussu, Phar. FRANCESCHINI.

SOUFRE

POUR LA VIGNE

SULFATE DE CUIVRE GARANTI PUR
CONTRE LE MILDÉU

THIERS FRÈRES

BASTIA

Par suite d'achats importants, la maison THIERS Frères, pourra donner, cette année, le **SOUFRE** de toutes les qualités à des prix exceptionnellement avantageux.

00035

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)
CORSICA un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGERIE, 22 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Poggi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2107 — MERCREDI, 20 AVRIL 1987
Saint Victor, martyr.

Librairie du Petit Bastiais
LES
SAINTS ÉVANGILES
TRADUCTION NOUVELLE
Par HENRI LASSERRE
Un vol. de 600 pages, 4 fr. franco 4.50

BASTIA TRAVERSIA

Emmitoufflé, derrière les vitres d'une fenêtre bien close, je considérais dimanche dernier, la mer furieuse qui, sous un ciel bas et nuageux, prenait un aspect sinistre. Dans le nouveau comme dans le vieux port, les jetées arrêtaient l'élan de la lame qui, brisée dans sa course, s'élevait et se rejetait en écume blanche. Et je bénissais le progrès, en songeant au traversia di portu, dont j'avais été si souvent témoin, à une époque déjà lointaine.

Alors Bastia n'offrait aux navires d'autre refuge que l'anse qui s'étend au pied de la Citadelle; cette anse n'était protégée contre les vents du large que par l'ancien môle génois. Celui-ci partait à peu près de l'angle où mouillaient les vapeurs de la compagnie Fraissinet et s'arrêtait à deux ou trois mètres de la guérite à aisançe. Là, cette vieille muraille, qui offrait à peine passage à un piéton, s'arrondissait un peu pour fournir une base au phare depuis déplacé et transporté sur la citadelle. Ni la jetée du Dragon, ni celle qui lui fait face n'existaient. Un immense rocher, s'élevant à plusieurs mètres de hauteur, le Lion, rendait très dangereuse l'entrée de ce hâvre si insuffisamment garanti. Quand le sirocco, le grecale ou la tramontana soufflaient en tempête, on avait ce que nos marins appelaient, une traversia di portu. La mer s'engageait avec une violence inouïe dans le port, et battant successivement tout le pourtour du petit golfe, à la violence de ses assauts directs elle joignait la secousse non moins terrible du ressac.

On ne connaissait pas alors ces navires de grand tonnage qui amènent ou emportent des montagnes de marchandises. Le fret se divisait entre une foule de petits bâtiments, bricks, bricks goëlettes, goëlettes, tartanes, esquifs. De plus, les quais n'avaient que sur un espace restreint, l'usage des chalands était ignoré; on débarquait au moyen des chaloupes, de sorte que chaque navire présentait à la terre sa poupe ou sa proue, jamais toute l'étendue de son bordage. Aussi l'aspect de notre vieux port était-il des plus animés; il présentait une véritable forêt de mâts.

Dès que la traversia menaçait, chacun prenait des mesures de précaution. On roidissait les amarres, on assurait les ancres. Mouillé en face du Phare, le stationnaire de l'Etat donnait l'exemple comme une sentinelle vigilante, d'autant plus vigilante qu'il recevait le premier le choc des lames arrivant du large. Cependant il était moins menacé que les navires placés au fond du port, que le ressac agitait d'une façon épouvantable. Au bout d'une ou de deux heures, la tempête battait son plein; malgré les amarres, tous, voiliers ou vapeurs, entraient en danse, et c'était quelque chose de fantastique que ces longs mâts, ces vergues, ces antennes qui montaient et descendaient, tandis que d'un bord à l'autre les marins s'appelaient, s'invectivaient parfois, quand les bordages de deux bâtiments voisins choquaient l'un contre l'autre. La rafale augmentait, la lame balayait le quai de la Santé, entraînait dans le bureau de l'agent sanitaire, elle soulevait un ou deux esquifs et les rejetait broyés sur la grève qui aboutissait au poste de la douane.

C'était d'ailleurs un spectacle: quand la nouvelle de la traversia s'était répandue en ville, désœuvrés, fonctionnaires, ouvriers, tous se dirigeaient vers le port; on arrivait du Pontetto, des Terrasses, de la rue du Môle, de la rue des Zéphyrus. Les écoliers brûlaient la classe. Traversia di portu! Traversia di portu! Ce cri faisait le tour de toutes les rues, de tous les carrefours. Bénie soit la France qui a mis un terme à ces angoisses, à ces ruines périodiques, en accomplissant les grands travaux qui ont donné à Bastia un port digne de son importance commerciale!

Un vieux bonhomme.

CONFERENCE CAPAZZA

(Suite et fin.)

Et si, ajoute le conférencier, des hommes de la valeur de Giffard, de Dupuy de Lôme, de Tissandier, de Gabriel Yon, de Renard et Krebs n'ont rien pu tirer du terrain sur lequel ils s'étaient maintenus, c'est que naturellement ce terrain ne pouvait rien produire.

Et cependant ils avaient tout pour eux: savoir, expérience, richesse, encouragements officiels illimités.

Pour ne parler que de M. Renard on lui offrait tout entier le gâteau de la gloire.

Pourquoi n'en a-t-il pris qu'un petit morceau, s'il était réellement capable de prendre le tout!

On connaît la prétention du commandant Renard à obtenir pour son grand ballon futur une vitesse propre de 10 mètres à la seconde.

Pour augmenter la force de rendement du moteur, fait judicieusement observer le conférencier il faut augmenter le poids, et par suite la force ascensionnelle du ballon à laquelle correspond une augmentation de surface de résistance.

Mais M. Renard dit qu'il augmentera le volume de son ballon en l'allongeant, ne touchant pas ainsi à la surface de résistance qui restait la même.

Est-ce possible?
Non! Et M. W. de Fonvielle entre autres est de mon avis.

M. Capazza cite à l'appui de son allégation le cas de M. Giffard qui faillit perdre la vie en montant dans un ballon dont l'allongement était trop considérable.

Il est des dimensions, conclut-il, qu'on ne peut dépasser dans la construction des ballons comme dans celles des bateaux.

Du reste, M. le commandant Renard a assisté au fameux trainage du ballon « l'Horizon », en Suisse, et j'ai le droit de m'étonner, après cela, de sa persistance à croire possible la direction des ballons par les moteurs.

M. Capazza termine la première partie de sa conférence par une pensée des plus heureuses.

Dans un excellent mouvement oratoire, comme attristé par le peu de succès obtenu par ses illustres devanciers.

Le ballon-cigare, dit-il, marque l'impuissance et ne laisse dans les cœurs amoureux du progrès, qu'une désillusion, qu'une désespérance! Et la raison même, j'allais dire la foi, se refuse à accepter un pareil résultat; le monde ne saurait s'en contenter.

Que M. Renard s'en contente, s'il y tient; cela le mènera, je le lui souhaite de grand cœur, à l'Institut: mais jamais, et j'en suis désolé, au Panthéon.

Eh! quoi, tant d'efforts dépensés, tant d'espérances évanouies? En somme, un siècle si grand à couronner par une œuvre digne des hommes géants

Dépôts: Bastia, phies Telliet, boulevard du Palais, Mercantelli & Micheletti, boulevard Paoli, Ajaccio, phie Garçain, place du marché.

qui l'ont illustré, et rien pour cela qu'un gros joujou condamné à la médiocrité, à un rôle infime à côté de ce que demande l'humanité ! Espérons en l'avenir, car si l'heure n'a pas encore sonné, elle ne tardera pas.

Le centenaire d'une grande date approche, et j'ai la vague pressentiment que ce sera une grande date.

La France invite et Paris s'appête à recevoir des millions d'hommes qui viendront de tous les antipodes pour 89. Quel public et quelle capitale seraient plus dignes de voir naître un pareil enfant ? Et quel enfant à sa naissance mériterait mieux que l'aérostat dirigeable, Paris pour berceau et un pareil monde de spectateurs !

Espérons en l'avenir !

C'est cette foi vive, corroborée par des études consciencieuses et surtout son esprit d'observation, qui ont amené M. Capazza à penser qu'il y avait d'autres principes sur lesquels on pourrait baser un système de navigation aérienne. Voici quels sont les résultats de ses recherches et de ses laborieuses méditations. On nous pardonnera de les rappeler sommairement, tout le monde d'ailleurs ayant pu se faire déjà une idée exacte de son système.

La forme lenticulaire substituée à la forme allongée ; comme moteurs, les parachutes-est qui permettent de changer le poids du ballon et le soufflet qui permet les variations de volume. Ces deux moyens appliqués isolément ou combinés : telles sont les grandes lignes d'un projet dont le principal mérite est d'être d'une simplicité remarquable au point de vue mécanique.

Si nous étions permis d'exprimer, ici une appréciation personnelle, nous n'hésiterions pas à déclarer que nous savons gré au conférencier de s'être maintenu tout le temps dans le ton d'une causerie charmante qui ne perdait rien comme force de démonstration scientifique pour être débarrassée de cette phraséologie technique de circonstance qui rend généralement les expériences de ce genre fort ennuyeuses. Et nous irions plus loin dans nos éloges, car ce que nous n'osons dire à cette place, le public l'a dit avant nous, l'ayant senti comme nous le soir de cette conférence : c'est le charme et l'émotion dont nous étions tous pénétrés quand M. Capazza nous a parlé de sa traversée de la Méditerranée en ballon. Le récit des accidents de ce voyage qui nécessitaient de la part de M. Capazza une habileté et un sang-froid qu'on rencontre rarement chez des aéronautes de son âge et qui ont été admirablement secondés par un courage à toute épreuve, a ému un public bien choisi pour apprécier les dangers courus par notre jeune compatriote et son valeureux compagnon de voyage, M. Fondère.

Nous serions heureux de voir M. Capazza se rendre à l'invitation qui lui a été faite de publier une brochure sur ce voyage unique dans le genre.

M. le Président donne ensuite la parole à M. le capitaine Preziosi, vice-président du comité.

M. le capitaine Preziosi lit la lettre du

président du comité, M. Sylvestre de Pitti-Ferrandi, conseiller général et professeur à la faculté de droit d'Aix.

Aix, 9 avril 1887.

Monsieur le capitaine et cher ami, Il m'est absolument impossible d'assister à la conférence que notre ami, M. Capazza, se propose de donner dimanche prochain.

J'aurais été heureux, si je l'avais pu, de donner à M. Capazza une nouvelle preuve de ma sympathie et de lui dire, une fois de plus, les vœux que je fais pour le succès de sa gigantesque entreprise.

Je souhaite à M. Capazza un succès égal à celui qu'il a obtenu, il y a deux mois, à Marseille, lorsqu'il a fait une conférence au Café de la victoire. J'étais à côté de lui ce jour-là. M. Cuneo d'Ornano, le vaillant député de la Charente, et moi nous avons pris la parole, après M. Capazza ; nous avons engagé nos compatriotes qui habitent Marseille à fonder un comité. Nous n'avons pas parlé dans le désert.

Croyez, je vous prie, Monsieur le capitaine et cher ami, à mes sentiments les plus affectueux.

SYLVESTRE DE PITTI-FERRANDI.

Nous aurions mauvaise grâce à faire l'éloge de son discours : l'âme puissante d'un patriote parlait à des Corses qui ont salué son éloquence par des applaudissements que M. Preziosi n'oublia pas.

Voici ce discours :

Mesdames, Messieurs, Chers Compatriotes, En ma qualité de vice-président du comité Capazza, j'éprouve le besoin, et non sans une émotion que je ne chercherai pas à dissimuler, de vous adresser quelques paroles.

Je veux, tout d'abord, vous remercier des témoignages d'intérêt, d'estime, de sympathie et de confiance dont vous avez honoré M. Capazza, et que celui-ci s'est efforcé de mériter.

Nous venons d'entendre, Messieurs, de la bouche même de l'inventeur et avec un intérêt toujours croissant, l'exposé le plus complet possible de son ballon dirigeable, exposé qu'il nous a fait avec assurance et certitude, sans hésitation et sans allégations légèrement hasardées.

C'est avec cette imagination échauffée par le sentiment profond dont il est pénétré, qu'il a convaincu, par sa sincérité absolue et par sa modestie ordinaire, son intelligent auditoire, sur les résultats de cette découverte.

For. de la réalité de son invention et de son étude toute spéciale, Capazza ne craint pas les rectifications et brave la critique la plus sévère et la plus minutieuse. Loin de lui la discussion, il la provoque, il affirme, et il est prêt à dissiper les doutes de tous ceux qui voudront bien l'interpeller ou lui faire des observations scientifiques. Aussi, torse-t-il, partout, bon accueil et chaudes sympathies, car on sait que résolu à tout dire, il a loyalement, mais en vain toujours, hélas ! demandé des juges officiels choisis parmi les savants de l'institut et parmi les ingénieurs qui se sont spécialement occupés d'aéronation.

Capazza, Messieurs, poursuit donc au grand jour et avec une indomptable énergie, un but : faire bien connaître et apprécier, d'abord, la valeur de son invention et les immenses services qu'elle est appelée à rendre à l'humanité, par des conférences publiques qu'il a faites et qu'il continuera à faire dans les grands centres de la Corse et du continent ; puis, appeler l'attention des hommes en situation et riches, afin qu'en pleine connaissance de cause, ils aillent à lui et lui prêtent, avec leur influence, les ressources nécessaires à la construction de son ballon.

Si, comme nous osons l'espérer, le gouvernement, de son côté, sollicite, avec un infatigable patriotisme, par nos Députés et nos Sénateurs, venant, enfin, à son secours, sans nul doute, notre intelligent et

opiniâtre compatriote atteindra le but, qu'a juste titre il ambitionne d'atteindre depuis longtemps.

Pour cela, Messieurs, une main amie et ferme doit se tendre vers lui afin de l'aider à franchir les premiers degrés de la réussite et prévenir, à jamais, le retour des heures ingrates que Capazza a passées en Corse et à Paris, où de dures épreuves ne lui furent pas toujours épargnées, alors qu'il travaillait vigoureusement à rendre tangible pour tous, sa grande œuvre, par de périlleuses expériences.

Paris, cependant, ce foyer de l'intelligence, ce gouffre d'où ceux dont la tête émerge sont grands, Paris le gratifia de brillants succès qui sont encore présents à nos cœurs, à nous Corses, qui si algres les gloires du passé avons soif de gloire encore, car nous ne pouvons oublier le mot de Rousseau : « Ce coin de terre étonnera le monde. »

Quelque fois à bout de forces, mais jamais à bout de courage, notre intrépide compatriote a marché sans défaillance et droit au but. Il arrivera.

Aurons-nous le courage de l'abandonner ? Non. Groupons-nous donc, Messieurs, autour de Capazza qui a déjà tant fait parler de la Corse. Souvenons-nous qu'il est enfant de Bastia, et s'il est prolétaire et pauvre, il a le génie, par lequel il illustrera son pays et la France, la mère Patrie que tant de revers ont accablée et meurtrie.

Eh bien ! je m'adresse aux honorables représentants de la presse Corse, qui n'a jamais failli à son devoir toutes les fois qu'une bonne œuvre à faire lui a été signalée, et je leur dirai : Messieurs, à vous l'honneur d'appeler, par la voix retentissante de vos journaux, l'attention du gouvernement et de tout le pays, sur l'œuvre gigantesque de Capazza.

A cette assemblée qui est aussi honorable qu'intelligente et patriotique et qui m'écoute avec une attention qui m'honore et une indulgence qui me touche profondément, dont je lui offre, avec respect, une inaltérable reconnaissance, je lui dirai : Mesdames, Messieurs, chers compatriotes : Vous êtes le nombre, joignez-vous à nous, et ensemble, prions nos députés et nos sénateurs, d'être à Paris, auprès du gouvernement et autour d'eux, les éloquentes avocats de l'œuvre Capazza. Convaincus qu'ils ne failliront point à ce devoir patriotique, nous nous souviendrons toujours de leurs énergiques tentatives et des résultats qu'ils auront obtenus.

M'adressant, enfin, à M. Capazza, je lui dirai : Ami, que votre courage sache rire, avec toute la plénitude de votre cœur et toute la sécurité de votre conscience, des sceptiques et des envieux, que la passion ou la jalousie aveugle. En avant toujours, et toujours plus haut !

Un jour viendra, Messieurs, où nous serons heureux et fiers d'avoir contribué, dans la mesure de nos modestes moyens, à la réussite du ballon dirigeable, dit aérostat Capazza.

M menée à bonne fin, la grandiose découverte de notre compatriote excitera l'admiration du monde entier, donnera à la Corse une nouvelle gloire, à la France une illustration de plus et à l'humanité un grand bienfait.

Enfin, si un jour, prochain peut-être, un conflit venait à éclater entre la France, qui enchaîné sans montrer la chaîne, et l'ogre de l'Est, qui ne sait que la serer et la rendre plus lourde, le ballon Capazza, monté par son habile et brave inventeur, sera notre machine de guerre, portant dans ses vastes flancs le fer et le feu qui nous aidera à ouvrir, à l'admirable Alsace et à la sublime Lorraine, les portes de la Patrie, de la France, qui, comme l'a dit M. Edouard Fournier : « A su bien mieux les attirer et se les attacher par son aimable façon d'être maîtresse et de savoir rire en gouvernant, que par la diplomatie de Louvois et de Louis XIV. »

Avant de terminer, permettez-moi, Messieurs, d'offrir, au nom du comité, nos meilleurs remerciements à M. Maire de la ville de Bastia, d'avoir bien voulu accepter la présidence de cette patriotique

réunion, à laquelle, par sa présence, il a donné un caractère tout particulier. pour ne pas dire officiel.

De saluer, avec reconnaissance, les généreux représentants de la presse, qui ont déjà tant fait pour Capazza, et de leur dire : Merci, Messieurs, pour le passé, pour le présent et pour l'avenir.

A ces Dames, à l'armée, à tous : Merci ! d'être venus honorer et encourager par vos patriotiques applaudissements un jeune homme, dont l'avenir vous donnera raison.

Enfin, Messieurs, pour ne pas être injuste, j'ai le devoir, que je remplis avec bonheur, de signaler à vos chauds et patriotiques témoignages, le jeune et intelligent M. Livrelli, ici présent. Vous le savez, Messieurs, Livrelli est le modeste collaborateur de Capazza, il est, quand même et quoiqu'on en dise, son ami aussi fidèle que dévoué ; il est son compagnon intrépide et attentif pendant les expériences qu'il fait dans l'immensité de l'espace.

Soyez des hommes, jeunes aéronautes, futurs conquérants de l'air ; restez, comme par le passé, incorruptibles devant l'or des étrangers, ayez pour objectif de prouver que vous êtes dignes des sympathies que l'on vous témoigne ce soir, toujours et par tout.

L'aérostation, œuvre d'un français, reste donc une science toute française.

Le présent nous est un sûr garant pour l'avenir.

Vive la France !

M. le Président donne lecture de l'ordre du jour suivant, qui a été voté à l'unanimité.

« L'assemblée, par l'intermédiaire du bureau, prie MM. les sénateurs et députés de la Corse d'intervenir auprès du Gouvernement, afin que le système Capazza soit étudié par une commission spéciale composée de juges désintéressés, n'ayant d'autre préoccupation que celle des intérêts de la science. »

La réunion s'est séparée aux cris de : Vive la France. Vive Capazza !

Les secrétaires,

M. VALZI. — J.-B. OLLAGNIER. — J. D'ORTOLI.

Société de Sainte-Devote

Situation financière du 1er trimestre 1887

	Dépenses	Recettes
Mois de janvier	593.80	340.30
Mois de février	468.90	773.20
Mois de mars	862.50	1,634.80
Totaux	1,925.20	2,148.30
BALANCE		
Recettes		2,148.30
Dépenses	1,925.20	
Excédant de recettes	223.10	
Montant du capital social au 31 décembre 1886		40,984.41
Excédant de recettes du 1er trimestre 1887		223.10
Reste en caisse au 31 mars		41,211.51
Certifié véritable, le trésorier,	Le président,	
J. POGGI.	I. OGGIATRO.	

PETITE GAZETTE

M. le général Azaïs, commandant la 58e brigade d'infanterie, passera dans l'après-midi l'inspection trimestrielle du 112e.

M. le général Azaïs arrivera de Corte vers 11 heures.

M. Chambellan, procureur de la République près le tribunal d'Ajaccio, et M. Marchand, substitut au même siège, sont arrivés avant-hier.

Ils seront admis à la prestation de serment à l'audience de la cour d'aujourd'hui, en même temps que M. l'avocat général Cadot de Villemombe.

D'après M. le professeur Boussingault, le corps humain contient environ trois grammes de fer répartis dans la masse totale du sang ; dès que cette quantité diminue, l'appétit s'éteint, les forces déclinent et la pâleur succède à l'éclat du teint. Les jeunes femmes à des époques périodiques, les jeunes filles au moment de leur développement, sont sujettes à ces crises, elles les conjurent à l'aide du PHOSPHATE DE FER SOLUBLE DE LARAS incolore, limpide, toujours bien toléré, qui ne constipe pas et ne noircit pas les dents, comme la plupart des ferrugineux.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

NAUFRAGE DU « TASMANIA »

Sartene, 18 avril, 8 h. s.

Le sauvetage des naufragés du *Tasmania* est terminé. Les vapeurs ont quitté Roccapina, à destination d'Ajaccio et de Propriano, emportant les naufragés.

Sur le *Persévérant* ont pris passage M. Brouillet, conseiller de préfecture, et le consul anglais.

D'après les renseignements fournis par le consul, il y aurait 22 noyés :

Le capitaine, le cinquième officier, le maître d'équipage et 19 chauffeurs (indiens).

Les passagers restés à Roccapina seront embarqués demain sur le *Comte Baciocchi*.

Grâce aux mesures prises par M. le sous-préfet de Sartene, le maire, le procureur de la République, le capitaine de gendarmerie et le commandant du détachement du 112e, les naufragés ont pu trouver en arrivant à terre des secours en vivres et en vêtements. Les habitants de Propriano, de Sartene, de Roccapina, etc. ont fait tout ce qu'ils ont pu pour venir en aide aux passagers et à l'équipage du *Tasmania*.

Autre Dépêche.

On évalue le nombre des disparus à 25. Il se pourrait cependant que quelques-uns de ceux qui n'ont pas répondu à l'appel eussent abordé sur quelque point de la côte, et n'aient pas encore pu rejoindre leurs camarades.

Le *Tasmania* a été abandonné.

Sartene, 19 Avril, 4 h. soir.

Les naufragés sont partis ce matin à 9 heures pour Propriano d'où ils comptent se rendre à Ajaccio sur le *Comte Baciocchi*.

Des voitures ont été mises gracieusement à leur disposition par les habitants de Sartene, qui ont rivalisé de zèle, pendant les quelques heures qu'ils ont passé dans leur ville, pour leur prodiguer les plus grands soins.

En quittant Sartene, les naufragés ont vivement remercié les habitants de l'hospitalité qu'ils avaient reçue.

Le premier mécanicien serait au nombre des disparus.

Ajaccio, 6 h. s.

Le steamer anglais *Ghuson*, de la même compagnie que le *Tasmania*, est arrivé ce matin pour rapatrier les naufragés.

Il partira dans la soirée.

Le lazaret a pu recevoir un grand nombre de naufragés. Les autres ont été recueillis dans les hôtels et chez les habitants.

Tout le monde s'est empressé d'offrir un asile aux sinistrés.

Attentat sur Bazaine

On annonce qu'un voyageur de commerce de La Rochelle nommé Hillastrand, de passage à Madrid, a donné un coup de poignard à la tête, à l'ex-maréchal Bazaine, en disant qu'il fallait que la France fut vengée.

Un télégramme de M. Cambon au ministre des affaires étrangères confirme le fait, en ajoutant que la blessure paraît très grave et que l'on croit que l'arme était empoisonnée.

Les ministres en Algérie

M. Tirman, gouverneur général, a donné une fête au palais de Mustapha, en l'honneur de MM. Granet et Millaud, qui a été très brillante.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

BELLE JARDINIÈRE

35, Boulevard Paoli à côté de l'hôtel Valery

BASTIA

La maison de la BELLE JARDINIÈRE vient de recevoir ses nouveautés pour la demi-saison.

Vêtement carreaux fantaisie, laine et soie à 40 fr.
Vêtement grands carreaux dernier genre à 30 fr.
Vêtement drap anglais fil à fil à 9 fr.
Vêtement drap Sedan et Roubaix Jaquette ou veston à 70 fr.
Vêtement jeune homme haute fantaisie carreaux et rayures à 16 fr.
Grand Rayon de Vêtements noirs (Vestons, Habits, Redingotes et Jaquettes) pour Cérémonie.

PRIX FIXE

35, Boulevard Paoli 35 à côté de la maison Valery.

GENUINE KINGSTOWN RUM

(Rhum très vieux Jamaïque)

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

GOODRIDGE & VOOD

KINGSTOWN (Surrey)

Félix Chartroux, Agent général
pour la France et l'Italie (Nice).

CONFISERIE

DES TERRASSES
anciens magasins Viale
Madame COLLARI
Pâtisserie fine — Pièces montées
pour mariages et fêtes.
Panette — Canistretti.

Vente volontaire

Dimanche 24 avril courant, à
une heure de relevée, sur la
place d'armes de Bastia, il sera
procédé, par le ministère de
l'huissier soussigné, aux enchères
publiques.

1. Deux charrettes attelées de
trois mulets chacune.

2. Une charrette attelée de
deux mulets.

Il sera perçu en sus du prix
d'adjudication le 5 0/0.

AU COMPTANT

TARTARINI.

Quinine Pelletier

ou des 3 Cachets

Adoptée par tous les médecins
pour sa pureté et son efficacité
contre les **Migraines**, les **Névro-**
gies, les **Accès fébriles**, les
Fièvres intermittentes et palu-
déennes, la **Goutte**, le **Rhuma-**
tisme, les **Sueurs nocturnes**.
Chaque capsule, de la grosseur
d'un pois, porte le nom
de **PELLETIER**, agit plus
vite que les pilules et
dragées, et s'avale plus facilement
que les cachets.

C'est le plus puissant des
toniques connus; une seule capsule,
prise au moment des repas, re-
présente un grand verre de vin
de quinquina.

Pharmacie TELLIER, Bastia.



Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs généraux,
MATTHIEU OLLAGNIER.

CHAUSSURES

COUSUES ET CLOUÉES

L. SCINETRO

MARCHAND DE CHAUSSURES

28, Boulevard Paoli

BASTIA

vient de recevoir, pour la Saison, un
Assortiment de Chaussures pour Dames,
Hommes et Enfants.

Rayon de Bonneterie

Atelier de Marbrerie

NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO

exécute toutes sortes de travaux de
marbrerie. Façon irréprochable.

Prix Modérés

ENDUIT OTTAVIANI

Pour cicatriser les plaies des arbres
et couvrir les greffes en tous genres.

Prix de la boîte (500 grammes)
1 franc.

En vente à Bastia, chez MM. Ajaccio
frères, Guaitella frères et fils, André
Valery, Agostini, approvisionnements
pour navires, place Saint Nicolas.

GENS SOUCIEUX

DE VOS INTÉRÊTS

DEMANDEZ PARTOUT L'APÉRITIF

NOUIS

fortifiant, ayant obtenu la plus haute
récompense du Gard à l'Exposition de
Montpellier 1885, et la seule médaille
de ce même département à Marseille
1886. Ce produit à base de Malaga et
anti-cholérique se recommande surtout
par ses propriétés anti-bilieuses.

Buvez et Jugez

MAISON DE CONFIANCE

J.-B. FERRACCIOLI

Successeur de ZANNETTI

23, BASTIA — BOULEVARD PAOLI — BASTIA, 23

CHAUSSURES CONFECTIONNÉES EN TOUS GENRES & SUR COMMANDE

Cette Maison se recommande pour l'élégance, la solidité
et la modicité de ses prix.

MERVEILLEUSE **PANFULLINE** enlève radicalement
toutes taches : peinture, cambouis, graisses, etc. Sans laisser au-
cune odeur. — 2^e rue, 2^e étage, au-dessus de la porte cochée, ornée de vitraux.
PARTOUT dans le monde. — 25, F. RENOÛ, Chimiste, 121, r. Montmartre, Paris.
Demande dépositaires, fortes remises au gros. — Envoi gratis et franco flacon échantillon.

CHAUSSURES CONFECTIONNÉES EN TOUS GENRES



JEAN CALISSANO

Boulevard Paoli, 26 et 23, Bastia

Cette maison peut livrer à un prix défiant toute concurrence
des Chaussures, en tous genres, confectionnées à Bastia, par
les ouvriers de la localité.

Ces chaussures sont élégantes et d'une solidité reconnue;
d'ailleurs la maison CALISSANO a déjà obtenu plusieurs récompenses
aux diverses expositions. Sa devise est :

Faire travailler les ouvriers de la ville.

GRAND RESTAURANT

PÂTISSERIE & CAFÉ FRANÇAIS

Tenus par Madame Adèle COLOMBANI, 6, Boulevard du Palais, à Bastia, 6

GRANDE TABLE D'HÔTE

Pension, Déjeuners et Dîners à la fourchette, à la carte et à prix fixe, à
toute heure.

REPAS DE NOCES, BAPTÊMES, BANQUETS ET FÊTES

Consommations de premier choix, Bières française et étrangères, Glaces,
Sorbet, Pièces et Bombes glacées, — Gâteaux, Dragées, Pralines, Fruits confits,
Liqueurs et Confitures assorties. Vins fins du pays et étrangers.

Un cuisinier et un confiseur continentaux sont attachés à l'établissement.

(Prix modérés)

Chambres meublées à neuf.

LA VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau

ADHÉRENTE & INVISIBLE

Elle donne au teint une beauté et une fraîcheur naturelles

Se défier des Imitations
et Contrefaçons

CH. FAY, inventeur

Jugement du Tribunal civil
de la Seine du 8 Mai 1875

9, Rue de la Paix, PARIS

00037

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12
CONTIN. FRANC., ALGERIE, 22 : 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 : 18
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont re-
çues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Poggi,
Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 4 fr.
— Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. —
Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2108 — JEUDI, 21 AVRIL 1887
Saint Anselme, évêque.

Librairie du Petit Bastiais

HISTOIRE DE LA CORSE

Par J. MONTI

3 francs — 2.50 franco.

BASTIA

LES CÔTES DE LA CORSE

Le naufrage du *Tasmania* a marqué de
nouveau le danger des approches du dé-
troit de Bonifacio, spécialement pour les
navires qui n'ont pas l'habitude de ces
parages. Il a révélé de nouveau aussi
l'esprit de dévouement, le caractère hos-
pitalier de nos braves populations corse.
En mer, les paquebots disponibles de la
compagnie Morelli se sont hardiment
portés au secours du steamer anglais;
de la côte, les embarcations ont tenté
l'impossible pour atteindre le lieu du si-
nistré. Une fois de plus, nos capitaines
et marins corses ont montré qu'en fait
de courage, ils sont les dignes frères
des montagnards leurs compatriotes. A
terre, les naufragés ont reçu de la po-
pulation, de la troupe, des administra-
teurs les soins les plus pressés.

Chacun a fait et largement fait son de-
voir. Il y a maintenant à signaler à la
Société de secours aux naufragés la né-
cessité de pourvoir nos côtes d'embar-
cations et d'engins perfectionnés. On l'a
déjà dit dans notre journal, la Corse se
trouve sur la route des Indes à Gênes et
Marseille, sur la route de Tunis à Mar-
seille, et on peut même dire sur la route
de l'Algérie à Marseille. Quand la tem-
pête éclate dans ce quadrilatère formé
par les côtes d'Algérie, d'Espagne, de
France et d'Italie, la Corse forme un vaste
brise-lames qui permet de se réfugier à
l'abri de son littoral oriental si le vent
souffle de l'Ouest, et à l'abri de son litto-
ral occidental si le vent vient de l'Est.
D'où la nécessité de donner aux naviga-
teurs des indications multiples pour re-
connaître la Corse, en discerner les
points abordables et éviter les atterris-
sements dangereux.

L'administration des affaires publiques
a déjà beaucoup fait, dans l'ordre d'i-
dées, mais il reste encore beaucoup à
faire. Quand une île comme la Corse ap-
partient à une grande nation comme la
France, elle doit devenir comme un
phaire immense éclairant tous les navi-
gateurs en péril. Lorsque nos paysans
auront compris quels avantages ils peu-
vent retirer de la pêche et du trafic ma-
ritime, le temps viendra où bon nombre
de villages et de villes s'élèveront au fond
des nombreuses découpures de nos cô-
tes, et chacun de ces ports aura ses
teux, ses signes de reconnaissance qui
le révéleront aux navires passant au
large.

En attendant cette heureuse époque,
il convient de songer, dès à présent, à
munir nos villes principales, et particu-
lièrement le littoral du détroit de Bonifa-
cio, de canots de sauvetage, de ces ca-
nots insubmersibles qui bravent les va-
gues gigantesques de la Manche et de
l'Océan. Le bonteur a voulu qu'à l'heure
du danger, deux vapeurs de la compagnie
Morelli se trouvassent à Ajaccio, mais
ce sont là des coïncidences sur lesquelles
il n'est pas permis de compter; l'établis-
sement de canots à poste fixe est donc
indispensable. Dans les pays du Nord,
on a aussi définitivement adopté l'usage
des sirènes, immenses trompettes, d'une
sonorité énorme, mugissant à travers
la brume, la nuit et l'ouragan, et portant
au navigateur égaré l'avis de s'éloigner
au plus tôt d'une côte où son bâtiment
risque de se briser en morceaux. Notre
Méditerranée n'est pas toujours la mer
bleue de Virgile, notre ciel ne garde pas
toujours l'azur profond si vanté; nous
avons aussi nos journées de brouillard,
nos nuits noires, et l'hiver de 1886-1887
ne nous a épargné ni les unes ni les au-
tres. Installons donc à notre tour des
sirènes dont le bruit remplacera les indi-
cations des jours sereins et des nuits
étoilées.

VIATOR.

Ephémérides Corses

19 Avril 1734. — Plusieurs personnes influentes de
l'île ayant demandé au marquis Paulvicini, gouver-
neur Gênois en Corse, des sauf-conduits, celui-ci
non content de les leur refuser, envoya contre elles
des troupes pour les arrêter.
Mais déjà les Corses avaient mis à leur tête Hyacinthe Paoli, et ayant pris l'offensive attaquèrent la
troupe génoise.

Celle-ci se réfugia dans le couvent de St-Antoine
de la Casabanda où les Corses l'assiégèrent et l'oblige-
rent à capituler.

20 Avril 1801. (ter Floréal an IX). — Mot prend
un arrêté par lequel il institue dans chaque canton
un tribunal de simple police pour le redressement
des abus champêtres.

Convention avec l'Italie

Les gouvernements français et italien
viennent de signer une convention en
vertu de laquelle les sociétés industriel-
les des deux nations seront à l'avenir
exonérées de la dispendieuse formalité
de produire devant les tribunaux leur
acte de société soumis, dans ce cas, à
un droit d'enregistrement fort élevé.

Il suffira de produire en justice, sans
frais, un certificat émanant de l'autorité
compétente, justifiant de l'identité de la
société en cause.

Les circonscriptions primaires

Par suite de la suppression du poste
de Cervione, le service de l'inspection
primaire de la Corse est réparti ainsi qu'il
suit :

La circonscription d'Ajaccio comprend
les cantons d'Ajaccio, Piana, Evisa, Soc-
cia, Salice, Bocognano, Sari-d'Orcino,
Sarrola-Carpino et Bastelica.

La circonscription de Bastia comprend
les cantons de Roghiano, Luri, Campitello,
Campile, La Porta, Vescovato, Borgo,
San-Martino di Lota, Brando, Pero-Case-
vecchie, San-Nicola, Cervione, Valle-
d'Alesani, Morosaglia et Bastia.

La circonscription de Corte comprend
les cantons de Corte, Prunelli, Ghisoni,
Vezzani, Venaco, Calacuccia, Omessa,
San-Lorenzo, Piedicroce, Sermano, Pie-
dicorte, Pietra-di-Verde et Moita.

La circonscription de Calvi comprend
les cantons de Calvi, Nonza, St-Florent,
Oletta, Sto-Pietro-di-Tenda, Murato, La-
ma, Castifao, Olmi-Cappella, Belgodere,
Ile-Rousse, Muro et Calenzana.

La circonscription de Sartene com-
prend les cantons de Sartene, Bonifacio,
Portovecchio, Ste-Lucie-de-Tallano, Ol-
meto, Petreto-Bicchisano, Ste-Marie-Siché,
Zicavo, Levie et Serra-di-Scopamene.

Les inscrits maritimes

Le ministre de la marine a décidé que
la proportion des sursis de levée, à titre
exceptionnel, à accorder annuellement
aux inscrits appelés pour le service, sera
doublée, cette année, et que la levée des
inscrits âgés de 18 à 20 ans sera sus-

pendue jusqu'à nouvel ordre, à partir du 1er mai prochain.

ACTES OFFICIELS

M. Vitali Pascal, major d'infanterie en retraite, a été nommé à un emploi de son grade dans la réserve de l'armée active.

M. de Giàfferi, contrôleur de 3e classe des contributions indirectes à Phnom-Peuh, a été chargé par intérim des fonctions de chef du service au Cambodge.

M. Pieri, receveur de 3e classe de l'enregistrement et des domaines à Constantine, a été promu à la 2e classe.

Le traitement de M. Casanova, commis des douanes à Marseille, est porté de 1.400 à 1.600 fr.

M. Grossetti, commis sédentaire des postes sur la ligne de la Méditerranée, est nommé ambulant sur la même ligne.

NAUFRAGE DU « TASMANIA »

Nous recevons quelques nouveaux détails sur le naufrage du *Tasmania*.

Le *Tasmania* avait 120 passagers et 160 hommes d'équipages, et jaugeait 6.000 tonnes.

Ce magnifique paquebot appartient à la Compagnie Péninsulaire orientale. Il est actionné par une machine de 4.000 chevaux. Ses aménagements sont somptueux; il était parti de Bombay le 1er avril avec une riche cargaison composée en majorité de poivre, de café et d'indigo. Le reste du chargement consistait en graines oléagineuses; le tout forme 6.500 colis environ.

Le navire est complètement perdu, mais on conserve l'espoir de sauver une partie de la cargaison. Il est couché sur les rochers des Moines, fendu au milieu; l'avant plonge dans l'eau et la quille est en l'air.

Il n'y a que 19 disparus: la mort du capitaine est attribuée à un accident, un marin est tombé à la mer, les dix-neuf indiens sont morts de froid.

PETITE GAZETTE

De nombreux cas de petite vérole se sont produits au quartier des Capannelles; cela n'étonnera personne, car les cours intérieures des maisons sont de vrais foyers pour toutes les maladies endémiques et épidémiques.

Sur l'invitation de M. le Maire, M. le commissaire de police a ordonné, il y a quelques semaines, des désinfections et des travaux de propreté dans la rue Droite, où nous avions signalé la présence de la variole. Il y aurait lieu de prendre les mêmes mesures dans le quartier du nouveau port, afin d'arrêter la propagation de ce terrible mal, l'effroi des jeunes mères.

On vient d'exécuter aux Etats-Unis, un nègre condamné à mort pour avoir violé une petite blanche de huit ans que ses parents lui avaient confiée.

Le condamné a avoué son crime et manifesté le plus vif repentir. Le jury qui l'a condamné était exclusivement composé de nègres!!

On voit que l'affranchissement des noirs a développé en eux les idées de justice.

M. le général Azais, commandant la 58e brigade d'infanterie et M. le capitaine Caudière, son officier d'ordonnance, sont arrivés hier et descendus à l'hôtel Staffe.

M. le général Azais a passé, à 3 heures de l'après-midi, sur la place Saint-Nicolas, la revue trimestrielle du 112e de ligne.

Le général, après avoir inspecté minutieusement la tenue de la troupe, a fait procéder à l'application des nouveaux règlements sur le combat. Il a ensuite examiné les élèves du peloton d'instruction sur les différents détails théoriques et pratiques.

Le général a réuni les officiers pour leur exprimer son entière satisfaction, leur disant qu'il avait constaté une fois de plus le bon esprit qu'animait le régiment. Aussitôt après, le défilé a eu lieu d'une façon remarquable ce qui n'a fait que confirmer la haute et réelle opinion que l'on doit avoir sur ce brave 112e, si dignement commandé par M. le colonel Robillard.

Le ministre de la guerre a prononcé l'admission à l'examen oral ce 95 officiers sur 250, qui s'étaient présentés à l'école supérieure de guerre.

Parmi les admissibles figure, avec le numéro 3, M. le capitaine Nivière, du 112e d'infanterie, en garnison à Bastia.

Nous ne sommes pas les seuls à nous plaindre de cette queue de l'hiver aussi longue que celle d'une comète. Toute la région du midi en est au même point, et un journal italien, peu galant, dit que les belles journées sont aussi rares qu'une femme belle et modeste.

On dirait une fatalité; toutes les fois que nos troupiers vont camper pour faire place aux territoriaux, il y a une tempête de pluie qui inonde les tentes. La nuit de samedi à dimanche a du être très pénible pour les soldats du 112e réunis au Forcone.

Notre globe se trémousse toujours. Le 11 avril, des secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Oporto en Portugal, à Charleston et Burlington (Etats-Unis).

Le 13 avril, cause légère à l'île de Malte.

En France tout finit par une chanson. On sait l'attitude surprenante de l'escadre anglaise, qui dans les eaux de Cannes n'a pas répondu au salut de nos cuirassés.

On connaît la singulière explication fournie par le duc d'Edimbourg. Il n'y avait pas de canons pour la salve, et cependant en entrant dans le port de Naples les Anglais ont salué. La vérité est que le duc d'Edimbourg... dormait profondément.

M. Rochefort a écrit que c'était un

marin d'eau de... Cologne, et M. Arènes a riposté qu'il était un marin d'eau de vie.

Un facétieux a fait à son tour, les vers suivants:

Le motif allégué par le duc d'Edimbourg, N'a pas plus de valeur qu'un mauvais calembourg, Dit-on de tous côtés et l'on est fort surpris. C'est à tort, et je crois l'excuse irréfutable, La veille, bravement, dans un exploit de table Les canons par le duc ayant tous été pris.

112e REGIMENT D'INFANTERIE PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 21 Avril, de 2 à 3 h.

- | | |
|-----------------------------------|------------|
| 1. Allégo Militaire, | X. |
| 2. L'Ambassadrice (ouverture), | Auber. |
| 3. La part du Diable (Fantaisie), | Auber. |
| 4. Marche du Sacre | Meyerbeer. |
| 5. Luchon (po'ka), | F. Ronvel. |

Les équipages de la flotte

L'effectif du corps des équipages de la flotte étant encore bien supérieur à celui prévu au budget de 1887, le ministre de la marine a décidé le 12 de ce mois, pour rentrer le plus tôt possible dans les prévisions budgétaires, que les officiers marins, quartiers maîtres et marins de l'inscription maritime réunissant 40 mois de services à l'Etat seront placés en congé renouvelable et renvoyés dans leurs foyers à partir du 15 avril. Il sera fait exception pour ceux qui se trouveront en dette envers l'Etat.

Vous rencontrez à chaque instant des personnes se plaignant d'appétit perdu, de digestions difficiles, de gonflement d'estomac, de douleurs d'entrailles de renvois de gaz et de maux de tête qui en sont la conséquence; on demande alors aux excitants, aux sucs et extraits de viande, à la viande crue de soulager le travail de l'estomac, au lieu de s'adresser à l'agent le plus rationnel, à la viande digérée artificiellement par la pepsine ou Peptone Chapoteaut. Cette peptone, prise en poudre ou dans un vin généreux (vin de Chapoteaut), constitue un aliment d'une puissance nutritive extraordinaire; elle est recommandée par les médecins pour hâter les convalescences, combattre l'atonie du tube digestif, soutenir les forces à tous les âges de la vie, et nourrir les malades atteints de phthisie, de cancer, de maladies du foie.

Le bon Journal

SOMMAIRE. — Louis Vermont: Le Jeu et les Joueurs. — André Theuriot: Le Dossier Froideville (suite). — Hector Mielot: Zyre (suite). — Alphonse Daudet: La belle-Nivernaise (suite). — Emile Gaboriau: L'Affaire Lorange (suite). — Marcel Frecaly: Mariage d'AF-QU (suite)

Bulletin financier

Les transactions sont toujours rares et pourtant la fermeté domine, principalement sur le marché de nos rentes. Le 3 0/0 qui était hier à 81,15 a ouvert à 81,25, et ferme au même cours sans s'en être éloigné pendant toute la séance: l'amortissable vaut 81,60, et le 4 1/2 109,82. — Les Consolidés sont arrivés à la première cote à 102 7/16, et à la seconde à 102 1/2 soit 3/16 de hausse pour la journée. L'Italien est plutôt offert à 98,10, les autres fonds étrangers soit sans changement notable.

La cote des actions de nos sociétés de crédit a peu varié; nous retrouvons le Foncier à 13,80; la Banque de Paris à 725, le Lyonnais à 531; la Banque d'Escompte à 470.

Le Suez se maintient à 2.046,25, le Panama a eu quelques affaires aux environs de 400 fr. Le Comptant est toujours actif, les demandes se portent de préférence sur les obligations de chemins de fer,

sur les obligations Foncières et Communales; sur es obligations Suez 3 0/0 à 391 fr. sur les 4 0/0 Panama à 258, et sur les obligations des chemins de fer Economiques à 364 fr.

DERNIÈRES INFORMATIONS

L'émir de l'Afghanistan prêche la guerre sainte contre les Russes.

Dix nihilistes ont été arrêtés à Varsovie.

Deux employés du ministère des affaires étrangères en Espagne, ont été révoqués pour relations secrètes avec l'Allemagne.

On a frappé d'interdiction, en Autriche, des publications hostiles à l'aristocratie.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Nouveau sinistre

Le paquebot le *Chusan* allant en Corse pour rapatrier les naufragés du *Tasmania* aborda le yacht *Magali*, de Marseille, et le coupa en deux.

Le capitaine, le cuisinier et le mousse ont péri.

Buzaine

Les médecins ont déclaré que l'ex-marchal Bazaine pourrait être guéri dans une quinzaine de jours.

Il n'y a pas à craindre la congestion cérébrale que l'on croyait tout d'abord inévitable.

Hillairend est le frère d'un conseiller municipal de La Rochelle. On croit qu'il a agi dans un moment d'aliénation mentale.

Il sera cependant jugé au mois de juin.

Incident à Nice

M. Borriglione, député de Nice, a frappé M. Michel, l'un des rédacteurs du journal *L'Éclair*, de Nice, qui avait dit qu'il était indigne de porter le ruban de la légion d'honneur.

M. Antoine

M. Antoine, député de Metz, est arrivé dans cette ville.

Les ministres en Algérie

M. Berthelot, accompagné de MM. Brisson et Zévort s'est rendu à Sétif.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La triple alliance

Une protestation a eu lieu à Ravenne, organisée par les socialistes, contre l'alliance italo-austro-allemande.

Placards

La police a fait enlever des placards en faveur de la France affichés sur la forteresse de Strasbourg.

La ligue des patriotes

Le gouvernement allemand a saisi à Metz plusieurs documents envoyés par la ligue des patriotes.

Le drapeau Allemand

Un drapeau allemand a été foulé aux pieds par plusieurs jeunes gens de l'aristocratie de Moscou.

La majorité au Reichstag

Plusieurs députés allemands du groupe des nationaux libéraux ont déclaré que la majorité du septennat ne se retrouverait pas pour les questions économiques.

Au Montenegro

Une vive agitation règne sur la frontière de la Bosnie et de Montenegro.

ETAT CIVIL

MARIAGES.

Gervoni Jean, adjudant, et Gervoni Marie-Antoinette, ménagère, tous deux de Patrimoine. — Santi Joseph-Jean-Alexandre, négociant, et Andreucci Marie-Antoinette, tous deux de Bastia.

NAISSANCES.

Moriconi Marguerite. — Erza Jean. — Chiappe Adélaïde-Rose. — Marinetti Ange-Marie. — Biasi Jean-Baptiste-Louis. — Camugli Eugénie-Antoinette-Hortense. — Tarigo Claire-Marie.

DÉCÈS.

Giovannoni Clorinde, veuve, 82 ans, de l'Île-Rousse. — Agostini Roch, 5 ans, de Bastia. — Chiaromonte Marie, veuve, 80 ans, de San Giovanni di Moriani.

Grande Médaille d'Or, Exposition Universelle d'Anvers
TROIS DIPLOMES D'HONNEUR & 20 MÉDAILLES

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

AMARA BLANQUI

Le plus agréable & le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus
IL EST REPANDU & APPRÉCIÉ DANS TOUTE LA CORSE

SE MÉFIER DES IMITATIONS

CURAÇAO DE NICE & ANISETTE SURFINE

LIQUEURS AUTANT APPRÉCIÉS QUE CELLES DE HOLLANDE

Bourse de Paris

	19 Avril	20 Avril
Rente 3 p. 0/0	81,10	81,30
— 3 p. 0/0 amortissable	84,17 1/2	84,65
— 4 1/2 p. 0/0	104,05	104,20
— 4 1/2 p. 0/0	110,00	109,97 1/2

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA

ENTRÉES.

De Livourne, vap. franç. Spahis, cap. Lota, dépêches, passagers, diverses.
De Cagliari, balancelle ital. Maria, c. Castagnola, vin.
De Livourne, v. ital. Liguria, c. Saettoni, lest.
De Marseille, v. franç. Ville de Bastia, c. Lacotte, dépêches, passagers, diverses.
De Marseille, v. franç. Isère, c. Azéma, passagers, diverses.

SORTIES.

Pour Nice, vap. anglais Gécile, cap. Haymann, yacht de plaisance.
Pour Nice, balancelle ital. Maria, c. Castagnola, vin.
Pour Sardaigne, balancelle ital. Maria-Glietta, c. Stagnara, lest.
Pour Livourne, vap. franç. Isère, cap. Azéma, passagers, diverses.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

AU PETIT PARIS

FABRIQUE DE LINGERIE

Pour Messieurs, Dames et Enfants

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la BELLE JARDINIÈRE

Saison d'été

Le Directeur a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un choix considérable des plus belles nouveautés de la Saison.

Inauguration d'un nouveau comptoir.

De Ganterie

Trousseaux et Layettes tout faits et sur commande.

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la « BELLE JARDINIÈRE »

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérant,
ATHRIE OLLAGNIER.

DIPLOME D'HONNEUR
Médailles d'Or, d'Argent, de Vermeil à toutes les Expositions

AMER DORÉ

AUX TROIS QUINQUINAS & AUX MANDARINES DE NICE
TONIQUE RECONSTITUANT SANS IMITATION POSSIBLE

Se trouve partout — APÉRITIF PAR EXCELLENCE — Se trouve partout

AGENT A BASTIA, PR. POGGI.

CONFISERIE

DES TERRASSES
anciens magasins Viale
MADAME COLLARI
Pâtisserie fine — Pièces montées pour mariages et fêtes.
Panette — Canistretti.

GRESSONINE

Dépuratif-Régénérateur
Au suc concentré de Raifort et au naturel d'herbes indigènes VICES DU SANG. Maladies chroniques, — Peau, ulcères, glandes, boutons, dartres, plaies, varices — Le flacon, par la poste: 2 fr. — Blanc, 20, quai du Canal, Marseille.

OCTROI de Saint-Florent

Il sera procédé le Dimanche 8 mai mil huit cent quatre-vingt-sept, à 2 heures de l'après-midi, à la Mairie de Saint-Florent, par le Maire de la dite ville, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, à titre de bail à ferme, des droits de l'octroi Municipal, à courir du 15 mai 1887 au 31 Décembre 1888.

Sur la mise à prix de cinq cents francs

Les droits sont établis sur bois-sont et liquides, combustibles, comestibles et matériaux.

Saint-Florent, le 15 avril 1887.
Le Maire de Saint-Florent.
DENIS PIAZZA.

Aux Armes de France

CHARLES BOCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)
Grand assortiment de solides et élégantes chaussures pour hommes, dames et enfants, cousues à la main. — On travaille sur commande — Un ouvrier est attaché à la maison pour les réparations.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et Etranger
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH^{OS} FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

DE LATOUR
Cartomancien célèbre
Consultations par correspondance. Ecrire rue de l'Entrepôt, 4, Paris. Prompte solution.

Pepsine pure Dialysée
de CHAPOTEAUT
Pharmacien de 1^{re} Classe, Paris
Deux perles prises après le repas suffisent pour assurer en un quart d'heure la digestion des aliments et faire disparaître les migraines, les maux de tête, les hâillements et la somnolence qui sont la conséquence d'une mauvaise digestion.
Pharmacie TELLET, Bastia.

A VENDRE pour cause de départ, mobilier, tapis, lits, glaces, tableaux etc.

S'adresser maison Bertin au 4e étage (Port neuf) de 1 heure à 4 heures.

Appartement à louer
GENS SOUCIEUX

DE VOS INTÉRÊTS
DEMANDEZ PARTOUT L'APÉRITIF

NOUIS

fortifiant, ayant obtenu la plus haute récompense du Gard à l'Exposition de Montpellier 1885, et la seule médaille de ce même département à Marseille 1886. Ce produit à base de Malaga et anti-cholérique se recommande surtout par ses propriétés anti-bilieuses.

Bovez et Jugrez

GIOVANNOLI FRÈRES

Place Saint-Nicolas, Bastia.

Grand assortiment de meubles riches et simples
SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX
Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.
ETOFFES POUR MEUBLES ET TENTURES
PRIX TRÈS MODÉRÉS.
Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXE

P^{CE} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traversée, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de chaudières, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletiers, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr. M. MATTEI a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il ne vend que de l'or 18 carats, avec le poinçon de l'Etat.

Ce Vin est employé avec le plus grand succès dans le traitement des fièvres intermittentes les plus rebelles. — Les nombreuses attestations médicales affirment la supériorité de ce Vin sur toutes les préparations fébrifuges employées jusqu'à ce jour.
Dose: Trois à quatre cuillerées à bouche le matin à jeun pendant quelques jours.
Le flac.: 5fr.
Préparé par J. MICHELETTI PHARMACIEN à BASTIA. Ex-interne des Hôpitaux de Marseille, Lauréat de l'École de médecine et de pharmacie de Marseille. — (Concours 1881).
DÉPÔTS ... à Ajaccio, Pharmacie GUIDERDONI. à Sartène, Pharmacie QUILICHINI. à Ille-Rousse, Ph^{ar} FRANCESCHINI.

SOUFRE
POUR LA VIGNE
SULFATE DE CUIVRE GARANTI PUR
CONTRE LE MILDÉW
THIERS FRÈRES
BASTIA

Par suite d'achats importants, la maison THIERS Frères, pourra donner, cette année, les SOUFRES de toutes les qualités à des prix exceptionnellement avantageux.

00039

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)
CORSE ... un an, 20 fr. 6 mois, 12.
CONTIN. FRANÇ., ALGERIE, 22. : 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35. : 18.
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Puzi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNÉE 2109 — VENDREDI, 22 AVRIL 1887
Saint Caus, matyr.

Librairie du Petit Bastiais

PETRI CYRNEI
DE REBUS CORSICIS

TRADUCTION FRANÇAISE
Par M. l'abbé LETTERON
Professeur au Lycée de Bastia

Un beau vol. grand in 8^o de 430 pages
5 fr., franco 5.60

BASTIA

CAUSERIE BASTIAISE

Ebloui par les promesses fallacieuses d'un prospectus parisien, j'avais fait commande dans la Ville-Lumière, d'un costume de gala, habit, pantalon, gilet, avec un pardessus analogue, comme disent certaines annonces. Je recevais bientôt le tout emballé dans une coquette caisse en bois blanc livrable contre remboursement et paiement d'un assez fort nolis pour la compagnie maritime. Inutile de vous dire laquelle, — sur ce point spécial, elles se ressemblent toutes. Je procédais à l'examen de ces vêtements super-extra-élégants. Soyons justes, habit, pantalon, gilet étaient irréprochables; j'endosse le pardessus, je fais la roue devant mon armoire à glace, je me retourne, horreur! le pardessus était trop court, les queues d'hirondelle de l'habit de cérémonie le dépassaient de 25 centimètres, au bas mot. Sortir en pareil costume, c'était m'exposer à la plus formidable avalanche de limonade qu'ait jamais lancée gavroche bastiais. Je bondis à mon secrétaire, j'empoigne la première feuille venue, et d'une main fiévreuse, j'écris une lettre indignée à la maison qui avait ainsi abusé de ma confiance.

Par le retour du courrier m'arrivait une réponse empreinte d'une douce ironie; on me démontrait péremptoirement que j'étais servi à la mode du jour. Eh bien, elle est bonne la mode! Je me suis de nouveau planté devant mon armoire à glace, et je vous affirme que je ressemble à un hanneton surpris qui n'a pas eu le temps de rentrer ses ailes dans

leur étui. Ne vous obligez de porter mon pardessus sur le bras.

Si j'étais marchand de nouveautés, je réintégrerais dans mes vitrines jaquettes et robes printanières, et par dépêche télégraphique, je demanderais à mon commissionnaire un assortiment complet de fourrures pour bébés, dames et hommes. Avril a évidemment pris un congé, (raisons politiques probablement) et se fait suppléer par son confrère Décembre; celui-ci secoue sans façon son manteau sur les humbles mortels qui s'attendaient à toute autre chose, et la pâquerette du renouveau se réveille toute transie dans un bain de givre qui brûle ses délicates pétales habituées jusqu'ici aux caresses du soleil. Seule la présence des hirondelles nous laisse encore quelque espoir: l'instinct de ces charmants oiseaux est supérieur à nos calculs de probabilité. Ils restent donc, ils entrevoient de belles journées. Mais s'ils allaient partir, j'estime que nous ferions bien de renouveler notre provision de bois pour thermidor et messidor.

Cette température dérouté les noctambules; aux approches du mois où le rosignol détache ses trilles éclatants, ils étaient habitués à battre le pavé du trottoir, en devisant de omni re scibili et quibusdam aliis, si vous aimez mieux, en blaguant jusqu'à l'aurore. Un silence morne règne sous la nuée grise, et dès neuf heures du soir, chacun est calfeutré entre les murs enfumés de son cercle ou de son café. J'en connais de ces gais compères qui, privés de leurs promenades nocturnes, tourment à la mélancolie noire. D'aucuns parlent d'endosser le froc, et l'un de nos plus suaves chanteurs de romances étudie sérieusement la règle des Trappistes.

Je fais des vœux sincères pour qu'au moment où le Petit Bastiais publiera ces moroses réflexions, elles ne soient plus que le souvenir d'un mauvais rêve, bien vite dissipé aux rayons de ce chaud et vivifiant soleil du midi, dont chacun appelle le retour et regrette la trop longue absence.

BRIDOISON.

Ephémérides Corses

21 Avril 1830. — On lit dans le Journal du département de la Corse l'entreffait suivant:

« Les principales villes du département de la Corse ont formé le projet de nommer des députés qui se réuniront à Toulon pour offrir à S. A. R. Monseigneur le Dauphin, les hommages des habitants de l'île, et protester en leur nom de leur indéfectible fidélité au Roi et à son auguste dynastie. »
22 Avril 1790. — Paoli est présente à l'Assemblée Nationale.

Nous ne pouvons donner tous les discours, prononcés dans cette séance en l'honneur de notre héros; nous reproduisons cependant les paroles suivantes de Paoli.

« Messieurs, dit-il, voilà le plus beau jour de ma vie! Je la traînis, cette vie, en cherchant la liberté, et c'est ici que j'en admire le noble spectacle! J'ai quitté ma patrie réduite à l'esclavage, je la revols libre! Et quoi de plus me reste-t-il à désirer? »

« Vous avez été généreux envers moi, et je n'ai jamais été esclave. Ma conduite passée, que vous avez honorée de votre approbation, vous garantira ma conduite à venir. Ma vie entière, j'ose le dire, a été un serment non interrompu à la constitution que vous formez; mais il me reste à présent à prêter ce serment à la nation qui m'adopte et au monarque que je reconnais. »

Bourses

de l'enseignement secondaire

Par arrêté du 6 avril courant, M. le Ministre a décidé que la deuxième session d'examen pour l'obtention du certificat d'aptitude aux bourses de l'enseignement secondaire de jeunes filles s'ouvrira dans tous les départements le jeudi 2 juin 1887.

Les inscriptions seront reçues au secrétariat de chaque préfecture du 9 au 21 mai.

EN CORSE

(Correspondance du Temps)

II.

Un médecin contribue beaucoup à entretenir l'influence d'une famille. J'ai vu cela plus tard à Loreto, chez les L... Le docteur Don-Louis m'emmena dans une de ses tournées. Les paysans accouraient au devant de lui avec les démonstrations de l'amitié la plus vive. Il leur donne ses soins, et ils le payent en dévouement.

Plus tard encore, à Venaco, je questionnais M. G... sur ce même sujet. Un homme monté sur une mule, suivi par une autre mule, un tonneau calé sur le bât, entra dans la cour, et cria gaiement: *Salute scio Formosa!* M. G... alla le recevoir, fit mettre les mules à l'écurie et installa l'homme à la maison, d'où il ne repartit que le lendemain matin.

— Vous me demandez comment s'exerce le patronat, me dit M. G... Vous venez de le voir en action. Cet homme a fait cinquante kilomètres pour m'apporter un hectolitre de vin. Je n'en ai nul besoin, mais lui a besoin de trente francs. Il ne savait à qui vendre, il est venu chez le patron.

M. G... me raconte ensuite que, quand le percepteur menace un de ses clients de la saisie, parce que l'impôt est en retard ou que des amendes ne sont pas payées, il fait l'avance de ces sommes. On le rembourse si on peut. Une ou deux fois par mois il va à Corte, soumet les litiges de sa clientèle à son avocat et soutient ses procès. Les dames d'une famille influente visitent les malades, secourent les pauvres, font des cadeaux aux mariages et aux baptêmes.

Un continental, exploiteur jaloux de ses propriétés, qui en attend les revenus pour accroître sa fortune ou pour les transformer en jouissances immédiates, se demandera quels peuvent être les plaisirs de ces chefs de clan. Ils sont très vifs et précisément de ceux que la Corse recherche entre tous ; un patron est un directeur de consciences, un meneur d'hommes ; il a tous les plaisirs de la domination ; il gouverne dans le sens le plus étendu du mot, et, pour retenir son monde, pour en sauvegarder les intérêts, pour en combattre les ennemis, pour leur tendre des embûches et déjouer les leurs, il peut dépenser autant d'habileté et de ressources d'esprit qu'il en faut aux hommes d'Etat sur des théâtres plus vastes.

On me dit cependant que les jeunes gens qui ont fait leurs études sur le continent et goûté d'une autre vie sociale ont une tendance à trouver celle-ci vide et stérile. Il est à souhaiter pour la Corse que ce soit vrai, car le patronat est certainement le principal obstacle à son progrès.

Sur le continent, c'est par les propriétaires instruits, aisés, disposant de quelques capitaux, que les cultures s'anéantissent dans les campagnes. Ils donnent l'exemple, et le succès décide les paysans à les imiter autour d'eux. En Corse, les grands propriétaires manquent tous à cette mission sociale. Pour la remplir, il leur faudrait commencer par faire respecter leurs terres, c'est-à-dire par renoncer à la cause même de leur influence politique. Ils n'en font rien, ne cultivent jamais eux-mêmes, tirent de leurs biens un revenu trop faible pour avoir des capitaux disponibles et laissent aller les choses dans la routine et la gêne. L'agriculture dans l'île est encore aux procédés de Virgile.

La perpétuation du patronat du petit clan groupé autour d'une famille entretient un mal pire encore, dont tous les Corses se plaignent — quand ils sont dans l'opposition — mais dont, livrés à eux-mêmes, ils ne parviennent pas à se délivrer.

Des associations analogues se retrouvent dans beaucoup de pays de montagnes, en Kabylie, en Albanie, où la dispersion de la population dans des vallées communiquant difficilement entre elles a empêché la constitution d'un pouvoir central assez fort pour distribuer la justice. Les individus, n'ayant à compter que sur eux-mêmes pour se faire respecter, se sont unis en clans, en familles, dont la première règle a été le dévouement absolu des membres les uns pour les autres. Il est sorti de là une façon particulière d'entendre la conscience qui a ses grandeurs, car elle est féconde en sacrifices, mais dont les commandements ne sont pas toujours conformes à la véritable équité. Depuis un siècle, la Corse, pacifiée et devenue partie intégrante d'un grand Etat, connaît cette justice impartiale après laquelle elle a si longtemps soupiré ; mais les mœurs se sont modifiées point aussi promptement que les institutions et le passé pèse toujours sur elles. Les clans ont survécu aux nécessités sous l'empire desquelles ils s'étaient constitués, et entre les membres de ces clans a survécu ainsi cette conception spéciale du devoir qui fait considérer non seulement comme permis, mais comme louable tout ce qui est utile aux amis et tout ce qui est nuisible aux enne-

mis, quelle que soit la valeur morale d'un acte en soi. On peut dire qu'il y a deux consciences en lutte dans l'île : la conscience des grandes nations civilisées, qui s'inspire des notions absolues du droit et de l'équité, et la vieille conscience corse, sortie d'un état social violent et perpétuellement troublé, qui ne s'est point élevée au-dessus des intérêts du clan. Il n'est pas un Corse qui ne sente la supériorité de la première et ne la souhaite à son pays ; une fois sur le continent, c'est d'après elle qu'il se guide, il est un Français comme tous les Français. Mais, sitôt qu'il remet le pied sur cette terre des inimitiés, il lui est bien difficile de ne pas se laisser ressaisir par l'autre. MÉRIMÉE a décrit ce combat dans l'âme de son Ors'Anton ! Le malheureux jeune homme remarque avec douleur qu'il se déshonore dans l'esprit de ses proches précisément par une sorte de droiture qui l'aurait honoré sur le continent.

Les Corses à Marseille

M. Jules Sanremo, ancien inspecteur des contributions directes, figure sur la liste des candidats du congrès de l'Alliance républicaine, pour les élections municipales du 24 avril.

M. Filippi a adressé à ses compatriotes la lettre suivante.

Marseille, le 19 avril 1887.

Chers compatriotes, En présence des compétitions qui se sont produites au sujet de ma candidature, ne voulant pas être une pomme de discorde, mon devoir est tout tracé.

Je me retire de la lutte et je vous remercie bien vivement de l'honneur que vous m'avez fait en m'acclamant comme votre candidat aux élections municipales.

FILIPPI, avocat.

Voici le moment où les mères prévoyantes font prendre comme dépuratif et fortifiant à leurs jeunes enfants du sirop antiscorbutique. Ce médicament agit par de minimes quantités d'iode que contient naturellement le cresson et des traces de soufre qui existent dans le raifort. Mais, depuis 30 années, les médecins de Paris préfèrent au sirop antiscorbutique le Sirop de RAIFORT IODÉ de GRIMAULT et Cie, qui leur offre l'avantage d'agir plus vite et de contenir l'iode combiné avec le suc du cresson, si populaire dans toutes les familles.

Le général Nicolai

Le général Nicolai Domparsio, dont une dépêche de Paris nous a annoncé la mort, était né à La Porta, le 24 décembre 1814, et avait fait ses études au collège de Bastia.

Entré à l'école de Saint-Cyr en 1832, il était sous-lieutenant en 1835, lieutenant en 1839, capitaine en 1844, chef de bataillon en 1847, lieutenant-colonel en 1853, colonel en 1856, à moins de 42 ans, et enfin général de brigade en 1865.

Le général Nicolai avait commandé par intérim la 17e division militaire, à Bastia, puis la subdivision d'Avignon et celle de la Corse.

Il était commandeur de la légion d'honneur, et admis dans le cadre de réserve en 1878, il s'était retiré à Avignon, où il est mort.

Son rapide avancement et ses magnifiques états de services disent assez que la Corse et l'armée viennent de faire une grande perte.

Pendant son passage au commande-

ment de la subdivision de la Corse, M. le général Nicolai s'était lui aussi attaché à démontrer l'importance stratégique de l'île, et la nécessité d'augmenter l'effectif de ses garnisons. Sous des dehors un peu excentriques, c'était un caractère droit, un esprit très cultivé, un officier aussi brave qu'excellent administrateur, et La Porta peut le compter avec orgueil parmi les hommes remarquables qui ont vu le jour dans ce village.

PETITE GAZETTE

M. Guien, capitaine de vaisseau, est arrivé hier pour faire subir les examens de pratique aux candidats aux brevets de capitaine au long-cours et au cabotage.

Dans la soirée de mardi, vers neuf heures, le nommé Citti Antoine, sujet italien, âgé de 22 ans, s'est introduit dans la chambre à coucher du sieur Sanesi François, au Guadello, et s'est emparé de deux montres en argent.

Ce dernier a porté plainte à M. le commissaire de police qui a prescrit immédiatement des recherches pour arrêter le coupable.

Hier au soir, à 11 heures, les inspecteurs Mattei et Morelli sont parvenus à retrouver Citti, dans une buvette du Pontetto, et l'ont arrêté.

Le marquis et la marquise de Clapona sont arrivés hier, venant d'Ajaccio, et descendus à l'hôtel Staffe.

M. le général Azais s'est embarqué hier pour Marseille, sur le paquebot de la Compagnie Morelli.

Une nouvelle planète a été découverte, dans la nuit du 16 au 17 avril, à l'observatoire de Marseille, par M. J. Coggia.

L'astre nouveau appartient au groupe gravitant entre Mars et Jupiter, et se trouve actuellement près de l'étoile « Gamma » de la constellation de la Vierge.

Les assises du second trimestre s'ouvriront le lundi 16 mai, sous la présidence de M. le conseiller Luiggi, assisté de MM. les conseillers de Gaffoj et Stefanini.

Si vous êtes courbaturé, si vous avez le frisson ou un commencement de fièvre, si vous êtes privé d'appétit, vous êtes tout disposé à recevoir un vin de quinquina, mais quelque bien préparé qu'il soit, ce vin n'est pas si assouche que la dixième partie de la quinine contenue dans l'écorce de quinquina. Il est donc plus rationnel d'avoir recours aux capsules de Pelletier le célèbre inventeur de la quinine ; une petite capsule de la grosseur d'un pois suffit pour ranimer les forces et faire disparaître tous ces accès.

Revue hebdomadaire

Pendant toute la semaine le marché a été plus calme et les affaires des plus restreintes. Malgré cela les bonnes dispositions de la spéculation n'ont pas changé ; si elle hésite à se lancer en avant, elle hésite encore plus à vendre. Aussi la Bourse est

et e très ferme. La hausse des Consolidés, la baisse du taux de l'Escompte à Londres, le bas prix des reports, l'abondance des capitaux, tel est l'ensemble des considérations que font valoir les acheteurs pour garder leurs positions ; les vendeurs tirent leurs arguments de la situation politique générale en Europe et ils sont à l'affût de tous les incidents qui peuvent se présenter et menacer de troubler plus qu'elle ne l'est. C'est àinsi que aujourd'hui ils ont commenté les nouvelles de l'Afghanistan qui semblent de nature à ramener l'attention sur les rapports entre l'Angleterre et la Russie. Le 3 0/0 a gagné pour la semaine 27 1/2 à 81,27, l'amortissable a monté de 50 c/ à 81,75, le 4 1/2 de 47 c/ à 109,95.

Les Sociétés de Crédit sont très bien tenues. Le crédit Foncier n'a pas varié à 1,380. Les opérations de prêts de cet établissement se poursuivent et se développent. Les prêts autorisés cette semaine se sont élevés 9.043.334 fr. dont 7.655.800 fr. en prêts fonciers et 1.389.534 en prêts communaux. Les obligations du Crédit Foncier qui ne sont pas encore arrivées au pair, tendent chaque jour à diminuer la marge qui les en sépare. Les Fonciers 1877 à 378, les Communes 1879 à 477 conservent une grande fermeté après leurs tirages, les Fonciers 1.879 sont à 481 ; les Communes 1880, non libérées à 459 et les Fonciers 1.885 à 450,50, sont tout particulièrement recherchés en raison du faible déboursé que leur achat nécessite. La Banque de Paris est à 728 75 ; la Banque d'Escompte à 472,50. Le crédit Lyonnais a 555 ; la Société générale a 456,25. On voit que les variations d'une semaine à l'autre sont tout à fait insignifiantes. — Le Suez est sans changement à 2.042,50, le Panama malgré les attaques de la spéculation a la baisse et les faux bruits d'éboulement qui ont circulé se tient très ferme à 402,50. — Peu d'affaires et peu de variations sur les chemins français : nous trouvons le Lyon à 4.271 au lieu de 4.272 ; le nord à 4.526 au lieu de 4.522 ; l'Orléans à 1.310 au lieu de 1.307, le Midi n'est pas coté à terme, au comptant il a fléchi à 4.150 fr. — L'Italien a monté de 20 c/ à 98,42, il cote à 98,50 fin Avril. En coulisse la hausse est de 1/4 sur l'Extérieure à 64 7/8 ; de 1/2 sur le Hongrois à 52 1/8 et de 471, sur le Turc à 1.405.

Le marché des obligations est toujours excellent, signalons la bonne tenue des obligations Suez 3 0/0 de 389 à 390, des obligations Panama 4 0/0 à 259,75, les obligations des chemins de fer Economiques sont particulièrement fermes à 364 fr.

Bourse de Paris

Table with 3 columns: Rente 3 p. 0/0, 3 p. 0/0 amortissable, 4 1/2 p. 0/0, 4 1/2 p. C/0. Rows show values for 20 Avril and 21 Avril.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PREMIER PRIX P.C.M. MATTEI FILS 17, Boulevard Paoli, sur la Traversa, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de chaudières, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletières, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc (1er titre). — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr. M. MATTEI a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il ne vend que de l'or 18 carats, avec le poinçon de l'Etat.

VIN FEBBRIFUGE advertisement for J. MICHELETTI PHARMACIEN, Bastia. Includes text about the wine's benefits for fever and preparation instructions.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

M. Astima en Algérie

Alger, 20 avril, 1 h. matin.

La colonie Corse d'Alger a offert ce soir un punch au colonel Astima, député de la Corse. Les sénateurs et députés de l'Algérie, toutes les notabilités républicaines, la presse algérienne et les correspondants des journaux de Paris y assistaient. Plusieurs discours ont été prononcés et unanimement applaudis par la réunion.

La Corse et l'Algérie ont été acclamées comme unies dans un même dévouement envers la France républicaine.

Grand enthousiasme. Une ovation a été faite au colonel Astima.

Naufrage

Le brick italien Polo, capitaine Guidi, a sombré près du cap de la Revellata. L'équipage composé de 8 hommes a été recueilli par la goélette Angelini et débarqué à Ajaccio.

Le complice de Franzini

M. Goron, sous chef de la sûreté, s'est rendu à Breslau, et est parvenu à savoir que le vrai nom de Gessler, est Georges Guttengag, actuellement détenu à Mazas pour vagabondage.

Le complice de Pranzini a été immédiatement interrogé par le juge d'instruction.

Les conseils généraux

Vingt conseils généraux ont déjà terminé leurs travaux et clos la session.

UN GRAVE INCIDENT

M. Schnœbele, commissaire spécial français sur la frontière allemande, a été attiré par surprise sur le territoire allemand et arrêté, puis transféré à Metz.

Cette arrestation se rattacherait à l'affaire de la Ligue des patriotes. Elle est très commentée dans la presse qui la considère comme un incident très grave pouvant amener des complications diplomatiques sérieuses.

ETAT CIVIL

MARIAGES.

Olivi Joseph-Louis, cordonnier, de San Giovanni di Moriani, et Albertini Marie-Rose, ménagère, de Bastia.

NAISSANCES.

Bianchi Marie-Joséphine. — Mattei Jacques. — Baldassaroni Joseph.

DÉCÈS.

Morigoni Marguerite, 3 jours, de Bastia. Poggi Grégoire, marin, célibataire, 28 ans, de Bastia. Radicchi Dévote, veuve, 50 ans, de San Damiano. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.



AVIS DE DÉCÈS

Les familles Maroni, Bonaccorsi, Roncigola, Fabiani, Marini et Monti ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Jean-Philippe Maroni.

leur époux, père, beau-père, grand-père et beau-frère, décédé dans sa 83e année. L'enterrement aura lieu ce soir à 5 heures.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

BIÈRE DE RUONS ET DE BÉZIERS

GASPARINI JEAN, seul entrepositaire pour l'arrondissement de Bastia.

Vente en bouteilles et en fûts pour l'exportation. En fût O. fr. 50 le litre. Bouteilles 3/4 O. fr. 40. Bock O. fr. 20. Fabrique d'Eau de Seltz et Limonade gazeuse. Le Mélange Biff, et Fernet Uranca, apéritifs agréables, se trouvent chez M. Gasparini, seul entrepositaire, Bastia, place St-Nicolas.

CONFISERIE

DES TERRASSES anciens magasins Viale Madame COLARI Pâtisserie fine — Pièces montées pour mariages et fêtes. Panette — Canistrette.

A VENDRE pour cause de départ, mobilier, tapis, lits, glaces, tableaux etc.

S'adresser maison Bertin au 4e étage (Port neuf) de 1 heure à 4 heures. Appartement à louer

GIOVANNOLI FRÈRES Place Saint-Nicolas, Bastia.

Grand assortiment de meubles riches et simples SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc. ETOFFES POUR MEUBLES et TENTURES PRIX TRÈS MODÉRÉS. Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

GENUINE KINGSTOWN RUM

(Rhum très vieux Jamaïque)

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

GOODRIDGE & VOOD

KINGSTON (Surrey)

Félix Chartroux, Agent général
pour la France et l'Italie (Nice).

MAISON DE CONFIANCE

J.-B. FERRACCIOLI

Successeur de ZANNETTI

23, BASTIA - BOULEVARD PAOLI - BASTIA, 23

CHAUSSURES CONFECTIONNÉES EN TOUS GENRES & SUR COMMANDE

Cette Maison se recommande pour l'élégance, la solidité et la modicité de ses prix.

PAPIERS PEINTS

DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS

GRAZIANI, PEINTRE

DÉPOSITAIRE

Rue de l'Opéra, N° 20, au 1^{er} étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis . . . 25 c.
Nouveauté pour salons, dorés, depuis . . . 90

Collage de papiers peints à 35 cent.

Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

GRAND RESTAURANT

PÂTISSERIE & CAFÉ FRANÇAIS

Tenus par Madame Adel. COLOMBANI, 6, Boulevard du Palais, à BASTIA, 6

GRANDE TABLE D'HÔTE

Pension, Déjeuners et Diners à la fourchette, à la carte et à prix fixe, à toute heure.

RÉPAS DE NOCES, BAPTÊMES, BANQUETS ET FÊTES

Consommations de premier choix, Bières française et étrangères, Glaces, Sorbets, Pêches et Bombes glacées. — Gâteaux, Dragées, Pralines, Fruits confits, Liqueurs et Confitures assorties. Vins fins du pays et étrangers.

Un cuisinier et un confiseur continentaux sont attachés à l'établissement.

(Prix modérés)

Chambres meublées à neuf.

V^{VE} PONZEVERA & FILS

BASTIA, Boulevard Paoli, 15, BASTIA

Fers, Aciers, Fontes, Zinc, Essieux, Outillages pour Entrepreneurs, Enclumes, Etaux, Soufflets de forge, Quincaillerie, Ferblanterie, Droguerie, etc.

ATELIER DE SERRURERIE

Se chargeant des ouvrages en tous genres à des prix exceptionnels de bon marché.

JOPPE à tous 60 fr. à gagner par jour en moyenne pour offrir article breveté que chacun désire posséder, dernière découverte, très sérieuse, se demande par quantité, s'adresser à M. de Boyères, 136, quai d'Auteuil, Paris, Timbre pour réponse.

Pilules Purgatives

H. BOSREDON d'ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont rétabli ou conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissipent la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), la bile et les intestins; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excoès de bile et des glaires.

Le nom H. BOSREDON est gravé sur chaque Pilule.

PREMIER BOITE, 3^{FR} 50; 1^{RE} BOITE, 2^{FR} 50. Celles 100 B.

Envoi franco contre mandat ou timbre-poste adressés au dépôt général.

GIGON, Pharmacia, 25, rue Coquillière, PARIS

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES ET A Orléans: H. Bosredon, dépositaire unique.

Atelier de Marbrerie
NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO

exécute toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.

Prix Modérés

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Vente volontaire

Dimanche 24 avril courant, à une heure de relevée, sur la place d'armes de Bastia, il sera procédé, par le ministère de l'huissier soussigné, aux enchères publiques.

1. Deux charrettes attelées de deux mulets chacune.

2. Une charrette attelée de deux mulets.

Il sera perçu en sus du prix d'adjudication le 5 0/0.

AU COMPTANT

TARTARINI.

CHAUSSURES
COUSUES ET CLOUÉES

L. SCINETRO
MARCHAND DE CHAUSSURES
28, Boulevard Paoli
BASTIA

vient de recevoir, pour la Saison, un Assortiment de Chaussures pour Dames, Hommes et Enfants.

Rayon de Bonneterie

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

PAPIERS PEINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1^{er}

A partir du 1^{er} Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.

Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau

Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

CHAUSSURES CONFECTIONNÉES EN TOUS GENRES



JEAN CALISSANO

Boulevard Paoli, 26 et 23, Bastia



Cette maison peut livrer à un prix défiant toute concurrence des Chaussures, en tous genres, confectionnées à Bastia, par les ouvriers de la localité.

Ces chaussures sont élégantes et d'une solidité reconnue; d'ailleurs la maison CALISSANO a déjà obtenu plusieurs récompenses aux diverses expositions. Sa devise est:

Faire travailler les ouvriers de la ville.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 . . . 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 . . . 18 .
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION:

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Pozzi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2110 — SAMEDI, 23 AVRIL 1887
Saint Alexandre, évêque.

Librairie du Petit Bastiais

CORONA DI MAGGIO

OSSIA

MESS DI MARIA DELLE PARROCCHIE
TRADUZIONE DAL FRANCESE
DELL'ABATE MATTEO CASANOVA
Amministratore della chiesa Parrocchiale
di San Giovanni di Bastia

Un vol. de 380 pages, 2 fr. — franco 2.25

BASTIA

L'OUVERTURE DE LA BOURSE

M. le Directeur du *Petit Bastiais*,
A l'initiative de la Chambre de commerce, dont la demande a été si fortement appuyée par M. le Préfet de la Corse, nous devons le décret qui institue une Bourse de commerce à Bastia. Ce décret a été accueilli avec reconnaissance dans notre pays; il a donné aux producteurs l'espoir d'un placement facile de leurs denrées, l'espoir d'échapper par la concurrence dans les achats aux exigences des intermédiaires. Ne serait-il pas temps que ces espérances se réalisassent? Le local est trouvé, puis, si mes souvenirs sont exacts, la ville de Bastia a offert une partie de son théâtre, offre qui aurait été acceptée. Le reste ne paraît pas difficile à exécuter.

Prenons garde de trop attendre; nous ferions croire que la création d'une bourse n'a été sollicitée que comme un colifichet dont se parent les villes qui veulent se donner le dehors d'une importance imaginaire. Ce n'est certes pas dans le but unique de faire insérer dans les dictionnaires de géographie: *Bourse de commerce*, etc. que nos honorables négociants ont formulé un vœu que le gouvernement a favorablement accueilli. Rien au contraire de plus sérieux, rien qui réponde mieux à la réalité des choses, aux besoins de la situation. Dès lors, pourquoi ces retards, dans l'établissement de ce centre de transactions, établissement consacré par une décision gouvernementale?

Nous marchons à grands pas vers l'époque des récoltes; elles vont se succéder sans interruption. En mai, on procédera à la récolte des ouvrages; juin, juillet, août, sont consacrés aux moissons qui peuvent prendre une importance exceptionnelle en raison du droit sur les céréales voté par les deux chambres. Les vendanges de septembre et d'octobre ont une importance sur laquelle il est inutile d'insister. Octobre et novembre sont l'époque de la cueillette des châtaignes dont l'exportation, déjà considérable, croitra si les acheteurs du continent trouvent un terrain de transactions aussi favorable qu'une bourse. En novembre et décembre la récolte des cédrats *bat son plein*. Presqu'en même temps survient celle des olives. A cette liste il faut ajouter le produit des amandes, et la production permanente des jardins maraichers.

La première année sera une année de tâtonnement; il faudra que chacun apprenne le chemin de la Bourse, que les groupes se forment, que les courtiers et agents de change provoquent et constituent leur clientèle; il faudra aussi que le bruit des résultats obtenus, dans la première campagne, se répande de proche en proche, afin que les timides, les routiniers se décident à entrer dans le mouvement. Comme en toutes choses, on passera par une période d'essais, et c'est précisément parce que cette période d'essais est inévitable, qu'il convient de la franchir au plus tôt, de manière à arriver rapidement à cette heure où la Bourse fonctionnant sans entraves, rendra au département les services que l'on attend d'elle.

Ces considérations me paraissent péremptoires; si vous voulez bien leur donner place dans votre estimable journal, j'espère qu'elles appelleront l'attention des autorités compétentes. Peut-être, et je le désire ardemment, peut-être sont-elles sans objet, peut-être sommes-nous à la veille d'une ouverture de la Bourse. Dans ce cas, ma requête, à laquelle, croyez-le bien, s'associent beaucoup de propriétaires corses, aura du moins cet avantage de justifier la sollicitude de l'administration.

Mais il est possible qu'au milieu des soins multiples qu'exigent la direction du département et de la commune, la Bourse de Bastia ait été quelque peu

oubliée, et alors, les honorables fonctionnaires auxquels incombe la charge de remplir les dernières formalités, ne m'en voudront pas de les prier d'accomplir en entier l'œuvre qu'ils ont si bien commencée.

Veillez etc.
Un propriétaire.

Ephémérides Corses

23 Avril 1809. — Le général Cervoni est tué au combat d'Eckmühl. Napoléon, dans ses mémoires, s'exprime ainsi sur le compte de ce général: « C'était encore un de nos héros, et d'une belle espérance. Sa patrie pouvait attendre beaucoup de lui; il possédait de rares connaissances administratives, et dans l'avenir on aurait pu l'employer de plusieurs manières. »

Hospice des Quinze-Vingt

Le ministre de l'intérieur a accordé une pension annuelle et viagère de cent francs sur les fonds de l'hospice national des Quinze-Vingt aux personnes ci-après dénommées:

Mme Anchetti Ange-Marie, d'Ucciani;
M. Antoni Antoine, d'Omessa;
Mme Frigara veuve Ferrucci, d'Ajaccio;
M. Cremona Antoine-Pierre, d'Erbajolo.
Par la même décision, la pension de M. Sazzoni Antoine-Michel, d'Avapessa, est élevée à 200 francs.

Gazette départementale

AJACCIO. — A partir d'aujourd'hui le *Barard*, de Marseille, journal satirique, mondain et théâtral (10^e année), est mis en vente à Ajaccio. Il contient chaque semaine une chronique ajaccienne, variétés, poésies, articles satiriques, etc., etc..

SARTENE. — M. Cotoni Toussaint-Marie, employé des postes à Paris, a été nommé receveur des postes et télégraphes à Sartene, en remplacement de M. Paravisini, mis en disponibilité.

CARGESE. — Le desservant de Cargese pour le rit grec, Stephanopoli Michel-Medurio, vient de s'éteindre à l'âge de quatre-vingts ans.

Il était entouré de la vénération des habitants, que sa mort a profondément affligés.

M. l'abbé Gori César a été désigné par l'autorité diocésaine pour le remplacer.

CASTELLUCCIO. — M. Gent, inspecteur du pénitencier, a été relevé de ses fonctions.

NIOLO. — Dans la journée de dimanche, à AI-

bertace, à la suite d'une rixe entre italiens, le nommé Gamberini Joseph, ouvrier cordonnier, a frappé d'un couteau-poignard son compatriote, le nommé Consigli Sébastien. La blessure est, paraît-il, d'une gravité extrême.

Le meurtrier, porteur d'un revolver à six coups, et d'un couteau dont la lame avait une longueur respectable, avait pris immédiatement la fuite. Mais il a été bientôt arrêté par le gendarme Albertini J.-V., actuellement en permission de huit jours à Albertacce. Ce brave militaire, qui fait partie de la brigade de Vezzani, n'écoulant que la voix du devoir, s'est mis à la poursuite de l'assassin qu'il a désarmé, arrêté et remis ensuite entre les mains du chef de brigade de Calacuccia.

Le garde forestier Moracchini, à la résidence de Valdoniello, requis par le gendarme Albertini, a prêté main-forte à ce dernier pour conduire le prisonnier à Calacuccia.

CORONA DI MAGGIO
OSSIA
MESE DI MARIA DELLE PARROCCHIE
Traduzione del francese
DELL' ABATE MATTEO CASANOVA

Sous ce titre, M. l'abbé Mathieu Casanova, administrateur de la paroisse de St-Jean, vient de faire paraître, à Turin, un délicieux volume sur la Très Sainte Vierge, qui est appelé, croyons-nous, à un grand et légitime succès.

Nombreux sont les ouvrages destinés à célébrer, pendant le mois de Marie, les gloires de la Vierge Immaculée, mais aucun, certainement, n'a atteint aussi complètement le but que s'en proposent les auteurs, — la sanctification des âmes — que ce volume où abondent, à l'occasion des exemples que fournit la Vie de la Ste-Vierge, les traits les plus édifiants, les conseils les plus utiles et les plus salutaires pour une bonne direction dans la vie.

Il se dégage de la lecture de cet ouvrage comme un parfum de foi et de piété qui embaume le cœur et élève l'esprit.

La traduction italienne que nous en offre M. l'abbé Casanova en augmente encore, s'il est possible, le mérite.

C'est un véritable régal pour les gourmets littéraires qui ont conservé, chez nous, le goût de la langue italienne. Car, M. Casanova, comme son frère M. l'abbé Martin Casanova, l'auteur désormais connu des travaux sur l'origine de Christophe Colomb, M. Martin Casanova, disons-nous, est un littérateur, et il écrit la langue italienne avec une pureté de style, une clarté, une sûreté de goût qu'on ne rencontre que parmi les maîtres.

En Corse, on ne parle plus guère l'italien pur, on ne le lit guère plus dans les villes, mais cette langue harmonieuse toujours cultivée par les lettrés est encore en honneur dans l'intérieur de l'île et surtout dans les presbytères où elle s'est comme réfugiée. Dans toutes les paroisses le mois de Marie est très-servi et il est d'usage de faire chaque jour aux fidèles une pieuse lecture sur la Très-Sainte Vierge. Pourquoi n'adopterait-on pas, pour ces lectures, le livre à la fois si attrayant et si utile de M. l'abbé Casanova ? Nous nous permettons de le recommander chaudement à tous les curés du diocèse ainsi qu'à tous les fidèles.

Le séjour d'Arzachon est recommandé aux personnes faibles de poitrine et à tous ceux dont les bronches délicates s'améliorent aux émanations du pin maritime; aux malades qui ne peuvent y recourir nous recommandons le Sirop de sève de pin maritime de Lagasse qui contient la sève naturelle obtenue par l'injection des pins des Landes frais; ce Sirop très apprécié des médecins, est souverain contre les rhumes, toux, irritations de poitrine, catarrhes, gripes, alors que tant d'autres produits sont infidèles ou irréguliers.

ACTES OFFICIELS

M. Giusti, commis du contrôle de 10e classe de l'enregistrement et du timbre à Paris, est promu à la 9e classe.

— Le traitement de M. Berlandi, contrôleur des douanes à Marseille, est porté de 3.100 fr. à 3.500.
— M. Graziani, garde forestier au poste de Magenta, a été appelé avec son grade à la maison forestière du bivouac d'Abr, en remplacement de M. Moracchini, mis en disponibilité.

— M. Coti, commis des postes et télégraphes, à la recette principale de Marseille, est nommé à Bône.

— Le traitement de M. Renucci, commis de l'administration centrale des postes et télégraphes, chargé de la vérification des produits, est porté de 3.100 francs à 3.500.

PETITE GAZETTE

Nous invitons MM. les conseillers municipaux, membres de la commission des travaux publics, à examiner les soi-disant réfections sur la Traverse, et s'ils pensent que ce n'est pas ainsi que les trottoirs doivent être réparés, ils n'ont qu'à en faire l'objet d'une interpellation à M. le Maire, dans quelques jours, à la prochaine session ordinaire du second trimestre.

Il s'agit, si nous ne nous trompons, d'une dépense de 800 francs : il vaut certes la peine de veiller à ce que le travail exécuté ne doive pas être recommencé prochainement.

Le câble d'Antibes est toujours avarié, et c'est par l'Italie que passe toute la correspondance télégraphique entre la Corse et le continent français.

Voilà une situation dont M. le préfet devrait bien entretenir nos ministres lorsqu'ils s'arrêteront à Ajaccio. La prompt réparation du câble de Saint-Florent à Antibes s'impose plus que jamais, et il n'est pas non plus inutile de songer au rétablissement de celui qui reliait anciennement Ajaccio à Toulon.

Une cervelle féminine est féconde en fantaisies surprenantes, chacun le sait, soit dit sans oublier les traditions de la « vieille galanterie française ».

Mais quand cette cervelle féminine est de plus une cervelle américaine, alors les fantaisies vont droit à l'excentricité. Savez-vous quelle est la dernière mode adoptée par les mondaines de New-York ? Elles font dorer le bout de leurs ongles ; déjà des centaines de jeunes femmes ont adopté cette mode bizarre.

Comme si les ongles roses n'étaient pas plus gracieux que les griffes les mieux dorées !

Ce qu'il y a de plus comique dans l'affaire, c'est que cette idée a été soufflée aux jeunes Yankees par quelques journaux fumistes qui leur ont fait croire que c'était la plus récente création du caprice parisien.

Bourse de Paris

	21 Avril	22 Avril
Rente 3 p. 0/0	81,90	79,50
— 3 p. 0/0 amortissable	84,30	84,00
— 4 1/2 p. 0/0	104,10	103,90
— 4 1/2 p. C/g.	110,80	108,80

Bulletin financier

Les transactions ont été encore plus restreintes que ces jours derniers ; les cours n'ont subi aucune variation. Nous retrouvons le 3 0/0 au même cours que samedi à 81.27 ; le 4 1/2 clôture à 109.90. Les Consolidés sont arrivés en légère réaction à 102 1/2 ; les autres fonds étrangers sont sans changement ou à peu près ; le Turc vaut 4.405 ; la Banque Ottomane 516 ; l'Egypte 387 ; le Hongrois 82 1/4 et l'Extérieur 61 1/4.

L'Italien lui-même est sans affaires à 98 fr. 55. Le Suédois est ferme à 2.012,50, le Panama s'est négocié de 403 à 405 fr. Depuis le 12 courant les 20.000 nouvelles obligations 4 0/0 Panama sont admises aux négociations de la Bourse au comptant par suite, le nombre des obligations 4 0/0 de la dite société négociables sur notre marché se trouve porté à 477.387.

Les actions de nos principales sociétés de Crédit sont fermes. Le Foncier vaut 4.378, la Banque de Paris 728, le Crédit Lyonnais 555, la Banque d'Escompte 470 et la Société générale 458,25.

Maison du Pont Neuf

(Voir aux annonces à la 4e page.)

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Le chanoine Leca

M. le chanoine Leca est mort à Ajaccio. M. Leca Jean-Jourdan, doyen des chanoines, était né en 1808 ; il avait été nommé chanoine en 1843 ; c'était le frère utérin de Mgr Casanelli d'Istria.

Gessler

Giffentag est réellement le Gessler recherché, mais il semble établi qu'il est étranger au triple assassinat de la rue Montaigne.

La droite républicaine

On signale une longue entrevue de M. Goblet avec M. Pessard, un des promoteurs de la droite républicaine.

Personnel pénitentiaire

M. Goblet, ministre de l'intérieur, a terminé un mouvement sur le personnel des établissements pénitentiaires.

L'incident franco-allemand

L'arrestation du commissaire français a produit une grande émotion non seulement en France, mais en Angleterre et en Belgique.

Le Times et les journaux belges protestent énergiquement contre un acte pareil.

Les ministres ont traité cette affaire en conseil, mais leur délibération a été tenue secrète. Ils ont pris connaissance du rapport du procureur général de Nancy.

On assure que l'arrestation de M. Schnoeble serait simplement le résultat d'une erreur de la part des officiers allemands.

M. Schnerb, préfet de Meurthe et Moselle, s'est rendu immédiatement à Paris, et a eu plusieurs entretiens avec le

président du conseil, le ministre des affaires étrangères et M. Levallant.

M. Schnoeble était en rapports très suivis avec le fonctionnaire allemand qui l'a fait arrêter.

M. Herbette, notre ambassadeur à Berlin, a demandé des explications sur cet incident.

L'enquête est ouverte. Dès qu'elle sera terminée, le gouvernement envisagera comment doit se produire l'intervention diplomatique.

Cet incident fait l'objet de toutes les conversations politiques et préoccupe toute la presse parisienne.

L'INCIDENT SCHNOEBLE

Nous recevons de nouveaux renseignements sur cette arrestation.

M. Schnoeble avait reçu avis du commissaire allemand de la frontière de la Moselle, de venir conférer avec lui au sujet de la délimitation.

Deux agents de police de Berlin, déguisés en marchands de bestiaux, se jetèrent sur lui dès qu'il eut mis le pied sur le territoire allemand.

M. Schnoeble lutta vigoureusement et parvint même à regagner le territoire français, mais les agents prussiens le poursuivirent, parvinrent à le rejoindre, l'arrêtèrent et le conduisirent menotté à Metz, où il a été mis au secret.

Le gouvernement prussien aurait été informé que M. Schnoeble était parvenu à se faire renseigner exactement sur l'état des fortifications de Metz, et des travaux militaires exécutés dans cette ville, et avait transmis les renseignements les plus précis au gouvernement français.

Il était très connu à Metz où son arrestation a fait beaucoup de bruit.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Les funérailles de Krazewski

Plus de 40.000 polonais ont assisté aux obsèques de Krazewski. La ville de Cracovie était en deuil. Cette manifestation a beaucoup frappé les allemands.

Dernière heure

AU REICHSTAG

On a commencé la discussion de la loi ecclésiastique.

M. de Bismark est intervenu plusieurs fois dans les débats, et a déclaré qu'il ne devait pas laisser ignorer aux représentants de la nation que de graves événements sont probables.

Ces paroles du grand chancelier sont très commentées dans les cercles politiques, surtout après l'incident de Schnoeble, que d'aucuns considèrent comme une provocation.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Campana Eugénie-Adrienne.

DÉCÈS.

Lusinchi Liberata, mariée, 65 ans, de Bastia.

Aitelli Catherine, veuve, 82 ans, de Bastia.

Maroni Jean, propriétaire, marié, 89 ans, de Galligano, (Lucques).

Confortini Adolphe, marin, célibataire, 20 ans, de Bastia.

Bertolucci Euphémie, mariée, 60 ans, de Colle de Compieto (Italie).

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

AU PETIT PARIS

FABRIQUE DE LINGERIE

Pour Messieurs, Dames et Enfants

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la Belle Jardinière

Saison d'été

Le Directeur a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un choix considérable des plus belles nouveautés de la Saison.

Inauguration d'un nouveau comptoir.

De Ganterie

Trousseaux et Layettes tout faits et sur commande.

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la « Belle Jardinière »

Demandez à Paris

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF - PARIS
Le Nouveau Catalogue et les Gravures des Vêtements pour Hommes et Enfants

ÉTÉ 1887

Envoi Gratuit et Franco

COMPLET Nouveauté 22 fr.

PANTALONS Belle fantaisie 6 fr.

COMPLET drap noir 27 fr.

COMPLET Couil mélangé 9 fr.

COMMUNION Complet 10 fr.

ENFANTS Costume draperie fantaisie 5 fr.

Tout vêtement EXPÉDIE EN PROVINCE EN L'ARRIVANT EN 24 HEURES DE NANTES PAR NANTES-FRANC.

Exposition Franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA RUE DU PONT-NEUF, PARIS

AVIS

M. PETROLACCI a l'honneur d'informer le public qu'indépendamment de son atelier il a un Magasin de vente, Boulevard Paoli, N° 29, d'articles de Chaudronnerie, Ferblanterie, Zinguerie, Lampisterie, Robinetterie, Pompes Plombs en tuyau et en planches, Tôles, Louterie et Serrurerie, Couleurs, Vernis, et Pinceaux. Le tout à des prix modérés.

Il se charge de faire peindre les portes et fenêtres, de la pose des vitres à domicile, ainsi que de toutes sortes de réparations concernant son métier.

BIÈRE DE RUONS ET DE BÉZIERS

GASPARINI JEAN, seul entrepreneur pour l'arrondissement de Bastia.

Vente en bouteille et en fût pour l'exportation.

En fût 0. fr. 50 le litre.

Bouteilles 5/4 . fr 40.

Bock 0. fr. 20.

Fabrique d'Eau de Seltz et Limonade gazeuse.

Le Mélange Biff, et Fernet Branca, apéritifs agréables, se trouvent chez M. Gasparini, seul entrepreneur, Bastia, place St-Nicolas.

CONFISERIE

DES TERRASSES

anciens magasins Viale

Madame COLLARI

Pâtisserie fine — Pièces montées pour mariages et fêtes.

Panette — Canistoretti.

Atelier de Marbrerie

NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO

exécute toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.

Prix Modérés

SOUFRE
POUR LA VIGNE
SULFATE DE CUIVRE GARANTI PUR
CONTRE LE MILDEW
THIERS FRÈRES
BASTIA
Par suite d'achats importants, la maison THIERS Frères, pourra donner, cette année, les SOUFRES de toutes les qualités à des prix exceptionnellement avantageux.

Bastia, Imprimerie Ollagnier. | L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER
BOLDINE
PRÉPARÉ
PAR J. MICHELETTI, PHARMACIEN, BASTIA
Remède souverain dans les maladies du foie, hépatite chronique, engorgements du foie, cyrrhose du foie, calculs biliaires, atonie des voies digestives avec dyspepsie, etc., etc.

Au Pont Neuf

33. BOULEVARD PAOLI, 33

BASTIA EN FACE LA MAISON GAVINI BASTIA

Maison vendant le meilleur marché
de tout le département

PRINTEMPS 1887 --- ETÉ 1887

COMPLET	Nouveauté double satin solidité irréprochable a	19	COMPLET	Veston drap noir vrai Sedan a	32	PANTALONS	Nuances et coupe nouvelle a	5
COMPLET	haute nouveauté nuance et étoffe mode a	23	COMPLET	cérémonie forme jaquette a	35	PANTALONS	fantaisie haute nouveauté a	7
COMPLET	élégance parfaite façon soignée a	28	COMPLET	Hedingotte drap laine Sedan a	42	PANTALONS	drap tout laine petits carreaux a	9
COMPLET	haute nouveauté tout laine a	32	PANTALONS	Drap noir indechirable a	8	PANTALONS	Sedan coupe modèle a	11
COMPLET	habillé façon grand tailleur a	35	PANTALONS	drap noir vrai Sedan a	10	PANTALONS	drap Roubaix façon conté noir a	12
COMPLET	Roubaix de Sedan garanti tout laine a	40	PANTALONS	drap noir façon satin a	12	PANTALONS	damir, noir et blanc pure laine	14
COMPLET	haute fantaisie drap laine et soie a	45	PANTALONS	drap noir pure laine a	15	PANTALONS	habille rayure mode a	16
COMPLET	Elbeuf tout laine bordé large a	50	PANTALONS	cérémonie en drap noir a	18	PANTALONS	étoffe extra façon irréprochable	18
COMPLET	cheviote bleue et noire bordé large a	55	PREMIÈRE COMMUNION		PANTALONS	cérémonie pure laine a	20	
COSTUMES	Enfant Louis XV comme réclame	4.75	Un joli costume Communion offert comme réclame pour la Maison du POST NEUF		COSTUMES	jeune homme a titre de réclame a	15	
COSTUMES	Enfant forme nouvelle a	8	COSTUMES	tre communion drap indechirable a	15	COSTUMES	jeune homme haute nouveauté a	20
COSTUMES	Enfant blouse plissée a	10	COSTUMES	tre communion tout laine belle façon a	18	COSTUMES	jeune homme belle façon drap tout laine a	25
COSTUMES	Enfant marin Russe et Français a	12	COSTUMES	tre communion vrai Sedan façon riche	22	COSTUMES	jeune homme nuance mode façon g. tailleur	30
COSTUMES	marin Jersey tout laine avec casquette a	15	COSTUMES	tre communion pure laine Sedan a	28	COSTUMES	jeune homme, pure laine haute nouveauté	35
COSTUMES	Enfant forme anglaise a	20	COSTUMES	tre communion drap extra façon grand tailleur a	35	COSTUMES	jeune homme en drap laine et soie	38

AU PONT NEUF

33, BOULEVARD PAOLI, 33

BASTIA — En face la maison Gavini — BASTIA

N. B. — La Maison du Post Neuf ne vend pas de produits ALLEMANDS, toutes ses belles nouveautés sont de fabriques Françaises et Anglaises.

LA MAISON N'EST PAS AU COIN DU BOULEVARD

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)
CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Mathieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Parigi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2111 — DIMANCHE, 24 AVRIL 1887
N.-D. de la Miséricorde.

Librairie du Petit Bastiais
CORONA DI MACCIO
OSSIA
MESE DI MARIA DELLE PABROCCHIE
TRADUZIONE DAL FRANCESE
DELL'ABATE MATTEO CASANOVA
Amministratore della chiesa Parrocchiale di San Giovanni di Bastia
Un voi. de 380 pages, 2 fr. — franco 2.25

BASTIA L'EXASPÉRATION

L'Allemagne fait de plus en plus sentir à l'Alsace-Lorraine combien platonique était la sympathie que l'on témoignait récemment à M. de Lesseps à Berlin.
Non seulement le gouvernement prussien se venge des dernières élections au Reichstag, mais la série des vexations exercées contre les populations violemment annexées en 1871 ne paraît être qu'à son commencement, et devoir s'accroître, suivre un crescendo indéfini.
En outre, l'imagination des administrateurs allemands s'ingénie à éviter la monotonie dans l'application du système arbitraire, compressif et répressif.
Chaque jour ou presque chaque jour les autorités inventent quelque nouvelle mesure, destinée tantôt à faire sentir plus lourdement aux Alsaciens-Lorrains la main de fer du vainqueur, tantôt à les humilier et à les froisser dans leur patriotisme et leur amour-propre national.
Un jour, on déclare que les Français du dehors ne pourront plus résider en Alsace-Lorraine sans permission de séjour. Il s'agit d'entraver, le plus possible, les relations maintenues entre compatriotes à travers la frontière.
Un autre jour, il est pris un arrêté interdisant l'emploi de la langue française dans les affiches commerciales ou quelconques, à moins de ne faire ces affiches en double, partie française et partie allemande, celle-ci en tête, car la langue du vainqueur a droit de préséance sur celle du vaincu.

Puis, ce sont des personnes — entre autres deux soldats criminelles et d'Italie — condamnées à six, huit et dix mois de prison pour avoir crié : Vive la France !
Enfin, il est plus permis aux dames alsaciennes de porter des toilettes où le blanc et le bleu soient mis ensemble d'une certaine façon. L'autorité y voit une intention protestatrice. C'est l'ingéniosité dans la persécution.
Les Alsaciens-Lorrains subiront-ils avec patience ce régime de vexations raffinées, ou finiront-ils par s'exaspérer ? La pensée de l'autorité allemande semble être d'en arriver à ce résultat.
Si les Alsaciens-Lorrains, surexcités de toutes les manières, se laissent entraîner à quelque tentative de révolte, si l'émeute éclatât dans la rue, si le sang coulait, qu'advierait-il ?
Est-ce que la France assisterait impassible à ce spectacle ?

Si telle est la secrète intention qui pousse les fonctionnaires d'Alsace-Lorraine à multiplier les mesures contre les populations qu'ils administrent, il faut, il est de toute nécessité que cette intention soit déjouée par ceux qui en sont l'objet. Ceux qu'on veut exaspérer ont le devoir de rester calmes, afin de ne pas servir à souhait des projets trop manifestes.
Ils auront ce suprême héroïsme de l'impassibilité, et les Allemands en seront pour leurs procédés inutilement vexatoires ; car, ni par la violence, ni par la douceur ils n'attireront à eux des populations qui se sont assimilés pendant deux siècles l'esprit, le caractère, les sentiments français.
Les Allemands se heurtent contre un obstacle insurmontable. Ils veulent résoudre à leur profit, en qualité de vainqueurs, un problème que l'histoire a constamment résolu à l'avantage de la France.
Les provinces conquises par elle sont rapidement devenues françaises. Les provinces conquises sur elle par ses voisins ont toujours été réfractaires à l'esprit et aux mœurs du conquérant.
L. DAVÉRIT.
Éphémérides Corses
24 Avril 1217. — Pour consolider la paix que les Pisans et les Génois s'étaient jurés, et pour mettre Bonifacio, objet de la convoitise des deux républiques, hors de litige, le Pape Honorius III donne

l'investiture de cette ville à Othon, Archevêque de Gènes, et ordonne aux Génois d'abandonner le château de Bonifacio.
« Januensis, disait le Pape d'après ce que nous rapporte Rainaldi, par administrationem Castri Bonifaci, quod ad Romanam Ecclesiam pertinebat, Othoni Archiepiscopo, ac Sancti Sirii et Sancti Stefani. »
On sait que les papes avaient dans leurs fiefs la Corse, depuis les donations de Pepin et de Charlemagne.

112^e RÉGIMENT D'INFANTERIE
PLACE SAINT-NICOLAS
Programme du 24 Avril, de 2 à 3 h.
1. Allégo Militaire, X.
2. L'Ambassadrice (ouverture), Auber.
3. Marche du Sacre, Meyerbeer.
4. La part du Diable (Fantaisie), Auber.
5. Les Faunes (valse), O. Métra.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE LES INTIMES
PALAIS DE JUSTICE
Programme du 24 Avril, de 3 à 4 h.
1. Jeanne d'Arc (marche militaire), Derème.
2. La fille du Régiment (fant.), Donizetti.
3. Nuit de mai (valse), Deplace.
4. Tyrolienne de Betty, Donizetti.
5. Sur le Bosphore (sérénade), Coard.
6. Les Dragons de Villars (allégo), Maillard.

Un ministre en Corse
Les journaux de Paris ont publié, à la ronde, une note aux termes de laquelle j'aurais présenté à M. le ministre des travaux publics une déléation venue de Corse, pour l'engager à faire escale à Ajaccio, au retour de son voyage à Tunis. Ainsi formulée, la nouvelle n'est pas tout à fait exacte ; il n'y a pas eu de déléation venue de Corse, et la démarche a été improvisée plutôt que préméditée. Quelques compatriotes, en résidence ou de passage à Paris, ont pensé, comme moi, qu'il pouvait être utile, qu'il y avait peut-être un intérêt général bien supérieur à nos minuscules querelles locales, à donner l'occasion à un ministre, surtout au ministre des travaux publics, de toucher terre en Corse, et de s'arrêter, ne fût-ce que quelques heures, dans ce pays calomnié par tous ceux qui l'ignorent, aimé de tous ceux qui le connaissent.
La chose s'est faite le plus simplement du monde, aussi naturellement qu'elle avait été conçue. Sur de l'assentiment de mes collègues de la représentation corse, j'ai accompagné de grand cœur mes amis Laurent Lanzi, Spinosi et Barberi chez M. le ministre des travaux publics. La démarche m'était d'autant plus agréable qu'il s'agissait d'aller voir un ministre ami, auquel me lient de très anciennes relations personnelles, et qui s'intéresse à la Corse comme tous ceux qui ont approché Gambetta et qui savent avec quelle sollicitude, avec quelle sympathie il parlait de ce département qu'il désirait tant connaître.
Notre visite a été aussi courte que cordiale, et en

« eu bientôt fait de s'entendre. Le ministre partait le soir même pour l'Algérie et la porte de son cabinet était consignée. Il nous a reçu dans sa chambre, au milieu de ses malles, et l'objet de la visite a été exposé : « C'est l'amî que nous venons voir, ai-je dit à M. Millaud, bien plus encore que le ministre. » Nous venons vous demander de donner à la Corse, à ce pays qu'il est aujourd'hui de mode de dénigrer, un témoignage de votre sollicitude, la marque certaine de vos bonnes intentions. Vous êtes le ministre qui pouvez le plus pour nos routes, pour nos ports, pour notre chemin de fer. Rendez-nous visite ; venez, sur place, nous dire que vous pensez à nous. »

La réponse du ministre n'a pas été moins simple : « Cela va bien me déranger dans mon itinéraire, nous a-t-il dit, mais n'importe. Vous faites appel à ma sympathie pour la Corse, je ne puis pas hésiter. C'est entendu, j'irai. » Nous consultâmes alors le calendrier ; il fut difficile, l'itinéraire tunisien du ministre n'étant pas encore irrévocablement fixé, d'arrêter une date ferme. Mais c'est dans les dix premiers jours de mai que l'arrêt à Ajaccio aura lieu, et d'ici là on sera prévenu.

Je n'ajouterais que deux mots à ce compte rendu de notre démarche : nous n'avons pas voulu, en l'accomplissant, faire œuvre vaine de parti, trouver un prétexte à manifestations officielles, faire, en un mot, de la fumée sans feu. Nous avons, en dehors et au-dessus de toute considération accessoire, songé à notre pays, comme l'auraient fait tous les Corses à notre place. Il nous a semblé que ce voyage, si court soit-il, pourrait être utile au département. Sans doute, nous aurons, plus tard, d'autres et de plus longues visites ministérielles. A l'inauguration de nos chemins de fer, le gouvernement sera certainement représenté, mais il s'agit de hâter ce moment, et c'est à quoi le passage de M. Millaud peut nous servir puissamment.

C'est aux Corses, maintenant, à nos compatriotes de là-bas, à comprendre leur devoir et à le pratiquer. Il y a, selon le point de vue où l'on se place, deux Corses que l'on peut montrer à un ministre. L'une qui n'est pas belle, la Corse politique, divisée contre elle-même, déchirée en mille fractions, en proie aux polémiques, aux personnalités, aux rancunes, sorte de petite Pologne dont chacun voudrait s'arracher un lambeau, douce innocente qui paie les frais de nos querelles, mater dolorosa au front de laquelle tous ses enfants viennent, à tour de rôle, planter une épine ; l'autre, la Corse unie, hospitalière, généreuse, telle que tous nous l'aimons, telle nous la voyons à distance, planant, solidaire et fraternelle, au-dessus de nous tous, petits, petits, à côté d'elle. Cette Corse-là, c'est sur le continent surtout qu'on peut l'apprécier ; j'en ai, bien souvent, trouvé le tracé ; je l'ai, pour ainsi dire, touchée du doigt, et, pas plus tard qu'hier, un Corse, un adversaire bien connu, venait me voir pour me dire : « Je suis bonapartiste, et vous êtes républicain, mais nous sommes Corses tous les deux. Eh bien, le chef de l'administration où je suis a publiquement insulté la Corse ; je viens vous signaler la chose pour que vous en fassiez votre affaire !... » Jamais cet homme, ce compatriote ne saura à quel point il n'a fait plaisir...

Voilà la Corse que je voudrais montrer au ministre, que je voudrais montrer aux députés et sénateurs qui très probablement l'accompagneront. L'horrible politique aura-t-elle, durant trois ou quatre heures seulement, la force de se taire, d'abdiquer ? Cédra-t-elle, pour un jour, un seul jour, le pas au patriotisme, et voudra-t-on se résigner, au lieu de faire de ce court voyage une simple démonstration politique, à lui jeter, simplement, sans appareil et sans effort, le caractère patriotique que je lui souhaite ? Je veux jusqu'au bout l'espérer ; je veux croire qu'il est possible, quand l'avenir du pays le

commande, quand ses intérêts les plus chers sont en jeu, de ne plus voir en Corse ni amis, ni adversaires, et de n'y trouver que des Corses !...

EMMANUEL ARÈNE.

Lorsque le médecin n'avait à sa disposition que le copahu pour guérir la gonorrhée, le traitement durait longtemps. L'estomac s'irritait, les intestins aussi, et l'haleine des malades devenait repoussante. Depuis que M. Midy a vulgarisé l'essence de santal pure sous forme de petites capsules, ce médicament suranné est abandonné et cela s'explique, car en deux jours, on obtient des résultats qui exigent des semaines de traitement et cela, sans aucune fatigue pour l'estomac.

Rôles des contributions

Les rôles des contributions foncière, personnelle-mobilière et des patentes, ainsi que ceux concernant les taxes sur les chevaux et voitures, les billards, les cercles et la Chambre de commerce sont en recouvrement.

La publication du rôle de la contribution foncière a été faite le 10 avril 1887, et celle des autres rôles le 24 du même mois.

C'est à partir de ces deux dates que court le délai de trois mois pour la présentation des demandes en décharge ou réduction.

Examen de marine

Les candidats dont les noms suivent ont subi la première partie de leur examen, et ont été déclarés admissibles à subir la seconde.

Long cours :

- MM. Savelli Charles.
Antoni Philippe-Marie.
Mattei Innocent.
Gaizot Julien.
Cabotage :
MM. Antoni Barthélemy.
Giuly Pierre-Paul.
Chivardi Dominique.
Urbani Antoine-Marie.

Sommaire du numéro 16 de la Corse Nouvelle qui paraît aujourd'hui.

Au village, Emile Casta. — Adieu, Emile Casta. — Chronique mondaine, Roméo. — A mes lecteurs, Jules Martel. — Inter luna lucet, Georges de Lys. — Le réveil du cœur, Louis C. d'Ile-Rousse. — Nécrologie, Emile Casta. — Quelle veine, Roméo. — Les livres.

On entend souvent parler de pepsine, mais ce que le public ne sait pas, c'est que ce nom s'applique au mélange de suc gastrique (Pepsine) avec 60 à 80 0/0 d'amidon. M. Chapoteaut, qui prépare des quantités considérables de pepsine pour la digestion de la viande de bœuf (Vin de pepsine de Chapoteaut), est parvenu à obtenir la pepsine absolument pure sous forme de perles. Un gramme de cette pepsine opère la digestion de cent grammes de viande ; elle est cinq fois plus active que les pepsines du commerce ; elle guérit toutes les affections dérivant d'une digestion difficile, se traduisant par des maux de tête, de la somnolence, des congestions, des renvois, des ballonnements du ventre.

Bulletin financier

La tenue du marché est excellente comme cours, mais les transactions sont toujours peu importantes, de l'ouverture le 3 0/0 a coté 81, 0/0 en reprise de 15 fr. sur hier s'est négocié pendant toute la Bourse sans s'écarter de ce cours et clôture à 81,45, le 4 1/2 clôture à 740 fr. La nouvelle hausse de 1/2 sur les Consolidés a 102 3/4 n'est pas étrangère à cette fermeté. La réponse des primes sur les valeurs soumise a

deux liquidations s'est faite très tranquillement les opérations à prime n'ayant d'importance et encore que sur l'Italien et sur le Suez ; Les cours de réponse de ces deux valeurs ont été de 98,55 et 2.057 50.

Les valeurs étrangères sont en hausse sensible, l'Italien vaut 98,65 ; le Turc 43,97, le Hongrois 82 3/16 ; l'Extérieur 65 1/8 ; la Banque Ottomane 516 et l'Égypte 389 fr.

Le mouvement en avant se fait sentir sur le Suez à 20,55 et sur le Panama à 403,75. Les actions de nos sociétés de crédit ont aussi profité de la fermeté générale : le Foncier s'est échangé à 43,85, les obligations foncières et communales ont un bon courant de demandes ; la Banque de Paris reprend à 730, le Lyonnais est formé à 553, la Banque d'Escompte vaut 471,25, la Société générale est demandée au comptant à 457,50.

Bourse de Paris

Table with 3 columns: Rente 3 p. 0/0, 3 p. 0/0 amortissable, 4 1/2 p. 0/0, 4 1/2 p. 0/0. Dates: 22 Avril, 23 Avril. Values: 79,50, 80,15, 84,00, 88,25, 103,90, 103,50, 108,80, 109,50.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

L'INCIDENT SCHNOEBLE

La presse allemande

Les journaux allemands sont très sobres de détails et d'appréciations sur l'arrestation du commissaire français.

Obéissent-ils à un mot d'ordre ou n'obéissent-ils s'étendre sur un acte qu'ils ne peuvent justifier ?

La presse française

Certains journaux de Paris et de la frontière protestent avec indignation ; d'autres insistent pour que la nation attende avec calme les résultats de l'enquête et les explications que pourra fournir le gouvernement allemand.

Quelques-uns espèrent que l'incident pourra se vider par la voie diplomatique, et pensent qu'il est inutile de surexciter l'amour-propre national avant que les raisons qui ont motivé l'arrestation ne soient connues officiellement.

La presse étrangère

Les journaux russes et autrichiens sont unanimes pour protester contre une pareille violation du droit des gens et des traités internationaux, d'autant plus qu'il semble établi que cette arrestation était combinée de longue main.

Ils disent que si M. Schnoeble s'est réellement rendu coupable d'un crime ou d'un délit tombant sous l'application des lois, on ne devait procéder à son arrestation que tout autant qu'il aurait franchi le territoire allemand ; si, comme on le prétend, il faisait souvent des excursions aux environs de Metz, la chose n'en devenait que plus facile.

Le Times

Le Times dit qu'il était de la dignité du gouvernement allemand de répudier toute participation dans l'arrestation de M. Schnoeble.

En Alsace

La presse alsacienne a reçu l'ordre de s'abstenir de tout commentaire et même de parler de cette arrestation.

Récit allemand

Une dépêche de Berlin dit que l'arrestation a été faite sur l'ordre du juge d'instruction et qu'elle a été motivée par un acte de haute trahison dont M. Schnoeble se serait rendu coupable en Alsace-Lorraine.

En publiant cette dépêche les journaux disent que les faits ainsi présentés sont inadmissibles, car le juge allemand n'a pas à s'occuper des citoyens français.

La réunion des Chambres

Quelques journaux demandent que les représentants du pays soient rappelés sans retard, afin d'être prêts à toute éventualité.

La Bourse

La Bourse se ressent considérablement des inquiétudes que donne un incident aussi grave. La baisse d'hier a continué aujourd'hui, cependant après de grandes fluctuations le 3 pour cent est remonté à 80,15.

Les affaires ont été excessivement calmes.

Sur la frontière

L'émotion continue sur toute la frontière.

Les autorités ont été obligées d'intervenir pour prémunir les populations contre les fausses nouvelles, et pour les engager au calme ; mais les esprits sont surexcités.

Communication diplomatique

En l'absence de M. le comte de Munster, le chargé d'affaire d'Allemagne, M. le comte de Lyden, a informé le gouvernement français, que l'arrestation de M. Schnoeble avait été opérée en vertu d'un mandat de justice régulier, mais que son gouvernement examinerait avec celui de France les faits et les causes de cette affaire.

Notre ambassadeur à Berlin

M. Herbette n'a reçu aucune communication officielle du gouvernement allemand sur cette arrestation.

Représentation ajournée

La première représentation de Lohegrin, de Wagner, qui devait avoir lieu ce soir à l'Eden, a été ajournée.

Interrogatoire de M. Schnoeble

M. Schnoeble a subi un premier interrogatoire devant le juge d'instruction de Metz ; il a été ensuite réintégré en prison.

Aucun ordre n'a encore été donné pour son transfert dans les prisons de Strasbourg.

CONSEIL des MINISTRES

M. Grévy a présidé le conseil des ministres à l'Elysée.

La séance n'a pas duré moins de deux heures.

Le garde des sceaux a communiqué le rapport du procureur général de Nancy, duquel il résulte que M. Schnoeble a été arrêté sur le territoire français.

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de l'entretien qu'il avait eu avec le comte de Lyden, chargé d'affaires d'Allemagne, en l'absence de M. le comte de Munster.

Le comte de Lyden a déclaré que l'arrestation du commissaire français était préparée depuis longtemps, à cause des agissements de ce fonctionnaire mais qu'elle devait avoir eu lieu sur le territoire allemand.

Si les choses se sont passées différemment, et contrairement aux conventions internationales, M. de Lyden pense que celles-ci prévautront, qu'elles seront intégralement respectées, et que l'affaire ne pourra ainsi avoir aucune suite grave.

Les ministres ont décidé de transmettre à M. l'ambassadeur d'Allemagne tout le dossier, avec l'enquête, et de faire la même communication au gouvernement allemand par l'intermédiaire de notre représentant à Berlin.

Dernière heure

Le dossier Schnoeble

Un courrier est parti dans la soirée pour Berlin, porteur de tout le dossier relatif à l'arrestation du commissaire français destiné à M. Herbette.

Nouvelle entrevue

Une nouvelle entrevue a eu lieu entre le ministre des affaires étrangères et le chargé d'affaires d'Allemagne.

M. le comte de Lyden a déclaré à M. Flourens, que l'enquête à laquelle il avait été procédé par le procureur de Metz n'était pas encore terminée ; dès qu'elle le sera, son gouvernement en fera connaître le résultat au gouvernement français, ainsi que les faits sur lesquels est basée l'arrestation.

ETAT CIVIL

NAISSANCES.

Figari Assomption. — Giovannetti Dèvote.

DÉCÈS.

Cima Marie-Joséphine, 5 ans, de Bastia.

Giovannetti François, 2 mois, de Bastia.

Maestracci Marie-Catherine, veuve, 70 ans, de Pietralba.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

BELLE JARDINIÈRE

35, Boulevard Paoli

à côté de l'hôtel Valery

BASTIA

La maison de la BELLE JARDINIÈRE vient de recevoir ses nouveautés pour la demi-saison.

Vêtement carreaux fantaisie, laine et soie à 40 fr.

Vêtement grands carreaux dernier genre à 30 fr.

Vêtement drap anglais fil à fil à 9 fr.

Vêtement drap Sedan et Roubaix Jaquette ou veston à 70 fr.

Vêtement jeune homme haute fantaisie carreaux et rayures à 16 fr.

Grand Rayon de Vêtements noirs (Vestons, Habits, Redingotes et Jaquettes) pour Cérémonie.

PRIX FIXE

35, Boulevard Paoli 35

à côté de la maison Valery.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

Grande Médaille d'Or, Exposition Universelle d'Anvers

TROIS DIPLOMES D'HONNEUR & 20 MÉDAILLES

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

AMARA BLANQUI

Le plus agréable & le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus

IL EST REPAVU & APPRÉCIÉ DANS TOUTE LA CORSE

SE MÉFIER DES IMITATIONS

CURAÇAO DE NICE & ANISETTE SURFINE

LIQUEURS AUTANT APPRÉCIÉS QUE CELLES DE HOLLANDE

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANC., ALGERIE, 22 . : 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 . : 18 .
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Poggi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2113 — MARDI, 26 AVRIL 1887
N.-D. du Bon Conseil.

Librairie du Petit Bastiais CORONA DI MAGGIO

MESSA DI MARIA DELLE PARROCCHIE
TRADUZIONE DAL FRANCESE
DELL'ABATE MATTEO CASANOVA
Amministratore della chiesa Parrocchiale
di San Giovanni di Bastia

Un vol. de 380 pages, 2 fr. — franco 2.25

BASTIA

LES CORSES

A MARSEILLE & TOULON

Nous sommes heureux de constater la situation importante que nos compatriotes ont su conquérir dans les deux grandes villes de Provence. Oubliant leurs petites querelles de clocher, ils forment des associations compactes, où le sentiment de la fraternité insulaire s'impose à chacun. Il en résulte que l'on compte avec eux à chaque manifestation électorale. On se souvient que, lors du dernier renouvellement de la Chambre des députés, M. Clémenceau se défendit comme un beau diable d'avoir prononcé certaines paroles malsonnantes à l'endroit de notre pays; cela remontait en 1871. C'est un vieil incident qu'il ne convient guère de rajeunir; des protestations du leader de l'extrême gauche, nous n'avons à retenir qu'une chose, c'est qu'il éprouvait le besoin de se justifier devant les électeurs corses de Toulon, et ce besoin de justification démontre que ces électeurs constituaient un facteur important dans le chiffre de la majorité nécessaire pour être élu.

La situation est la même à Marseille; nos compatriotes ont su se grouper de manière à former un appoint décisif, chaque fois que le suffrage universel est appelé à se prononcer pour la composition des différents corps qui, à des degrés divers, doivent gérer la chose publique.

Nous ajoutons que cette population corse de Marseille et de Toulon se fait

remarquer par son esprit de conduite. Il est facile de s'en convaincre si l'on lit régulièrement les journaux qui paraissent à Marseille et à Toulon. On sait qu'à notre époque d'informations à outrance, le public est tenu au courant, jour par jour, non seulement des affaires qui sont déferées à la Cour d'assises, mais encore des procès moins importants qui sont soumis aux tribunaux correctionnels. Or, ce n'est qu'en de rares occasions et à de longs intervalles que des Corses sont signalés, soit au nombre des prévenus, soit au nombre des accusés. Preuve certaine que l'on est là en face d'une masse de travailleurs sérieux et honnêtes; preuve certaine aussi que le Corse, dès qu'il se trouve dans un milieu où son activité aboutit à une juste rémunération, est aussi dur à la besogne qu'un paysan de l'Auvergne ou de la Savoie. Aussi bien que celui-ci, il sait supporter les privations, contracter des habitudes d'économie, et s'il est pourvu de quelque intelligence, de quelque instruction, s'élever par degrés au-dessus d'une profession purement manuelle.

Ce n'est pas pour la vaine satisfaction de chanter les louanges de nos compatriotes, que nous faisons de pareilles constatations. Nous avons pour but, tout d'abord, de détruire un préjugé qui s'obstine à représenter les Corses comme des sortes de *lazzaroni* auxquels on est bien obligé de reconnaître une intrépidité incomparable, une intelligence peu commune, mais qui répugneraient, par instinct, aux travaux féconds de la civilisation moderne. Nous voulons ensuite prouver, par l'exemple de ce qui se passe sur le continent, qu'il n'y a pas de capitaux mieux placés que ceux que l'Etat dépensera pour activer la construction de nos chemins de fer; en effet, si la population corse établie à Marseille et Toulon, fait preuve d'efforts si virils dans la voie du travail industriel et commercial, que n'est-on pas en droit d'attendre de ces mêmes Corses travaillant dans leur propre pays, alors qu'il sera placé dans les conditions économiques qui sont la vie commune de tous les autres départements de la République?

ORSO.

Éphémérides Corses

26 Avril 1769. — La Consulte de Casinca ayant décrété que puisque tous les Corses jouissaient au

même degré des avantages de la liberté, il était juste que tous prissent part à sa défense, une foule de patriotes se réunirent en Casinca et se préparèrent avec un calme et un enthousiasme qui fit l'admiration de lord Pembroke et de l'amiral Smittoy, alors en Corse, à l'effort suprême que Paoli allait tenter en faveur de l'indépendance corse.

112^e RÉGIMENT D'INFANTERIE PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 26 Avril, de 4 à 5 h.

1. Allégo Militaire, X.
2. Le Calife de Bagdad (ouverture), Boieldieu.
3. Mélodie sur le Prélude, de Bach.
4. Guillaume Tell (Fantaisie), Rossini.
5. Les Faunes (valse), O. Métra.

NAUFRAGE DU TASMANIA

Sartene, le 22 avril 1887.

Témoin actif de tout ce qui s'est passé dans cette circonstance, je crois devoir, dans l'intérêt de la vérité, vous adresser une relation exacte de ce triste événement.

Parti de Bombay, pour Marseille, le 1er avril, à 5 heures du soir, le *Tasmania Greenok*, de la Compagnie péninsulaire orientale, traversa le détroit de Bonifacio dans la nuit du 16 au 17 et vint échouer sur les récifs des Moines vers 4 heures du matin.

Le commandant Perrin fit mettre immédiatement à la mer, les 3 chaloupes qui n'avaient pas été brisées par le choc, et fit procéder au débarquement des femmes, des enfants et de quelques passagers, parmi lesquels le second capitaine et le médecin du bord, qui purent ainsi gagner le rivage, vers 7 heures du matin.

Une de ces embarcations arriva sur la plage de Roccapina et les deux autres sur la plage de Murtoli. D'autres naufragés, qui n'avaient pu prendre place sur ces chaloupes, se jetèrent à la mer et parvinrent à gagner la plage de Roccapina, où des bergers, attirés par leurs cris, poussèrent le courage jusqu'à se jeter à la nage pour aller à leur secours.

Dans l'après-midi, quelques personnes sont accourues des communes de Pianottoli et de Caldarello, et presque en même temps arrivait M. Serra, commissaire de marine à Bonifacio, en compagnie de MM. Campiglia, agent de la Cie Morelli à Ajaccio, et Leonetti, agent de la même compagnie à Propriano, et le lieutenant de gendarmerie de Bonifacio, à la tête de divers gendarmes.

Dès son arrivée à Roccapina, M. Serra se rendit de suite sur la plage; organisa le service de sauvetage, mais ne put parvenir à faire reprendre la mer aux marins du *Tasmania*, avec lesquels il comptait se diriger sur le bateau naufragé, et dut se borner à secourir les naufragés qui se trouvaient sur la plage et à se mettre à la recherche de ceux débarqués sur la plage de Murtoli.

Ce ne fut qu'à 3 heures du soir que la nouvelle officielle de ce naufrage parvint à Sartene. La dépêche reçue par M. le sous-préfet, fut à l'instant communiquée au maire. Aussitôt cette communication faite,

MAISON ESSENTIELLEMENT FRANÇAISE — FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE

GEMPP PERNOD DE LUNEL

A LUNEL Succ^r D'ÉDOUARD PERNOD A LUNEL (HÉRAULT)

J. SALDUCCI, Agent général pour toute la Corse.

MAISON FONDÉE EN 1862

D^{uc} MATTEI Aîné

Place Saint-Nicolas et Boulevard Paoli 40

PRIX FIXE — Comptant — Savoir :

	Entrepôt	Consommation sur place	Consommation sur place
	fr.	fr. c.	fr. c.
Café Moka, trié, le kilog.	3 70	3 80	48,50 à 49,00
» Ceylan roulé,	3 20	3 40	
» Porto-Ricco vert extra	3 20	3 40	
» Autres qualités,	2 60	2 75	39,50 à 40
» Torréfié mélangé avec le moka,			49 à 49,50
Sucre raffiné en pains de 5 à 6 k.	0 70	0 75	38,00 à 38
» double raffiné en pain de 3 k.,	0 75	0 80	37,50 à 38,50
» coupe régulière,	80	0 85	35 à 40
» irrégulière,	70	0 75	38,50 à 39
» pilé extra,	0 73	0 80	36,50
» Cassonade blanche,	0 62	0 65	3 70
Savon Dario,	0 55	0 60	35,00
» blanc (la Vierge),	0 62	65 à 70	1 20
» en morceaux de 400 gr. la			
caisse de 100 morceaux,	26 00	30 00	5,00 à 6,00
» Fournier,	0 45	0 50	2 00
» rosé Cynos,	0 45	0 50	3,00 à 4,00
Pétrole (Atlantic) la caisse,	13 à 13 05	14,5 à 15	2,10
Chicorée la caisse de 10 k	5 00	5 50	1 40
Gros son de Marseille,	12 00	13 00	2,20 à 2,40
Petit son d'Italie,	12 00	13 00	1,50 à 2,00
Repassé blanche, les 100 k.,	14 00	15 00	10,50 à 11 00
» les 80 k.,	10 00	10 50	4,10 à 1,20
Avoine l'hectolitre,	9 00	10 00	0 80
Orge »	10 00	11 00	0 80
Bougies percées le paquet (Lesseps)	1 20	1 30	0 50
» Fie Fournier de luxe,	1 10	1 30	0,40 à 0,45
» orange	1 10	1 30	0,45 à 0,45
» courantes,	0 95	1 05	0,40
Soufre sublimé en masse, la balle de 50 k.		9,50 à 10 00	0,55 à 0,60
» Romagne surfin id.		9,00 à 9,00	0,35 à 0,40
			0,45 à 0,50
			0,40
			0,45 à 0,70
			4 75
			2 75

Conserves alimentaires des maisons Jacquier et Louit Frères.
Grand assortiment de parfumerie de Paris en gros et en détail.

CONFISERIE

DES TERRASSES
anciens magasins Viale

Madame O. CLARI
Pâtisserie fine — Pièces montées
pour mariages et fêtes.
Panette — Canistretti.

Atelier de Marbrerie
NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRIN
réécute toutes sortes de travaux de
marbrerie. Façon irréprochable.
Prix Modérés

SOUFRE

POUR LA VIGNE

SULFATE DE CUIVRE GARANTI PUR
CONTRE LE MILDEW

THIERS FRÈRES

BASTIA

Par suite d'achats importants, la maison THIERS Frères,
pourra donner, cette année, les SOUFRES de toutes les
qualités à des prix exceptionnellement avantageux.

DE LATOUR
Cartomancien célèbre
Consultations par correspondance. Ecrire rue de l'Entrepôt, 4, Paris. Prompte solution.

GRESSONNE
Dépuratif-Régénérateur
Au suc concentré de Raifort et au jus naturel d'herbes indigènes. VICES DU SANG, Maladies chroniques, — Peau, ulcères, glandes, boutons, dartres, plaies, varices. — Le flacon, par la poste: 2 fr. — Blanc, 20, quai du Canal, -arseille.

CHAUSSURES
COUSUES ET CLOUÉES
L. SCINETRO
MARCHAND DE CHAUSSURES
26, Boulevard Paoli
BASTIA

vient de recevoir, pour la Saison, un Assortiment de Chaussures pour Dames, Hommes et Enfants.

Rayon de Bonneterie

GENS SOUCIEUX
DE VOS INTÉRÊTS
DEMANDEZ PARTOUT L'APÉRITIF

NOUIS

fortifiant, ayant obtenu la plus haute récompense du Gard à l'Exposition de Montpellier 1885, et la seule médaille de ce même département à Marseille 1886. Ce produit à base de Malaga et anti-cholérique se recommande surtout par ses propriétés anti-bilieuses.

Buvez et Jugez

DEMANDEZ
LE CHOCOLAT
des Antilles
GARANTI PUR CACAO
MAISON PROSPER FAYNEL
LYON.

M. le sous-préfet quittait Sartene pour se rendre à Roccapina, en compagnie de M. le procureur de la République, de M. le capitaine de gendarmerie et de deux gendarmes.

M. Souchard s'occupa immédiatement de l'organisation des secours, et, comme on ne trouvait pas assez de pain chez les boulangers, il eut l'heureuse idée de faire appel à la population. Aussitôt une foule nombreuse de femmes et d'enfants, composée de toutes les classes de la société, s'est empressée de répondre à l'appel du maire et est accourue à la mairie apportant du pain, du fromage, du vin, du cognac, etc. au point que dans l'espace d'une heure, on eut plus de vivres qu'il n'en fallait.

Aussi ce n'est pas sans une légitime émotion, que nous avons assisté à cet acte de pitié et de solidarité devant le malheur, acte qui fait le plus grand honneur aux Corses en général, aux Sartenois en particulier.

Vers 3 heures 1/2 arrivaient à Sartene, par la voiture de Bonifacio, le second capitaine du *Tasmania* et un passager du nom de Bernarlli, sujet allemand qui parlait français.

M. le Maire se porta à leur devant et apprit d'eux qu'on était parvenu à sauver une soixantaine de personnes, mais que plus de 250 étaient encore à bord du *Tasmania* et dans un danger imminent.

M. le Maire en informa M. le préfet qui s'empressa de lui télégraphier qu'un bateau à vapeur avec vivres, était parti d'Ajaccio au secours des naufragés. En même temps, M. Simbaldi, secrétaire de la mairie, se dirigeait vers Roccapina avec une voiture chargée de vivres, de couvertures et de vêtements suivi de près par deux autres voitures également chargées de vivres.

Le maire se rendit à Roccapina quelques instants après, emmenant avec lui, M. le médecin Laufranchi et les deux naufragés venus à Sartene, à la recherche de secours.

Le secrétaire de la mairie arriva à Roccapina vers 7 heures et demie du soir, et les vivres, qu'il avait amenés avec lui, furent aussitôt distribués aux naufragés.

Une heure après arrivait M. le Maire, et l'on put alors achever la distribution des vivres, des couvertures et des vêtements.

En ce moment quinze naufragés se trouvaient dans les maisons de Roccapina, presque tous dans un dénuement complet, mais ils avaient été secourus à leur arrivée avec un dévouement le plus digne d'éloges par le cantonnier Santucci Jules et les bergers Grimaldi Jean, Palazzi Jean, Neri Jean-Jérôme et Rose Marchi. Vers 10 heures du soir, M. le maire de Sartene, fut averti par un berger qu'une quarantaine de naufragés se trouvaient sur la plage de Roccapina manquant de tout, M. le maire donna aussitôt ordre à son secrétaire de prendre les mesures nécessaires afin de secourir ces malheureux. Pourvu de vivres et de quelques couvertures, ce dernier se rendit à la plage, accompagné des gendarmes Pietri, Carloti, Pascal, Arcencam et Gayraud que M. le capitaine de gendarmerie et M. le procureur de la République avait mis à sa disposition, et de MM. Susini Côme et Susini J.-B., conseillers municipaux, Susini et Santarelli, employés à la mairie de Sartene. Arrivés sur la plage, vers 11 heures du soir, un spectacle affreux les attendait. Quarante-huit naufragés (hommes, femmes et enfants) se trouvaient réfugiés dans un bâtiment où ils avaient allumé un feu qu'ils ne pouvaient plus alimenter, épuisés qu'ils étaient par les fatigues de toute sorte. En faisant la distribution des vivres et des couvertures, leur attention se porta sur une femme et 3 enfants qui étaient presque inanimés, et ce ne fut qu'à force de soins qu'ils parvinrent à les ranimer. A 2 heures et demie du matin, arrivait à Roccapina un détachement de troupe de la garnison de Sartene, sous les ordres du

sous-lieutenant Moneglia. Vers 3 heures du matin, de retour aux maisons de Roccapina, le secrétaire de la mairie rendit compte au maire et à M. le procureur de la République de la situation où se trouvaient les naufragés, et des mesures, furent prises immédiatement pour les transporter aux maisons de Roccapina afin de pouvoir les diriger sur Sartene.

A l'aube, toutes les autorités se réunirent sur la plage de Roccapina, et grande fut l'émotion de ces Messieurs en n'apercevant plus le bateau à vapeur envoyé d'Ajaccio par M. le Préfet au secours des naufragés et dont on avait, la veille, constaté l'arrivée.

M. Serra, commissaire de marine, secondé par les autorités, par la gendarmerie et par d'autres personnes qui se trouvaient sur la plage, parvint à mettre à la mer la chaloupe du *Tasmania* qui se trouvait ensablée, et se dirigea vers le bateau naufragé ayant pour rameurs quelques marins du *Tasmania*, un brigadier de gendarmerie et un gendarme, ancien marin de l'Etat.

Au même instant, on apercevait, se dirigeant vers le bateau naufragé, un yacht, suivi de près par le *Persévérant* de la compagnie Insulaire.

M. le maire avec le concours de quelques gendarmes et des soldats fit transporter dans les maisons de Roccapina une vingtaine de naufragés qui restaient encore sur la plage, puis fit atteler toutes les voitures disponibles; les naufragés y montèrent et se dirigèrent sur Sartene; lui-même quitta Roccapina avec la dernière voiture.

Une foule nombreuse et sympathique accourut au devant des naufragés qui ont été logés dans les maisons particulières, et, chose vraiment curieuse à noter et qui fait honneur aux Sartenois, c'est qu'il a fallu faire appel à la troupe pour le maintien de l'ordre, au milieu de cette multitude de personnes s'attachant les naufragés pour les loger.

A 8 heures du matin, les naufragés quittaient Sartene au milieu de toute la population réunie sur la place de Porta pour assister à leur départ et leur souhaiter meilleure chance. Au moment du départ, les naufragés ont vivement remercié les habitants de Sartene de l'accueil sympathique qui leur a été fait.

Arrivés à Propriano, ils furent reçus par M. Leonetti, agent de la Cie Morelli, et par M. le général Cadell, qui s'était rendu à Propriano pour les recevoir et qui mit à la disposition des naufragés tout ce dont ils pouvaient avoir besoin.

M. le maire de Sartene qui a tenu à les accompagner jusqu'à bord du bateau, le *Comte Bacciochi*; a été au moment où le bateau devait lever l'ancre, l'objet d'une manifestation des plus touchantes de la part des naufragés qui l'ont remercié, par de nombreux vivats, de l'accueil sympathique qui leur avait été fait par la population Sartenoise.

Les naufragés ont aussi fait parvenir leurs remerciements à M. le sous-préfet et à M. le procureur de la République, à M. le capitaine de gendarmerie, qui se sont particulièrement distingués dans l'organisation des secours, et qui n'ont reculé devant aucune fatigue dans cette triste circonstance.

Les mineurs employés dans l'industrie

Le Maire de la ville de Bastia, chevalier de la Légion d'honneur, prévient MM. les industriels occupant des enfants mineurs de moins de 16 ans et des filles mineures de moins de 21, qu'ils sont invités à se rendre à la Mairie, le mercredi 27 courant, à 9 heures du matin, pour entendre la communication qui leur sera faite par M. l'inspecteur divisionnaire du travail dans les manufactures

de la 18e circonscription, en tournée d'inspection en Corse.

Bastia, le 25 avril 1885.

PETITE GAZETTE

A partir d'aujourd'hui les concerts militaires auront lieu de 4 à 5 heures de relevée.

A la suite d'une circulaire du ministre de la guerre, la musique militaire jouera tous les mercredis, de 4 à 5 heures de l'après-midi, dans l'une des cours de l'hôpital militaire.

M. le préfet de la Corse est arrivé samedi, à Ajaccio, sur le paquebot de la Compagnie insulaire.

M. Aimo François-Antoine a été nommé au grade d'officier d'administration adjoint de 2e classe de réserve dans les hôpitaux militaires.

Les Membres du Cercle maritime et commercial sont convoqués en assemblée générale ce soir à 8 heures.

Bulletin financier

Nous avons eu une bourse aussi insignifiante au point de vue des affaires qu'au point de vue des variations dans les cours. La nuance est plutôt plus faible, mais le marché est trop nul pour en tirer une conclusion quelconque.

Le 3 0/0 a perdu 1/4 sur hier, le 4 1/2 n'a pas bougé à 103,90.

Pas un prix de changement et affaires très rares sur les sociétés de crédit, le Foncier est à 13,80, la Banque d'Escompte à 171,25, le crédit Lyonnais à 555, la société générale à 456,25.

La faiblesse est un peu plus accentuée sur l'Italien à 98,37 1/2, sur l'Extérieure à 64 3/4, sur le Hongrois 82 1/16, sur le Turc à 13,85.

Constatons sur le Suez un léger recul de 2 50 à 20,16, le Panama finit à 103 au lieu de 105, les Consolidés sont restés immobiliers à 102 1/2.

CONSEIL GÉNÉRAL

Ajaccio, 25 avril 1885.

Seize membres sont présents : MM. Cuneo d'Ornano, comte Peraldi, Albert Gaudin, Piras, Nicoli, Pajanacci, Petri-gnani, de Corsi, Giocanti, Ceccaldi, député, Saliceti, Mariotti, Ferrucci, Acquaviva, Giacomoni, Pennaforte.

A l'ouverture de la séance M. Gaudin propose de déclarer démissionnaire M. Ogliastroni, conseiller général du canton de Petreto-Bicchiano, récemment nommé percepteur à Sartene, fonctions incompatibles avec le mandat de conseiller général.

M. le Préfet appuie la proposition de M. Gaudin.

M. de Corsi, président, dit qu'il a reçu plusieurs lettres. Si aucune d'elles ne contient la démission de M. Ogliastroni, cette mesure sera prononcée d'office à la séance de demain.

Le conseil nomme deux commissions pour l'examen des affaires.

M. le Préfet communique au conseil une lettre importante par laquelle M. le Ministre des travaux publics demande au département de prendre à sa charge l'acquisition des terrains qui constituent la lacune existant entre Bocognano et le Vecchio, ou de concourir pour une somme de cent cinquante mille francs.

Cette proposition soulève une vive discussion à laquelle prennent part MM. Ceccaldi, Gaudin, Nicoli et Petri-gnani.

Le conseil, vu l'importance de la question, décide qu'il se constituera ce soir en comité au sein duquel seront convoqués M. le Préfet et M. l'ingénieur en chef.

M. Piras propose l'établissement d'un phare sur les roches des Moines, et la création d'un tribunal de commerce à Bonifacio.

Sur la proposition de MM. Gaudin, comte Peraldi, Cuneo et Nicoli, le conseil adopte d'urgence un vœu relatif au prompt achèvement des travaux du débarcadère d'Ajaccio pour faciliter les opérations des navires d'un fort tonnage.

Le conseil émet le vœu que le paquebot grand type à grande vitesse qui fait le service postal de Marseille à Naples fasse, tant à l'aller qu'au retour, un arrêt sous vapeur à Bastia pour dépêches et passagers.

Le bail pour la caserne de gendarmerie de Luri sera renouvelé, à charge pour le propriétaire de faire les réparations.

La question des chemins de fer locaux est renvoyée à demain.

Le *Magicien* quittera Ajaccio demain matin, il s'arrêtera à Portovecchio et rentrera à Bastia mercredi.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Rentrée des ministres

MM. Granet, Milland et Berthelot écourteront leur voyage, et rentreront au plus tôt à Paris.

Elections de Marseille

M. Jules Sanremo, ancien inspecteur des contributions directes, porté sur la liste de l'alliance républicaine, a été élu membre du conseil municipal.

L'INCIDENT SCHNOEBEL

Conseil des ministres

Le conseil des ministres qui était fixé pour samedi, aura lieu demain, sous la présidence de M. Grévy.

Correspondance de Schnoebel
M. Flourens a transmis à M. Herbetta la copie photographique des lettres reçues par M. Schnoebel, les 13 et 16 avril, par lesquelles M. Gautsch, commissaire spécial à Ars-sur-Moselle, l'invitait à assister aux opérations du rétablissement des poteaux.

Cette correspondance établit péremptoirement le guet-apens dont a été victime le commissaire français.

A Berlin

M. Herbetta a demandé ce matin une entrevue à M. le comte Herbert de Bismarck, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Notre ambassadeur a été reçu à 4 heures.

L'enquête allemande

M. de Lyden a informé M. Flourens qu'il pourrait lui remettre demain la copie de l'enquête à laquelle il a été procédé par les autorités allemandes.

L'entrevue de Berlin

M. Flourens attend cette nuit le résultat de l'entrevue de notre ambassadeur avec M. de Bismarck.

M. Herbetta a accusé réception par dépêche, à M. le ministre des affaires étrangères, du dossier apporté par l'attaché du ministère.

Dépêche de M. de Bismarck
Le grand chancelier a télégraphié à M. Flourens qu'il ignorait que M. Gautsch eut reçu un mandat de justice des autorités de Leipzig.

Les journaux

Les journaux de Paris reproduisent les diverses correspondances de la frontière qui établissent que le guet-apens est in-

00046

déniable, que l'arrestation du commissaire français a été opérée sur le territoire français, et qu'elle avait été décidée depuis longtemps.

Nouvelle entrevue

M. de Lyden s'est rendu pour la cinquième fois au ministère des affaires étrangères.

Il a lu à M. Flourens un télégramme de la chancellerie portant que l'enquête conclut que M. Schnoebel a été arrêté sur le territoire allemand et que la haute cour de Leipzig a donné suite aux poursuites sans en référer à la chancellerie, qui ne s'est occupée de cette affaire que lorsqu'elle en a été saisie par le gouvernement français.

Dernière heure

Concentration de troupes en Alsace

De grands mouvements de troupes ont été ordonnés en Allemagne, On a déjà concentré en Alsace 76,000 hommes.

Sur les boulevards

On s'arrache les dernières éditions des journaux du soir pour avoir les dernières nouvelles.

L'enquête allemande

La copie de l'enquête allemande vient d'être remise par M. de Lyden au ministère des affaires étrangères.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Framout Pierre-Paul, comptable de commerce de Bastia, et Mastini Marie-Françoise, couturière, de Calenzana.

Poggioli Dominique, coiffeur, et Oliva Angéline-Anne-Marie, couturière, tous deux de Bastia.

NAISSANCES.

Simoni Noël.
Décès.
Belloni Marie, veuve, 74 ans, de Giamanacce.
Motroni Caroline, 5 mois, de Bastia.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

Grande Médaille d'Or, Exposition Universelle d'Anvers
TROIS DIPLOMES D'HONNEUR & 20 MÉDAILLES

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

AMARA BLANQUI

Le plus agréable & le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus

IL EST REPANDU & APPRÉCIÉ DANS TOUTE LA CORSE

SE MÉFIER DES IMITATIONS

CURAÇAO DE NICE & ANISETTE SURFINE

LIQUEURS AUTANT APPRÉCIÉS QUE CELLES DE HOLLANDE

DIPLOME D'HONNEUR
Médailles d'Or, d'Argent, de Vermeil à toutes les Expositions

AMER DORÉ

AUX TROIS QUINQUINAS & AUX MANDARINES DE NICE
TONIQUE RECONSTITUANT SANS IMITATION POSSIBLE

Se trouve partout — **APÉRITIF PAR EXCELLENCE** — Se trouve partout

AGENT A BASTIA. PH. POGGI.

CONFISERIE

DES TERRASSES
anciens magasins Viale
Madame COLLARI
Pâtisserie fine — Pièces montées
pour mariages et fêtes.
Panette — Canistretti.

BIÈRE DE RUONS ET DE BÉZIERS

GASPARINI JEAN, seul entre-
positaire pour l'arrondissement de
Bastia.
Vente en bouteille et en fûts
pour l'exportation.
En fût 0. fr. 50 le litre.
Bouteilles 5/4 r. fr. 40.
Bock 0. fr. 20.
Fabrique d'Eau de Seltz et Li-
monade gazeuse.
Le *Mélange Biff*, et *Fernet*
Branca, apéritifs agréables, se trou-
vent chez M. Gasparini, seul entre-
positaire, Bastia, place St-Nicolas.

GIOVANNOLI FRÈRES

Place Saint-Nicolas, Bastia.
Grand assortiment de meubles riches et simples
SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX
Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.
ETOFFES POUR MEUBLES ET TENTURES
PRIX TRÈS MODÉRÉS.
Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

SOUFRE

POUR LA VIGNE

SULFATE DE CUIVRE GARANTI PUR
CONTRE LE MILDEW

THIERS FRÈRES

BASTIA

Par suite d'achats importants, la maison THIERS Frères,
pourra donner, cette année, les *SOUFRES* de toutes les
qualités à des prix exceptionnellement avantageux.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérants,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Atelier de Marbrerie

NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO
exécute toutes sortes de travaux de
marbrerie. Façon irréprochable.
Prix Modérés

CHAUSSURES

COUSUES ET CLOUÉES

L. SCINETRO
MARCHAND DE CHAUSSURES
28, Boulevard Paoli
BASTIA

vient de recevoir, pour la Saison, un
Assortiment de Chaussures pour Dames,
Hommes et Enfants.

Rayon de Bonneterie

EPILEPSIE

MAL CADUC, HAUT MAL, VERTIGES, etc.
Traitement gratuit jusqu'à disparition des
crises. — F. BIALLE, 121, rue de Valenciennes,
PARIS, 4^e DIVISION, 81 PAR CORRESPONDANCE.

J.-B. FERRACCIOLI

Successeur de ZANNETTI
23, BASTIA — BOULEVARD PAOLI — BASTIA, 23

CHAUSSURES CONFECTIONNÉES EN TOUS GENRES & SUR COMMANDE
Cette Maison se recommande pour l'élégance, la solidité
et la modicité de ses prix.

PAPIERS PEINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1^{er}

A partir du 1^{er} Mai prochain, on trouvera dans ce magasin
des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.
Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau
Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

Aux Armes de France

CHARLES BOCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)

Grand assortiment de solides et élégantes chaussures pour hommes, dames
et enfants, cousues à la main. — On travaille sur commande. — Un
ouvrier est attaché à la maison pour les réparations.

AVIS

M. PETROLACCI a l'honneur d'informer le public qu'indépendamment
de son atelier il a un magasin de vente, Boulevard Paoli, N° 29, d'articles de
Chaudronnerie, Ferblanterie, Zinguerie, Lampisterie, Robinerie, etc.,
Pompes Plombs en tuyau et en planches, Tôles, louterie et Serrureries,
Couleurs, Vernis, et Pinceaux. Le tout à des prix modérés.

Il se charge de faire repeindre les portes et fenêtres, de la pose des vitres
à domicile, ainsi que de toutes sortes de réparations concernant son métier.

PAPIERS PEINTS

DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS

GRAZIANI, PEINTRE

DÉPOSITAIRE

Rue de l'Opéra, N° 20, au 1^{er} étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis . . . 25 c.

Nouveauté pour salons, dorés, depuis . . . 90

Collage de papiers peints à 35 cent.

Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont re-
çues à l'imprimerie du Journal, et chez M. Paoli,
Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr.
— Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. —
Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNÉE 2114 — MERCREDI, 27 AVRIL 1987
Sainte Zite, vierge.

Librairie du Petit Bastiais

CORONA DI MAGGIO

OSSIA

MESSE DI MARIA DELLE PARROCCHIE
TRADUZIONE DAL FRANCESE
DELL'ABATE MATTEO CASANOVA
Amministratore della chiesa Parrocchiale
di San Giovanni di Bastia

Un voi. de 380 pages, 2 fr. — franco 2.25

BASTIA

UNE MESURE ÉQUITABLE

Le décret présidentiel qui vient d'assi-
miler l'année de service de la gendar-
merie en Corse à une campagne est la
juste récompense des éclatants services
rendus, de puis quelque temps surtout,
par les agents de tout grade de la force
publique dans notre pays.

A cette même place plus d'une fois
nous avons demandé l'application de
cette mesure, en présence des actes
nombreux de bravoure qui nous étaient
signalés, des dangers auxquels les mili-
taires de la 20^e légion étaient constam-
ment exposés, des actes de dévouement
et de patriotisme dont nous étions sans
cesse les témoins.

Nous rendons grâce au chef de l'armée,
à l'éminent Ministre de la guerre, d'avoir
provoqué une décision qui ne pourra
qu'exciter l'émulation et avoir les consé-
quences les plus avantageuses au point
de vue de la tranquillité publique. Mais
nous pouvons rappeler aussi que l'initia-
tive personnelle du chef de la légion dont
la valeur égale le loyal caractère, n'a pas
peu contribué à appeler l'attention de
M. le général Boulanger sur les résultats
que la Corse entière retirerait de la me-
sure qui vient d'être définitivement adop-
tée. On nous assure que des inspecteurs
généraux de l'arme, M. le général Ste-
fani entr'autres, et que M. le général
Swiney, quoique à peine arrivé parmi
nous comme commandant supérieur à
Bastia, mais qui déjà s'est sérieusement
préoccupé de la défense de la Corse, ont

pris à cœur les intérêts de notre brave
20^e légion.

Il nous appartient de renouveler un
autre vœu, les trois fois nous avons
invocé la sollicitude du gouvernement
sur la nécessité d'apporter une certaine
modification dans l'organisation de la
gendarmerie en Corse. Pour nous, il est
incontestable que l'effectif est insuffisant;
que des forces supplétives sont indis-
pensables, si on veut faire disparaître la
plaie du banditisme, et que d'un autre
côté il importe de rétablir le nombre de
compagnies et de lieutenances existant
autrefois, si on veut faire l'action du com-
mandement, si nécessaire au bon fonc-
tionnement du service, se fasse sentir
d'une manière plus profitable.

Nous avons l'espoir qu'à ce propos le
chef de légion sera secondé par les re-
présentants du gouvernement dans l'or-
dre politique, judiciaire et militaire. Le
concours du Préfet, du Procureur Génér-
al, du commandant de la subdivision,
gouverneur de l'île, ne sauraient lui faire
défaut et nous avons l'espoir qu'ils use-
ront du crédit de leur haute situation
pour contribuer à la pacification du dé-
partement.

D'un autre côté le ferme appui de M.
le général de Colomb, commandant le
15^e corps d'armée, est assuré, nous en
avons eu plus d'une fois la preuve, à
toutes les questions qui intéressent di-
rectement notre pays.

EN CORSE

(Correspondance du Temps)

III.

Les Corses sont d'un caractère fier et d'un pa-
triotisme ombrageux; ils n'aiment point qu'on leur
parle de ces expropriations faibuleuses où s'étaient
trop crûment les misères morales dont ils souffrent.
Et peut-être affligerai-je en les racontant quelques-
unes des personnes qui m'ont si hospitalièrement
reçu. Mais comment aurais-je fait comprendre, dans
les lettres qui vont suivre, que c'est cet esprit de
clan, sans cesse en contradiction avec les lois, qui
les prive de justice, si je n'avais d'abord montré ce
qu'est cet esprit et ce dont il est capable?

Deux forces régissent la politique dans l'île: l'in-
fluence de quelques familles, dont je vous expliquais
les causes dans ma première lettre, et l'influence du
gouvernement, dont je vais vous parler dans celle-ci.
Le voyageur qui débarque à Bastia est assailli
dans les rues par de petits crieurs de journaux dont

l'accent ignore les syllabes muettes et dont l'aplomb
ne le cède en rien à celui des camelots du boule-
vard: Mossio, demandais les gravos novellos!

Le voyageur apprend dans ces journaux que les
adversaires du journaliste sont d'incommensurables
coquins ou de monstrueux imbéciles, car on se tire
à balle dans les colonnes de la presse corse comme
dans les maquis. C'est le ton ordinaire de la pre-
mière page. A la seconde il retrouve régulièrement
sous la rubrique: « Actes officiels », une énuméra-
tion des emplois auxquels des Corses ont été appe-
lés. Il n'en est point d'assez infime pour être dé-
daigné; une nomination de gardien de pénitencier
vient immédiatement après une promotion de colonel.

rien ne fait mieux comprendre que ces sèches
nomenclatures l'infini détail des rouages de l'admini-
stration d'un grand pays. Ainsi, le voyageur lit
dans la n^eme feuille que

M. Penciorelli, officier d'administration de 2^e
classe, employé à Paris, service de l'habillement et
du campement, a été désigné pour être attaché au
dépot des modèles.

Et que
M. Andrei a été nommé second maître aux vitres
de deuxième classe.

Je me suis longtemps demandé comment nos con-
frères corses se procurent des informations aussi
spéciales et en quoi elles pouvaient intéresser leur
public. Je me pose même encore la première ques-
tion; mais pour ce qui est de la seconde, à voir
revenir dans tous les numéros la rubrique soigneu-
sement tenue à jour, j'ai fini par me convaincre qu'il
s'agit là de la grande affaire du pays et que ce ta-
bleau quotidien du mouvement des emplois est par-
couru avec autant d'attention par les lecteurs corses
qu'une mercuriale de marché peut l'être par des
négociants du continent.

Jusqu'à la fin du siècle dernier, les Corses ont
vécu dans un état de guerre perpétuelle. Porter les
armes et prendre part à la vie publique sans cesse
agitée de l'île étaient les seules occupations hono-
rables pour un homme. Les travaux manuels étaient
abandonnés aux femmes et aux domestiques.

Les nécessités militaires de jadis ont disparu,
mais le dédain du travail est resté.

Quinze mille ouvriers italiens, que l'on désigne
tous sous le nom de Lucquois, bien qu'il en vienne
de diverses provinces, arrivent à l'automne à Bastia
et se répandent dans l'île, où, jusqu'au mois de mai,
ils font les gros travaux de défoncement et de re-
mouvement des terres. Les petits propriétaires ou les
colons trop pauvres pour payer le concours de ces
auxiliaires sont bien obligés de mettre eux-mêmes
la main à l'ouvrage, mais ils ne cultivent que juste
ce qu'il leur faut pour vivre. Plusieurs des récoltes
les plus importantes, les olives, les châtaignes, ne
réclament presque aucun soin. Les ménages de
paysans où l'on amasse des économies sont des ex-
ceptions rares, très rares; on se contente de joindre
les deux bouts d'une année à l'autre. Presque tous
les villages ont une belle place, où les habitants pas-
sent la meilleure partie de leur vie à causer po-

litique », expression dont je vous expliquerai tout à l'heure le sens, se promenant, un parti d'un côté, un parti de l'autre, sans jamais faire plus d'une dizaine de pas en long ou en large. Cette habitude prudente de tourner sur soi provient sans doute de ce que, en temps d'inimitiés, on prend l'air devant sa porte sans dépasser le coin de sa maison.

Si vous vouliez persuader à ces gens qu'ils se trouveraient mieux d'une vie plus laborieuse, ils pourraient vous répondre, que chacun est libre d'entendre le bonheur à sa façon ; mais il est probable qu'ils se contenteraient de vous demander :

— Vous prenez-vous pour des Lucquois ?
On ne connaît les Italiens en Corse que comme Génois ou comme Lucquois. On a pour les premiers de la haine, et le nom des seconds est un terme de mépris — ce sont les gens qui travaillent.

Cette aversion de l'agriculture tourne les Corses vers les emplois. Ils y occupent leur activité sans être obligés à ces besognes manuelles qui leur répugnent. La pratique de la politique locale les prépare aux intrigues de la vie administrative. Et ils y satisfont leurs instincts d'orgueil et de domination. Etre en possession d'une parcelle de l'autorité, si minime qu'elle soit, c'est être hors rang ; c'est, si on demeure dans l'île, avoir un moyen sûr de favoriser ses amis et de tourmenter ses ennemis. Le dernier des cantonniers ressent une sécurité délicieuse, un bonheur confus à appartenir à ce grand clan, fort entre tous, qui est l'administration, à cette puissance formidable de l'Etat sur laquelle il se trouve appuyé. Aussi y a-t-il toujours cent demandes pour un de ces postes misérables où l'on meurt de faim.

M. le chanoine Aitelli

Plusieurs discours ont été prononcés à La Porta, à l'occasion des obsèques du regretté chanoine Aitelli. M. l'abbé Marcelli, desservant de Stoppiano ; M. Jean Marcantoni ; M. l'abbé Orsini, vicaire de La Porta ; M. Pierre-Paul Polidori, ont retracé en termes émus la belle vie de l'excellent curé, qui pendant trente ans a donné l'exemple de toutes les vertus chrétiennes.

L'espace nous manque pour les reproduire tous ; nous nous bornerons à publier celui de M. Pierre-Paul Polidori, qui a été un des élèves du chan. Aitelli et qu'un sentiment de reconnaissance a porté à parler devant le cercueil de son vénéré maître.

Voici ce discours.

Messieurs,
Le cinq avril courant, s'éteignait à La Porta, le chanoine Aitelli, vicaire forain et curé doyen de la paroisse pendant plus de 30 ans.

M. le chanoine Aitelli, bien qu'agé de 75 ans, jouissait de la plénitude de sa science et de son énergie. Il pouvait pour longtemps encore remplir les fonctions délicates de son ministère.

Cette existence déjà si féconde en heureux résultats, en promettait d'autres encore ; mais Dieu qui a fixé une limite à tout ce qui est humain, l'a rappelé à lui pour le récompenser de ses labeurs.

Faire la biographie de ce bon prêtre, serait chose difficile dans le cadre restreint que nous nous sommes fixé ; nous voulons, en esquissant quelques traits de sa vie si bien remplie, mettre sous les yeux de ceux qui ont eu charge d'âmes, un modèle pour leur enseigner à se rendre utiles à leurs semblables, à mériter l'estime de leurs chefs et l'affection de ceux qu'ils soulagent.

Élève au Séminaire le jeune Aitelli se fit remarquer par sa piété et par son application à l'étude. Aussi Mgr Casanelli d'Istria, évêque d'Ajaccio, présentant tout le parti que l'on pouvait tirer de cette intelligence d'élite, l'honora de son amitié et lui ac-

corda sa entière confiance, en lui faisant occuper des postes très importants où les qualités que le jeune prêtre avait acquises par l'étude et les veilles devaient se produire au grand jour. Aussitôt après son ordination, M. le chanoine Aitelli fut envoyé à La Porta, comme vicaire, et là, ses vertus évangéliques surent lui conquérir l'affection de son chef et l'estime de tous les paroissiens.

Peu de temps après, le vicaire Aitelli fut envoyé dans la Tavagna, pays bouleversé par de vieilles inimitiés, que l'on désespérait de voir cesser.

Le jeune desservant, par sa prudence et son ardente charité, sut faire tomber des mains de ces hommes endurcis, les armes meurtrières, sut apaiser les haines et rétablir la paix là, où naguère existaient les plus grandes dissensions. Il donna dans cette circonstance la preuve la plus éclatante que l'opinion qu'avait conçue de lui Mgr Casanelli d'Istria était fondée, et ce que l'on pouvait attendre d'un prêtre aussi érudit que modeste et pieux. L'apaisement de la Tavagna valut un avancement rapide à M. le chanoine Aitelli.

A l'âge où d'autres débütent à peine, M. Aitelli avait déjà acquis l'expérience nécessaire pour tracer un chemin à ceux là mêmes qui sont chargés de diriger les fidèles dans le chemin difficile de la vie : il fut nommé curé-doyen de La Porta. Les habitants qui le connaissaient déjà s'estimèrent heureux de posséder un si précieux trésor. Dans son nouveau poste il apporta tout le zèle et toute l'abnégation qu'un pasteur chrétien doit à ses ouailles. Il fut toujours prêt à tout sacrifier pour soulager les malheureux. Aussi, pendant l'épidémie cholérique qui sévit à La Porta en l'année 1884, ce bon vieillard se multiplia pour apporter des soulagements et les consolations de la religion dans les familles éprouvées par le terrible fléau. Il fut lui-même atteint du choléra ; Dieu ne voulut pas ravir aux fidèles de La Porta leur vigilant pasteur, et lui fit surmonter cette rude épreuve. Il y avait encore du bien à faire, et M. le chanoine Aitelli désirait l'accomplir ; mais hélas ! il n'a pas pu voir ses vœux réalisés. Il a été enlevé subitement à l'affection de ses parents et de ses amis qui le chérissaient.

Les pauvres de sa paroisse béniront toujours la main charitable du vénéré pasteur qui ne manqua jamais de les secourir dans leur détresse.

Les riches mêmes de La Porta n'oublièrent jamais les exemples édifiants que leur donna M. le chanoine Aitelli pendant son long apostolat.

Heureux ceux qui comme lui reposent dans la paix du Seigneur suivis de leurs bonnes œuvres !

Les nombreuses populations accourues des cantons limitrophes de La Porta, pour donner un dernier adieu à M. le chanoine Aitelli, et les nombreux discours qui ont été prononcés sur sa tombe, sont le témoignage éclatant de l'estime et de la vénération qu'il avait su inspirer à tous ceux qui avaient eu l'honneur de le connaître.

M. Capazza à Corte

Corte, 24 avril 1887.

La conférence Capazza-Livrelli a eu lieu ce soir à 9 heures.

Président : M. Guelfucci, notaire ; vice-président : M. Tessarech, conducteur des Ponts-et-Chaussées ; secrétaires : MM. Tavera, conducteur des Ponts-et-Chaussées, Acquaviva fils, rédacteur du *Pascal Paoli*.

Plein succès. Démonstration système ballon lenticulaire, claire et précise. Salle comble, foule débordait dans la rue. Ovation enthousiaste.

Ordre du jour, invitant sénateurs et députés corses à intervenir auprès du Gouvernement, voté à l'unanimité.

Après la conférence, un punch a été offert aux jeunes aéronautes, et un comité en faveur de l'œuvre Capazza-Livrelli a été immédiatement constitué.

Le Comité.

éphémérides Corses

27 Avril 1790. — Le général de Gafforj se justifia, à la consulte d'Orezza, des accusations que l'on avait formulées contre lui et dont la principale était de favoriser les anciennes idées aristocratiques.

En rage de sa bonne foi et pour prouver la sincérité de sa justification, le général de Gafforj offrit ses biens et sa vie.

Liste des Jurés

devant faire le service pendant la session du 2e trimestre 1887.

JURÉS TITULAIRES.

Melgrani Ignace, médecin, Ajaccio.
Filippi Antoine-François, négociant, Portovecchio.
Micaelli Horace, juge suppléant, Ghisoni.
Filippi, Don-François, médecin, Conca.
Ambrosini J.-B. propriétaire, Moncale.
Bernardini Joseph, propriétaire, Tornino.
Berfini Ignace, conseiller municipal, Ajaccio.
Bonaccorsi Ch.-Joseph, propriétaire, San Nicolao.
Calendini Joseph, propriétaire, Venzolasca.
Albertini Pierre de Jean, propriétaire, Albertacce.
Ortoli J.-Antoine, notaire, Sartene.
Palazzi François, prop., Ile-Rousse.
Melgrani F.-Marie, notaire, Cortoli.
Vinciguerra Jean-Baptiste, propriétaire, Carvione.
Rastellini Alexis, rentier, Vico.
Roux François, ex-avoué, Ajaccio.
Luigi Ch.-M., conseiller d'arrondissement, Zalana.
Moracchini J.-A., ancien sous-officier, St-Laurent.
Lanata Charles, négociant, Ile-Rousse.
Massel Toussaint, imprimeur, Ajaccio.
de Vidau Louis, capitaine en retraite, Bastia.
Camagna Antoine-François, propriétaire, Bastia.
Malaspina Antoine-Jean, prop., Monticello.
Morelli Martin, cap. en retraite, Valle de Mezzana.
Zuccarelli Ours-Pascal, entrepreneur, Corte.
Moracchini Jean-Charles, maire, Ventiseri.
Giordani Pierre, maire St Jean de Moriani.
Ricoverti Augustin, rentier, Ste-Marie de Lota.
Raffalli Jacques-Pierre, prop., Penta.
Frison Vincent, médecin principal en retr. Bastia.
Leonardi J.-Pierre, prop., San-Polo de Giovicaccia.
Crociechia Louis, propriétaire, Vescovato.
Mignucci Pierre-Joseph, propriétaire, Corte.
de Peretti Marc-Aurèle de Pierre, négociant, Ajaccio.
Perichi Jean-André, maire, Pietra-Corbara.
Ramaroni Jean-Baptiste, propriétaire, Ajaccio.

JURÉS SUPPLÉMENTAIRES.

Raibaldi Antoine, capitaine retraité.
Piazza Ch.-J., employé des postes en retraite.
Bonelli Auguste, capitaine au long cours.
Portafax Jacques-Thomas-André, médecin major en retraite, tous de Bastia.

Enduit Ottaviani

J'ai employé l'Enduit Ottaviani, et j'en ai obtenu les meilleurs résultats, soit pour cicatrizer les plaies des arbres, soit pour couvrir les greffes en tous genres.

Bastia, le 28 Février 1887.

J. GAUDIN.

Bulletin financier

Les Consolidés sont arrivés à 102 1/16 en hausse de 3/16 sur hier. Sur notre place la tenue de nos fonds publics et de l'italien a été particulièrement faible, par suite d'une dépêche de Pagny sur Moselle annonçant l'arrestation du commissaire de police de cette Gare, attiré sur le territoire étranger par une lettre d'un commissaire Allemand. Ce guet apens a mal impressionné la spéculation et les ordres de ventes ont dominé. Le 3 0/0 qui était hier à 81,25

clôture 80 fr. 90 ; le 4 1/2 à 109,75. — L'italien 51 c/ à 93,25. Les autres valeurs étrangères sur lesquelles les affaires ont beaucoup moins d'importance ont faibli ; mais dans de moindres proportions.

Le Suez a reculé à 2.032,50 ; le Panama est ferme à 407,50.

Les valeurs de Crédit ont également subi un mouvement de recul. Le Crédit foncier clôture à 4.370 fr. ; la Banque de Paris à 736,25 ; le crédit Lyonnais à 532 fr.

Au comptant le marché de nos obligations a été tout aussi animé ; les quelques ordres de vente ont été de suite absorbés, l'obligation Suez et celle à 0/0 Panama ont eu des négociations faibles l'obligation des chemins de fer économiques est échangée à 343 fr.

CONSEIL GÉNÉRAL

Séance de nuit du 25 avril

PRÉSIDENCE DE M. DE CORSI

Le chemin de fer

Le Conseil général s'est réuni à 9 heures du soir, et s'est constitué en comité pour examiner la demande de M. le Ministre des travaux publics, relative à la prise en charge par le département de l'expropriation des terrains qui constituent la lacune existant entre Bocognano et le Vecchio, ou au versement d'une somme de 150.000 fr. pour concourir à la construction du chemin de fer de Corte à Ajaccio.

M. Albert Gaudin déclare que la situation budgétaire du département ne permet pas d'accueillir favorablement la demande de M. le ministre des travaux publics.

Le budget départemental est trop obéré, il ne peut supporter de nouvelles charges.

L'administration supérieure trouve aujourd'hui que les dépenses d'expropriation tendent à devenir considérables et à dépasser de beaucoup les premières prévisions.

Mais si le jury de Corte convoqué dernièrement, a été large dans ses évaluations, il faut reconnaître qu'il l'a été pour tous, tandis que dans la session qui avait précédé celle de Corte, le jury avait spolié les uns et enrichi les autres, ce qui, au point de vue moral, constitue une différence sérieuse que l'on ne saurait perdre de vue.

M. Gaudin s'étonne que l'Etat ait tardé si longtemps à relever cette situation, et qu'il ait attendu jusqu'à aujourd'hui pour présenter une pareille demande.

En dehors de l'opportunité de cette demande, M. Albert Gaudin fait de nouveau remarquer en terminant, que le département ne peut s'engager dans une pareille voie et s'imposer des sacrifices considérables, alors que l'Etat lui-même paraît hésiter à accepter une si lourde charge.

M. Cuneo d'Ornano appuie les considérations présentées par M. Albert Gaudin.

La commission décide qu'elle ne peut accueillir la demande du ministre.

M. Cuneo d'Ornano est nommé rapporteur.

Il soumet un projet de délibération for-

tement motivée, qui est accepté à l'unanimité, et accueillie par des applaudissements répétés.

Bourse départementale

Une bourse départementale au lycée de Bastia est accordée au jeune Oneto.

Rapports

MM. Piras, Albert Gaudin, Nicoli et Acquaviva donnent lecture de divers rapports.

Suppression des sous-préfectures

M. Petriani présente un vœu relatif à la suppression des sous-préfectures.

Le conseil renvoie ce vœu à la commission.

Séance demain.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

L'INCIDENT SCHNOEBELÉ

L'entrevue de Berlin

Le conseil des ministres s'est réuni à l'Elysée.

M. Flourens a lu le télégramme de M. Herbette disant qu'il avait été reçu par M. Herbert de Bismarck.

L'entrevue a été très courtoise.

M. Herbette lui a communiqué le dossier du procureur général de Nancy relatant que M. Schnoebelé s'est rendu le 20 avril au rendez-vous donné par M. Gautsch, et qu'il a été assailli par les agents allemands sur le territoire français.

La violation du territoire est manifeste, et les conditions particulières de l'arrestation constituent le point essentiel des réclamations du gouvernement français qui demande que M. Schnoebelé soit immédiatement relâché, conformément aux prescriptions du droit international.

M. de Bismarck a répondu que les rapports de ses agents affirmaient que l'arrestation avait été opérée sur le territoire allemand.

M. Herbette fit observer que le fait seul du rendez-vous impliquait l'attitude correcte du commissaire français, et devait provoquer sa mise en liberté, puisqu'il n'avait fait que se rendre à une invitation de son collègue allemand.

M. de Bismarck a répondu qu'il ferait prendre de nouveaux renseignements.

M. Herbette aura une nouvelle entrevue avec M. de Bismarck dans la journée.

M. Schnoebelé à Metz

M. Schnoebelé est toujours dans les prisons de Metz. Il n'a subi aucun autre interrogatoire.

Madame Schnoebelé est restée également à Metz.

M. Gautsch

M. Gautsch a signé une demande de changement de résidence.

Voyage de M. Ferry

M. Jules Ferry est arrivé à Tunis.

Retour de M. Berthelot

M. Berthelot a télégraphié au président du conseil qu'il s'embarquait à Alger pour rentrer à Paris.

Lohengrin

M. Lamoureux, directeur de l'Eden-Théâtre, a écrit aux journaux que la représentation de *Lohengrin* était de nouveau ajournée.

Bourse de Paris

	25 Avril	26 Avril
Rente 3 p. 0/0	80,05	79,50
— 3 p. 0/0 amortissable	83,50	83,25
— 4 1/2 p. 0/0	103,50	103,70
— 4 1/2 p. 0/0	109,25	108,80

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Ottaviani Jean-Baptiste, garçon boucher, d'Erba-jolo, et Marcanti Angèle, ménagère, de Terrasano.
Brandi Jean-Félix, charpentier, de Cervione, et Poggi Anne-Marie-Emilie, de Bastia.
Marola Antoine-Joseph, marin, et Casella Marie-Joséphine, ménagère, tous deux de Bastia.
Costa Pierre-Paul, jardinier, de Bastia, et Marcelli Marie-Lilla, ménagère, de Corticasi.

NAISSANCES. — NÉANT.

DÉCÈS.

Granarola Ventura, ancien serrurier, veuf, 88 ans, de Bastia.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA

ENTRÉES.

De Marseille, v. franç. Ville de Bastia, c. Lacotte, dépêches, passagers, diverses.
De Marseille, v. franç. Isère, c. Azéma, passagers, diverses.

SORTIES.

A la mer, v. anglais Cesares, cap. Jouis, lest.
Pour Solenzara, brick goël. franç. Beau Père, cap. Bonelli, lest.
Pour Padoulone, chasse marée franç. Paul, cap. Rogliano, lest.
Pour Marseille, vap. franç. Spahis, cap. Lota, dépêches, passagers, diverses.
Pour Livourne, vap. franç. Isère, cap. Azéma, passagers, diverses.
Pour Livourne, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diverses.

Avis aux ouvriers

A partir du 1er mai, M. Marchetti, chargé des travaux du chemin de fer de Bastia à Corte, offre, par jour, aux ouvriers qui veulent aller travailler sur la voie ferrée, un litre de vin de Casabianda, en sus de leur journée.

L'ouvrier n'a qu'à se présenter au bureau de M. Marchetti à Bastia, ou aux surveillants sur la voie ferrée.

Saison de printemps

Les personnes qui ont l'habitude de se purger au printemps, celles qui craignent le retour de maladies chroniques ou qui sont incommodées par le sang (apoplexie), la bile ou les humeurs, trouveront dans le CHOCOLAT DESBRIÈRES un purgatif agréable et très efficace. Il se vend dans les Pharmacies. (Exiger sur chaque boîte la signature Desbrière, car il y a des contrefaçons.)

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANC., ALGERIE, 22 » » 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » » 18 .
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'imprimerie du Journal, et chez M. Poggi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2115 — JEUDI, 28 AVRIL 1987
Saint Clet.

Librairie du Petit Bastiais

CORONA DI MAGGIO

MESE DI MARIA DELLE PARROCCHIE
TRADUZIONE DAL FRANCESE
DELL'ABATE MATTEO CASANOVA
Amministratore della chiesa Parrocchiale
di San Giovanni di Bastia

Un voi. de 380 pages, 2 fr. — franco 2.25

BASTIA

MAI

C'est le mois de l'année qui a fait aligner le plus de vers, arrondir le plus de périodes. C'est l'époque où les bigotes se livrent à des effusions mystiques, où les simples amoureux se becquettent, où le rossignol vocalise, où la rose embaumée..... Et cependant, c'est le mois qui compte le moins de mariages, à Bastia, s'entend ! Oui, rares, très rares sont les couples bastiais qui, bravant le plus curieux des préjugés, osent se pourvoir de la sanction légale et de la bénédiction paroissiale, alors que, dans la campagne fleurie, tout ce qui possède une voix exécute des variations infinies sur l'éternel thème grec : *Hymen ! O Hymen !*

Pourquoi ? Jamais un étranger à nos us et coutumes ne devinerait la cause de cette bizarre stagnation dans la partie la plus intéressante des actes de l'état civil. C'est durant le joli mois de Mai, que maître Aliboron recherche sa particulière ; sous l'influence des sentiments tumultueux qui l'agitent, sa voix prend une sonorité spéciale qui trouble l'écho jour et nuit ; il braie avec une ampleur remarquable. Et l'on craint les rapprochements, les comparaisons, les plaisanteries plus ou moins sottes, et, dans cette vie où nul n'est sûr du lendemain, il en est qui reculent leur bonheur de trente et un jours, de peur de s'exposer au ridicule.

La faute en est à nos anciens maraichers ; avant la création des nombreuses voies carrossables qui entourent la ville,

chacun de ces estimables agriculteurs possédait un ou plusieurs ânes destinés à transporter leurs produits au marché. Dès le premier mai, ces quadrupèdes étaient ornés de bouquets composés de fleurs des champs, voire de roses. L'usage s'en est conservé ; il est devenu tradition, il est monté au rang de préjugé, la chose la plus tyrannique qui soit au monde ; bref, grâce à la puissance incontestée de l'absurde, le gracieux mois que la première République avait décoré du charmant vocable de *Floral*, a été monopolisé par le moins poétique de nos serviteurs à quatre pattes.

Si je voulais faire de la copie à peu de frais, quelle belle occasion j'aurais de venger l'âne des dédains immérités dont il est l'objet de la part du vulgaire ! Malheureusement la thèse n'est pas neuve, elle a été soutenue avec éclat par des écrivains brillants, des philosophes profonds ; les uns et les autres ont révélé les qualités solides de l'âne. Ils ont vu dans son entêtement le signe de convictions politiques bien arrêtées, dans sa sobriété la condamnation des appétits humains, dans ses instincts de propreté la science innée de l'hygiène. Ces belles considérations posaient un baume sur mon cœur ulcéré, alors que, sur les bancs de l'école, mon maître me fustigeait du nom d'âne !!

Mais quand même ce brave animal serait ce que suppose l'opinion la plus accréditée, est-ce un motif pour délaissier ainsi l'époque la plus propice à la plus joyeuse solennité de l'existence ? Je n'ai jamais refusé une invitation à une noce, estimant que c'est une des rares occasions où la cordialité règne en souveraine ; j'ai assisté à des noces en tout temps. Ne me parlez ni de l'automne, ni de l'hiver ; je ne connais rien de plus malséant qu'un parapluie ouvert sur la jeune épouse flottant dans un nuage de soie et de mousseline blanches, tandis que le cortège présente l'aspect grotesque d'une série de rifflards s'entre-choquant. Ne me parlez pas de l'été, où les figures s'enluminent aux rayons d'un soleil implacable, où les hommes tirent leurs mouchoirs pour s'essuyer, où les femmes jouent vainement de l'éventail pour arrêter une transpiration qui détruit leur prestige. Pour que la fête ait tout son éclat, toute son harmonie, il faut que les premières effluves du renou-

veau soient rafraichies par les brises mourantes de l'hiver, que les derniers souffles du temps de froidure s'échauffent aux embrasements avant-coureurs de l'été. Or, Mai seul réalise cet équilibre agréable qui crée la bonne humeur, fait valoir la beauté, et permet l'exhibition des toilettes les mieux entendues.

FANTASIO.

112^e RÉGIMENT D'INFANTERIE
PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 25 Avril, de 4 à 5 h.

- | | |
|-------------------------------------|------------|
| 1. Allégo Militaire, | X. |
| 2. Le Calife de Bagdad (ouverture), | Boieldieu. |
| 3. Mélodie sur le Prélude | de Bach. |
| 4. Guillaume Tell (Fantaisie), | Rossini. |
| 5. Les cent Vierges (valse), | O. Métra. |

M. Schnæbélé

Voici quelques notes biographiques sur M. Schnæbélé, commissaire spécial français à la gare de Pagny, et qui vient d'être victime de l'agression que l'on sait.

M. Schnæbélé est âgé de cinquante-quatre ou cinquante-cinq ans. Il est originaire des environs de Mulhouse. C'est un petit homme assez trapu, aux cheveux grisonnants, à la figure entièrement rasée ; son activité, sa vivacité d'allures sont remarquables.

Il est très connu et très estimé dans ce pays d'extrême frontière. Depuis seize ans qu'il exerce les délicates et difficiles fonctions de commissaire spécial à la gare de Pagny, il a su faire apprécier une fermeté et une sûreté de coup d'œil tout à fait particulières.

M. Schnæbélé est chevalier de la Légion d'honneur depuis une douzaine d'années. Ses excellents services rendaient une pareille distinction tout à fait justifiée.

M. Schnæbélé avait trois frères dont deux sont morts : l'un commissaire central à Clermont-Ferrand, l'autre commissaire spécial à Belfort ; le troisième, ancien capitaine au 34^e de ligne, est commissaire à Commercy. Des sept enfants qu'il a eus, M. Schnæbélé n'en a conservé que deux, l'un est âgé de 25 ans, il est maître répétiteur au lycée de Troyes ; l'autre, âgé de 17 ans, assiste sa mère dans les circonstances critiques qu'elle traverse.

Les rapports de M. Schnæbélé avec l'Allemagne étaient bons jusque dans ces derniers temps, et en 1877, quand il fut décoré, les journaux furent unanimes à l'en féliciter. Il refusa d'ailleurs, deux

GENUINE KINGSTOWN RUM

(Rhum très vieux Jamaïque)

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

GOODRIDGE & VOOD

KINGSTOWN (Surrey)

Félix Chartroux, Agent général
pour la France et l'Italie (Nice).

CONFISERIE

DES TERRASSES
anciens magasins Viale

Madame COLLARI
Pâtisserie fine — Pièces montées
pour mariages et fêtes.
Panette — Canistretti.

Atelier de Marbrerie

NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO

exécute toutes sortes de travaux de
marbrerie. Façon irréprochable.

Prix Modérés

BIÈRE DE RUMS ET DE BÉZIERS

GASPARINI JEAN, seul entre-
positaire pour l'arrondissement de
Bastia.

Vente en bouteilles et en fûts
pour l'exportation.

En fût 0. fr. 50 le litre.

Bouteilles 5/4 . fr. 40.

Bock 0. fr. 20.

Fabrique d'Eau de Seltz et Li-
monade gazeuse.

Le Mélange Biffi, et Fernet
Branca, spirituels agréables, se trou-
vent chez M. Gasparini, seul entre-
positaire, Bastia, place St-Nicolas.

GRESSONINE

Dépuratif-Régénérateur

Au suc concentré de Raifort et au
jus naturel d'herbes indigènes. VICES
DU SANG. Maladies chroniques, —
Peau, ulcères, glandes, boutons, dar-
tres, plaies, varices. — Le flacon, par
ai poste : 2 fr. — Blanc, 20, quai du
Canal, Marseille.

V^{ve} PONZEVERA & FILS

BASTIA, Boulevard Paoli, 15, BASTIA

Fers, Aciers, Fontes, Zinc, Essieux, Outillages pour Entre-
preneurs, Enclumes, Etaux, Soufflets de forge, Quincaillerie,
Ferblanterie, Droguerie, etc.

ATELIER DE SERRURERIE

Se chargeant des ouvrages en tous genres à des prix exceptionnels
de bon marché.

A VENDRE pour cause de
départ, mobili-
er, tapis, lits, glaces, tableaux
etc.

S'adresser maison Bertin au
4^e étage (Port neuf) de 1 heure
à 4 heures.

Appartement à louer

CHAUSSURES
COUSUES ET CLOUÉES

L. SCINETRO

MARCHAND DE CHAUSSURES

28, Boulevard Paoli

BASTIA

vient de recevoir, pour la Saison, un
Assortiment de Chaussures pour Dames,
Hommes et Enfants.

Rayon de Bonneterie



GENS SOUCIEUX

DE VOS INTÉRÊTS

DEMANDEZ PARTOUT L'APÉRITIF

NOUIS

fortifiant, ayant obtenu la plus haute
récompense du Gard à l'Exposition de
Montpellier 1885, et la seule médaille
de ce même département à Marseille
1886. Ce produit à base de Malaga et
anti-cholérique se recommande surtout
par ses propriétés anti-biliuses.

Buvez et Jugez

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

GRAND RESTAURANT

PATISSERIE & CAFÉ FRANÇAIS

Tenus par Madame Adel. COLOMBANI, 6, Boulevard du Palais, à BASTIA, 6

GRANDE TABLE D'HÔTE

Pension, Déjeuners et Diners à la fourchette, à la carte et à prix fixe, à
toute heure.

REPAS DE NOCES, BAPTÊMES, BANQUETS ET FESTINS

Consommations de premier choix, Bières française et étrangères, Glaces,
Sorbet, Pâtes et Bombes glacées. — Gâteaux, Dragées, Pralines, Fruits confits,
Liqueurs et Confitures assorties. Vins fins du pays et étrangers.

Un cuisinier et un confiseur continentaux sont attachés à l'établissement.
(Prix modérés)

Chambres meublées à neuf.

PAPIERS PEINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1^{er}

A partir du 1^{er} Mai prochain, on trouvera dans ce magasin
des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.

Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau

Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

Aux Armes de France

CHARLES BOCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)

Grand assortiment de solides et élégantes chaussures pour hommes, dames
et enfants, cousues à la main. — On travaille sur commande. — Un
ouvrier est attaché à la maison pour les réparations.

PAPIERS PEINTS

DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS

GRAZIANI, PEINTRE

DÉPOSITAIRE

Rue de l'Opéra, N° 20, au 1^{er} étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis . . . 25 c.

Nouveauté pour salons, dorés, depuis . . . 90

Collage de papiers peints à 35 cent.

Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

fois, une décoration allemande, par contre, il recevait récemment la croix de Chêne du Luxembourg. Fonctionnaire intègre et homme d'une sobriété excessive, M. Schnæbéle était aimé et respecté de tous ses administrés. »

Ecole de Saint-Maixent

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été admis à l'école militaire de Saint-Maixent avec les numéros de classement ci-après :

- 8. — Lorenzi, adjudant au 65e de ligne.
- 27. — Franceschi, sergent-major au 8e.
- 34. — Pietri, adjudant au 104e.
- 57. — Frità, adjudant au 112e.
- 98. — Azais, sergent-major au 112.
- 122. — de Peretti, adjudant au 5e.
- 126. — Santelli, sergent au 38e.
- 161. — Bouges, sergent-major au 112.
- 166. — Perinetti, sergent au 5e.
- 192. — Castelli, sergent-major au 61e.
- 212. — Micaelli, sergent au 3e.
- 216. — Donsimoni, adjudant au 98e.
- 230. — Gafforj, adjudant au 58e.
- 233. — Giocanti, sergent-major au 97e.
- 240. — Marchetti, adjudant au 100e.
- 241. — Colonna, adjudant au 80e.
- 249. — Thiriet, sergent-major au 112e.
- 260. — Rocca, adjudant au 121e.
- 279. — de Battisti, sergent-major au 61e.
- 288. — Lucchini, adjudant au 141e.
- 290. — Virgitti, sergent-major au 95e.
- 294. — Moretti, sergent-major au 11e.
- 298. — Masquelin, sergent-major au 112e.
- 321. — Paccioni, adjudant au 101e.
- 329. — Leonetti, sergent-major au 99e.
- 357. — Agrelli, sergent au 20e.
- 368. — Terramorsi, sergent au 101.

Tonkin.

- 5. — Lasserre, sergent-major au 3e bat. d'Afrique.
- 19. — Angeli, sergent-major au 1er étranger.
- 20. — Tamburini, sergent au 2e étranger.
- 28. — Desforges, sergent au 72e de ligne, détaché au 3e bat. de chasseurs alpins.

Ephémérides Corses

28 Avril 1801. (9 Floreal, an IX). — Pour prévenir les crimes, ou au moins les réprimer d'une façon éclatante, Miot organisa la police judiciaire et institua un tribunal criminel extraordinaire ayant juridiction sur les deux départements du Golo et du Liamone.

Décret sur la gendarmerie

Le Président de la République française, Vu la loi du 11 avril 1831 sur les pensions de l'armée de terre ; Vu le décret du 3 janvier 1852, portant qu'à l'avenir l'année de service en Corse sera comptée, pour la gendarmerie, comme année de campagne ; Vu le décret du 25 août 1867, qui abroge le précédent ; Considérant que les fatigues exceptionnelles imposées à la gendarmerie de la Corse, par la nature de son service, justifient la restitution des avantages dont elle a joui à une autre époque ; Sur le rapport du ministre de la guerre,

Décrète :

Art. 1er. — A dater de la promulgation du présent décret, l'année de service de la gendarmerie en Corse, sera comptée en sus comme année de campagne.

PETITE GAZETTE

La Confrérie de l'Immaculée Conception fera célébrer, dans son Oratoire, aujourd'hui, jeudi, à 9 heures, un service funèbre pour le repos de l'âme de Mgr Rigo et le soir, à 7 heures, la Congrégation de l'Assomption chantera l'office des morts.

M. Filippi, brigadier des douanes à Bastia, est nommé sous-lieutenant à Fontan (Nice).

Hier, les jardiniers ont fêté Sainte-Zitta, leur patronne. S'il faut en croire la légende, Sainte Zitta était une pauvre domestique d'une piété et d'une charité extraordinaires. Elle donnait aux pauvres presque tout ce que ses maîtres lui abandonnaient pour sa propre nourriture. Mais elle s'en cachait, car son maître n'aimait pas les pauvres et avait défendu qu'on leur donnât quoi que ce fût.

Zitta fut dénoncée, et un jour son maître la surprit au moment où elle portait dans son tablier presque tout son repas du jour.

— Que caches-tu dans ton tablier ? lui dit le maître d'un accent de colère.

— Des fleurs, répondit Zitta après quelque hésitation.

— Tu mens, reprit le maître de plus en plus irrité, que je voie ces fleurs !

Zitta déplia son tablier, et par un miracle de Dieu, les vivres avaient été changés en fleurs.

C'est pour cela sans doute que les jardiniers l'ont choisie pour leur patronne.

M. Tedeschi

La nomination de M. Augustin Tedeschi, maire de Tlemcen, au grade de chevalier de la Légion d'honneur, est aujourd'hui officielle.

Voici la mention que porte le décret : En fonctions depuis juin 1881. Avocat défenseur depuis plus de quinze ans. Services signalés rendus aux indigènes pendant la famine de 1881 ; titulaire d'une médaille d'or pour sa courageuse conduite lors de l'épidémie cholérique de 1884. Titres exceptionnels.

Cette distinction a d'autant plus de prix que jusqu'à présent, il n'a été accordé qu'une seule nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur dans toute l'Algérie, et c'est notre compatriote qui l'a méritée par ses nombreux services.

Nous n'en sommes pas surpris. M. Tedeschi est un travailleur opiniâtre, et merveilleusement aidé par son intelligence d'élite, il a pu accomplir de grandes améliorations dans la ville de Tlemcen. Sa conduite pendant l'épidémie de 1884 a été surtout admirable : il s'est prodigué avec un dévouement sans bornes, aussi

peut-il fièrement porter aujourd'hui sur sa poitrine le ruban des braves et des citoyens qui ont vaillamment fait leur devoir.

Nous envoyons à notre ancien camarade nos félicitations les plus sincères et les plus affectueuses.

Gazette départementale

OLETTA. — On a célébré dimanche avec une pompe inaccoutumée la fête triennale de Notre-Dame de la Merci. De nombreux visiteurs étaient accourus de Bastia, d'Olmeta, de Poggio, de Saint-Florent, de Vallecalle, Murato, etc. Pendant toute la matinée les messes se sont suivies sans interruption et l'église n'a pas désempi.

La procession solennelle qui a duré plus d'une heure a été conduite avec un ordre parfait, et on a pu constater que toute la population y a pris part.

On a remarqué à l'église les magnifiques broderies offertes par Mlle B. dont le travail est d'un fini vraiment remarquable.

Les habitants d'Oletta ont exercé les lois de l'hospitalité avec un empressement digne de nos ancêtres. Le service religieux avait été confié aux vénérables Pères franciscains, en l'absence du curé : il n'ont épargné ni fatigue ni zèle pour rendre plus brillante cette journée qui laissera un impérissable souvenir dans la mémoire de tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

Une petite rixe, survenu, e entre gens étrangers à la commune, dans la soirée, a un instant assombri la gaieté générale, mais l'ordre a été vite rétabli, et la fête s'est terminée très paisiblement.

Bulletin financier

Bien que les transactions soient encore peu animées, les cours de nos rentes et de l'Italian ont été aujourd'hui mieux tenus. On peut attribuer cette amélioration à la fermeté des côtes étrangères. Berlin et Vienne ont envoyé des cours en hausse.

Les Consolidés sont sans changement à 102 1/2. Après avoir débuté à 81,12 le 3 0/0 s'est élevé à 81,30 et est négocié pendant presque toute la Bourse à ce cours et clôture à 81,32 ; le 4 1/2 a franchi le cours de 110 à 110,02.

L'Italian s'est avancé à 98,80 ; le Turc est à 43,92 ; l'Extérieur à 64 15/16 ; les Hongrois à 82 1/4 et l'Égypte à 387.

Peu d'activité sur nos sociétés de crédit dont les cours sont très bien tenus. Le Foncier s'est négocié à 1.380 ; la Banque de Paris de 728 à 730 ; le Crédit Lyonnais vaut 555 ; et la Société générale 457,50.

Le Suz s'est relevé à 2.045 et le Panama à 408,75. — Au c moment les obligations Suez 3 0/0 à 390 celles 4 0/0 Panama à 260,50, et les obligations des chemins économiques à 363,25 ont des demandes suivies.

CONSEIL GÉNÉRAL

Séance de jour du 25 avril

PRÉSIDENCE DE M. DE CORSI

Subventions et secours

Le conseil décide que toutes les demandes de subventions et de secours qui lui sont parvenues, seront renvoyées à l'examen de la commission départementale.

Chemins vicinaux

M. Albert Gaudin donne lecture de son rapport sur l'emprunt de 40,000 francs nécessaire pour couvrir le déficit qui existe dans la caisse des chemins vicinaux.

Adopté.

Nouvelle pépinière

M. Albert Gaudin dépose son rapport sur la création d'une nouvelle pépinière spécialement affectée aux cépages américains, dans la propriété Petrianni, sur la réserve de l'adoption d'un cahier des charges qui sera élaboré par le bureau de la Société d'agriculture de Bastia, auquel MM. Mannoni, Sanguinetti et Piazza, membres du conseil général.

Les conclusions de son rapport sont adoptées.

Chemin de fer du Cap

Le conseil déclare MM. de Suzzoni et Giafferi déchu de la concession provisoire qui leur avait été faite pour la construction du chemin de fer du Cap-Corse, par suite de l'inexécution de leur part des clauses de leur traité.

Donne à M. Nobili un nouveau délai jusqu'au mois de septembre pour constituer une caution solvable ; faute de quoi, il sera lui aussi déclaré déchu.

Chemin de fer d'Orezza

M. le Préfet dépose sur le bureau le dossier relatif à la construction du chemin de fer de Folelli à Piedicroce.

Le conseil décide qu'il devra être procédé à une enquête d'utilité publique sur les plans présentés par MM. Olivieri et Billès.

Les syndicats agricoles

M. Piras propose au conseil de voter un encouragement à M. Souchard, maire de Sartene, qui s'occupe avec tant d'activité de la création de syndicats agricoles.

Chemin de fer de Fium'Orbo à Bonifacio

M. Piras émet le vœu que les études du chemin de fer du Fium'Orbo à Bonifacio soient reprises avec un peu plus d'activité, afin que cette partie de la Corse ne se trouve pas privée des bienfaits de la voie ferrée, alors que sur d'autres points on se prépare déjà à inaugurer l'exploitation des lignes.

Le vœu de M. Piras est pris en considération.

Pépinière d'Ajaccio

Une discussion assez vive s'engage au sujet de l'acte irrégulier intervenu entre le département représenté par M. Alaperte, secrétaire général, et M. Gallini Paul, par lequel ce dernier est déclaré concessionnaire de la pépinière d'Ajaccio, pour une période très longue, sans que les intérêts du département aient été suffisamment soulevés.

Prendent part à la discussion MM. le Préfet, Giacomoni, Albert Gaudin, Ferrucci.

Le conseil décide que l'examen de cette affaire sera renvoyé à la commission départementale qui est invitée à dresser un nouveau cahier des charges, en s'imposant des intérêts du département. La session est close.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Élections de Paris

Les royalistes et les bonapartistes ont formé d'accord une liste de candidats pour les prochaines élections municipales.

Dissentiments ministériels

On dément que des dissentiments aient éclaté entre M. Goblet et le général Boulanger.

La constitution

Plusieurs députés radicaux se proposent d'organiser une nouvelle ligue pour la révision de la constitution.

L'INCIDENT SCHNÆBÉLE

L'enquête

Le gouvernement allemand a fait savoir à M. Herbette, que l'enquête supplémentaire à laquelle il avait fait procéder était terminée, et qu'une solution satisfaisante était prochaine.

La médiation du Pape

On dit que le Pape offrirait sa médiation afin de terminer l'incident.

Chez M. de Bismarck

Notre ambassadeur s'est rendu à la réception habituelle du mardi de M. de Bismarck. Il a eu l'occasion d'entretenir longuement le ministre des affaires étrangères de l'arrestation du commissaire français.

Le comte Herbert de Bismarck a écouté avec beaucoup d'attention les doléances de M. Herbette, et a répondu que la chancellerie allemande était disposée à hâter la solution de cet incident.

A l'ambassade de Russie

Une entrevue importante a eu lieu ce matin entre l'ambassadeur de Russie qui est rentré de congé, et le président du conseil et M. Flourens.

Chez M. Flourens

M. de Lyden s'est rendu à la réception ordinaire de M. Flourens et lui a donné les meilleures assurances sur une bonne solution.

L'ambassadeur d'Allemagne

M. le comte de Munster, ambassadeur d'Allemagne à Paris, quittera samedi Berlin pour rejoindre son poste.

Dernière heure

Frédéric-Guillaume

L'état de santé du prince impérial d'Allemagne se serait sérieusement aggravé.

Proclamation de l'Empereur de Chine

Kuangsu, empereur de Chine, vient d'adresser une longue proclamation à son peuple.

Il lui annonce qu'à partir d'aujourd'hui il prend les rênes du gouvernement.

Bourse de Paris

	26 Avril	27 Avril
Rente 3 p. 0/0	79,50	79,95
— 3 p. 0/0 amortissable	83,25	83,00
— 4 1/2 p. 0/0	103,70	104,00
— 4 1/2 p. 0/0	108,80	108,75

ETAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Guidi Annonciade-Marie. — Lota Urbain-Gaston.

DÉCÈS.

Suci Simon, 3 ans, de Bastia.

Tassara Marie, 3 ans, de Bastia.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

AU PETIT PARIS

FABRIQUE DE LINGERIE

Pour Messieurs, Dames et Enfants

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la Belle Jardinière

Saison d'été

Le Directeur a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un choix considérable des plus belles nouveautés de la Saison.

Inauguration d'un nouveau comptoir.

De Ganterie

Trousseaux et Layettes tout faits et sur commande.

35, Boulevard Paoli, 35

A côté de la « Belle Jardinière »

CONFISERIE
DES TERRASSES
anciens magasins Viale

Madame COLLARI
Pâtisserie fine — Pièces montées
pour mariages et fêtes.
Panette — Canistretti.

DE LATOUR

Cartomancien célèbre

Consultations par correspondance. Ecrire rue de l'Entrepôt, 4, Paris. Prompte solution.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs géant,
MATHIEU OLLAGNIER.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et Étranger

La VELOUTINE

Poudre au Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par **CH^{os} FAY**, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

Au Pont Neuf

33. BOULEVARD PAOLI, 33

BASTIA EN FACE LA MAISON GAVINI BASTIA

Maison vendant le meilleur marché
de tout le département

PRINTEMPS 1887 -- ÉTÉ 1887

COMPLET	Nouveauté double satin solidité irréprochable a	19	COMPLET	Veston drap noir vrai Sedan a	32	PANTALONS	Nuance et coupe nouvelle a	5
COMPLET	haute nouveauté nuance et étoffe mode a	23	COMPLET	cérémonie forme jaquette a	35	PANTALONS	fantaisie haute nouveauté a	7
COMPLET	élégance parfaite façon soignée a	28	COMPLET	Redingotte drap laine Sedan a	42	PANTALONS	drap tout laine petits carreaux a	9
COMPLET	haute nouveauté tout laine a	32	PANTALONS	Drap noir indechirable a	8	PANTALONS	Sedan coupe modèle a	11
COMPLET	habillé façon grand tailleur a	35	PANTALONS	drap noir vrai Sedan a	10	PANTALONS	drap Roubaix fantaisie noir a	12
COMPLET	Roubaix de Sedan garanti tout laine a	40	PANTALONS	drap noir façon satin a	12	PANTALONS	damir. noir et blanc pure laine	14
COMPLET	haute fantaisie drap laine et soie a	45	PANTALONS	drap noir pure laine a	15	PANTALONS	habillé rayure mode a	16
COMPLET	Ebauf tout laine bordé large a	50	PANTALONS	cérémonie en drap noir a	18	PANTALONS	étouffe extra façon irréprochable	18
COMPLET	cheviote bleue et noire bordé large a	55	PREMIÈRE COMMUNION		PANTALONS	cérémonie pure laine a	20	
COSTUMES	Enfant Louis XV comme réclame	4.75	Un joli costume Communion offert comme réclame pour la maison du POST NEUF		10	COSTUMES	jeune homme a titre de réclame a	15
COSTUMES	Enfant forme nouvelle a	8	COSTUMES	1 ^{re} communion drap indechirable a	15	COSTUMES	jeune homme haute nouveauté a	20
COSTUMES	Enfant blouse plissée a	10	COSTUMES	1 ^{re} communion tout laine belle façon a	18	COSTUMES	jeune homme belle façon drap tout laine a	25
COSTUMES	Enfant marin Russe et Français a	12	COSTUMES	1 ^{re} communion vrai Sedan façon riche	22	COSTUMES	jeune homme nuance mode façon g. tailleur	30
COSTUMES	marin Jersey tout laine avec casquette a	15	COSTUMES	1 ^{re} communion pure laine Sedan a	28	COSTUMES	jeune homme, pure laine haute nouveauté	35
COSTUMES	Enfant forme anglaise a	20	COSTUMES	1 ^{re} communion drap extra façon grand tailleur a	35	COSTUMES	jeune homme en drap laine et soie	38

AU PONT NEUF

33, BOULEVARD PAOLI, 33

BASTIA — En face la maison Gavini — BASTIA

N. B. — La Maison du Post Neuf ne vend pas de produits ALLEMANDS, toutes ses belles nouveautés sont de fabriques Françaises et Anglaises.

LA MAISON N'EST PAS AU COIN DU BOULEVARD

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'imprimerie du Journal, et chez M. Parzi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2116 — VENDREDI, 29 AVRIL 1887
Saint Pierre, martyr.

Librairie du Petit Bastiais

CORONA DI MAGGIO

MESSA DI MARIA DELLE PARROCCHIE
TRADUZIONE DAL FRANCESE
DELL'ABATE MATTEO CASANOVA
Amministratore della chiesa Parrocchiale
di San Giovanni di Bastia

Un voi. de 380 pages, 2 fr. — franco 2.25

BASTIA

BOUTADES

J'ai toujours et amèrement regretté que dame Nature ne m'eût pas concédé l'admirable tempérament du docteur Pangloss. Cet optimiste à outrance qui, roulant de mésaventures en mésaventures, n'en persiste pas moins à proclamer que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, réalise pour moi le type de l'homme heureux. Je lui envie cette inaltérable sérénité, moi qui ne rencontre dans la vie que sujets à doléances, récriminations et critiques.

Ainsi, il existe une loi qui réprime le tapage nocturne, et dès deux heures du matin, je suis tiré d'un sommeil réparateur par le bruit agaçant des nombreux grelots que nos rouliers trouvent nécessaire de suspendre aux harnais de leurs bêtes. J'ai vu des colliers qui comptaient une vingtaine de ces clochettes endiablées; j'ai vu des chevaux, des mulets qui en portaient jusque sur la croupe. On dirait que chaque automédon se fait un point d'honneur de posséder la cargaison la plus complète. Ces grelots sont attachés de telle sorte qu'il suffit d'un léger mouvement fait par l'animal, afin de chasser une mouche importune, pour que l'orchestre parte tout entier; aussi dès que l'attelage trotte, c'est un charivari à réveiller un sourd. Et dans quel but, je vous prie, ce tintamare perpétuel? Pangloss nous dirait qu'il est destiné à prévenir de l'arrivée du véhicule, à inviter chacun à se garer. Naïve erreur d'une belle âme qui, en toutes choses, ne veut

voir que le bien! En réalité, chaque charrette étant munie de ces innombrables grelots, la voie publique s'emplit de rouleurs assomés qui plongent le passant dans un hébètement tel que ne sachant auquel entendre, il est exposé à devenir le héros malheureux d'un de ces faits divers qui, sous le titre d'accidents, font le bonheur de tous les gérants de journaux en quête de nouvelles alléchantes. Quant au charretier, enveloppé dans les flots de sa propre harmonie, il marche à la grâce de Dieu, uniquement occupé de tirer de son fouet les clics-clacs les plus réussis.

Il serait temps d'en finir avec un usage si contraire à la tranquillité des citoyens. Comme aussi il serait bon d'exiger de messieurs les rouliers, voituriers, etc. l'entretien de leurs roues et mécaniques. Je ne sache pas qu'il y ait hausse sur le prix des graisses, et celles-ci préviennent ces grincements stridents qui font hurler les chiens et passer des frissons douloureux dans la mâchoire d'une foule de gens.

Piqûres d'épingle, objectera-t-on, dont il est puéril de se préoccuper, à propos desquelles il est non moins puéril de noircir du papier! Voyons, soyons logiques. Dès que l'état d'un malade réclame du repos, on trouve tout naturel de s'adresser au major de la place, pour que les tambours cessent leur batterie, les clairons leurs sonneries, quand la troupe passe sous les fenêtres de la chambre du malade. L'autorité militaire s'empresse, avec beaucoup de bonne grâce, d'accueillir pareilles demandes. Qu'y aurait-il d'exorbitant à obtenir des industriels dont je m'occupe, de supprimer, dans l'exercice de leur profession, des bruits absolument inutiles et toujours désagréables? Des râcleurs de guitare ont été appelés en simple police, pour avoir filé une légère romance à des heures indues; cependant le boyau que pinçaient leurs doigts ne rendait qu'une note bien anodine en comparaison du carillon des grelots et de la plainte déchirante d'un essieu rouillé.

Un grincheux.

Ephémérides Corses

29 Avril 1871. — L'Assemblée Nationale, siégeant alors à Versailles, repousse à l'unanimité une pétition demandant la séparation de la Corse d'avec la France.

M. le colonel Astima à Alger

L'honorable député de la Corse, de passage à Alger, a été l'objet d'un accueil très sympathique de la part de nos nombreux compatriotes qui résident dans cette ville.

Un grand punch lui a été offert dans les salons de la brasserie centrale.

M. le colonel Astima a prononcé dans cette réunion le discours ci-après.

Je vous remercie, mon cher président, des paroles si flatteuses que vous venez d'adresser aux représentants de l'Algérie et à celui de la Corse. Votre vieil ami et camarade en gardera le souvenir.

Je remercie les honorables orateurs d'avoir exposé la situation de notre pays en termes aussi patriotiques, aussi chaleureux.

Je vous remercie, mes chers compatriotes, du haut témoignage de sympathie que vous avez bien voulu nous donner et je vous en exprime toute ma gratitude. Qu'il me soit permis de remercier également MM. les membres de la presse qui ont bien voulu nous honorer de leur présence.

Personnellement, j'en suis heureux, j'en suis fier. Heureux, car je retrouve ici, comme partout, l'esprit de solidarité qui fait notre force; fier, car l'honneur que vous avez bien voulu me faire se reporte tout entier à notre chère Corse.

Vieux soldat, ce n'est pas sans émotion que je revois ce sol africain auquel m'attachent d'anciens souvenirs.

J'ai parcouru l'Algérie, il y a 30 ans; en la revoyant aujourd'hui, je constate, à chaque pas, les progrès inouïs accomplis dans l'œuvre de la colonisation.

Ces progrès sont, en grande partie, dus à la République, qui, vous le savez, s'occupe avec une sollicitude toute particulière du sort des travailleurs et qui, par la diffusion de l'instruction, cherche à donner à chaque citoyen l'initiative, l'énergie et la volonté.

Une administration éclairée, sage, paternelle; des représentants dont l'activité et le dévouement pour les intérêts de la colonie sont de tous les instants, ont pu, en peu d'années, aider puissamment à transformer ce beau pays et à le rendre ce qu'il est aujourd'hui, ou, mieux encore, ce qu'il sera demain.

On a beaucoup fait et déjà l'on peut affirmer que l'Algérie sera le grenier d'abondance de la France; mais il reste encore beaucoup à faire.

La présence parmi vous de trois ministres et de plusieurs membres du Parlement vous indique assez combien sont grandes et vives les sympathies pour l'Algérie.

Je tiens, Messieurs, à vous dire aussi quelques mots de notre pays, de la Corse, notre chère île si peu connue, si délaissée, souvent même calomniée.

N'ai-je pas le devoir de faire un appel pressant à tous ses enfants pour aider ses représentants dans la tâche difficile qu'ils se sont imposée.

Le devoir, je le remplirai sans crainte ni faiblesse ; je vous le ferai connaître toute ma pensée.

La Corse, berceau des Bonaparte, a, pendant de longues années, conservé un culte pour cette dynastie ; de là, la méfiance que l'on nous témoigne. Nous sommes pourtant indépendants par caractère, républicains par tradition, par conviction.

Pouvons-nous renier notre passé ? Sambucuccio, Sampiero, Paoli, sont-ils déjà si loin de nous ?

Pouvons-nous surtout oublier qu'enfants de la terre des Communes, nous étions républicains un siècle avant la France continentale ? En Corse, comme en Algérie ; à Marseille, comme à Paris, n'en donnons-nous pas tous les jours la preuve irréfutable ?

Et cependant notre île si fertile, si privilégiée par son climat et ses richesses naturelles, est encore dans l'oubli. Le progrès y est presque inconnu. En grande partie nos villages ne sont reliés que par des sentiers. Le commerce est à peu près impossible, faute de communications. L'agriculture est en souffrance, nos cours d'eau étant ravagés, nos torrents sans barrages, sans ponts. Gênes exploite encore nos belles forêts et vend, à des prix très élevés, nos bois à notre marine. Nos écoles sont dans les conditions hygiéniques les plus déplorables, et enfin la plus belle, la plus riche partie de l'île reste inculte, la malaria fauchant en quelques heures le laboureur assez téméraire pour la braver.

Au point de vue stratégique, la situation n'est pas meilleure ; nos côtes sont sans défense, nous n'avons pour protéger nos passages et nos cols ni fortifications, ni soldats. Fort heureusement, le général Boulanger, ministre de la guerre, dont l'énergie et le patriotisme éclairé sont connus de tous, a compris tout l'intérêt qu'il y a à organiser la défense de l'île qui occupe dans la Méditerranée une position si importante.

La République nous a dotés d'un chemin de fer qui est en voie de construction. Nous avons lieu d'espérer que, dans quelques mois, une partie de la ligne sera livrée à l'exploitation.

Mais que de temps et d'efforts il a fallu pour arriver à ce résultat ! Toute notre gratitude est acquise à M. le Ministre des travaux publics qui a doté à la construction de notre voie ferrée une grande impulsion.

Telle est encore, plus d'un siècle après son annexion, la situation vraie d'un département français de cœur et d'âme.

Si notre département est si délaissé, c'est qu'il est peu connu. L'honorable député de Paris, M. Laisant, un ami désintéressé, mais dévoué à nos intérêts, le disait fort justement à la tribune.

Unissons donc nos efforts pour prier les membres du gouvernement et les représentants de la nation de vouloir bien, au moment de l'inauguration de notre chemin de fer, nous honorer aussi de leur visite.

La mère-patrie connaît notre dévouement profond, notre attachement sincère. Elle sait que sur tous les champs de bataille nous avons largement payé l'impôt du sang et qu'aux jours sombres de 70-71 plus de 30 000 Corses étaient sous les armes.

Si nous parvenons à faire connaître notre pays, le parlement, n'en doutons pas, nous accordera l'appui moral si nécessaire au relèvement, à la prospérité de notre chère Corse.

Nos justes revendications seront enfin écoutées et, dans un avenir prochain, nous n'aurons plus rien à envier aux autres départements.

Et maintenant, Messieurs, permettez moi de boire à la République, à l'Algérie, à la Corse.

ACTES OFFICIELS

M. Roncaglia, inspecteur des enfants assistés du département d'Alger, a été nommé, par permutation

avec M. Gesta, inspecteur-adjoint des établissements de bienfaisance de l'Algérie.

Une mention honorable a été décernée par le président de la République à M. Saladini Eugène, brigadier au 1er rég. de pontonniers. Le 21 février 1887, à Avignon, n'a pas hésité à se jeter tout habillé dans le Rhône pour porter secours à un de ses camarades.

Le traitement de M. de Susini, chef de brigade des postes sur la ligne de la Méditerranée, est porté de 3 000 francs à 3 300.

M. Casalonga Charles-Marie, ancien engagé conditionnel, a été nommé au grade de sous-lieutenant de réserve au 16e bat. de chasseurs à pied.

PETITE GAZETTE

Nos batteries d'artillerie se rendront dans les premiers jours du mois prochain à Calvi, pour exécuter leurs exercices à feu.

M. Pierre Filippini, banquier à Paris, a été nommé agent commercial de Cochinchine, résidant en France.

La section de peinture de l'Académie des beaux-arts a jugé les dernières épreuves préliminaires du concours de Rome de 1887.

Les dix artistes peintres ont été choisis sur trente-un concurrents, pour entrer en loges.

Notre compatriote, M. Sinibaldi, élève de Cabanel, a été classé le quatrième.

Voilà un artiste qui fera honneur à la Corse.

M. le général Swiney, gouverneur de la Corse, est parti hier par le paquebot de la compagnie Morelli.

Nous croyons savoir que notre commandant supérieur se rend à Paris, pour s'occuper avec le ministre de la guerre de toutes les questions qui se rattachent à la défense de la Corse.

La canonnière l'Estard, commandée par M. Servonnet, lieutenant de vaisseau, est arrivée hier matin à 6 heures venant de Toulon. Elle appareillera dans la matinée pour Portovecchio.

Ce bâtiment a à son bord une mission hydrographique composée de MM. Hatt, ingénieur hydrographe de 1re classe, et Garnier, sous-ingénieur de 1re classe ; elle commencera ses opérations entre Aleria et Portovecchio.

Nous sommes heureux que cette mission continue à être confiée à des ingénieurs d'une si grande valeur et qui ont déjà laissé parmi nous les souvenirs les plus flatteurs.

M. Aguiar, officier d'administration adjoint de 2e classe, employé au magasin de réserve du matériel de Marseille, est nommé à l'hôpital militaire de Bastia, en remplacement de M. Campana, officier d'administration adjoint de 1re classe, qui a été désigné pour être employé en Tunisie.

Un duel au pistolet a eu lieu au quartier de la Pépinière, au Puy, entre M.

Marcieca, secrétaire général de la préfecture, nommé il y a quelques jours aux mêmes fonctions à Ajaccio, et M. Philip, notaire au Puy, qui avait fait paraître dans l'Echo du Velay des notes attaquant M. Marcieca.

Le duel n'a pas donné de résultat.

Notre concitoyen M. Jules San Remo, qui figurait sur la liste du congrès de l'Alliance républicaine et sur celle du congrès républicain communal, a été élu conseiller municipal de Marseille, au premier tour de scrutin, par 21.799 voix.

Les exercices du mois de Marie s'ouvriront cette semaine dans l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste. Le R. P. Joram prêchera samedi, à l'ouverture ; puis le mardi, le jeudi et le dimanche de chaque semaine, à 4 heures 1/2 précises.

Hier, dans l'après-midi, un triste événement est venu jeter la désolation dans la famille Ferraccioli.

Un des enfants de M. Ferraccioli, bottier sur le boulevard Paoli, s'amusait dans la cour de la maison attenante au magasin, à côté des ouvriers, lorsque tout à coup il poussa un cri et tomba la figure couverte de sang. Il venait de recevoir sur la tête une pierre qui avait été lancée du cinquième étage par la bonne de Mme C.

Au cri de l'enfant le père accourut et on peut juger de son désespoir en voyant le visage de son fils tout ensanglanté. Aidé de ses ouvriers, il le transporta chez M. le pharmacien Micheletti qui a fait le premier pansement.

La bonne a été arrêtée. On dit qu'elle était irritée contre l'un des ouvriers de M. Ferraccioli, et que c'était à lui qu'elle destinait la pierre qui a blessé l'enfant.

Une clef d'appartement et un passe-partout attachés ensemble, une autre clef d'appartement et une épingle à cheveux ont été trouvés sur la voie. Ces objets peuvent être réclamés au bureau de police où ils ont été déposés.

Revue hebdomadaire

La Politique est encore venue cette semaine jeter le trouble sur notre marché et quoique la dernière séance ait quelque peu réparé le mal causé par la panique de vendredi il est assez grand pour laisser des traces profondes. Comme toujours dans les grands mouvements la baisse a été sur les valeurs en proportion des affaires engagées ; c'est la spéculation à la hausse dont les liquidations antérieures plus ou moins volontaires ont précipité les cours. Il reste trop d'inconnu dans la situation politique et en plus il est trop difficile de se rendre compte du degré de désarroi provoqué par les agitations des deux derniers jours sur notre place pour avoir une idée de ce que seront les prochaines Bourses et de ce qu'il adviendra de la liquidation. La seule chose que nous puissions faire c'est de constater les différences que présentent les cours des valeurs d'une semaine à l'autre. Elle sont malheureusement encore très considérables, malgré l'amélioration qui s'est produite dans la dernière Bourse. Le 3 0/0 que nous avons vu samedi à 81,27 et qui a coté 81,40 au plus haut clôture à 80,05 soit en baisse de 1 fr. 22 c ; on sait que vendredi il est tombé au plus bas à 78,60. L'Amortissable a perdu 1 fr. 25 à 83,50 ; le 4 1/2 70 c/à 109,25. — Les sociétés de crédit ont subi

un tribut moins important à la baisse ; notons 25 fr. de baisse sur le Foncier à 13,55 ; 20 fr. sur la Banque de Paris à 710 fr. ; 875 sur la Lyonnaise à 546,25 de 3 fr. 75 sur la Société générale à 453,75. — Les Chemins ont subi un recul analogue ; le Lyon a fléchi à 12,52 au lieu de 12,71 ; le Nord à 45,12 au lieu de 45,26 ; l'Orléan à 1.309 au lieu de 1.310 fr.

L'Italien fermait il y a huit jours à 98,42 il a coté cette semaine 98,80 au plus haut et 96,15 au plus bas et clôturé à 97,70, on voit que le marché de cette valeur n'a pas été moins agité que celui du 3 0/0. — L'Extérieur a perdu 3/16 à 61 7/16 ; le Hongrois 3/4 à 81 3/8 ; le Turc 4/8 c/à 13,65. — Le Suez qui pendant la panique était tombé à 49,60 a repris à 2.020 fr. au lieu de 2.042,50. Le Panama s'est maintenu sans changement à 405. Le marché du comptant s'est montré beaucoup plus calme que celui du terme ; nous remarquons en particulier la fermeté des obligations Suez 3 0/0 à 389,50 de celles à 0/0 Panama à 256 fr. ; des obligations des chemins de fer économiques à 450 fr. Ajoutons que les porteurs de ces dernières obligations toucheront le coupon No 4 à partir de mai à raison de 6 fr. 915 pour les titres au porteur et de 7,275 pour les nominatifs aux guichets des établissements suivants, Banque de Paris ; Comptoir d'Escompte ; Crédit Industriel ; Crédit Lyonnais ; Société des Dépôts et Comptes courants ; Société générale et les agences dans les Départements.

SOMMAIRE DE LA FRANCE ILLUSTRÉE

TEXTE : Calendrier. — Chronique de Paris, par Aimé Giron. — A Rome par Ph. Devillaire. — L'enfance d'un saint (fin), par Charles Buet. — Souvenirs de voyages et de classes (suite), par Edouard Dapré. — Revue musicale, par Blondel. — Bibliographie. — A vol d'oiseau, par Z. Z. — Le duc de Doudeauville. — Paul Dalloz, par Ch. des Granges. — Nos gravures, par C. G. — Echees, par A. Formont. — Hébus. GRAVURES : Le marquis de la Rochefoucauld. — Deception. — Les saints Maries conduites par les anges sur les côtes de Provence. — Eplorés. — M. Paul Dalloz. — Le naufrage de La Victoria.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Retour des ministres

M. Berthelot est arrivé à Paris. MM. Millau et Granet renoncent à visiter la Tunisie.

Ils partiront immédiatement afin d'assister au conseil des ministres de samedi.

Le recours des princes

Le conseil d'Etat va statuer ces jours-ci sur le recours des princes d'Orléans, du prince Murat et des Bonaparte contre

la décision du ministre de la guerre qui les a rayés des cadres de l'armée.

Chez M. Herbette

M. de Munster, ambassadeur d'Allemagne à Paris, a assisté aujourd'hui au dîner offert par M. Herbette, notre ambassadeur à Berlin.

Mutations

M. Paoli, médecin principal de 2e classe à l'hôpital de Marseille, vient d'être désigné pour celui de Lyon.

M. Torio, médecin-major de 2e classe au 14e dragons, vient d'être désigné pour l'hôpital d'Ajaccio.

M. Padovani, officier d'administration de 1er classe, vient d'être désigné pour le magasin du matériel à Marseille.

L'INCIDENT SCHNÆBELÉ

Conseil des ministres

M. Grévy a présidé le conseil des ministres.

Le président du conseil a lu les dépêches de notre ambassadeur à Berlin, reçues ce matin à 3 heures.

M. Herbette annonce qu'il doit avoir une nouvelle entrevue dans l'après-midi avec M. Herbert de Bismarck.

Ses impressions sont bonnes.

L'entretien qu'il a eu avec le ministre des affaires étrangères a porté surtout sur la détermination du lieu où a été opérée l'arrestation.

M. de Bismarck a reconnu qu'elle pouvait être irrégulière vu les relations permanentes qui existaient entre M. Schnæbelé et M. Gautsch.

Il a ajouté que son gouvernement n'hésiterait pas à mettre en liberté M. Schnæbelé si la lettre qui se trouve dans le dossier établi par le procureur général de Nancy est réellement de M. Gautsch.

Bourse de Paris

Table with 2 columns: Rente 3 p. 0/0, 27 Avril, 23 Avril. Values range from 79,95 to 108,75.

ETAT CIVIL

MARIAGES. Pensa Jean-Baptiste, négociant, et Croce Marie-Angèle, tous deux de Bastia.

Grande Médaille d'Or, Exposition Universelle d'Anvers TROIS DIPLOMES D'HONNEUR & 20 MÉDAILLES Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice SPÉCIALITÉ DE LA MAISON AMARA BLANQUI Le plus agréable & le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus IL EST REPANDU & APPRÉCIÉ DANS TOUTE LA CORSE SE MÉFIER DES IMITATIONS CURAÇAO DE NICE & ANISETTE SURFINE LIQUEURS AUTANT APPRÉCIÉS QUE CELLES DE HOLLANDE

Blanc Paul-Honoré, boulanger, de Marseille, et Colonna Claire-Maria, couturière, de Bastia. Giuseppe Charles-Félix, maçon, de Canavaggio, et Ruggeri Marguerite, ménagère, de Piedicorte de Gaggio.

NAISSANCES

Maggiotti François-Ango-Louis. — Vinciguerra Louis-Auguste.

DÉCÈS

Giudici François, 8 mois, de Bastia. Risi Ranieri, journalier, marié, 56 ans, de Camajore, (Italie).

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA

ENTRÉES

Pour Padulone, chasse mérée franç. Paul, cap. Rogliano, lest. De Marseille, brick goél. franç. Joseph Herbin, charbon. De Casis, brick goél. franç. Fanny Lelia, chaux. De Marseille, v. franç. Ville de Bastia, c. Lacotte, dépêches, passagers, diverses. De Livourne, v. franç. Isère, c. Azéma, passagers, diverses.

SORTIES

Pour Solenzara, brick goél. franç. Piola, diverses.

La Compagnie Concessionnaire des Eaux d'Orezza a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour toutes les bouteilles d'eau d'Orezza vendues par ses dépôts en Corse, seront revêtues d'une étiquette couleur Orange.

BELLE JARDINIÈRE 35, Boulevard Paoli à côté de l'hôtel Valery BASTIA

La maison de la BELLE JARDINIÈRE vient de recevoir ses nouveautés pour la demi-saison.

- Vêtement carreaux fantaisie, laine et soie à 49 fr. Vêtement grands carreaux dernier genre à 39 fr. Vêtement drap anglais fil à fil à 9 fr. Vêtement drap Sedan et Roubaix Jaquette ou veston à 70 fr. Vêtement jeune homme haute fantaisie carreaux et rayures à 16 fr. Grand Rayon de Vêtements noirs (Vestons, Habits, Redingotes et Jaquettes) pour Cérémonie.

PRIX FIXE

35, Boulevard Paoli 35 à côté de la maison Valery.

GENUINE KINGSTOWN RUM

(Rhum très vieux Jamaïque)

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

GOODRIDGE & VOOD

KINGSTOWN (Surrey)

Félix Chartroux, Agent général

pour la France et l'Italie (Nice).

CHAUSSURES

COUSUES ET CLOUÉES

L. SCINETRO

MARCHAND DE CHAUSSURES
28, Boulevard Paoli
BASTIA

vient de recevoir, pour la Saison, un Assortiment de Chaussures pour Dames, Hommes et Enfants.

Rayon de Bonneterie

Atelier de Marbrerie
NOUVEAU PORT, BASTIA

ALEXANDRE DEL PELLEGRINO

exécute toutes sortes de travaux de marbrerie. Façon irréprochable.

Prix Modérés

Pilules Purgatives

H. BOSREDON ORLEANS

Beaucoup de personnes ont rétabli ou conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules Séparatives végétales**, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissipent la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'acide de bile et des glaires.

Evitez les Contrefaçons

Le nom **H. BOSREDON** est gravé sur chaque Pilule.

Prix: Boîte, 2/50; 1/2 Boîte, 1/25. (Ces prix sont franco contre mandat ou timbres-poste adressés au Dépôt général: GIGON, Pharmacia, 25, rue Coquillière, PARIS)

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES Et à ORLÈANS: H. Bosredon, dépositaire unique.

GIOVANNOLI FRÈRES

Place Saint-Nicolas, Bastia.

Grand assortiment de meubles riches et simples
SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX
Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.
ETOFFES POUR MEUBLES ET TENTURES
PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

Aux Armes de France

CHARLES BOCCHECIAMPE, Rue St-Roch (Bastia)

Grand assortiment de solides et élégantes chaussures pour hommes, dames et enfants, cousues à la main. — On travaille sur commande — Un ouvrier est attaché à la maison pour les réparations.

BIÈRE DE RUONS ET DE BÉZIERS

GASPARINI JEAN, seul entrepositaire pour l'arrondissement de Bastia.

Vente en bouteilles et en fûts pour l'exportation.

En fût 0. fr. 50 le litre.

Bouteilles 3/4 . fr 40.

Bock 0. fr. 20.

Fabrique d'Eau de Seltz et Limonade gazeuse.

Le *Mélange Biffi*, et *Fernet Branca*, apéritifs agréables, se trouvent chez M. Gasparini, seul entrepositaire, Bastia, place St-Nicolas.

GENS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

DEMANDEZ PARTOUT L'APÉRITIF

NOUIS

fortifiant, ayant obtenu la plus haute récompense du Gard à l'Exposition de Montpellier 1885, et la seule médaille de ce même département à Marseille 1886. Ce produit à base de Malaga et anti-cholérique se recommande surtout par ses propriétés anti-bilieuses.

Buvez et Jugez

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER

PAPIERS PEINTS

DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS

GRAZIANI, PEINTRE

DÉPOSITAIRE

Rue de l'Opéra, N° 20, au 1^{er} étage, BASTIA

Très beaux dessins pour chambres, depuis . . . 25 c.

Nouveauté pour-salons, dorés, depuis . . . 90

Collage de papiers peints à 35 cent.

Exécution de Peinture Décorative pour Eglises et Appartements.

AVIS

M. PETROLACCI a l'honneur d'informer le public qu'indépendamment de son atelier il a un magasin de vente, Boulevard Paoli, N° 29, d'articles de *Chaudronnerie, Ferblanterie, Zinguerie, Lampisterie, Robinetterie, Pompes Plombs en tuyau et en planches, Tôles, louterie et Serrurerie, Couleurs, Vernis, et Pinceaux*. Le tout à des prix modérés.

Il se charge de faire vendre les portes et fenêtres, de la pose des vitres à domicile, ainsi que de toutes sortes de réparations concernant son métier.

PAPIERS PEINTS

des meilleures maisons de Paris

A. Fasci, Peintre

Rue Saint-François, en face la Brasserie des Platanes, au 1^{er}

A partir du 1^{er} Mai prochain, on trouvera dans ce magasin des papiers ordinaires à 25 et 35 cent.

Grand choix de très-beaux dessins, depuis 40 cent. le rouleau

Papiers dorés, depuis 90 cent. le rouleau

CHAUSSURES CONFECTIIONNEES EN TOUS GENRES

JEAN CALISSANO

Boulevard Paoli, 26 et 23, Bastia

Cette maison peut livrer à un prix défiant toute concurrence des Chaussures, en tous genres, confectiionnées à Bastia, par les ouvriers de la localité.

Ces chaussures sont élégantes et d'une solidité reconnue; d'ailleurs la maison CALISSANO a déjà obtenu plusieurs récompenses aux diverses expositions. Sa devise est:

Faire travailler les ouvriers de la ville.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE . . . un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » : 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » : 18 »
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

00053

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Paggi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNEE 2117 — SAMEDI, 30 AVRIL 1887
Sainte Catherine, vierge.

Librairie du Petit Bastiais

CORONA DI MAGGIO

OSSIA

MESE DI MARIA DELLE PARROCCHIE
TRADUZIONE DAL FRANCESE
DELL'ABATE MATTEO CASANOVA
Amministratore della chiesa Parrocchiale
di San Giovanni di Bastia

Un voi. de 380 pages, 2 fr. — franco 2.25

BASTIA

LE TROISIÈME CANTON

Depuis plus de soixante ans, la ville de Bastia est divisée en deux cantons, placée par conséquent sous la juridiction de deux juges de paix. Si deux de ces magistrats ont été jugés nécessaires à une époque aussi éloignée, le moment n'est-il pas venu aujourd'hui d'en créer un troisième? A une pareille question la réponse ne saurait être douteuse, si l'on considère le remarquable développement de notre ville depuis 1830 particulièrement. Son étendue a quadruplé, on peut l'affirmer en restant même au dessous de la réalité; sa population a augmenté dans la même proportion, cela ressort à l'évidence de l'activité qui a régné et qui règne dans les constructions, activité qui ne se produirait pas si le chiffre des locataires ne s'élevait avec celui des habitations. Ce serait une erreur de croire que la population se déplace, car les anciens quartiers sont complètement occupés, en même temps que les nouveaux sont envahis par une affluence telle que le prix des loyers suit une marche ascendante des plus marquées. D'autre part, dans la banlieue, la culture transforme les moindres recdins du territoire. Donc, *intra et extra muros*, recrudescence permanente du travail sous les formes les plus diverses; de là, par une loi naturelle, augmentation de contraventions, augmentation de procès.

Or, s'il est un tribunal où les affaires ne doivent jamais rester en souffrance, c'est la justice de paix. Et nous posons

en fait, qu'actuellement, nos deux magistrats cantonaux sont surchargés de besogne, que malgré leur intelligence, leur zèle et leur dévouement à leurs fonctions, il leur est impossible d'apporter dans leurs décisions la célérité qui est un des bienfaits d'une juridiction comme la leur. C'est là une question de temps, que l'on ne peut résoudre que par la division du travail, c'est-à-dire, en adjoignant aux deux titulaires actuels un troisième collègue.

Le troisième canton est naturellement appelé à avoir son centre dans le quartier du Nouveau-Port, en prenant le torrent du Fango pour limite séparative, entre ce nouveau quartier, et le canton de Terra-Vecchia. Il n'est pas besoin d'être prophète pour deviner que le plateau de Capannelle va incessamment se couvrir de constructions, et que l'ancienne usine de Toga sera bientôt reliée à la ville par des rues complètement bordées de maisons. Déjà l'octroi a dû établir un bureau supplémentaire à quelques mètres de l'usine. L'état des lieux, la logique commandent d'ailleurs de rattacher, sans plus tarder, la commune de Ville de Pietrabugno à ce nouveau canton, en attendant qu'on y englobe, ce qui arrivera bientôt, l'important hameau de Pietranera.

Si, comme nous l'espérons, le territoire que nous venons ainsi de délimiter est pourvu d'un nouveau juge de paix, il conviendra que son prétoire soit et reste établi au centre du canton. Nous n'avons jamais compris que la même salle d'audience servit aux juges des cantons de Terranova et de Terra-Vecchia, et que les deux greffes fussent installés à l'hôtel de ville. En effet, rapprocher le juge des justiciables a toujours été une règle imposée par le bon sens; on se demande pourquoi les habitants de Terranova, notamment les habitants de Furiani, sont obligés de venir trouver leur juge de paix en plein canton de Terra-Vecchia. C'est là une de ces anomalies qui ne s'expliquent que par des économies de local assez mesquines.

Nos députés feraient un utile usage de leur initiative parlementaire en provoquant la création du troisième canton de Bastia. Particulièrement l'honorable M. Astima, qui appartient au deçà des monts, nous paraît appelé à déposer une proposition dans ce sens. Nul doute pour nous

que les chefs de notre magistrature qui peuvent sans se déplacer, et *de visu*, se rendre compte des besoins du service, ne répondent favorablement, s'ils étaient invités à donner leur avis sur la mesure que nous proposons.

T ****

Ephémérides Corses

30 Avril 1730. — On sait que les patriotes Corses avaient prié Paoli, qui habitait Naples, de venir en Corse pour se mettre à leur tête; que son père lui ayant dit: « Vas, mon fils!... Vas faire ton devoir et sois le libérateur de la patrie! » il s'était embarqué et était arrivé le 29 Avril à Foce di Golo.

Le lendemain il fut à Ros'ino, son pays natal, où un grand nombre d'insulaires et de membres du conseil suprême allèrent lui rendre hommage et lui offrir le commandement des forces du pays.

Paoli refusa d'abord, mais il dut accepter quand cette charge lui fut offerte, peu après, à la consulte de St-Antoine de la Casabianca.

Le punch d'Alger

Nous lisons dans l'*Akhbar*,

Un punch a été offert jeudi par la colonie corse à M. le colonel Astima, député de la Corse, à 9 heures du soir, dans la grande salle de la brasserie Centrale.

A la table d'honneur, présidée par M. le capitaine Vincentelli, se trouvaient MM. le colonel Astima, député de la Corse, Letellier et Bourrier, députés d'Alger, Thomson, député de Constantine, Forcioli, sénateur de Constantine, et plusieurs notabilités.

En face et à côté de la table d'honneur se trouvaient les membres de la presse.

M. Vincentelli, président du comité d'organisation du punch, dans une allocution patriotique, souhaite la bienvenue à M. Astima, ce valeureux soldat qui a répandu son sang sur plusieurs champs de bataille et porte encore les cicatrices de ses glorieuses blessures. Il remercie ensuite les députés et sénateurs de l'Algérie qui, en venant assister à ce punch, ont témoigné leur sympathie au département de la Corse. Ce discours est accueilli par de vifs applaudissements.

La parole est ensuite donnée à M. Giudicelli qui prononce un remarquable discours, plein de verve et parsemé de plus d'un trait d'esprit.

Dans une démonstration énergique, il montre la Corse attachée immuablement à la France par les liens du patriotisme le plus pur. Quelques observations au sujet des visées du gouvernement italien sur le département de la Corse terminent ce beau discours souligné par de nombreux applaudissements.

M. Santelli, avocat-défenseur à Mostaganem, parle au nom des Corses du département d'Oran. Il fait en termes émus et chaleureux l'éloge du colonel Astima et lui demande, ainsi qu'à la représentation algérienne, de faire valoir en haut lieu les revendications du département de la Corse, trop oublié jusqu'à ce jour. Il demande la diffusion de l'instruction, la construction de voies ferrées, pour que l'île n'ait plus rien à envier aux autres départements. Il ter-

mine en disant que la France et l'Algérie doivent être rattachées par des liens intimes de solidarité, et contempler leurs progrès respectifs à travers les yeux bleus de la Méditerranée. (Applaudissements prolongés.)

C'est ensuite le tour de MM. Carbuccia et Filippi qui se sont beaucoup fait applaudir, l'un en improvisant quelques vers en corse, l'autre en prononçant une petite allocution patriotique.

M. Astima a pris la parole après M. Filippi et a prononcé le discours que nous avons publié hier.

M. Forcioli, sénateur de Constantine, dans une causerie délicate, exalte le patriotisme des Corses et montre l'é républicaine et indépendante cent ans avant la révolution. La Corse, dit-il, fut le berceau de la liberté et elle aura à cœur de continuer les traditions de ses ancêtres. (Vifs applaudissements.)

M. Arthur de Fouvielle remercie M. Astima des paroles battues qu'il a eues pour la presse algérienne. Les discours qui ont été prononcés prouvent, ajoute-t-il, que le département de la Corse a été méconnu et calomnié. Ce pays, pour avoir été attaché à la dynastie impériale, n'en a pas moins produit de grands patriotes. Il boit à Paoli, le héros de l'indépendance.

Cette courte allocution est longuement applaudie. MM. Letellier, Bourlier et Thomson prennent tour à tour la parole et font l'éloge du caractère corse. Ils affirment qu'ils doit exister une solidarité entre l'Algérie et la Corse, et que la représentation des quatre départements marchera la main dans la main quand il s'agira de monter à l'assaut du progrès.

Ces différents discours produisent le plus grand effet sur l'assistance.

La parole est ensuite donnée à M. Susini, avocat à la Cour d'appel.

Les anciens Grecs, dit-il, écrivaient sur leurs monuments publics cette sage sentence : « Connais-toi toi-même. » On devrait aujourd'hui, en tête de la Constitution et sur les édifices publics, inscrire cette autre maxime : « Connaissez votre pays, » afin de rappeler à ceux qui dirigent les destinées de la France l'étendue de leurs devoirs.

Le plus grand mal dont puisse se plaindre un pays, c'est d'être inconnu. Pendant assez longtemps l'Algérie a été dans cette situation. De là les préjugés que les populations métropolitaines nourrissent à son endroit.

Ces préjugés ont disparu en un jour, grâce aux efforts de la représentation algérienne pour attirer dans la colonie une caravane aussi nombreuse et composée de tant d'hommes éminents.

La Corse n'a pas eu la bonne fortune d'être visitée, elle reste encore inconnue, et si on en parle, c'est en faisant courir sur son compte de fort mauvaises légendes.

L'orateur exprime l'espoir patriotique que lorsqu'on inaugurera le chemin de fer d'Ajaccio à Bastia, la députation corse et la députation algérienne réuniront leurs efforts pour arriver à faire connaître ce beau département. Ce jour-là la Corse ne comptera plus que des amis, comme aujourd'hui l'Algérie. Il boit à la prospérité de la colonie algérienne, à l'avenir de la Corse, à la grandeur de la patrie française ! Ce discours est très applaudi.

M. Forcioli, reprenant la parole et revenant sur les visées de l'Italie sur la Corse, dit que le peuple italien ne doit pas être confondu avec son gouvernement, qui, s'il voulait porter la guerre contre la France, risquerait fort d'être brisé. Il termine en faisant un éloge superbe du grand patriote Garibaldi et en signalant à l'admiration des républicains de France les électeurs de Ravennes, qui, malgré le gouvernement, élisent toujours et quand même le député libéral Cypriani.

L'enthousiasme a été très grand et l'accueil le plus cordial, le plus sympathique a été fait au député de la Corse et à nos représentants.

Le calme n'a cessé de régner. Une quête faite au profit des blessés du Tonkin a produit cent francs.

Cette réunion aura un double avantage : celui de cimenter les liens qui existaient déjà entre les représentants de l'Algérie et de la Corse, et de faire connaître et apprécier l'île de Sampiero et de Paoli si longtemps méconnue.

Tous les assistants conserveront le souvenir de cette magnifique et importante manifestation.

Visites pastorales

Mgr de Peretti, évêque de Ptolémaïs, est arrivé hier d'Ajaccio, et doit se rendre dans le Nebbio en visite pastorale.

Mgr de la Foate est attendu la semaine prochaine.

Voici l'itinéraire qu'il doit suivre.

8, 9, 10 Mai.	Rogliano.
11 id.	Tomino.
12 id.	Meria.
13, 14, 15 id.	Luri.
16 id.	Cagnano.
17 id.	Pietracorbara.
18 id.	St-Martin de Sisco et Mezzana.
19 id.	St-Antoine de Sisco.
20 id.	Erbalunga.
21, 22 id.	Mausoleo-Brando.
23, 24, 25, 26 id.	Couvent des Bénédictines.
27 id.	Pozzo di Brando.
28 id.	Porretto.
29 id.	Figarella.
30 id.	Mandriale, (Ste-Marie de Lota)
31 Mai et 1er Juin.	St-Martin de Lota.
2 id.	Pietranera.
3 id.	Ville de Pietrabugno.
4 id.	Cardo.
5 Juin, et jours suivants.	Bastia, Paroisses et Communautés.

Capazza à Ajaccio

Le Conseil général a voté une somme de trois cents francs, à titre d'encouragement, en faveur de MM. Capazza et Livrelli.

M. Capazza fera une Conférence, dimanche soir, au théâtre Saint-Gabriel, sous la présidence de M. Pugliesi, maire.

ACTES OFFICIELS

Hier a été célébré dans l'Oratoire de l'Immaculée Conception un service funèbre pour le repos de l'âme de Mgr Rigo. Par les soins de M. Sauveur Thiers, prieur, toute l'église était tendue en noir et un grand catafalque avait été dressé au milieu de la nef.

L'assistance était très nombreuse.

M. Bernard, inspecteur des phares et balises, et M. Coindre, ingénieur en chef des ponts et chaussées, sont arrivés hier et descendus à l'hôtel Staffe.

La canonnière l'Etendard a appareillé hier matin à 8 heures pour Aleria.

Les exercices du mois de Marie s'ouvriront aujourd'hui, dans l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste. Le R. P.

Joram prêchera ce soir, à l'ouverture; puis le mardi, le jeudi et le dimanche de chaque semaine, à 4 heures 1/2 précises.

La revue de départ du bataillon territorial a été passée hier matin à 8 heures, au champ de manœuvres, par M. le colonel Robillard, commandant par intérim la subdivision.

Le comité conservateur de Paris a offert la candidature au conseil municipal, dans le 14e arrondissement (Quartier de la Santé) à M. Vannucci, rédacteur en chef de l'Appel au Peuple.

M. Vannucci a accepté. Les autres candidats sont : MM. Davouret, conseiller sortant, républicain; docteur Dubois, autonomiste; docteur Castelnau, socialiste.

A la suite d'une partie de cartes une discussion s'éleva entre les nommés Graziani Noël, âgé de 28 ans, propriétaire, de Bigoglia, et Giusti Charles-François, âgé de 41 ans, maçon, de Lento.

Ce dernier qui était armé d'un couteau poignard, en a porté deux coups à son adversaire et lui a fait deux blessures l'une au dessus, et l'autre au-dessous du tétou droit.

Giusti a pu être arrêté. Au moment de son arrestation on a constaté qu'il était blessé à la poitrine; en fuyant il avait trébuché et comme il tenait toujours son couteau entre les mains, il s'était blessé.

L'état de Graziani est assez grave, mais le médecin a cru pouvoir affirmer que ses blessures n'étaient pas mortelles.

Gazette départementale

VICO. — La gendarmerie de Vico, commandée par M. le lieutenant de Fitz-James, a opéré l'arrestation du contumax Patachini et du garde qui l'accompagnait depuis longtemps, et déjouait les embuscades que dressait la force publique.

LEVIE. — Les nombreux ouvriers qui travaillent aux exploitations de charbon de la montagne de Cagna vivaient depuis quelque temps dans de continues inquiétudes, par suite de la présence dans les environs de Peretti Marc-Aurèle, dit Malafina, et de son fils Paul.

Ces deux individus, sous mandat d'arrêt pour une tentative d'assassinat commise dans les premiers jours de ce mois, étaient réputés comme dangereux. La brigade de Levie vient d'en débarrasser le territoire de Cagna. Peretti et son fils ont été arrêtés et conduits à Sartène.

MACINAGGIO. — La Saint-Marc a été célébrée cette année avec beaucoup de pompe. Une grande partie des habitants de Rogliano, de Tomino, de Meria et de Luri s'y étaient donné rendez-vous. La fanfare de Luri a joué plusieurs morceaux dignes de frapper l'oreille des vrais mélomanes. On a pu constater avec plaisir que cette fanfare est bien organisée, ce qui fait honneur aux chefs qui l'ont dirigée jusqu'à ce jour, en même temps qu'à M. Bouteil, le chef actuel.

Les employés de Macinaggio ont offert ensuite un punch aux membres de la fanfare.

Le soir, au moment du départ, les musiciens ont joué une magnifique marche.

Le port de Macinaggio a beaucoup d'avenir : il faudrait engager les amateurs de fêtes par de petits jeux, une course aux chevaux, des régates, un mâit de cocagne, etc. Ce seraient là des moyen propres à attirer à Macinaggio presque tous les habitants des cantons de Rogliano et de Luri.

MEDICROCE. — Une mention honorable a été décernée par le président de la République à M. Tommasi Fernand, facteur rural : le 19 octobre 1886, à Parata, a fait preuve de dévouement dans deux circonstances notamment en arrêtant un mulet en porté.

Bulletin financier

Nous avons assisté aujourd'hui à une véritable panique surtout sur nos rentes et l'Italien; après avoir ouvert à 80,80 le 3 0/0 a vivement reculé à 80,25; l'absence de nouvelles officielles de l'incident de Pagny sur Veselle ayant mal impressionné la spéculation; vers 2 heures le 3 0/0 perdait le cours de 80 fr. puis des bruits de convocation des Chambres, de note envoyée à l'Allemagne ayant couru ont provoqué un mouvement de panique et le 3 0/0 est descendu à 78 fr. 60; on est revenu en clôture à 79 fr. 40, le 4 1/2 reste à 108,50.

L'Italien a eu un soir semblable après avoir ouvert aux environs du cours d'hier; il a perdu le cours de 97 fr. et reste à 97,45. Les autres valeurs étrangères ont eu toutes une marche agitée et clôturent en baisse.

Le Suez a été coté un instant au dessous de 2.000 et reste en clôture à 2.002,50 soit en baisse de 30 fr. environ sur hier; le Panama reste à 403 fr.

Les Sociétés de crédit sur lesquelles les positions sont depuis quelque temps très importantes ont subi dans de notables proportions la faiblesse générale du marché; nous laissons le Foncier à 13,52; le Lyonnais à 517 et la Banque de Paris 710 fr.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Le Métropolitain

Le conseil municipal de Paris a émis un vote favorable à la construction du Métropolitain.

Conseil des ministres

M. Grévy présidera demain le conseil des ministres.

MM. Millaud et Granet, informés de l'heureuse tournure que prenait l'affaire Schnæbélé, ont continué leur voyage, et sont arrivés à Tunis.

L'INCIDENT SCHNÆBÉLÉ

Incriminations

La Gazette de l'Allemagne du Nord publie un article dans lequel sont incrimi-

nés plusieurs agents du gouvernement français, parmi lesquels M. Schnæbélé. On les accuse d'avoir transmis des notes sur les dispositions militaires prises en Alsace.

Mise en liberté

M. Herbette a annoncé au ministre des affaires étrangères qu'il lui adressait le dossier de l'enquête qui lui avait été communiqué par le gouvernement allemand.

Il ajoute que selon toutes les probabilités M. Schnæbélé sera rendu à la liberté aujourd'hui ou demain.

Le décret d'élargissement doit être soumis à la signature de l'Empereur.

M. Herbert de Bismark a reconnu l'authenticité des lettres adressées par M. Gautsch.

Madame Schnæbélé a reçu, de son côté, une lettre de son mari lui annonçant sa mise en liberté prochaine.

Dernière heure

M. Herbette vient d'annoncer par télégramme au ministre des affaires étrangères, que par ordre de l'Empereur M. Schnæbélé a été mis en liberté.



AVIS DE DECES

Les familles Benvenuto Sisco, Cournaud, Guaitella et Marinetti, ont la douleur de faire part à leurs parents et amis du décès de

Madame **Claire Sisco née Cournaud** et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, samedi, à 4 heures précises. On se réunira rue Salvator Via e.

Bourses de Paris

	28 Avril	29 Avril
Rente 3 p. 0/0	80,30	80,50
— 3 p. 0/0 amortissable	83,65	83,75
— 4 1/2 p. 0/0	103,80	103,60
— 4 1/2 p. 0/0	109,65	109,75

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA

ENTRÉES.

De Sardaigne, v. ital. Italie, cap. Poretto, lest.
De Portoferrato, balancelle ital. Papi Lorenzo, c. Ghio, fromage.
De Santa Teresa, balancelle ital. Ila, cap. Guido, bœufs.
De Nice, v. franç. Comte-Valery, cap. Lota, dépêches, passagers, diverses.

DIPLOME D'HONNEUR

Médailles d'Or, d'Argent, de Vermeil à toutes les Expositions

AMER DORÉ

AUX TROIS QUINQUINAS & AUX MANDARINES DE NICE
TONIQUE RECONSTITUANT SANS IMITATION POSSIBLE

Se trouve partout — APÉRITIF PAR EXCELLENCE — Ne trouve partout

AGENT A BASTIA. PH. POGGI.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Bastiani Gabriel-Joseph-André. — Casanova Joseph.

Décès. — Néant.

La Compagnie Concessionnaire d'Orezza a l'honneur de publier qu'à partir de ces bouteilles d'eau d'Orezza ses dépôts en Corse, seront étiquetés couleur Orange.

AU PETIT

FABRIQUE DE
Pour Messieurs, Dames, Enfants
35, Boulevard de la Belle Jardinière 35
A côté de la Belle Jardinière

Saison d'été

Le Directeur a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un choix considérable des plus belles nouveautés de la Saison.

Inauguration d'un nouveau comptoir.
N^o 35, Boulevard Paoli, 35

Trousseaux et Layettes tout faits et sur commande.

35, Boulevard Paoli, 35
A côté de la « BELLE JARDINIÈRE »

Demandez à Paris

PONT-NEUF

MAISON DU
RUE DU PONT-NEUF — PARIS
Le Nouveau Catalogue et les Gravures des Vêtements pour Hommes et Enfants

ÉTÉ 1887

Envoi Gratuit et Franco

COMPLET Nouvelle	22 fr.	PANTALONS Belle fantaisie	6 fr.
COMPLET drap noir	27 fr.	COMPLET Couilli mélangé	9 fr.
COMMUNION Complet	10 fr.	ENFANTS Costume draperie fantaisie	5 fr.

Expédition franco de port en toute la France à partir de 25 francs.
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA MAISON DU PONT-NEUF, PARIS